BIG TERMINAL · BMG Invest Group · New Gen Consulting

Formation BRVM : de la découverte au professionnel

Livret du participant

En 4 jours, comprendre la BRVM de A à Z : les marchés, les produits, le fonctionnement d'une séance, l'analyse fondamentale et l'analyse technique, avec le logiciel en main.

4 jours **12** modules **11 h 10** d'enseignement **4** examens

Les chiffres réels cités dans ce livret sont ceux de la séance du 19 octobre 2026 (données différées de 15 minutes de la BRVM, reprises dans BIG TERMINAL). La formation explique : elle ne donne jamais de conseil d'achat ni de vente.

Sommaire

Quatre journées de 2 h 30 à 3 h. Chaque journée se termine par un examen : il faut le réussir pour ouvrir la suivante. Le quatrième est l'examen final de certification.

Jour	Module	Durée	Diapositives	Page
Jour 1 — Comprendre la bourse et la BRVM				2 h 35
	Module 1 — La bourse pour débutant	45 min	19	1–19
	Module 2 — Le marché financier de l'UEMOA et la BRVM	50 min	22	20–41
	Module 3 — Les produits financiers de la région	40 min	18	42–59
	Examen de l'étape 1 — Les bases	20 min	25 q.	seuil 70 %
Jour 2 — Investir concrètement				2 h 40
	Module 4 — Du compte titres à l'ordre de bourse	65 min	28	60–87
	Module 5 — Lire le marché	45 min	20	88–107
	Module 6 — Prise en main du logiciel	30 min	20	108–127
	Examen de l'étape 2 — Investir concrètement	20 min	25 q.	seuil 70 %
Jour 3 — L'analyse fondamentale				3 h 00
	Module 7 — Lire les états financiers	55 min	23	128–150
	Module 8 — Les ratios et la qualité d'une société	60 min	26	151–176
	Module 9 — Estimer ce que vaut une société	45 min	19	177–195
	Examen de l'étape 3 — Analyse fondamentale	20 min	25 q.	seuil 70 %
Jour 4 — L'analyse technique, la stratégie et la pratique				2 h 55
	Module 10 — L'analyse technique	60 min	26	196–221
Total		**11 h 10**	**264**	

Jour	Module	Durée	Diapositives	Page
	Module 11 — Bâtir sa stratégie et maîtriser le risque	45 min	20	222–241
	Module 12 — Cas pratique complet et passage au niveau professionnel	40 min	23	242–264
	Examen final de certification	30 min	40 q.	seuil 75 %
Total		**11 h 10**	**264**	

Table des matières détaillée

Pour chaque module : ce que vous saurez faire, les parties abordées, puis l'exercice à faire dans le logiciel.

Jour 1 Comprendre la bourse et la BRVM

Savoir ce qu'est une bourse, qui fait quoi sur le marché régional et quels produits on peut acheter.

Module 1 La bourse pour débutant

Épargner, investir, comprendre le risque · 45 min · 19 diapositives (de 1 à 19)

À la fin du module, vous saurez

Expliquer à quoi sert une bourse, pour l'économie et pour l'épargnant
Distinguer épargner, investir et spéculer
Définir une action, une obligation et un fonds commun de placement
Expliquer le lien entre rendement, risque et durée
Citer les trois sources de gain en bourse : dividende, plus-value, coupon

Parties du module

1. **Épargner, investir, spéculer**
   - Ce que fait l'argent qui dort
   - L'inflation grignote l'épargne
   - Investir : mettre l'argent au travail
   - Spéculer n'est pas investir
2. **À quoi sert une bourse**
   - Rapprocher ceux qui ont besoin d'argent et ceux qui en ont
   - Un marché pour acheter et revendre : la liquidité
   - Le prix se forme par l'offre et la demande
3. **Ce que l'on peut posséder**
   - L'action : une part d'entreprise
   - L'obligation : un prêt qui rapporte des intérêts
   - Le fonds : un panier géré par un professionnel
4. **Rendement, risque et temps**
   - Plus le gain espéré est grand, plus le risque l'est
   - La diversification
   - L'horizon de placement
5. **Comment on gagne de l'argent en bourse**
   - Le dividende
   - La plus-value
   - Le coupon des obligations
   - Un exemple chiffré
6. **Idées reçues**
   - « La bourse, c'est un casino »
   - « Il faut être riche »
   - « Il faut être expert »

Dans le logiciel : Ouvrir le tableau de bord et repérer le cours, la variation et le volume d'une valeur.

▶ Les 19 diapositives du module

Module 2 Le marché financier de l'UEMOA et la BRVM

Qui fait quoi, pour quels pays, avec quels chiffres · 50 min · 22 diapositives (de 20 à 41)

À la fin du module, vous saurez

Situer la BRVM dans l'UEMOA, le franc CFA et la BCEAO
Raconter l'histoire de la BRVM et dire ce que sont le DC/BR et l'AMF-UMOA
Dire qui fait quoi : BRVM, DC/BR, AMF-UMOA, SGI, SGO, banques
Lire la cote : nombre de sociétés, secteurs, pays, capitalisation
Expliquer ce que mesurent les indices BRVM Composite, BRVM 30 et sectoriels

Parties du module

1. **Le cadre : UEMOA, FCFA, BCEAO**
   - Les 8 pays de l'union
   - Une monnaie commune et sa parité avec l'euro
   - Le rôle de la banque centrale
2. **Histoire de la BRVM**
   - Pourquoi une bourse régionale
   - Les grandes dates
   - De quelques sociétés à 48 sociétés
3. **L'architecture du marché**
   - La BRVM : le lieu de négociation
   - Le DC/BR : garde des titres et règlement
   - L'AMF-UMOA : le gendarme du marché
   - Les SGI : vos intermédiaires
   - Les SGO et les banques
4. **La cote aujourd'hui**
   - Combien de sociétés, de quels pays et secteurs
   - Les poids lourds de la cote
   - Données réelles du logiciel
5. **Les indices**
   - À quoi sert un indice
   - BRVM Composite et BRVM 30
   - Les indices sectoriels
   - Lire une variation d'indice

Dans le logiciel : Dans BIG TERMINAL, ouvrir la rubrique Cours & Performances puis Indices et obligations et comparer les indices.

▶ Les 22 diapositives du module

Module 3 Les produits financiers de la région

Actions, obligations, fonds : lequel choisir · 40 min · 18 diapositives (de 42 à 59)

À la fin du module, vous saurez

- Décrire les droits d'un actionnaire et les types d'actions
- Expliquer comment fonctionne une obligation (nominal, coupon, échéance)
- Distinguer obligations d'État et obligations d'entreprise
- Expliquer ce qu'est un FCP ou une SICAV et lire une valeur liquidative
- Comparer les produits selon le risque, le rendement et la liquidité

Parties du module

1. **Les actions**
   - Ce que donne une action : un dividende et un droit de vote
   - Valeur nominale et cours
   - Droits d'attribution et de souscription
2. **Les obligations**
   - Nominal, coupon, échéance, amortissement
   - Obligations des États et marché des titres publics
   - Obligations d'entreprise et d'institutions régionales
   - Le risque de l'émetteur
3. **Les fonds (OPCVM)**
   - FCP et SICAV
   - Les sociétés de gestion (SGO)
   - La valeur liquidative
   - Types de fonds
4. **Comparer et choisir**
   - Tableau risque, rendement, liquidité
   - Choisir selon son objectif et son horizon

Dans le logiciel : Ouvrir la liste des obligations et la liste des fonds dans BIG TERMINAL et repérer coupon, échéance et valeur liquidative.

▶ Les 18 diapositives du module

Examen de l'étape 1 — Les bases

25 questions à choix multiples · 20 minutes · seuil de réussite 70 %. Sa réussite ouvre le jour 2.

Jour 2 Investir concrètement

Ouvrir un compte, passer un ordre, comprendre les frais, la fiscalité et lire les cotations du marché.

Module 4 Du compte titres à l'ordre de bourse

Ouvrir un compte, passer un ordre, payer ses frais et ses impôts · 65 min · 28 diapositives (de 60 à 87)

À la fin du module, vous saurez

- Ouvrir un compte titres auprès d'une SGI en connaissant les pièces et les coûts
- Choisir et comparer des SGI
- Passer un ordre d'achat ou de vente en choisissant le bon type d'ordre
- Décrire le déroulement d'une séance et le règlement-livraison
- Calculer le coût total d'une opération (frais, taxes)
- Expliquer la fiscalité des dividendes et des plus-values

Parties du module

1. **Ouvrir un compte titres**
   - Choisir une SGI agréée et comment le vérifier
   - Les pièces à fournir
   - Compte titres et compte espèces
   - Comparer les tarifs et services (données réelles)
2. **Passer un ordre**
   - Ordre d'achat, ordre de vente
   - Les types d'ordres : limite, marché, etc.
   - La durée de validité d'un ordre
   - Exemple pas à pas
3. **La séance de bourse**
   - Horaires et phases
   - Fixing et continu
   - Comment le prix se forme
   - Limites de variation journalière
4. **Après la négociation**
   - Règlement-livraison
   - Conservation des titres
   - Suivre sa position
5. **Frais et taxes**
   - Commission de la SGI et autres commissions
   - Exemple chiffré complet d'un achat et d'une vente
6. **Dividendes, droits et fiscalité**
   - Du détachement au paiement du dividende
   - Impôt sur les revenus et sur les plus-values
   - Fractionnement et augmentation de capital
7. **Erreurs de débutant**
   - Les erreurs coûteuses les plus courantes et comment les éviter

Dans le logiciel : Dans BIG TERMINAL, comparer les tarifs de deux SGI. Suivre un exemple d'ordre limite sur une valeur et calculer le coût total.

▶ Les 28 diapositives du module

Module 5 Lire le marché

Cotations, bulletin officiel, carnet d'ordres, indices et actualités · 45 min · 20 diapositives (de 88 à 107)

À la fin du module, vous saurez

- Lire une ligne de cotation : cours, variation, volume, valeur échangée, capitalisation
- Lire le Bulletin Officiel de la Cote
- Comprendre la liquidité d'un titre et ses conséquences
- Suivre les indices, les palmarès et la séance du jour
- Repérer les informations qui font bouger un cours

Parties du module

1. **Une ligne de cotation, mot à mot**
   - Cours, veille, variation, volume
   - Valeur échangée et nombre de transactions
   - Capitalisation boursière
2. **Le Bulletin Officiel de la Cote**
   - À quoi il sert
   - Ce qu'on y trouve
3. **Liquidité et profondeur**
   - Marché étroit, titres rarement échangés
   - Conséquences pour acheter et vendre
4. **Suivre le marché au jour le jour**
   - Séance du jour, palmarès, performances
   - Indices et secteurs
5. **Ce qui fait bouger un cours**
   - Résultats, dividendes, actualités
   - Offre et demande, grosses transactions
   - Contexte économique

Dans le logiciel : Dans BIG TERMINAL, lire la séance du jour et le palmarès de la semaine, puis ouvrir deux fiches de sociétés.

▶ Les 20 diapositives du module

Module 6 Prise en main du logiciel

Tableau de bord, fiches, suivi, alertes et classements · 30 min · 20 diapositives (de 108 à 127)

À la fin du module, vous saurez

- Naviguer dans BIG TERMINAL (rubriques, sous-menus, recherche)
- Utiliser le tableau de bord, les classements et le classement combiné
- Lire une fiche société et télécharger ses documents
- Suivre des valeurs (liste de suivi) et créer une alerte de cours

Parties du module

1. **Se repérer**
   - La barre de gauche et la sous-navigation
   - La recherche rapide d'une valeur
2. **Le tableau de bord**
   - Les chiffres-clés
   - Le graphique d'évolution
   - Le tableau des cotations et ses classements
3. **La fiche société**
   - Synthèse, graphique, dividendes, documents
4. **Suivre et être prévenu**
   - Liste de suivi
   - Alertes de cours
5. **Trouver les bonnes valeurs**
   - Classements
   - Critères combinés

Dans le logiciel : Créer une liste de suivi de 5 valeurs et une alerte de cours. Trouver, avec les critères combinés, les sociétés qui cumulent deux qualités de votre choix.

▶ Les 20 diapositives du module

Examen de l'étape 2 — Investir concrètement

25 questions à choix multiples · 20 minutes · seuil de réussite 70 %. Sa réussite ouvre le jour 3.

Jour 3 L'analyse fondamentale

Lire les comptes d'une société, calculer et interpréter les ratios, estimer ce qu'elle vaut vraiment.

Module 7 Lire les états financiers

Bilan, compte de résultat, flux de trésorerie · 55 min · 23 diapositives (de 128 à 150)

À la fin du module, vous saurez

- Dire à quoi servent les états financiers et où les trouver
- Lire un bilan : actif, passif, capitaux propres
- Lire un compte de résultat : du chiffre d'affaires au résultat net
- Lire un tableau de flux de trésorerie
- Repérer les particularités des banques et des assurances

Parties du module

1. **Pourquoi lire les comptes**
   - Le cours dit ce que le marché pense, les comptes disent ce que l'entreprise fait
   - Où trouver les états financiers
2. **Le bilan**
   - Actif : ce que l'entreprise possède
   - Passif : d'où vient l'argent
   - Capitaux propres et dettes
   - Exemple commenté
3. **Le compte de résultat**
   - Chiffre d'affaires, charges, résultat d'exploitation
   - Résultat net et résultat par action
   - Exemple commenté
4. **Les flux de trésorerie**
   - Exploitation, investissement, financement
   - Pourquoi le bénéfice n'est pas du cash
5. **Normes et particularités**
   - Normes comptables de la région
   - Comptes consolidés et comptes sociaux
   - Banques et assurances ne se lisent pas comme une usine

Dans le logiciel : Ouvrir les états financiers d'une société dans BIG TERMINAL et relever chiffre d'affaires, résultat net et capitaux propres sur 5 ans.

▶ Les 23 diapositives du module

Module 8 Les ratios et la qualité d'une société

Rentabilité, croissance, solidité, dividende · 60 min · 26 diapositives (de 151 à 176)

À la fin du module, vous saurez

- Calculer et interpréter les marges, le ROE et le ROA
- Calculer une croissance annuelle moyenne
- Évaluer la solidité financière d'une société
- Lire le rendement du dividende et le taux de distribution
- Utiliser le PER et le rapport cours / actif net
- Comparer des sociétés du même secteur

Parties du module

1. **Pourquoi des ratios**
   - Comparer ce qui n'a pas la même taille
2. **La rentabilité**
   - Marges brute, d'exploitation, nette
   - ROE : ce que rapporte l'argent des actionnaires
   - ROA
   - La décomposition de DuPont
3. **La croissance**
   - Taux de croissance annuel moyen
   - Croissance du chiffre d'affaires et du bénéfice
4. **La solidité**
   - Endettement
   - Capitaux propres sur total du bilan
   - Banques : solvabilité
5. **Le dividende**
   - Rendement du dividende
   - Taux de distribution
   - Régularité des versements
6. **Les multiples de valorisation**
   - PER
   - Cours sur actif net (P/B)
   - Les lire avec prudence
7. **Scores de qualité**
   - Le score de Piotroski
   - Les critères de Graham
8. **Comparer avec le secteur**
   - Banques, télécoms, industries : des normes différentes

Dans le logiciel : Comparer, dans l'analyse fondamentale du logiciel, trois sociétés du même secteur sur rentabilité, solidité et dividende.

▶ **Les 26 diapositives du module**

Module 9 Estimer ce que vaut une société

Valeur réelle, marge de sécurité et méthodes de valorisation · 45 min · 19 diapositives (de 177 à 195)

À la fin du module, vous saurez

Distinguer le prix (cours) de la valeur
Expliquer le principe de la marge de sécurité
Appliquer des méthodes simples : actif net, nombre de Graham, bénéfice normalisé, dividendes actualisés
Expliquer comment le logiciel obtient la valeur réelle (médiane de sept méthodes) et lire la convergence
Éviter les pièges de la valorisation

Parties du module

1. **Prix et valeur**
   Le prix est ce que l'on paie, la valeur est ce que l'on reçoit
2. **La marge de sécurité**
   Acheter avec une réserve d'erreur
3. **Les méthodes**
   Actif net comptable
   Nombre de Graham
   Valeur de rendement (bénéfice normalisé)
   Valeur relative : PER du secteur et PER historique
   Actualisation des dividendes (Gordon-Shapiro)
   Rentabilité résiduelle
4. **La valeur réelle du logiciel**
   Sept méthodes, une médiane
   La convergence : les méthodes s'accordent-elles ?
   Les hypothèses et leur effet
5. **Pièges**
   Bénéfice d'une année exceptionnelle
   Titres peu liquides
   Hypothèses trop optimistes

Dans le logiciel : Ouvrir la page Valorisation d'une société, lire sa valeur réelle et sa convergence, puis modifier le rendement exigé avec le curseur. Utiliser le classement combiné pour chercher les sociétés les plus décotées.

▶ Les 19 diapositives du module

Examen de l'étape 3 — Analyse fondamentale

25 questions à choix multiples · 20 minutes · seuil de réussite 70 %. Sa réussite ouvre le jour 4.

Jour 4 L'analyse technique, la stratégie et la pratique

Lire un graphique, bâtir une stratégie, maîtriser le risque, puis mener une étude complète de A à Z.

Module 10 L'analyse technique

Lire un graphique : tendance, niveaux, indicateurs · 60 min · 26 diapositives (de 196 à 221)

À la fin du module, vous saurez

Expliquer ce que fait et ce que ne fait pas l'analyse technique
Lire un graphique en chandeliers
Repérer une tendance, un support et une résistance
Utiliser les moyennes mobiles, le RSI, le MACD et les bandes de Bollinger
Mesurer les limites de ces outils sur la BRVM

Parties du module

1. **Principes**
   - Le graphique résume les décisions de tous les acteurs
   - Les tendances existent
   - Ce que l'analyse technique ne sait pas faire
2. **Lire un graphique**
   - Ligne, barres, chandeliers
   - Anatomie d'une bougie
   - Quelques bougies utiles
3. **Tendances et niveaux**
   - Hausse, baisse, hésitation
   - Supports et résistances
   - Canaux
4. **Les volumes**
   - Un mouvement sans volume est suspect
5. **Les indicateurs**
   - Moyennes mobiles
   - RSI
   - MACD
   - Bandes de Bollinger
6. **Les limites sur la BRVM**
   - Une séance par jour, plafonds de variation, titres peu liquides
7. **Dans le logiciel**
   - Graphique, indicateurs, replay, diagnostic

Dans le logiciel : Ouvrir le graphique d'une valeur liquide, afficher une moyenne mobile et le RSI, puis rejouer 20 séances avec le replay. Lire le diagnostic de la valeur et repérer l'écart entre tendance et indicateurs.

▶ Les 26 diapositives du module

Module 11 Bâtir sa stratégie et maîtriser le risque

Objectifs, diversification, taille des positions, discipline · 45 min · 20 diapositives (de 222 à 241)

À la fin du module, vous saurez

- Définir ses objectifs, son horizon et son profil de risque
- Diversifier un portefeuille de la cote
- Fixer la taille d'une position et un seuil de sortie
- Appliquer un investissement régulier et un rééquilibrage
- Reconnaître et limiter les biais de comportement
- Combiner analyse fondamentale et analyse technique

Parties du module

1. **Avant d'investir**
   - Objectif, horizon, tolérance au risque
   - Le plan d'investissement écrit
2. **Répartir les risques**
   - Diversifier par société, secteur et pays
   - Le piège de la concentration sur quelques valeurs
3. **Taille des positions et sorties**
   - Combien investir par ligne
   - Seuil de sortie et objectif
   - Rapport gain sur risque
4. **Méthodes régulières**
   - Investissement programmé
   - Rééquilibrer
5. **Discipline et psychologie**
   - Peur, euphorie, regret
   - Tenir un journal
6. **Combiner les analyses**
   - Quoi acheter avec le fondamental, quand avec le technique

Dans le logiciel : Écrire son plan d'investissement en une page. Construire dans le portefeuille du logiciel un panier diversifié de 6 valeurs.

▶ Les 20 diapositives du module

Module 12 Cas pratique complet et passage au niveau professionnel

Étudier une société de A à Z, protéger son épargne, continuer à progresser · 40 min · 23 diapositives (de 242 à 264)

À la fin du module, vous saurez

Mener l'étude complète d'une société en 10 étapes
Utiliser une liste de contrôle avant chaque achat
Reconnaître les risques de fraude et vérifier un intermédiaire
Connaître les règles de déontologie et la protection de l'épargnant
Savoir où continuer à se former et s'informer

Parties du module

1. **La méthode en 10 étapes**
   De l'idée à la décision et au suivi
2. **Cas pratique**
   Étude d'une société cotée avec les données du logiciel
3. **La liste de contrôle**
   Les 12 questions avant d'acheter
4. **Protéger son épargne**
   Arnaques fréquentes
   Vérifier un intermédiaire agréé
   Les recours
5. **Déontologie**
   Informations privilégiées et manipulation de cours
6. **Et maintenant**
   Ressources, certification, pratique régulière

Dans le logiciel : Étudier de A à Z une société de votre choix avec la fiche d'étude en 10 étapes, puis la présenter en 3 minutes.

▶ Les 23 diapositives du module

Examen final de certification

40 questions à choix multiples · 30 minutes · seuil de réussite 75 %. Sa réussite délivre l'attestation de formation.

Jour 1 · 2 h 35

Comprendre la bourse et la BRVM

Savoir ce qu'est une bourse, qui fait quoi sur le marché régional et quels produits on peut acheter.

La bourse pour débutant

Épargner, investir, comprendre le risque

Module 1 · La bourse pour débutant

Ce que vous saurez faire à la fin de ce module

Expliquer

Dire avec vos mots à quoi sert une bourse, pour l'économie et pour vous.

Distinguer

Ne plus confondre épargner, investir et spéculer.

Définir

Donner la définition exacte d'une action, d'une obligation et d'un fonds.

Relier

Faire le lien entre gain espéré, risque et durée de placement.

Calculer

Chiffrer un gain fait de dividendes, de plus-value ou de coupons.

Explications

Présentez le module en une minute : il dure quarante-cinq minutes et pose les bases de toute la formation. Lisez les cinq compétences à voix haute et demandez à chaque apprenant ce qu'il attend de ces quatre jours ; notez les réponses sur un tableau pour y revenir à la fin du quatrième jour. Précisez la règle du jeu : rien n'est supposé connu, chaque mot technique est expliqué la première fois qu'il apparaît, on pose les questions quand elles viennent, et chaque module se termine par un petit test pour vérifier que tout est compris. Rassurez ceux qui n'ont jamais ouvert un compte de bourse : ce module est écrit pour eux.

L'argent qui dort perd de la valeur

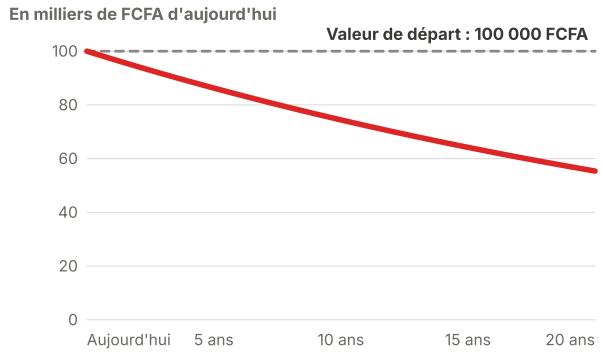
Les prix montent un peu chaque année : c'est l'inflation.

Vous gardez 100 000 FCFA sans rien en faire. Chaque année, les prix augmentent : le riz, le transport, le loyer coûtent un peu plus cher.

Avec 3 % d'inflation par an, vos 100 000 FCFA n'achèteront plus, dans 10 ans, que ce que 74 000 FCFA achètent aujourd'hui. Les billets sont toujours là, mais ils achètent moins.

À retenir

Ne rien faire de son argent n'est pas sans risque : on perd du pouvoir d'achat.



Exemple d'école avec 3 % d'inflation par an : la valeur réelle de l'argent qui dort baisse chaque année.

Explications

Expliquez l'inflation avec ce que tout le monde a vécu : le prix du sac de riz, du carburant ou du transport il y a cinq ans comparé à aujourd'hui. Définissez le mot : l'inflation est la hausse générale et durable des prix. Précisez que 3 % est une hypothèse d'école : le taux réel change selon l'année et le pays, et la BCEAO publie les chiffres officiels. Faites calculer à voix haute : 100 000 divisé par 1,03, dix fois de suite, donne environ 74 400 ; vingt fois donne environ 55 400. Faites remarquer que l'argent n'a pas disparu, il achète simplement moins de choses. Posez la question : que peut-on faire pour que l'argent garde son pouvoir d'achat ? Annoncez que l'investissement est une réponse, avec ses propres risques, que l'on étudie dans la suite du module.

Épargner, investir, spéculer : trois façons différentes

Trois mots que l'on confond souvent. Ils ne veulent pas dire la même chose.

Épargner

Mettre de côté

- Priorité : la sécurité
- Gain faible mais connu
- Argent disponible vite
- Sert pour les imprévus

Investir

Mettre l'argent au travail

- On achète des biens qui rapportent
- Horizon de plusieurs années
- Risque accepté et réfléchi
- Sert à faire grandir son capital

Spéculer

Parier sur le prix

- On vise un gain rapide
- Horizon de quelques jours
- Risque élevé de perte
- Ce n'est pas un plan

Explications

Comparez les trois colonnes calmement. Épargner : l'argent est protégé et disponible, mais il rapporte peu et subit l'inflation. Investir : on accepte que la valeur varie, parce qu'on a le temps d'attendre et que l'on possède quelque chose qui produit des revenus. Spéculer : on essaie de deviner le prix de demain ; c'est plus proche du pari que du projet. Faites un petit jeu : lisez des situations et demandez de les classer. Acheter des actions pour les garder dix ans : investir. Mettre de côté la scolarité du mois prochain : épargner. Acheter une action parce qu'un ami annonce qu'elle va doubler cette semaine : spéculer. Précisez que spéculer n'est pas interdit, mais que ce n'est pas la méthode de cette formation.

À quoi sert une bourse

Elle met en relation ceux qui ont de l'argent et ceux qui en cherchent.



Une entreprise émet des titres pour financer son développement ; l'épargnant les achète et peut les revendre plus tard à un autre épargnant.

Deux mots à connaître

Marché primaire : l'entreprise vend des titres neufs. Marché secondaire : les épargnants se revendent des titres déjà existants.

Explications

Prenez un exemple parlant : une entreprise veut construire une nouvelle usine et il lui manque de l'argent. Elle peut emprunter à une banque, ou elle peut s'adresser directement à des milliers d'épargnants en leur vendant des petites parts d'elle-même ou en leur empruntant de l'argent. La bourse est le lieu organisé où cette rencontre se fait, avec des règles et un contrôle. Expliquez ensuite pourquoi le marché secondaire compte : un épargnant n'achèterait pas un titre s'il ne pouvait pas le revendre quand il a besoin de son argent. C'est ce qu'on appelle la liquidité. Terminez en annonçant que, sur la BRVM, tout passe par des intermédiaires agréés, que le module 2 présente.

Comment un prix se forme

Personne ne fixe le prix tout seul : il naît de la rencontre entre ceux qui vendent et ceux qui achètent.

1

Un vendeur propose

Il dit à quel prix minimum il accepte de vendre son titre.

2

Un acheteur propose

Il dit à quel prix maximum il accepte d'acheter ce même titre.

3

Les deux prix se rencontrent

Quand un acheteur et un vendeur sont d'accord, l'échange se fait.

4

Le prix devient le cours

Il est affiché pour tout le monde, jusqu'à la prochaine transaction.

Explications

Jouez la scène avec deux volontaires : l'un vend, l'autre achète. Le vendeur annonce 10 000 FCFA, l'acheteur propose 9 000 FCFA, ils se rapprochent jusqu'à s'accorder sur 9 500 FCFA. Ce prix, que tout le monde peut voir, s'appelle le cours. Faites remarquer que le cours change quand les envies changent : si beaucoup d'acheteurs veulent un titre et que peu de vendeurs acceptent de s'en séparer, le prix monte ; dans le cas inverse, il baisse. C'est la loi de l'offre et de la demande. Précisez que la méthode exacte de la BRVM (ordres, carnet, séances) est vue au module 5, et qu'ici on retient simplement l'idée.

Trois choses que l'on peut posséder

Trois relations différentes avec l'argent que vous placez.

Une action

Une petite part d'une entreprise. Vous êtes propriétaire d'un morceau et vous avez droit à une part des bénéfices distribués.

Une obligation

Un prêt que vous faites à un État ou à une entreprise. Ils vous versent des intérêts, puis vous rendent l'argent.

Une part de fonds

Un panier de titres choisis par des professionnels, que vous achetez avec d'autres épargnants.

Explications

Présentez les trois produits comme trois relations : propriétaire, prêteur, copropriétaire d'un panier. Dites que les définitions précises arrivent dans les trois diapositives suivantes, et que le module 3 les approfondit avec des exemples réels de la région. Demandez : qui, parmi vous, possède déjà l'un de ces produits sans le savoir ? Un contrat d'assurance, une cotisation de retraite ou un compte de dépôt à terme peuvent contenir des obligations. Notez que posséder une action ne veut pas dire diriger l'entreprise : un petit actionnaire vote seulement à l'assemblée générale, au prorata de ses titres. Gardez les trois mots propriétaire, prêteur et copropriétaire au tableau pendant toute la séquence : ils servent de fil conducteur.

L'action

Action

Une action est un titre qui représente une part du capital d'une société. Celui qui la détient s'appelle l'actionnaire.

Exemple concret

Si une société a 1 000 000 d'actions et que vous en achetez 1 000, vous possédez un millième de cette société, soit 0,1 %.

À ne pas confondre avec

Obligation
Vous prêtez de l'argent, vous n'êtes pas propriétaire.

Part de fonds
Vous détenez un morceau d'un panier, pas d'une seule société.

Explications

Donnez la définition lentement et faites-la répéter. Insistez sur trois mots : titre (une écriture qui prouve un droit), part (un morceau) et capital (l'argent apporté par les propriétaires pour faire vivre la société). Faites le calcul de l'exemple au tableau : mille actions sur un million, c'est un millième, c'est-à-dire zéro virgule un pour cent. Expliquez que l'actionnaire gagne quand la société gagne, sous forme de dividende ou de hausse du cours, et qu'il peut perdre tout ou partie de sa mise si la société va mal : c'est le prix de l'espoir de gagner davantage. Précisez qu'un actionnaire n'est jamais responsable des dettes de la société au-delà de ce qu'il a apporté.

L'obligation

Obligation

Une obligation est un prêt que vous faites à un État ou à une entreprise. L'emprunteur promet de vous verser des intérêts réguliers, les coupons, et de vous rendre le capital à une date fixée, l'échéance.

Exemple concret

Vous prêtez 100 000 FCFA pour 5 ans à 6 % par an : vous recevez 6 000 FCFA chaque année, puis vos 100 000 FCFA reviennent à la fin.

À ne pas confondre avec

Action
Pas de date de retour de l'argent, et le revenu n'est pas fixé d'avance.

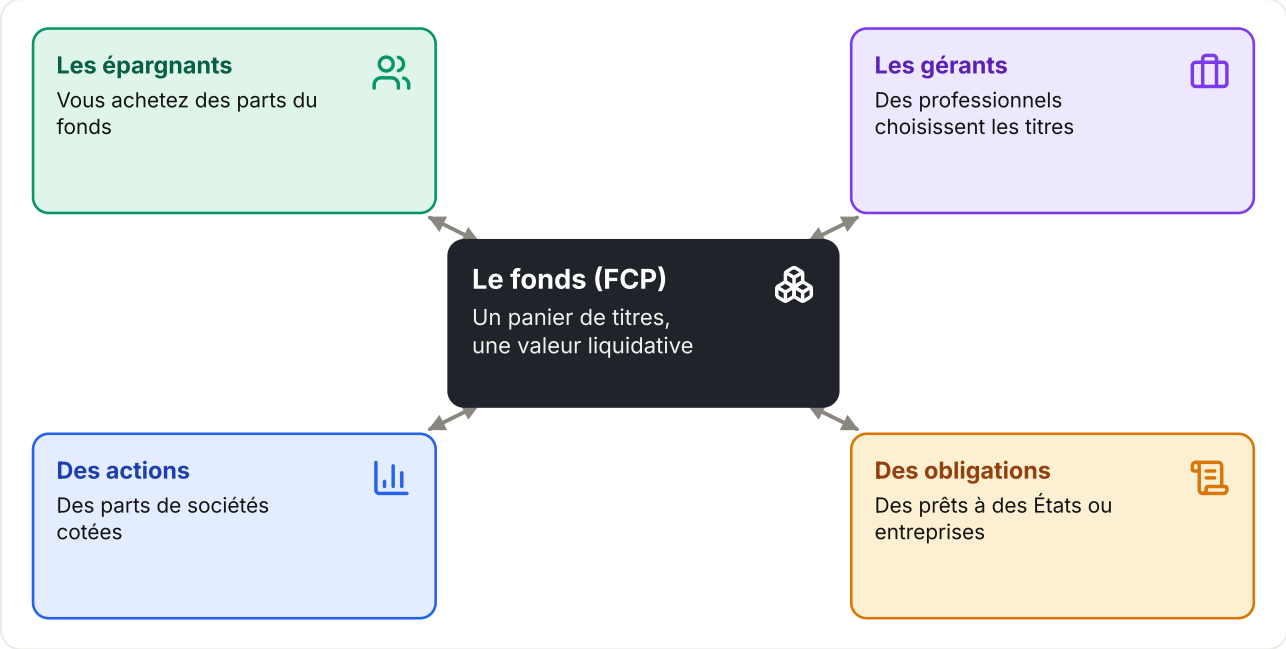
Dépôt à terme
Même idée, mais le prêt est fait à une banque et ne se revend pas en bourse.

Explications

Faites répéter les trois mots clés : coupon, échéance, capital (on dit aussi nominal). Reprenez l'exemple chiffré : six pour cent de cent mille font six mille francs par an, pendant cinq ans, soit trente mille francs d'intérêts au total, puis le capital revient. Posez la question : où est le risque ? L'emprunteur peut ne pas payer, et le prix de l'obligation peut baisser si l'on veut la revendre avant l'échéance. Expliquez que, d'une façon générale, une obligation est plus stable qu'une action, mais pas sans danger. Le taux de 6 % est un chiffre d'école ; les vrais emprunts de la région sont étudiés au module 3 avec leurs conditions réelles.

Le fonds commun de placement

Un panier de titres géré par des professionnels. Le prix d'une part du panier s'appelle la valeur liquidative.



Explications

Utilisez l'image du panier du marché : au lieu d'acheter vous-même un seul fruit de chaque sorte, vous achetez une part d'un panier déjà composé, et un professionnel le renouvelle. Expliquez que l'on met son argent en commun avec d'autres épargnants, ce qui permet d'accéder à un grand choix de titres avec un petit montant. Précisez que la société qui gère le panier se rémunère par des frais, que l'on regarde toujours avant d'acheter, et que le fonds n'est pas garanti : si les titres du panier baissent, la valeur de la part baisse. Le prix d'une part du panier s'appelle la valeur liquidative : c'est la valeur totale du panier divisée par le nombre de parts, recalculée régulièrement. Le module 3 présente les fonds de la région et leur lecture.

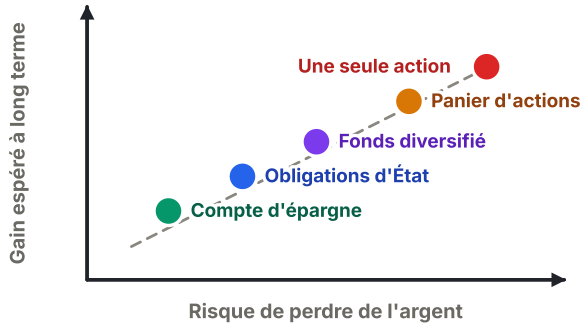
Plus on espère gagner, plus on prend de risque

Il n'existe pas de placement qui rapporte beaucoup et ne risque rien.

Le **risque** est la possibilité de perdre de l'argent ou de gagner moins que prévu.

Un compte d'épargne rapporte peu mais ne perd pas. Une seule action peut rapporter beaucoup, ou beaucoup perdre.

> ⚠ **Signal d'alerte**
> Toute offre qui promet un gros rendement garanti est un signal d'arnaque. Méfiez-vous, même si elle vient d'une connaissance.



Ordres de grandeur pédagogiques : ce schéma illustre une règle générale, il ne donne pas de chiffres de marché.

Explications

Laissez les apprenants lire le schéma avant de commenter. Montrez la diagonale : à gauche, peu de risque et peu de gain espéré ; à droite, plus de risque et un gain espéré plus élevé. Insistez sur le mot espéré : un gain espéré n'est pas un gain promis. Définissez le risque : c'est la possibilité de perdre de l'argent ou de ne pas gagner ce que l'on attendait. Montrez qu'une seule action est au bout de la diagonale, alors qu'un panier de plusieurs sociétés se place plus bas : c'est l'effet de la diversification. Terminez par l'avertissement : les arnaques promettent justement l'impossible, un rendement élevé et sans risque. Donnez le réflexe : si c'est trop beau pour être vrai, vérifiez auprès de l'autorité du marché, l'AMF-UMOA, avant tout versement.

Diversifier : ne pas tout mettre dans le même panier

Répartir son argent pour qu'un seul incident ne soit pas fatal.

48

Plusieurs sociétés

Si l'une va mal, les autres peuvent compenser. La cote de la BRVM compte 48 sociétés au 19 octobre 2026.

7

Plusieurs secteurs

Banques, télécoms, brasseries, agriculture : tous ne souffrent pas en même temps. La cote compte 7 secteurs.

7

Plusieurs pays

Un pays en difficulté ne ruine pas tout le placement. Sept pays de l'UEMOA ont au moins une société cotée.

Plusieurs moments

Acheter par petites sommes à des dates différentes évite d'acheter tout au plus haut.

Explications

Racontez l'histoire du paysan qui plante un seul champ de maïs : une sécheresse et tout est perdu. Celui qui plante maïs, manioc et arachide perd une partie mais pas tout. Faites le lien avec les quatre cartes. Chiffres réels de la cote au 19 octobre 2026 : quarante-huit sociétés, sept secteurs, sept pays qui ont au moins une société cotée. Précisez que diversifier réduit le risque sans le supprimer : si toute la région traverse une crise, tout baisse en même temps. Prévenez aussi de l'excès inverse : trente titres que l'on ne suit pas ne valent pas mieux que cinq que l'on comprend. Le module 11 y revient avec la construction du portefeuille.

Comment on gagne : l'exemple du dividende d'une grande société

Trois sources de gain : le dividende, la plus-value et le coupon.

1 740 FCFA

Dividende net par action

Versé le 26 mai 2026 au titre de l'exercice 2025 par Sonatel (Sénégal).

42 800 FCFA

Cours de l'action

Dernier cours connu : séance du 19 octobre 2026.

4,1 %

Rendement du dividende

1 740 divisé par 42 800, au cours du 19 octobre 2026 : ce que rapporte le dividende pour 100 FCFA placés.

Explications

Ces chiffres viennent de la base de BIG TERMINAL : dividende net par action de 1 740 FCFA versé le 26 mai 2026 au titre de l'exercice 2025, et cours de clôture de 42 800 FCFA à la séance du 19 octobre 2026. Montrez le calcul : 1 740 divisé par 42 800 donne 0,0407, soit 4,1 %. Dites que le dividende est la part des bénéfices que la société décide de distribuer ; il n'est jamais garanti et change chaque année. Rappelez les trois sources de gain : le dividende pour l'action, la plus-value quand on revend plus cher qu'on a acheté, et le coupon pour l'obligation. Précisez que ce dividende est net, c'est-à-dire après l'impôt prélevé à la source, et que le rendement baisse quand le cours monte.

Un exemple chiffré : acheter, recevoir, revendre

Énoncé

Vous achetez 10 actions à 10 000 FCFA l'une. Dans l'année, la société verse 500 FCFA par action. Vous revendez ensuite à 11 000 FCFA l'action.

Calcul pas à pas

1. Argent dépensé

   10 × 10 000 = 100 000 FCFA

2. Dividendes reçus

   10 × 500 = 5 000 FCFA

3. Argent de la revente

   10 × 11 000 = 110 000 FCFA

4. Plus-value

   110 000 − 100 000 = 10 000 FCFA

Résultat

Gain total : 10 000 + 5 000 = 15 000 FCFA, soit 15 % de 100 000 FCFA.

Exemple fictif, sans frais ni impôts, que le module 4 ajoutera. Si le cours avait baissé à 9 000 FCFA, il y aurait eu une moins-value de 10 000 FCFA.

Explications

Faites le calcul avec les apprenants, ligne par ligne, en demandant de proposer chaque résultat avant de le montrer. Insistez sur la différence entre le dividende, de l'argent reçu pendant la détention, et la plus-value, qui est la différence entre le prix de revente et le prix d'achat. Demandez ensuite : que se passe-t-il si le cours baisse à 9 000 FCFA ? Faites trouver une moins-value de 10 000 FCFA, compensée à moitié par les 5 000 FCFA de dividende, soit une perte nette de 5 000 FCFA. Rappelez que ce calcul ignore les frais d'intermédiaire et les impôts, présentés au module 4, qui réduisent le gain.

Trois idées reçues à abandonner

« La bourse, c'est un casino »

Un casino repose sur le hasard. En bourse, vous achetez des parts de vraies entreprises qui produisent, vendent et gagnent de l'argent.

« Il faut être riche »

On peut commencer avec le prix de quelques titres, ou avec une part de fonds. L'essentiel est de n'investir que ce que l'on peut laisser plusieurs années.

« Il faut être expert »

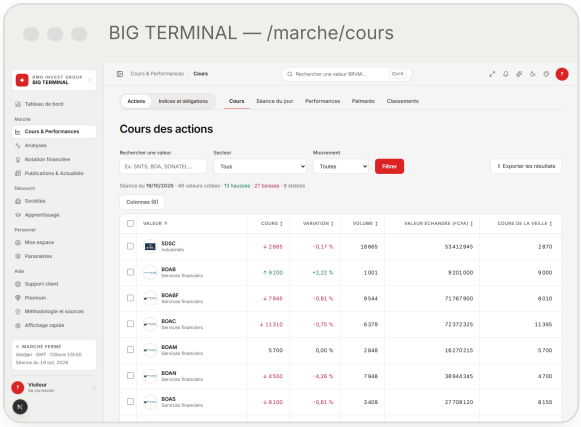
On apprend étape par étape. Comprendre ce que l'on achète vaut mieux que suivre les conseils de quelqu'un d'autre.

Explications

Demandez d'abord aux apprenants quelles phrases ils ont entendues autour d'eux sur la bourse, puis comparez avec ces trois-là. Première idée : le casino. Reconnaissez que la spéculation à très court terme y ressemble, mais montrez que l'investisseur à long terme possède des entreprises réelles dont les bénéfices existent, ce que l'on voit dans les dividendes versés chaque année. Deuxième idée : il faut être riche. Rappelez que le montant minimum dépend du prix de l'action et que certains fonds acceptent de petites sommes. Troisième idée : il faut être expert. La formation est précisément faite pour cela. Ajoutez la règle d'or du débutant : n'investissez jamais l'argent dont vous aurez besoin dans les mois qui viennent.

Dans BIG TERMINAL : lire une ligne de cotation

Retrouvez dans le logiciel les mots que vous venez d'apprendre.



À faire dans le logiciel

1. Ouvrez la rubrique « Cours & Performances ».
2. Repérez la colonne « Cours » : c'est le dernier prix connu.
3. Repérez « Variation » : la hausse ou la baisse depuis la séance précédente.
4. Cliquez sur une société pour ouvrir sa fiche.

Explications

Faites la démonstration en direct sur le logiciel, projeté à l'écran. Ouvrez la rubrique Cours et performances et laissez les apprenants repérer les colonnes. Demandez à un apprenant de venir lire la ligne d'une société de son choix : son nom, son dernier cours, sa variation du jour. Vérifiez que chacun a trouvé la rubrique avant de passer à la suite. Rappelez que les cours affichés sont différés de quinze minutes, comme sur le site officiel de la BRVM, et que le logiciel ne donne jamais de conseil d'achat. Si un apprenant remarque une valeur dont le cours n'a pas changé depuis plusieurs jours, expliquez que peu d'échanges ont eu lieu sur ce titre : c'est normal sur un petit marché et cela sera expliqué au module 5.

À vous : classez ces placements

Du moins risqué au plus risqué, puis justifiez en une phrase.

Consigne

Classez ces quatre placements du moins risqué au plus risqué. Puis expliquez votre ordre en une phrase, à votre voisin.

- [ ] **Un compte d'épargne**
- [ ] **Une obligation d'un État de la région**
- [ ] **Une part d'un fonds diversifié**
- [ ] **Une seule action d'une petite société**

Explications

Laissez cinq minutes de réflexion en binômes. Corrigé attendu : compte d'épargne, obligation d'un État de la région, part d'un fonds diversifié, action d'une petite société. Acceptez les variantes bien justifiées : par exemple un fonds diversifié placé avant une obligation d'entreprise fragile. Demandez à deux binômes de défendre leur ordre devant le groupe. Terminez en faisant le lien avec le schéma du risque et du gain espéré, et rappelez qu'un classement est une règle générale, pas une certitude. Si un binôme a placé l'obligation avant le compte d'épargne, reprenez-le gentiment : le compte d'épargne est en général le plus sûr et le plus disponible, mais c'est aussi celui qui rapporte le moins.

Question flash

Vous prêtez 100 000 FCFA à une entreprise pour 5 ans et vous recevez chaque année un intérêt fixe. De quel produit s'agit-il ?

- **A** Une action
- **B** Une obligation
- **C** Une part de fonds
- **D** Un dividende

Explications

Lisez la question et laissez trente secondes de réflexion avant de demander un vote à main levée. La bonne réponse est l'obligation : vous êtes prêteur, l'intérêt est fixé d'avance et le capital revient à l'échéance. Faites expliquer pourquoi les autres réponses sont fausses : avec une action vous seriez propriétaire et le revenu ne serait pas fixé d'avance ; une part de fonds est un panier ; un dividende n'est pas un produit mais un revenu versé par une société à ses actionnaires. Profitez de la correction pour revenir sur le mot coupon.

À retenir du module 1

- Garder son argent sans rien faire lui fait perdre du pouvoir d'achat à cause de l'inflation.
- Épargner protège, investir fait grandir sur plusieurs années, spéculer parie sur le court terme.
- La bourse met en relation ceux qui ont de l'argent et ceux qui en cherchent, et permet de revendre ses titres.
- Une action est une part d'entreprise ; une obligation est un prêt ; un fonds est un panier géré par des professionnels.
- Plus le gain espéré est élevé, plus le risque l'est aussi ; diversifier réduit le risque sans le supprimer.
- On gagne par le dividende, par la plus-value ou par le coupon, et jamais sans risque.

Explications

Faites reformuler chaque phrase par un apprenant différent plutôt que de les lire vous-même. Vérifiez que chacun sait citer les trois produits et les trois sources de gain. Annoncez la suite : le module 2 présente la BRVM, ses pays, ses acteurs et ses chiffres réels. Rappelez que le test de fin d'étape vérifiera ces notions, et invitez les apprenants à relire les définitions de l'action et de l'obligation ce soir. Terminez par un tour de table rapide : chacun donne un mot nouveau qu'il a appris dans ce module, ce qui permet de repérer ceux qui ont encore des doutes avant de passer à la suite.

Sources et pour aller plus loin

Base de données financières de la BRVM : cours, dividendes, capitalisation
BRVM (bfin.brvm.org) · séance du 19 octobre 2026

Cotation des actions et indices
BRVM (brvm.org) · consulté le 20 octobre 2026 · www.brvm.org

Statistiques et politique monétaire de l'UEMOA (inflation)
BCEAO · consulté le 20 octobre 2026 · www.bceao.int

Données de BIG TERMINAL au 20 octobre 2026
BMG Invest Group · 20 octobre 2026

Explications

Cette diapositive sert de référence pour ceux qui veulent vérifier ou aller plus loin. Les chiffres de cours, de dividende et de capitalisation viennent de la base de données financières de la BRVM, reprise dans BIG TERMINAL. Les chiffres d'inflation utilisés dans l'exemple sont des hypothèses d'école ; les chiffres officiels sont publiés par la BCEAO. Invitez les apprenants à visiter le site de la BRVM pour se familiariser avec sa présentation, et rappelez que toutes les données du logiciel sont différées de quinze minutes.

Le marché financier de l'UEMOA et la BRVM

Qui fait quoi, pour quels pays, avec quels chiffres

Module 2 · Le marché financier de l'UEMOA et la BRVM

Ce que vous saurez faire à la fin de ce module

Situer

Placer la BRVM dans l'UEMOA, avec le franc CFA et la banque centrale, la BCEAO.

Raconter

Retracer l'histoire de la BRVM, de la décision de 1993 à la 48e société cotée.

Distinguer

Dire qui fait quoi : BRVM, DC/BR, AMF-UMOA, SGI, SGO et banques.

Lire

Lire la cote : nombre de sociétés, secteurs, pays et capitalisation.

Expliquer

Dire ce que mesurent le BRVM Composite, le BRVM 30 et les indices sectoriels.

Explications

Ouvrez le deuxième module en rappelant ce que le premier a posé : une bourse met en relation ceux qui ont de l'argent et ceux qui en cherchent. Ici, on regarde de près la nôtre. Présentez les cinq compétences en une minute, puis demandez qui a déjà entendu parler de la BRVM, du franc CFA ou de la BCEAO, et dans quel cadre : journal, radio, banque. Notez deux ou trois réponses au tableau. Annoncez le fil du module : le cadre monétaire, l'histoire, les acteurs, les chiffres réels de la cote au 19 octobre 2026, puis les indices. Précisez que chaque chiffre est daté et que le logiciel BIG TERMINAL permet de le retrouver soi-même.

Huit pays, une monnaie, une banque centrale

La BRVM est la bourse commune des huit États de l'UEMOA.

L'**UEMOA**, l'Union économique et monétaire ouest-africaine, réunit le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.

Ces huit États partagent une seule monnaie, le **franc CFA**, et une seule banque centrale, la **BCEAO**. Un euro vaut 655,957 FCFA : cette **parité fixe** n'a pas changé depuis le 1er janvier 1999.

> ⚠ **Ne pas confondre**
> L'UEMOA (1994) s'ajoute à l'union monétaire UMOA (1962). Le franc CFA d'Afrique centrale est une autre monnaie.



Au 19 octobre 2026, sept de ces pays ont au moins une société cotée. La Guinée-Bissau n'en a aucune.

Explications

Partez d'une image simple : huit villages qui décident de partager un seul grand marché et une seule monnaie. Faites retrouver les huit pays par la salle, puis précisez que le traité de l'UEMOA a été signé à Dakar le 10 janvier 1994. La Guinée-Bissau est devenue le huitième État le 2 mai 1997. Distinguez l'UMOA, l'union monétaire de 1962 qui porte la BCEAO, le marché financier et son régulateur, de l'UEMOA, l'union économique de 1994. Faites calculer à voix haute : 100 euros font 100 × 655,957 = 65 595,70 FCFA, et un million de FCFA fait environ 1 524 euros. Posez la question : pourquoi cette parité fixe intéresse-t-elle un investisseur ? Le FCFA évolue face au dollar exactement comme l'euro. Erreur fréquente : croire que le franc CFA est le même en Afrique centrale. Enchaînez sur la banque centrale.

Ce que fait la banque centrale

La BCEAO, installée à Dakar, veille sur la monnaie et sur le bon fonctionnement du marché.

Émettre la monnaie

Elle émet le franc CFA pour les huit pays. Son siège est à Dakar.

2 %

Garder les prix stables

C'est son objectif prioritaire. Elle vise une inflation de 2 % par an, à plus ou moins 1 point.

3 %

Fixer le prix de l'argent

Au 20 octobre 2026, son principal taux directeur est de 3,00 %, en vigueur depuis le 16 mars 2026.

Régler les paiements de la bourse

Les opérations de bourse sont réglées dans son système STAR-UEMOA depuis le 3 février 2006.

Explications

Présentez la banque centrale comme la banque des banques : elle fournit l'argent aux banques et veille à ce que la monnaie garde sa valeur. Passez les quatre cartes une à une. Pour le taux directeur, expliquez que c'est le prix auquel les banques se procurent l'argent auprès d'elle : la BCEAO l'a relevé à 3,50 % en décembre 2023, puis baissé à 3,25 % en juin 2025 et à 3,00 % le 16 mars 2026. Faites calculer un taux réel indicatif : 3,00 % moins l'inflation constatée en juillet 2026, soit 1,2 %, donne environ 1,8 point. Précisez que les banques ne prêtent pas à ce taux : les nouveaux crédits ont coûté 6,67 % en moyenne au deuxième trimestre 2026. Question : que fait la banque centrale si les prix s'envolent ? Elle relève ses taux. Erreur fréquente : croire que la BCEAO fixe le prix des actions. Elle a pourtant conduit la création du marché entre 1993 et 1997.

Pourquoi une bourse commune aux huit pays ?

Le 17 décembre 1993, les ministres décident de créer un marché financier pour toute l'Union.

Le 17 décembre 1993, le Conseil des ministres de l'UMOA décide de créer un **marché financier régional** et confie le projet à la BCEAO.

La convention du 3 juillet 1996 énonce quatre buts : mobiliser l'épargne intérieure de l'Union, attirer des capitaux extérieurs, renforcer la politique monétaire et sécuriser les transactions par un contrôle commun.

Les premières sociétés cotées viennent, pour la plupart, de l'ancienne Bourse des Valeurs d'Abidjan.



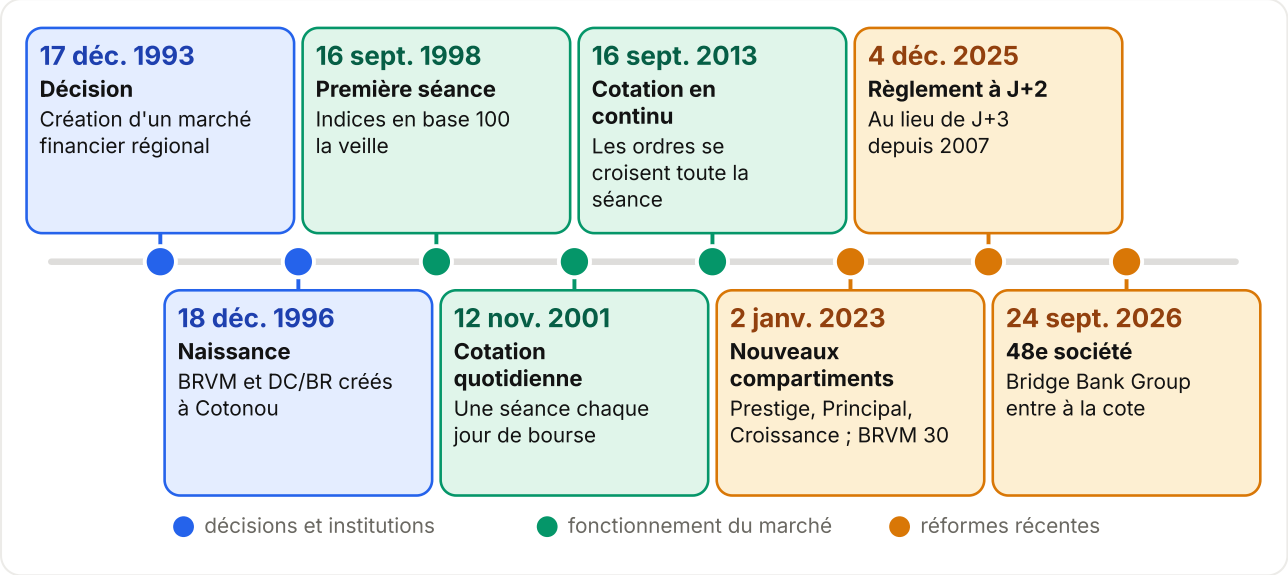
Les quatre buts du marché commun, énoncés par la convention du 3 juillet 1996.

Explications

Imaginez huit petits marchés de quartier qui décident d'ouvrir ensemble une grande halle : il y a plus d'acheteurs, plus de vendeurs, un seul règlement et un seul contrôle. Racontez la décision du 17 décembre 1993 : le Conseil des ministres de l'UMOA crée le marché financier régional et confie sa conduite à la BCEAO. Quelques semaines plus tard, en janvier 1994, le franc CFA est dévalué de moitié et le traité de l'UEMOA est signé. Citez les quatre buts énoncés par la convention du 3 juillet 1996, qui crée aussi le régulateur du marché. Question : que gagne une entreprise de Niamey à pouvoir être cotée dans un marché commun ? Erreur fréquente : mélanger trois dates, la décision de 1993, la création de 1996 et le démarrage de 1998. La diapositive suivante les remet en ordre.

Les grandes dates de la BRVM

De la décision de 1993 à la 48e société cotée en 2026.



Dates relevées auprès de la BRVM, de la BCEAO et du DC/BR.

Explications

Parcourez la frise de gauche à droite en insistant sur les trois dates fondatrices. Le 17 décembre 1993, on décide ; le 18 décembre 1996, on crée la BRVM, la bourse, et le DC/BR, le dépositaire central, à Cotonou, au Bénin, avec un siège à Abidjan ; le 16 septembre 1998, la première séance a lieu. Les indices de référence ont pour base 100 la veille, le 15 septembre 1998. Expliquez les changements de rythme : depuis le 12 novembre 2001 on cote chaque jour, et depuis le 16 septembre 2013 les ordres se croisent en continu pendant la séance. Expliquez J+2 : J est le jour de la négociation, donc un ordre exécuté le lundi est dénoué le mercredi, en jours ouvrés et hors jours fériés, depuis le 4 décembre 2025. Question : quelle date retenir pour la naissance de la BRVM ? Les trois sont justes, mais la cotation commence en 1998. Transition vers les chiffres.

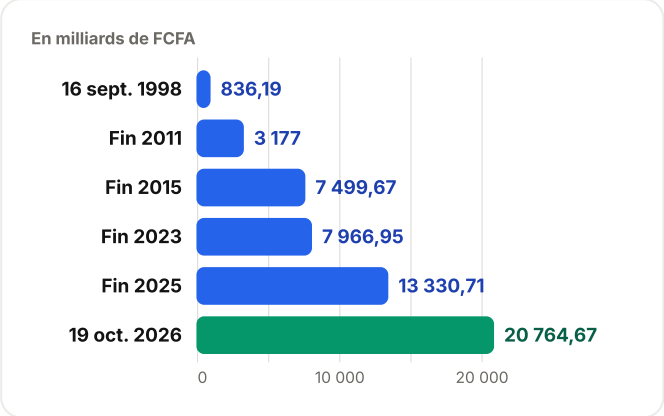
De 836 à 20 765 milliards de FCFA en vingt-huit ans

La valeur des actions cotées a été multipliée par près de 25.

Le 16 septembre 1998, les actions cotées valaient ensemble 836,19 milliards de FCFA. Au 19 octobre 2026, elles en valent 20 764,67 : environ 24,8 fois plus.

Cette valeur s'appelle la **capitalisation boursière** : le cours d'une action multiplié par le nombre d'actions, additionné pour toutes les sociétés. Le nombre de sociétés a moins changé : 38 en 2009, 46 fin 2023, 48 au 19 octobre 2026.

> ⚠ **Capitalisation et cours**
> La capitalisation monte quand les cours montent, mais aussi quand de nouvelles sociétés arrivent ou augmentent leur capital.



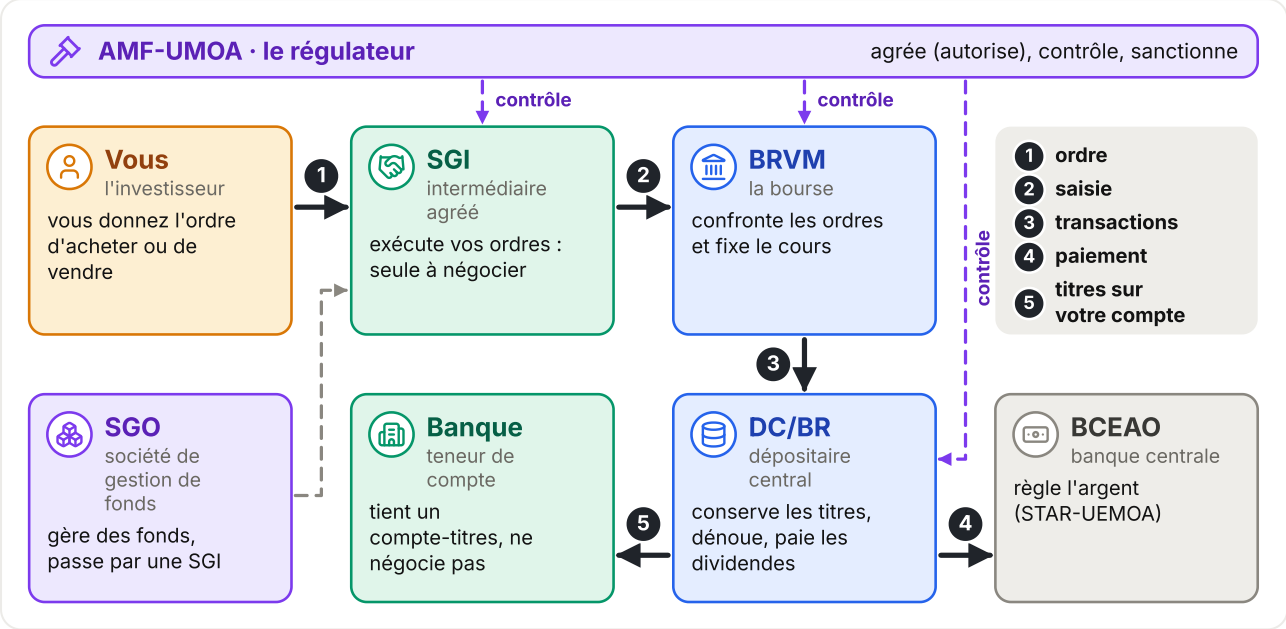
Capitalisation des actions de la BRVM, en milliards de FCFA.

Explications

Faites le calcul à voix haute : 20 764,67 divisé par 836,19 donne 24,8, donc la valeur des actions cotées a été multipliée par près de 25. Expliquez la capitalisation avec Sonatel : 100 000 000 d'actions à 42 800 FCFA valent 4 280 milliards au 19 octobre 2026. Citez deux repères : 10 000 milliards franchis le 13 décembre 2024, 20 000 milliards franchis le 20 août 2026. Insistez sur le piège : la capitalisation n'est pas un indice. En 2022, elle a progressé de 24,23 % alors que l'indice BRVM Composite n'a gagné que 0,46 %. Question : si une société entre à la cote sans que les cours bougent, que devient la capitalisation ? Elle augmente. Précisez que nous n'avons pas retrouvé de chiffres officiels pour les années 1999 à 2010 (à demander à la BRVM) : on ne les invente pas.

Qui fait quoi sur le marché

Chaque acteur a son métier : l'un organise, l'autre règle, un autre contrôle.



Le chemin d'un ordre d'achat. Les numéros suivent l'ordre des opérations.

Explications

Utilisez l'image d'un grand marché : la BRVM est la halle où les prix se forment, les SGI sont les commissionnaires agréés qui portent vos ordres, le DC/BR est le coffre et le comptable qui échange l'argent contre les titres, l'AMF-UMOA est la police du marché. Suivez les flèches numérotées : 1, vous donnez l'ordre à votre SGI ; 2, elle le saisit à la BRVM ; 3, la BRVM confronte les ordres et transmet les transactions au DC/BR ; 4, le DC/BR dénoue : titres et argent changent de mains en même temps, l'argent étant réglé par la BCEAO ; 5, les titres arrivent sur votre compte. Insistez : la BRVM et le DC/BR n'ont aucune relation commerciale avec vous. Question : qui fixe le prix d'une action ? Ni la SGI ni l'AMF-UMOA : le cours naît de la rencontre des ordres à la BRVM. Erreur fréquente : croire qu'une banque passe elle-même les ordres.

Trois institutions, trois métiers

La BRVM organise, le DC/BR conserve et règle, l'AMF-UMOA contrôle.

BRVM

Elle organise le marché

- Société anonyme privée, siège à Abidjan, une antenne dans chaque pays
- Admet les sociétés à la cote et organise les séances
- Confronte les ordres que lui transmettent les SGI
- Publie le Bulletin Officiel de la Cote après chaque séance

DC/BR

Il conserve et il règle

- Créé le même jour que la BRVM, le 18 décembre 1996, à Cotonou
- Conserve les titres sous forme électronique
- Dénoue l'opération : titres et argent changent de mains ensemble
- Paie aux intermédiaires les dividendes et les coupons

AMF-UMOA

Elle contrôle et protège

- Nouveau nom du CREPMF depuis le 1er octobre 2022
- Donne son feu vert, le visa, à toute offre de titres au public
- Agrée, c'est-à-dire autorise, la BRVM, le DC/BR et les intermédiaires
- Contrôle le marché et peut sanctionner

Explications

Reprenez chaque colonne avec un exemple. La BRVM est une société anonyme privée dont le siège est à Abidjan, présente dans chaque pays par une antenne nationale. Elle publie le Bulletin Officiel de la Cote le lendemain de chaque séance. Le DC/BR applique la livraison contre paiement selon la règle du tout ou rien : si un seul membre n'a pas les fonds, le règlement est rejeté. L'AMF-UMOA s'appelait CREPMF jusqu'au 30 septembre 2022 ; selon son annexe fondatrice, elle compte 12 membres, dont un représentant de chaque État. Elle donne le visa à toute offre au public, agrée les intervenants et sanctionne. Seule l'AMF-UMOA peut retirer l'agrément d'une SGI. Question : que se passe-t-il si une SGI ne livre pas ses titres à temps ? La BRVM peut la déclarer défaillante, et le Fonds de garantie du marché permet de livrer les titres ou de payer l'argent à sa place. Erreur fréquente : prendre le régulateur pour le gestionnaire du marché.

La SGI : votre porte d'entrée en bourse

SGI

Une **SGI**, société de gestion et d'intermédiation, est une entreprise agréée par l'AMF-UMOA. Elle achète et vend des titres cotés pour le compte de ses clients, et elle seule peut le faire : c'est son monopole. Elle peut aussi tenir votre compte-titres.

Exemple concret

Pour acheter 10 actions Sonatel, vous remettez votre ordre à une SGI de votre choix. Vous ne pouvez pas l'adresser directement à la BRVM.

À ne pas confondre avec

Banque teneur de compte
Elle peut tenir votre compte-titres, mais ne négocie pas : elle passe par une SGI.

SGO
Elle gère des fonds pour des épargnants et passe ses ordres par une SGI.

Explications

Faites répéter la définition en trois mots : agréée, négociation, monopole. Précisez les conditions pour devenir SGI : une société anonyme, agréée par l'AMF-UMOA après avis conforme de la BRVM, avec un capital d'au moins 1 milliard de FCFA depuis le 1er janvier 2022. Ces règles protègent l'épargnant, car une SGI reçoit de l'argent du public. Donnez les ordres de grandeur avec leur date : le DC/BR compte 38 SGI membres fin 2025, et BIG TERMINAL en présente 40 au 20 octobre 2026, car les listes ne sont pas mises à jour au même rythme ; dites « une quarantaine ». Expliquez l'avis d'opéré, reçu après chaque opération. Question : que vérifier avant de choisir une SGI ? Son agrément, ses tarifs, ses services. Le module 4 détaille l'ouverture d'un compte. Erreur fréquente : croire que la SGI garantit un gain. Elle exécute vos ordres, elle ne garantit rien.

Qui peut faire quoi ?

Seule la SGI peut négocier. Les autres acteurs conservent, conseillent ou gèrent.

Acteur	Négocier en bourse	Tenir votre compte-titres	Gérer vos placements
SGI	Oui, c'est son monopole	Oui	Oui, sous mandat
Banque teneur de compte	Non	Oui, si elle est agréée	Non
SGO (gestion de fonds)	Non : via une SGI	Non	Oui, dans des fonds
SGP (patrimoine)	Non : via une SGI	Non : ni titres ni fonds	Oui, sous mandat
Apporteur d'affaires	Non : via une SGI	Non	Non

Pour acheter ou vendre une action cotée, il faut une SGI. Votre banque peut garder vos titres, jamais les négocier.

Sources : Règlement Général de la BRVM, instructions du régulateur, pages « Intervenants » de l'AMF-UMOA et de la BRVM, consultées le 20 octobre 2026.

Explications

Faites remplir le tableau par la salle avant de montrer les réponses, ligne par ligne. Retenez la règle d'or : la négociation est réservée aux SGI. La banque teneur de compte ouvre des comptes-titres et conserve les titres, mais passe par une SGI, souvent une filiale de son groupe. La SGO gère des fonds communs de placement ; la SGP gère un portefeuille sous mandat sans jamais détenir vos titres ni votre argent ; l'apporteur d'affaires met en relation et transmet les ordres, sans toucher aux fonds. Ordres de grandeur datés : 13 banques teneurs de comptes membres du DC/BR fin 2025, 25 SGO et 144 fonds dans BIG TERMINAL au 20 octobre 2026. Question : un cousin vous propose d'acheter des actions à votre place avec votre argent. Le peut-il sans être agréé ? Non, il faut vérifier l'agrément. Transition vers la cote.

La cote au 19 octobre 2026 en quatre chiffres

Chiffres de la séance du 19 octobre 2026 (BRVM et BIG TERMINAL).

48 sociétés

Actions cotées à la BRVM

Liste officielle au 19 octobre 2026.

20 764,7

Mds FCFA

Capitalisation des actions

Toutes les actions cotées, séance du 19 octobre 2026.

7 secteurs

Secteurs d'activité

Détail à la diapositive suivante (19 oct. 2026).

7 sur 8

Pays avec une société cotée

35 ivoiriennes ; 0 en Guinée-Bissau (19 oct. 2026).

Explications

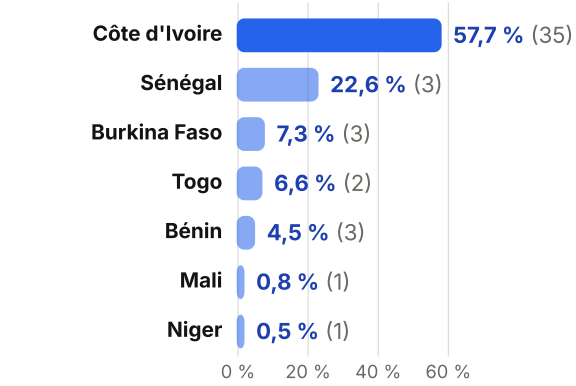
Présentez les quatre chiffres en précisant leur date : séance du 19 octobre 2026. La dernière société arrivée à la cote est Bridge Bank Group, depuis le 24 septembre 2026. Le total de 20 764,7 milliards vient de la page officielle de la BRVM, publiée à 22 h 45 ; BIG TERMINAL trouve 20 750,5 milliards avec ses propres cours, soit 0,07 % d'écart. Ajoutez le marché des obligations : 13 472,6 milliards de FCFA le même jour. Faites remarquer le contraste : ce jour-là, il ne s'est échangé que 1,94 milliard de FCFA, soit environ 0,009 % de la capitalisation. C'est le thème de la liquidité, vu au module 5. Faites compter les secteurs à la salle : 17 sociétés financières, 9 de consommation de base, 7 de consommation discrétionnaire, 6 industrielles, 4 de l'énergie, 3 de télécoms et 2 de services publics, soit 48. Question : avec 48 sociétés, est-il facile de diversifier ? Transition vers les poids.

Qui pèse quoi dans la cote

Un pays et deux secteurs dominent la capitalisation.

Par pays, au 19 oct. 2026

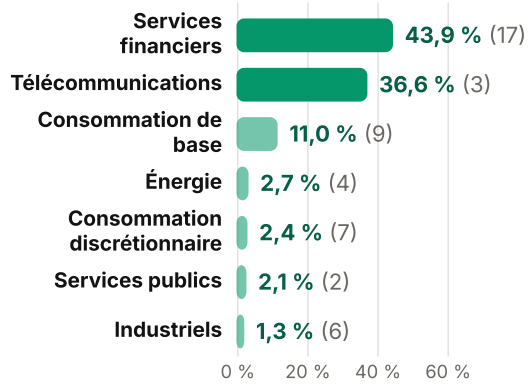
Part de la capitalisation (nombre de sociétés)



Guinée-Bissau : aucune société cotée

Par secteur, au 19 oct. 2026

Part de la capitalisation (nombre de sociétés)



À eux deux, finance et télécoms : environ 80 %

Part dans la capitalisation des actions, cours du 19 octobre 2026 (calcul BIG TERMINAL).

Explications

Laissez la salle lire les deux graphiques avant de commenter. À gauche, la Côte d'Ivoire compte 35 sociétés sur 48 et 57,7 % de la capitalisation ; le Sénégal n'a que 3 sociétés mais 22,6 %, grâce à Sonatel seule, qui pèse 20,6 % de toute la cote. À droite, les services financiers et les télécoms pèsent ensemble environ 80 % de la valeur des actions. Comparez avec l'économie : en 2023, la Côte d'Ivoire représentait 39,6 % du PIB de l'Union, le Mali 10,5 % et le Niger 8,5 %, mais ces deux derniers pays pèsent chacun moins de 1 % de la cote. Conséquence : le BRVM Composite reflète surtout les banques, les télécoms, la Côte d'Ivoire et le Sénégal. Question : pourquoi la Guinée-Bissau n'apparaît-elle pas ? Aucune société n'y est cotée. Rappelez que ces pourcentages bougent chaque jour avec les cours.

Les cinq plus grandes sociétés cotées

Ensemble : 10 769,7 Mds FCFA, soit 51,9 % de la capitalisation des actions.

Société	Pays	Nombre de titres	Cours (FCFA)	Capitalisation (Mds FCFA)
Sonatel	Sénégal	100 000 000	42 800	4 280,0
Orange Côte d'Ivoire	Côte d'Ivoire	150 655 350	20 750	3 126,1
Société Générale CI	Côte d'Ivoire	31 111 110	38 955	1 211,9
Ecobank Transnational	Togo	18 084 106 722	65	1 175,5
Coris Bank	Burkina Faso	32 000 000	30 505	976,2

Ecobank Transnational cote 65 FCFA et pèse pourtant plus de mille milliards : le cours ne dit rien de la taille d'une société.

Séance du 19 octobre 2026. Capitalisation = cours × nombre de titres. Pays selon la BRVM. Codes, dans l'ordre : SNTS, ORAC, SGBC, ETIT, CBIBF.

Explications

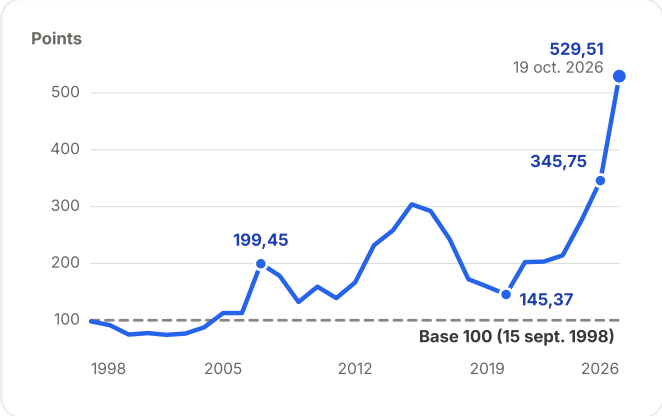
Faites le calcul à voix haute pour la première ligne : 100 millions d'actions multipliées par 42 800 FCFA donnent 4 280 milliards de FCFA. Puis la quatrième ligne : 18 084 106 722 actions à 65 FCFA donnent environ 1 175,5 milliards. Sonatel est donc environ 3,6 fois plus grande, alors que son cours est 658 fois plus élevé : 42 800 divisé par 65. Faites additionner les cinq : 10 769,7 milliards, soit 51,9 % de la cote. Posez la question : acheter une action à 65 FCFA, est-ce acheter une petite société ? Non : la société est immense, elle a seulement beaucoup d'actions. Précisez que la BRVM classe Ecobank Transnational au Togo, son pays de rattachement, bien que ce soit un groupe panafricain. Notez que Sonatel et Orange CI pèsent à elles deux 35,7 % de la cote : cette concentration sera reprise au module 11, sur la diversification. Orange CI est entrée à la cote le 30 décembre 2022.

Un indice, c'est le thermomètre du marché

Un seul nombre résume l'évolution de toutes les sociétés d'un groupe.

On donne à l'indice la valeur de départ **100** : c'est sa **base**. Le BRVM Composite a pour base 100 le 15 septembre 1998 et vaut 529,51 le 19 octobre 2026. Le marché vaut donc environ 5,3 fois son niveau de départ.

Les grosses sociétés pèsent plus lourd que les petites. L'indice suit les cours, pas les dividendes versés.



Dernier niveau du BRVM Composite chaque année, puis séance du 19 octobre 2026.

Explications

Comparez l'indice à un thermomètre : il ne dit pas pourquoi le marché a de la fièvre, il dit où il en est. Expliquez la base : on part de 100 le 15 septembre 1998, la veille de la première séance. Aujourd'hui, 529,51 divisé par 100 donne 5,3, soit environ 6 % par an en 28 ans, dividendes non comptés. Faites lire la courbe : un haut de 199,45 fin 2007, 145,37 fin 2020, puis une forte hausse jusqu'à 345,75 fin 2025. Faites vérifier un chiffre : 345,75 divisé par 145,37 donne 2,378, soit plus 137,8 % en cinq ans, de fin 2020 à fin 2025. Un communiqué de la BRVM avait annoncé un autre chiffre, incompatible avec ses propres niveaux : ne le retenez pas, et recalculez toujours. Question : l'indice monte de 10 % ; mon titre aussi ? Pas forcément. La BRVM a publié en 2016, pour le BRVM 10, une formule fondée sur la capitalisation ; pour le Composite, vérifiez la méthode actuelle auprès de la BRVM.

Les indices à connaître

Niveaux du 19 octobre 2026, sauf le Total Return (14 octobre).

529,51
BRVM Composite
Toutes les sociétés cotées. Base 100 le 15 septembre 1998.

256,17
BRVM 30
Les 30 valeurs les plus échangées. Base 100 le 2 janvier 2023.

196,22
BRVM Prestige
Compartiment Prestige. Base 100 le 2 janvier 2023.

371,06
BRVM Principal
Compartiment Principal. Base 100 le 2 janvier 2023.

7
Sept indices sectoriels
Un par secteur d'activité. Base 100 le 2 janvier 2025.

216,19
Composite Total Return
Dividendes réinvestis. Base 100 le 2 janvier 2025.

Explications

Prenez les cartes une à une. Le BRVM Composite regroupe toutes les sociétés cotées : 48 le 19 octobre 2026. Le BRVM 30 est souvent mal compris : il ne regroupe pas les 30 plus grosses sociétés, mais les 30 valeurs les plus échangées sur un trimestre. Sa liste est révisée chaque trimestre : en 2026, 4 titres sont entrés et 4 sortis au 1er avril, 3 et 3 au 1er juillet, 4 et 4 au 1er octobre, d'après la presse. Le Prestige et le Principal sont deux compartiments nés le 2 janvier 2023 : le Prestige, dont la liste est révisée chaque année, exige notamment 10 ans d'activité, 50 milliards de capitalisation et 20 % de flottant. Au 14 octobre 2026, il comptait 12 sociétés et le Principal 36 : comme 12 et 36 font 48, aucune société ne figure au compartiment Croissance. Les sept indices sectoriels datent du 2 janvier 2025. Le Total Return suppose les dividendes réinvestis. Question : le 14 octobre 2026, pourquoi le Total Return, à 216,19, est-il inférieur au Composite, à 536,65, sans rapporter moins ? Les bases diffèrent : 2 janvier 2025 pour l'un, 15 septembre 1998 pour l'autre.

Un exemple chiffré : lire la variation d'un indice

Énoncé

Le BRVM Composite clôture à 532,61 points le 16 octobre 2026, puis à 529,51 points le 19 octobre 2026. Calculez sa variation sur la séance, puis depuis le 31 décembre 2025, où il valait 345,75.

Calcul pas à pas

1. Écart du jour

   529,51 − 532,61 = −3,10

2. Variation du jour

   −3,10 ÷ 532,61 = −0,58 %

3. Écart depuis fin 2025

   529,51 − 345,75 = 183,76

4. Variation depuis fin 2025

   183,76 ÷ 345,75 = +53,1 %

Résultat

Séance du 19 octobre 2026 : −0,58 %. Depuis le début de l'année : +53,1 %.

Le même jour, l'indice Services publics recule de 3,21 % et l'indice Énergie de 2,91 % : le Composite cache des écarts entre secteurs.

Explications

Faites calculer d'abord la variation du jour, étape par étape. L'écart est de 529,51 moins 532,61, soit moins 3,10 points. On divise par le niveau de départ, 532,61, et on obtient moins 0,0058, soit moins 0,58 %. Rappelez la règle : on divise toujours par le niveau de départ, jamais par celui d'arrivée. Faites ensuite calculer la variation depuis le 31 décembre 2025, où l'indice valait 345,75 : l'écart de 183,76 divisé par 345,75 donne plus 53,1 %. Montrez la lecture : le même jour, l'indice Services publics a reculé de 3,21 % et l'indice Énergie de 2,91 %, alors que la Consommation de base n'a perdu que 0,08 %. Question : un indice perd 50 % puis gagne 50 % ; revient-il à son niveau de départ ? Non : 100 devient 50, puis 75. Erreur fréquente : additionner des pourcentages de périodes différentes.

Quatre idées fausses sur la cote et les indices

« La BRVM est la bourse de la Côte d'Ivoire »

C'est la bourse des huit pays de l'UEMOA. Le siège est à Abidjan, mais le Sénégal pèse 22,6 % de la cote et chaque pays a son antenne.

« Un cours élevé, c'est une grande société »

Ecobank Transnational cote 65 FCFA et pèse plus de 1 175 milliards. Ce qui compte, c'est le cours multiplié par le nombre d'actions.

« L'indice monte, donc mon action monte »

Sonatel et Orange CI pèsent ensemble 35,7 % de la capitalisation. Votre titre peut reculer quand le Composite progresse.

« Le franc CFA est le même partout »

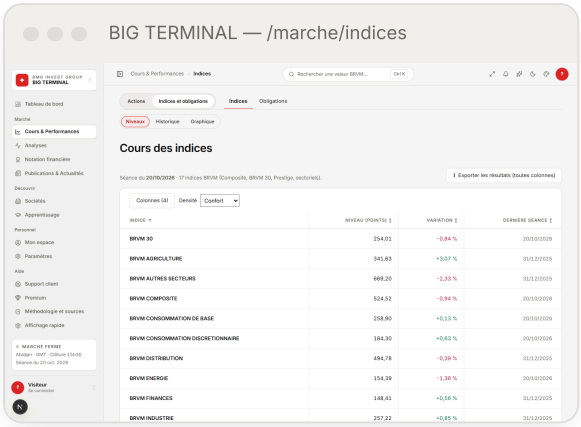
Il existe deux francs CFA, celui de l'Ouest et celui du Centre. L'Eco n'est qu'un projet : le FCFA reste la monnaie des huit pays en octobre 2026.

Explications

Reprenez chaque idée fausse en demandant d'abord à la salle si elle est vraie ou fausse. Première idée : la BRVM n'est pas ivoirienne, c'est la bourse commune de huit États, avec une antenne nationale dans chacun. Deuxième idée : un cours élevé ne dit rien de la taille, la capitalisation se calcule avec le nombre d'actions. Troisième idée : l'indice pèse les sociétés selon leur taille, donc le Composite peut monter alors que votre titre recule. Quatrième idée : le franc CFA de l'Ouest est émis par la BCEAO à Dakar, celui du Centre par la BEAC à Yaoundé, pour six pays ; les parités sont identiques, les monnaies non interchangeables. L'Eco est un projet de la CEDEAO, confirmé pour 2027 au sommet du 19 juillet 2026, de façon progressive. Le Mali, le Burkina Faso et le Niger, sortis de la CEDEAO le 29 janvier 2025, restent dans l'UEMOA et gardent le FCFA.

Dans BIG TERMINAL : comparer les indices

Retrouvez dans le logiciel les indices que vous venez d'étudier.



À faire dans le logiciel

1. Ouvrez la rubrique « Cours & Performances », puis la section « Indices et obligations ».
2. Repérez dans la colonne « Indice » le BRVM Composite et le BRVM 30.
3. Observez « Dernière séance » : les anciens indices sectoriels s'arrêtent au 31 décembre 2025.
4. Faites défiler la liste, puis lisez « Variation » : quel indice à jour a le plus reculé à la dernière séance ?
5. Cliquez sur le nom d'un indice pour ouvrir son graphique.

Explications

Projetez BIG TERMINAL. Ouvrez la rubrique « Cours & Performances », puis la section « Indices et obligations », page « Indices ». Laissez les apprenants repérer les quatre colonnes : « Indice », « Niveau (points) », « Variation » et « Dernière séance ». Demandez à un volontaire de lire le BRVM Composite et le BRVM 30. Faites remarquer que certains indices s'arrêtent au 31 décembre 2025 : ce sont les anciens indices sectoriels, publiés pendant un an en parallèle des sept nouveaux, puis retirés des supports de la BRVM le 2 janvier 2026 ; on ne les compare pas aux autres. Demandez ensuite de trouver, en faisant défiler la liste, l'indice à jour qui a le plus reculé. Corrigé à la clôture du 20 octobre 2026 : BRVM Services publics, à −6,44 %, et non BRVM Autres secteurs (−2,33 %), arrêté au 31 décembre 2025. Cliquez sur le nom d'un indice pour ouvrir son graphique. Rappelez que les données sont différées de quinze minutes et qu'un niveau seul ne dit rien sans sa base. Attention : le logiciel affiche toujours la dernière séance connue, ici celle du 20 octobre 2026. Ses niveaux diffèrent donc des chiffres de ce module, arrêtés au 19 octobre : c'est normal, comparez les dates.

À vous : lire la cote et un indice

Quatre calculs avec les chiffres du 19 octobre 2026.

Consigne

Sonatel cote 42 800 FCFA et compte 100 000 000 d'actions. Ecobank Transnational cote 65 FCFA et compte 18 084 106 722 actions. Travaillez à deux, calculatrice en main, et donnez les capitalisations en Mds FCFA.

- [ ] **Calculez la capitalisation de Sonatel.**
- [ ] **Calculez celle d'Ecobank Transnational : laquelle est la plus grande ?**
- [ ] **Convertissez le cours de Sonatel en euros (1 euro = 655,957 FCFA).**
- [ ] **Un indice passe de 400 à 440 points : quelle est sa variation ?**

Explications

Laissez huit minutes de travail en binômes, calculatrice autorisée. Corrigé. Un : 100 000 000 × 42 800 = 4 280 000 000 000 FCFA, soit 4 280 milliards. Deux : 18 084 106 722 × 65 = 1 175 466 936 930 FCFA, soit environ 1 175,5 milliards ; Sonatel est donc la plus grande, environ 3,6 fois. Trois : 42 800 ÷ 655,957 = 65,25 euros. Quatre : (440 − 400) ÷ 400 = 0,10, soit +10 %. Faites défendre les réponses par deux binômes. Erreurs fréquentes : oublier de passer des FCFA aux milliards ; diviser par 440 au lieu de 400 ; multiplier par 655,957 au lieu de diviser pour passer des FCFA aux euros. Si un binôme termine tôt, demandez la capitalisation d'Orange CI : 150 655 350 titres × 20 750 FCFA, soit environ 3 126,1 milliards.

Question flash

Vous voulez acheter des actions cotées à la BRVM. Qui est le seul acteur autorisé à négocier cet ordre pour vous ?

- **A** Votre banque habituelle
- **B** Le DC/BR
- **C** Une SGI
- **D** L'AMF-UMOA

Explications

Lisez la question et laissez trente secondes de réflexion avant le vote à main levée. La bonne réponse est la SGI, qui a le monopole de la négociation des valeurs cotées. Faites expliquer pourquoi les trois autres réponses sont fausses. Votre banque peut tenir un compte-titres si elle est agréée comme teneur de compte, mais elle ne négocie pas et passe par une SGI, souvent de son groupe. Le DC/BR conserve les titres et dénoue les opérations après la séance. L'AMF-UMOA agrée et contrôle, mais ne négocie pas non plus. Profitez de la correction pour revenir sur le tableau « Qui peut faire quoi ? » et sur le parcours numéroté d'un ordre.

À retenir du module 2

- La BRVM est la bourse commune des huit États de l'UEMOA, qui partagent le franc CFA et la BCEAO. Un euro vaut 655,957 FCFA, parité fixe depuis le 1er janvier 1999.
- Décidé le 17 décembre 1993, créé le 18 décembre 1996, le marché a démarré le 16 septembre 1998.
- La BRVM organise la cotation, le DC/BR conserve les titres et règle, l'AMF-UMOA contrôle le marché.
- Pour acheter ou vendre une action cotée, il faut passer par une SGI : elle seule peut négocier pour vous.
- Au 19 octobre 2026, 48 sociétés valent 20 764,7 milliards de FCFA. La Côte d'Ivoire en pèse 57,7 %, la finance et les télécoms environ 80 %.
- Un indice se lit avec sa base : le Composite regroupe toutes les sociétés, le BRVM 30 les plus échangées.

Explications

Faites reformuler chaque phrase par un apprenant différent plutôt que de les lire vous-même. Vérifiez que chacun sait citer les trois dates fondatrices, les trois institutions et le seul acteur qui négocie. Demandez deux chiffres à retenir parmi ceux du 19 octobre 2026 : 48 sociétés et environ 20 765 milliards de FCFA. Rappelez les deux pièges : le cours d'une action ne dit pas la taille d'une société, et un indice se lit toujours avec sa base. Annoncez le module 3 : les produits financiers de la région, c'est-à-dire les actions, les obligations et les fonds, vus avec leurs conditions réelles. Invitez les apprenants à relire ce soir la définition de la SGI et le tableau des acteurs, puis proposez un tour de table : chacun donne un mot nouveau appris dans ce module.

Sources et pour aller plus loin

Chronologie des événements marquants de la BCEAO et de l'UMOA
BCEAO · consultée le 20 octobre 2026 · www.bceao.int

Historique, gouvernance, cours et Bulletin Officiel de la Cote n°195
BRVM · séance du 19 octobre 2026 ; bulletin du 14 octobre 2026 · www.brvm.org

Convention du 3 juillet 1996 ; communiqués sur le règlement à J+2
AMF-UMOA et DC/BR · consultés le 20 octobre 2026 · www.amf-umoa.org

Cours, indices et répartition de la cote dans BIG TERMINAL
BMG Invest Group · séance du 19 octobre 2026

Explications

Cette diapositive sert de référence à ceux qui veulent vérifier ou aller plus loin. Les faits de ce module viennent de la base de faits vérifiés de la formation. Elle a été constituée à partir de documents officiels : la chronologie de la BCEAO, l'historique et la gouvernance de la BRVM, la convention et l'annexe qui fondent l'AMF-UMOA, les communiqués du DC/BR, le Bulletin Officiel de la Cote et les pages de cours de la BRVM. Les cours, les capitalisations et les niveaux d'indices sont ceux de la séance du 19 octobre 2026, lus dans la base de BIG TERMINAL. La répartition par pays et par secteur est calculée par BIG TERMINAL. Invitez les apprenants à visiter les sites de la BRVM, de la BCEAO et du DC/BR (dcbruemoa.org, qui publie ses communiqués, dont celui sur le règlement à J+2). Rappelez que les données du logiciel sont différées de quinze minutes.

Les produits financiers de la région

Actions, obligations, fonds : lequel choisir

Module 3 · Les produits financiers de la région

Ce que vous saurez faire à la fin de ce module

Décrire

Dire ce que donne une action : dividende, vote, droits de souscription et d'attribution.

Expliquer

Lire une obligation : nominal, coupon, échéance, amortissement, puis calculer son rendement courant.

Distinguer

Reconnaître les titres d'État, d'institutions régionales et d'entreprises, et leur risque.

Lire

Comprendre un FCP ou une SICAV et calculer ce que vaut une part, la valeur liquidative.

Comparer

Classer les produits selon le risque, le revenu et la facilité à revendre.

Explications

Présentez le module en une phrase : après avoir vu pourquoi la bourse existe et qui fait quoi, on ouvre le magasin et on regarde les produits en rayon. Le module dure environ quarante minutes. Lisez les cinq compétences, puis demandez à chaque apprenant quel produit il croit connaître le mieux, action, obligation ou fonds, et lequel lui paraît le plus mystérieux. Notez les réponses au tableau : elles vous diront où insister. Précisez que tous les chiffres du module sont réels et datés, tirés du Bulletin Officiel de la Cote, le BOC, du 19 octobre 2026 et des textes officiels, sauf quand l'exemple est annoncé fictif. Rappelez enfin la règle de la formation : on explique comment chaque produit fonctionne, on ne dit jamais lequel acheter. Le bon choix dépend de la situation de chacun, et la dernière partie du module apprend à le raisonner.

Les droits attachés à une action

Posséder une action, ce n'est pas seulement détenir un prix : c'est détenir des droits.

Le dividende

Une part des bénéfices, proportionnelle au nombre d'actions. L'assemblée générale en vote le montant chaque année : il n'est jamais garanti.

Le droit de vote

1 voix

Chaque action donne au moins une voix à l'assemblée. Les statuts peuvent prévoir un vote double ou des actions de préférence.

Le droit de souscription

20 j

Si la société augmente son capital en argent, vous achetez en priorité les actions nouvelles, pendant 20 jours au moins. Ce droit se vend aussi.

Le droit d'attribution

Quand la société offre des actions gratuites, vous les recevez en proportion de vos titres. Ce droit se négocie aussi.

Explications

Partez de la tontine : chaque membre a une part, une voix aux réunions et sa part des gains. L'action fonctionne pareil. Dividende : le conseil d'administration propose, l'assemblée vote ; une société peut très bien ne rien verser. Vote : une voix au moins par action, selon les règles de l'OHADA, le droit des affaires commun à de nombreux pays africains ; les statuts peuvent donner une voix double aux actions nominatives gardées deux ans au nom du même actionnaire, ou créer des actions de préférence. À notre connaissance, aucune action de préférence n'est cotée au Bulletin Officiel de la Cote (BOC) du 19 octobre 2026 : point à vérifier. Droits : ils naissent d'une augmentation de capital ; l'assemblée peut supprimer le droit de souscription, avec un rapport motivé. Exemples datés : Bank of Africa Côte d'Ivoire, une action nouvelle pour une ancienne, droit d'attribution négocié du 29 octobre au 12 novembre 2024 ; Bank of Africa Niger, trois pour cinq, du 6 au 19 septembre 2024. Posez la question : que faire d'un droit dont on ne veut pas ? Le vendre, sinon il est perdu à la fin de la période.

Dividende brut, dividende net : lire l'avis de la BRVM

Énoncé

Société Générale Côte d'Ivoire annonce 2 606 FCFA brut par action pour l'exercice 2025 (avis BRVM n°231-2026 du 6 août 2026). Vous avez 50 actions et vous êtes une personne physique.

Calcul pas à pas

1. Dividende brut

   50 × 2 606 = 130 300 FCFA

2. Impôt (IRVM) à 12 %

   130 300 × 12 % = 15 636 FCFA

3. Dividende net

   130 300 − 15 636 = 114 664 FCFA

4. Rendement net

   114 664 ÷ (50 × 38 955) = 5,9 %

Résultat

Vous recevez 114 664 FCFA nets, soit 5,9 % du cours du 19 octobre 2026 (38 955 FCFA).

Une entreprise actionnaire paierait 10 % : 117 270 FCFA nets. Pour Sonatel, l'avis donne directement le net : 1 740 FCFA par action.

Explications

Faites le calcul avec les apprenants, en leur demandant de proposer chaque résultat avant de l'afficher. Insistez sur le mot qui piège tout le monde : brut ou net. Le brut est le montant décidé par l'assemblée ; le net est ce qui arrive sur votre compte après l'IRVM, retenu avant le paiement. Pour la plupart des sociétés ivoiriennes, l'avis de la BRVM donne le brut et rappelle les taux, 12 % pour une personne physique et 10 % pour une personne morale (Africa Global Logistics CI fait exception : 92 FCFA net) ; d'autres sources citent d'autres taux, et le module 4 y revient. Pour Sonatel, l'avis n°111-2026 donne directement le net, 1 740 FCFA par action, soit 4,07 % du cours du 19 octobre 2026, comme l'affiche le BOC. Dans BIG TERMINAL, tous les dividendes sont enregistrés nets : la ligne SGBC y affiche 2 293,28

FCFA. Erreur fréquente : comparer un brut ivoirien à un net sénégalais. Demandez : lequel des deux dividendes est le plus gros ? On ne peut pas répondre sans la même base.

Module 3 · Partie 1 — Les actions

Valeur nominale et cours : deux prix à ne pas confondre

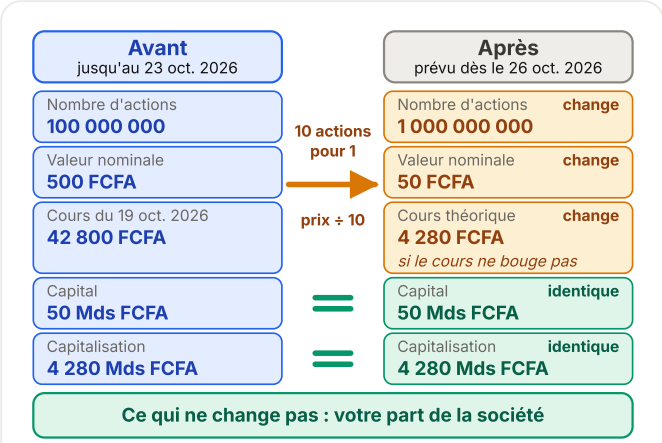
L'un est écrit dans les statuts, l'autre se forme chaque jour en bourse.

La **valeur nominale** est la part du capital d'une action, fixée par les statuts.

Le **cours** est le prix de bourse, qui change chaque séance. Sonatel, le 19 octobre 2026 : 42 800 FCFA pour 500 FCFA de nominal.

Le 26 octobre 2026, l'action Sonatel sera divisée par dix (avis BRVM n°304-2026).

> ⚠ **Piège**
> Une action à 4 280 FCFA n'est pas « moins chère » : seule compte la part de la société qu'elle représente.



Sonatel avant et après la division par dix, au 19 octobre 2026.

Explications

Prenez un billet de dix mille francs : la valeur imprimée ne dit pas ce qu'il achète aujourd'hui. Le nominal est une écriture comptable, le capital divisé par le nombre d'actions. Chez Sonatel, 50 milliards de FCFA de capital pour 100 millions d'actions donnent 500 FCFA. Le cours vient de l'offre et de la demande : 42 800 FCFA le 19 octobre 2026, soit 4 280 milliards de capitalisation. Présentez le fractionnement annoncé par l'avis n°304-2026 du 12 octobre 2026 : le lundi 26 octobre, nominal ramené à 50 FCFA, un milliard d'actions, valeur théorique publiée par la BRVM le 23 octobre. Si vous donnez la formation après cette date, vérifiez que l'opération a eu lieu. Même arithmétique pour une attribution gratuite : la valeur totale reste la même, on la répartit sur plus d'actions. Une pour une, cours de 10 000 FCFA : votre action en valait 10 000 ; après l'opération vous en avez deux, qui valent toujours 10 000 ensemble, donc 5 000 chacune (calcul d'école). Erreur fréquente : croire qu'un titre à 4 280 FCFA est une affaire.

Question flash

Vous avez 7 actions. La société les divise : dix actions nouvelles pour une ancienne. Que devient la valeur de votre portefeuille, toutes choses égales ?

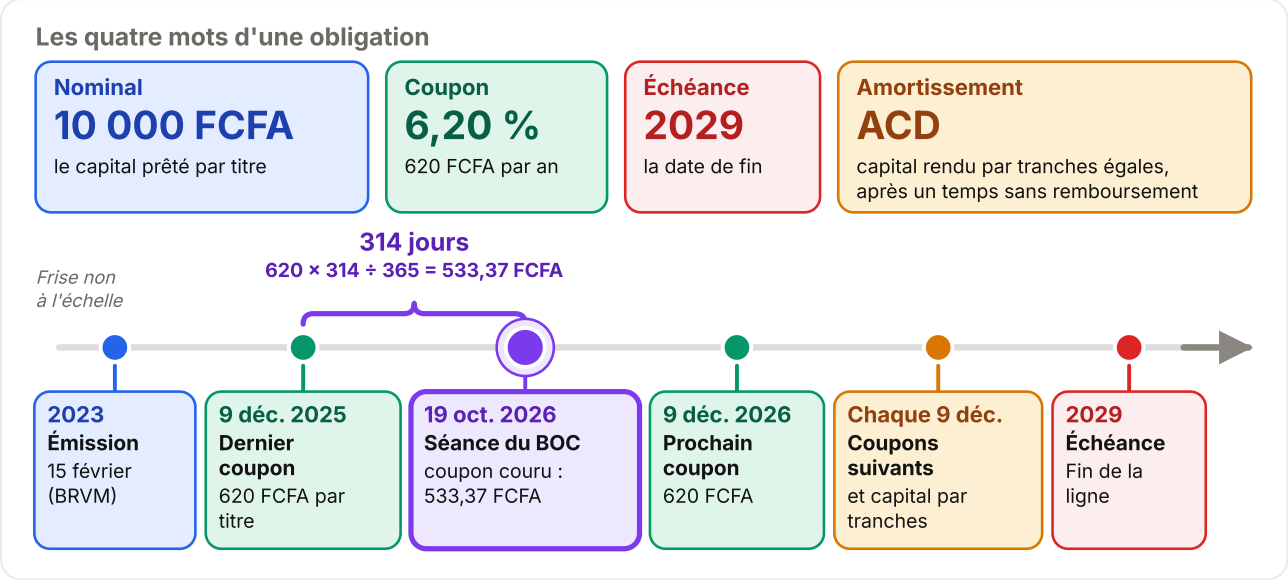
- **A** Elle est multipliée par dix
- **B** Elle ne change pas : 70 actions, dix fois moins chères
- **C** Elle est divisée par dix
- **D** Elle est multipliée par sept

Explications

Lisez la question et laissez trente secondes. Demandez un vote à main levée pour chaque réponse. La bonne réponse est la deuxième : sept actions deviennent soixante-dix, mais chacune vaut dix fois moins, donc la valeur totale reste identique. Faites expliquer les erreurs. La première confond le nombre d'actions et leur valeur. La troisième suppose que la société devient dix fois plus petite, alors que son capital n'a pas bougé. La quatrième mélange le nombre d'actions avec la quantité détenue. Si quelqu'un doute, ramenez-le au billet de dix mille francs que l'on change contre dix billets de mille : on a plus de billets, pas plus d'argent. Rappelez que la division touche le cours et le nombre de titres, jamais la part que vous détenez dans la société. Ce raisonnement resservira au module 4, avec les opérations sur titres.

La vie d'une obligation : État du Mali 6,20 % 2022-2029

Un coupon chaque 9 décembre, puis le capital rendu jusqu'en 2029.



Source : Bulletin Officiel de la Cote (BOC) n°198 du 19 octobre 2026. Le coupon couru est l'intérêt déjà gagné depuis le dernier paiement. Le BOC ne publie pas les dates des tranches de capital : elles sont dans la note d'émission.

Explications

Prenez une vraie ligne du Bulletin Officiel de la Cote du 19 octobre 2026 : État du Mali 6,20 % 2022-2029, code EOM.O10. Lisez-la comme une carte d'identité. Nominal : 10 000 FCFA, le montant emprunté par titre. Coupon : 6,20 % de 10 000, soit 620 FCFA par an, payés chaque 9 décembre. Échéance : 2029. Amortissement : ACD, amortissement constant différé, des tranches égales de capital rendues après un premier temps sans remboursement. Les autres codes du BOC : IF, in fine, tout le capital à l'échéance ; AC, tranches égales ; AD, dégressif. Montrez le coupon couru : dernier paiement le 9 décembre 2025, 314 jours écoulés, donc 620 × 314 ÷ 365 = 533,37 FCFA. L'acheteur le verse au vendeur en plus du prix, puis touche le coupon entier. Quand le capital est déjà en partie rendu, le nominal baisse : BIDC-EBID 6,50 % 2021-2028 affichait 4 000 FCFA. Le BOC ne donne pas les dates des tranches : elles figurent dans la note d'information de l'émission, à vérifier auprès de la BRVM. Pour cette ligne, la BRVM affiche le 15 février 2023 comme date d'émission.

Rendement courant : ce que rapporte le coupon pour le prix payé

Énoncé

Obligation convertible Sucrivoire 8,55 % 2024-2031, BOC du 19 octobre 2026 : nominal 10 000 FCFA, cours 9 990 FCFA, coupon annuel net publié de 829,35 FCFA. On ignore ici l'option de conversion.

Calcul pas à pas

1. Coupon brut

   8,55 % × 10 000 = 855 FCFA

2. Coupon net publié

   855 − 25,65 = 829,35 FCFA

3. Rendement courant net

   829,35 ÷ 9 990 = 8,30 %

4. Pour 100 titres

   82 935 FCFA pour 999 000 FCFA

Résultat

Le coupon rapporte 8,3 % par an du prix payé, au cours du 19 octobre 2026.

Le titre cote 10 FCFA sous le nominal. Ce n'est pas le rendement final : il ignore l'amortissement du capital et la conversion éventuelle. Le cours change chaque jour, donc ce rendement aussi.

Explications

Posez d'abord la question de tout prêteur : pour l'argent que je dépense aujourd'hui, combien me rapporte le coupon chaque année ? C'est le rendement courant, le coupon divisé par le prix payé. Faites calculer : 855 FCFA de coupon brut, 829,35 FCFA net publié par le BOC, 9 990 FCFA de prix, donc 8,30 % ; ce jour-là le titre ne s'est pas échangé, 9 990 FCFA est son cours de référence. Montrez l'écart entre brut et net, 25,65 FCFA, et rappelez que le BOC publie le coupon net. Soulignez ce que ce chiffre ne dit pas : le capital remboursé à l'échéance, les tranches d'amortissement et l'option de conversion en actions de cette ligne. Le vrai rendement à l'échéance exige l'échéancier complet ; BIG TERMINAL ne l'affiche

pas quand la source ne le publie pas, ce qui est plus honnête qu'un chiffre approximatif. Erreur fréquente : diviser le coupon par le nominal au lieu du prix payé. Ici l'écart est petit, 8,29 % contre 8,30 %, mais il devient grand quand le prix est loin du nominal.

Qui emprunte à la cote ? Les familles d'obligations

Famille	Qui emprunte	Exemple (BOC du 19 octobre 2026)	Où l'acheter
BAT et OAT du Trésor	Un des 8 États (adjudication)	Aucun : titres non cotés	Banque ou SGI, hors bourse
Emprunts d'État cotés	Un État (appel public)	État du Mali 6,20 % 2022-2029	SGI, en bourse
Institutions régionales	BIDC-EBID, CRRH-UEMOA	BIDC-EBID 6,50 % 2021-2028	SGI, en bourse
Entreprises	Sociétés privées, notées	Sonatel 6,50 % 2020-2027	SGI, en bourse
Vertes, sociales (GSS)	Institutions, entreprises	GSS Baobab 6,80 % 2024-2029	SGI, en bourse
Autres familles	Titrisation, convertibles	Sucrivoire 8,55 % 2024-2031	SGI, en bourse

211 lignes sont cotées, mais le 19 octobre 2026 les obligations ont échangé 1,9 million de FCFA, contre 1,9 Md FCFA pour les actions.

BAT : bon assimilable du Trésor ; OAT : obligation assimilable du Trésor ; GSS : vertes, sociales et durables.

Explications

Dessinez deux portes. Première porte : l'adjudication. Les huit États empruntent par UMOA-Titres, l'agence des titres d'État : bons du Trésor à court terme, obligations du Trésor à moyen et long terme. Vous passez par une banque ou une SGI. Ces titres ne sont pas à la cote et se revendent de gré à gré. Deuxième porte : l'appel public à l'épargne. L'État emprunte auprès du public, la ligne est cotée et s'achète par une SGI. Les institutions régionales, comme la Caisse régionale de refinancement hypothécaire (CRRH-UEMOA), empruntent de la même façon. Donnez l'échelle : au troisième trimestre 2026, les États ont levé 2 331,87 milliards de FCFA par adjudication et l'encours atteint 23 885,41 milliards au 30 septembre 2026. À la BRVM, 211 lignes obligataires au 19 octobre 2026, réparties en cinq familles depuis le 2 janvier 2026 : les obligations classiques ; les vertes, sociales et durables (GSS) ; la titrisation ; les sukuk ; les convertibles. Aucune ligne de sukuk n'y figurait. Précisez les tailles : bons par multiples de 1 000 000 FCFA, obligations à 10 000 FCFA le titre avec 1 000 000 au minimum, d'après la brochure UMOA-Titres, à confirmer auprès de l'intermédiaire.

Le risque de l'émetteur : quatre questions à se poser

Une obligation promet des intérêts. Elle ne garantit pas que l'émetteur tiendra sa promesse.

2024

Paiera-t-il ?

Début 2024, le Niger n'a pas honoré plusieurs échéances de titres publics, pendant les sanctions de l'Union (UMOA-Titres, février 2024).

3

Est-il noté ?

Hors États et collectivités publiques, tout émetteur qui fait appel à l'épargne doit être noté par une agence agréée. Il y en avait trois fin 2024.

Quel sera le prix ?

Si vous revendez avant l'échéance, le prix du jour s'applique, peut-être sous celui que vous avez payé.

336

Pourra-t-on revendre ?

Le 19 octobre 2026, seulement 336 obligations ont changé de main en bourse, pour 1 926 367 FCFA.

Explications

Reprenez chaque question à voix haute. Un : paiera-t-il ? UMOA-Titres a signalé que le Trésor du Niger n'avait pas payé plusieurs échéances de titres publics début 2024, par exemple 13,4 milliards de FCFA de principal le 16 février 2024, pendant les sanctions de l'Union (Daba Finance, 26 février 2024). Même un État peut donc manquer une échéance. Une garantie peut aider, mais seulement pour l'emprunt qu'elle couvre. Deux : la notation est donnée par trois agences agréées fin 2024 ; dix sociétés cotées n'en avaient pas encore. Trois : si vous gardez jusqu'à l'échéance, vous êtes remboursé ; si vous revendez avant, le prix du jour s'applique. Quatre : la revente. Montrez l'écart avec les actions : 1 363 225 titres échangés, actions et droits, le même jour. Demandez : que préférez-vous quand il faut de l'argent dans une semaine ? Un produit qui se revend vite.

FCP ou SICAV : deux formes d'un même fonds

Les OPCVM, ou fonds, prennent deux formes. Dans les deux cas, l'épargne de plusieurs personnes est placée en commun et vos parts sont rachetées à votre demande.

FCP

Fonds commun de placement

- N'est pas une société : pas de personnalité juridique
- Vous détenez des parts de copropriété
- Au moins 100 millions de FCFA d'actifs au départ
- Exemple : NSIA Fonds Diversifié

SICAV

Société d'investissement à capital variable

- Est une société, avec une personnalité juridique
- Vous détenez des actions de la SICAV
- Capital de départ d'au moins 250 millions de FCFA
- Exemple : WAFI Capital, qui se gère elle-même

Autour du fonds

Qui fait quoi

- La SGO choisit les titres et calcule la valeur liquidative
- Le dépositaire garde les titres, jamais la SGO
- L'autorité du marché doit agréer le fonds
- La valeur liquidative est publiée au BOC

Explications

Utilisez l'image d'un champ cultivé en commun. Dans un FCP, personne ne possède le champ lui-même : chacun détient des parts de copropriété. Dans une SICAV, le champ est une société et chacun en possède des actions. Dans les deux cas, vous faites racheter vos parts à votre demande, ce qui distingue un fonds d'une action cotée. Insistez sur le trio d'acteurs. La SGO choisit les titres et calcule la valeur liquidative, ou la fait calculer par un expert indépendant, jamais par le dépositaire ; elle ne négocie pas elle-même en bourse, elle passe par une SGI. Le dépositaire, une SGI ou un établissement de crédit, garde les titres sur des comptes séparés. L'autorité du marché doit agréer le fonds avant sa vente. Chiffres de l'AMF-UMOA au 31 décembre 2024 : 142 fonds en activité, 1 722,90 milliards de FCFA d'actifs, 22 SGO. L'annuaire de BIG TERMINAL liste 25 SGO et 144 fonds (extraction du 20 octobre 2026) : le périmètre diffère. Demandez : pourquoi séparer celui qui gère et celui qui garde ? Pour qu'un second acteur contrôle le premier.

Types de fonds : de la prudence à la prise de risque

Type de fonds	Code du BOC	Ce que dit la règle	Risque en général
Monétaire	M	Placements à court terme, titres d'État de moins de 2 ans	Le plus faible
Obligations	OCT, OMLT	70 % au moins en titres de créance, 10 % d'actions au plus	Faible à moyen
Diversifié	D	Ni plus de 70 % d'actions, ni plus de 70 % d'obligations	Moyen
Actions	A	70 % au moins en actions et droits cotés	Le plus élevé
Garanti ou à formule	—	Montant ou formule garantis par un établissement de crédit	Selon la garantie

Fin 2024, les fonds de la région avaient 76,94 % de leurs actifs en obligations et 9,15 % en actions (AMF-UMOA).

Règles : Instruction n°66/CREPMF/2021. Codes : BOC du 19 octobre 2026 (OCT court terme, OMLT moyen et long terme).

Explications

Présentez le tableau en deux temps. D'abord les catégories de la réglementation, l'Instruction n°66 de 2021 : un fonds Actions garde au moins 70 % de son actif en actions et droits cotés ; un fonds Obligations au moins 70 % en titres de créance, avec 10 % d'actions au plus ; un fonds Monétaire ne détient que des instruments à court terme ou des titres d'État de moins de deux ans ; un fonds Diversifié ne dépasse ni 70 % d'actions ni 70 % d'obligations. Puis les codes que vous verrez dans le BOC : A, OCT, OMLT, D, et C pour les fonds contractuels. La lettre M désigne le monétaire dans les lignes, sans figurer dans la légende. Les deux listes ne se recouvrent pas parfaitement : dites-le franchement. Donnez le paysage : fin 2024, 76,94 % des actifs en obligations, 9,15 % en actions, 6,73 % en trésorerie. Rappelez qu'un fonds garanti ou à formule tient sa promesse grâce à la garantie d'un établissement de crédit (ou d'une agence de garantie agréée), pas grâce au marché.

Lire une valeur liquidative : ce que vaut une part

Énoncé

Exemple fictif. Un fonds compte 400 000 parts pour un actif net de 3 432 000 000 FCFA. Vous achetez 10 parts. Le fonds prélève 1 % à l'entrée et 1 % à la sortie (hypothèse d'école).

Calcul pas à pas

1. Valeur liquidative

   3 432 000 000 ÷ 400 000 = 8 580 FCFA

2. Achat, avec 1 % d'entrée

   10 × 8 580 + 858 = 86 658 FCFA

3. Revente à 8 800, moins 1 %

   10 × 8 800 − 880 = 87 120 FCFA

4. Hausse de la valeur liquidative

   8 800 ÷ 8 580 − 1 = +2,56 %

Résultat

Gain net : 87 120 − 86 658 = 462 FCFA, soit 0,53 %, pour une hausse de 2,56 % de la valeur liquidative.

Les droits d'entrée et de sortie ont avalé près des quatre cinquièmes de la hausse. Lisez toujours le prospectus.

Explications

Commencez par la formule : la valeur liquidative est l'actif net divisé par le nombre de parts. L'actif net, c'est ce que valent tous les titres du fonds moins ses dettes ; le gestionnaire la recalcule au minimum chaque semaine, la publie sur son site et au BOC, et certains fonds la calculent chaque jour. Faites le calcul de l'exemple fictif, ligne par ligne. Puis montrez l'effet des frais : la valeur liquidative a monté de 2,56 %, votre gain net n'est que de 0,53 %. Dans la réalité, chaque fonds a son prospectus. Celui de NSIA Fonds Diversifié, visé en juin 2025, annonce par exemple 1,93 % de frais de gestion par an et 1,1 % à la souscription et au rachat : à vérifier dans le prospectus en vigueur. Sa valeur liquidative était de 8 582,84 FCFA dans BIG TERMINAL (fiche arrêtée au 28 septembre 2026) ; le BOC du 19 octobre 2026 publie 8 591,79 FCFA au 15 octobre 2026, pour une valeur d'origine de 5 000 FCFA. Une part se

souscrit auprès de la SGO ou de ses distributeurs, sans passer par la bourse, à la valeur liquidative plus les droits d'entrée.

Module 3 · Partie 4 — Comparer et choisir

Comparer les produits : risque, revenu, facilité à revendre

Produit	Risque principal	Revenu	Revente	Où l'acheter
Action	Cours en baisse	Dividende voté, parfois nul	Parfois peu d'acheteurs	SGI, en bourse
Obligation cotée	Retard ou défaut	Coupon annoncé	Échanges rares	SGI, en bourse
BAT ou OAT de l'État	Défaut de l'État	Intérêts connus à l'achat	De gré à gré	Banque ou SGI
Fonds monétaire ou obligations	Valeur de la part peu variable	Hausse de la part, parfois distribution	Rachat à la demande	SGO ou distributeurs
Fonds diversifié ou actions	Valeur de la part plus variable	Hausse de la part, parfois distribution	Rachat à la demande	SGO ou distributeurs

On échange toujours trois choses : le risque accepté, le revenu espéré et la facilité à revendre.

Règles générales, sans chiffres de marché. Aucun produit n'est sans risque.

Explications

Ce tableau est une carte, pas un classement : il montre ce que chaque produit demande en échange de ce qu'il offre. Parcourez les lignes avec trois questions constantes : qu'est-ce qui peut mal tourner, qu'est-ce que je touche, puis-je sortir vite ? Actions : le cours varie et le dividende se vote chaque année ; la revente dépend d'acheteurs peu nombreux, et le 19 octobre 2026 Sonatel a représenté 46,1 % de la valeur échangée sur les actions et droits. Obligations cotées : coupon annoncé, très peu d'échanges. Titres d'État par adjudication : intérêts connus à l'achat, revente de gré à gré. Fonds : rachat à la demande, réglé sous deux jours ouvrés dans l'exemple du prospectus NSIA ; chaque fonds a ses règles. Rappelez que la BRVM fonctionne au comptant : il faut avoir l'argent ou les titres avant d'agir. Faites noter que risque faible ne veut pas dire sans risque. La colonne « Où l'acheter » prépare le module 4.

Quatre idées fausses sur les produits

« Un dividende est garanti »

Non : l'assemblée le vote chaque année. Au BOC du 19 octobre 2026, dix sociétés avaient un dernier dividende d'avant 2025, le plus ancien de septembre 2000.

« Une obligation ne risque rien »

Si : l'émetteur peut payer en retard. Début 2024, le Niger n'a pas honoré plusieurs échéances de titres publics (UMOA-Titres).

« Une valeur liquidative élevée, c'est un fonds cher »

Non : selon BIG TERMINAL (28 septembre 2026), une part de fonds monétaire valait 11 546 656 FCFA et une part de fonds diversifié 2 990 FCFA. Seule compte la variation.

« Les ETF et les dérivés existent déjà à la BRVM »

Pas encore : ils sont en préparation, sans date officielle confirmée (presse, avril 2026). Un ETF est un fonds indiciel coté ; un dérivé est un contrat à terme ou une option.

Explications

Prenez les quatre idées une à une : qui y croit ? Dividende garanti : le BOC du 19 octobre 2026 montre dix sociétés dont le dernier dividende payé date d'avant 2025, Sicor CI en 2000, Safca CI en 2011, Unilever CI en 2012, Erium CI en 2017, Oragroup Togo en 2020, Sucrivoire et Sonoco en 2021, Setao CI et Uniwax CI en 2022, Bernabé CI en 2023. Obligation sans risque : reprenez le cas du Niger. Valeur liquidative : BIG TERMINAL (fiches du 28 septembre 2026) affichait 11 546 656 FCFA pour le FCP Sogeliquid, un fonds monétaire, et 2 990 FCFA pour le FCP Sogeavenir, un fonds diversifié ; le BOC du 19 octobre 2026 date ces valeurs du 15 juin 2026. Le niveau dépend de la valeur d'origine de la part, fixée au lancement : 10 000 000 FCFA pour Sogeliquid (2020), 500 FCFA pour Sogeavenir (2002), soit environ +15 % et +498 % depuis le départ. Seule la variation compte. Produits qui n'existent pas encore : d'après la presse d'avril 2026, ETF et dérivés sont en préparation, sans lancement constaté le 20 octobre 2026 ; si un démarcheur vous en vend, vérifiez auprès de l'autorité du marché.

À vous : trois situations, quelle famille de produits étudier ?

Répondez avec une méthode, pas avec une envie.

Consigne

Pour chaque situation, posez-vous trois questions : quand ai-je besoin de cet argent, quelle baisse puis-je accepter, quel revenu est-ce que je cherche ? Puis nommez la famille de produits que vous étudieriez en premier, et dites pourquoi.

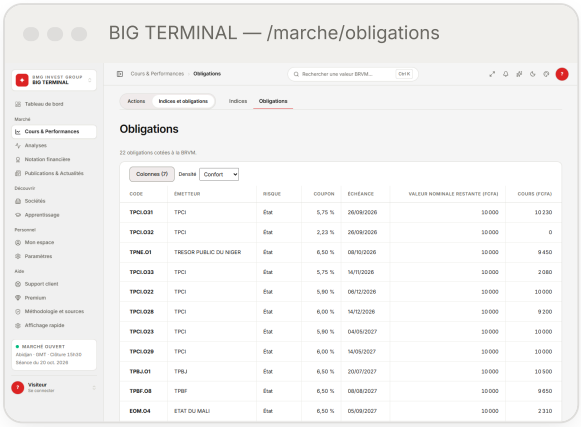
- ☐ **Situation A : une scolarité à payer dans 8 mois.**
- ☐ **Situation B : un projet de maison dans 6 ans.**
- ☐ **Situation C : un complément de retraite dans 25 ans.**

Explications

Distribuez les trois situations et laissez quatre minutes par binôme. Rappelez la méthode en trois questions : quand ai-je besoin de cet argent, quelle baisse puis-je accepter, quel revenu est-ce que je cherche. Corrigé attendu, à présenter comme un raisonnement et non comme une consigne d'achat. Situation A, huit mois : l'horizon est court et la dépense est certaine, donc on regarde les produits qui varient peu et que l'on récupère sans trop attendre : un fonds monétaire (rachat à la demande) ou un titre d'État à court terme (revente de gré à gré, parfois plus lente) ; une action pourrait être plus basse le jour du paiement. Situation B, six ans : on peut étudier des obligations gardées jusqu'à l'échéance ou un fonds d'obligations ou diversifié, en gardant en tête le risque de l'émetteur. Situation C, vingt-cinq ans : l'horizon long laisse du temps aux variations ; des actions ou un fonds diversifié peuvent entrer dans la réflexion, avec de la diversification. Acceptez toute réponse bien justifiée. Terminez en rappelant que la formation explique et ne conseille pas : le bon produit dépend de votre situation.

Dans BIG TERMINAL : lire une obligation et un fonds

Retrouvez le coupon, l'échéance et la valeur liquidative.



À faire dans le logiciel

1. Ouvrez « Cours & Performances », puis « Indices et obligations », puis « Obligations ».
2. Repérez Code, Coupon, Échéance et Cours (FCFA).
3. Cliquez sur « Colonnes (6) », cochez « Valeur nominale restante (FCFA) » et comparez-la au cours : le titre cote-t-il sous le nominal ?
4. Ouvrez « Sociétés », puis « SGO », et choisissez une société de gestion.
5. Dans « Fonds gérés », lisez Catégorie et Valeur liquidative.

Explications

Projetez BIG TERMINAL. Ouvrez la page Obligations et faites repérer le code, l'émetteur, le coupon, l'échéance et le cours ; la valeur nominale restante s'ajoute par le bouton Colonnes. Prévenez les apprenants de deux limites honnêtes. D'abord, la page affiche 22 obligations alors que le BOC du 19 octobre 2026 en compte 211 : elle ne remplace pas le bulletin. Ensuite, l'échéance y est approximée à partir de l'année de fin, et le rendement à l'échéance n'est pas calculé faute d'échéancier complet, ce que la page explique. Faites chercher une ligne dont le cours est sous le nominal. Passez ensuite à Sociétés puis SGO : choisissez une société de gestion, ouvrez sa fiche et lisez le tableau Fonds gérés, avec la catégorie et la valeur liquidative. La date d'arrêté de la fiche est affichée en haut du tableau : 28 septembre 2026. Ces valeurs viennent de la fiche RichBourse de la société de gestion. Demandez à chacun de dire si le fonds choisi est un fonds d'actions, d'obligations ou diversifié.

À retenir du module 3

- Une action donne droit au dividende voté, à une voix au moins et à des droits de souscription.
- Le nominal vient des statuts, le cours du marché ; un fractionnement ne change pas la valeur.
- Un dividende brut est avant impôt, un net est après impôt : comparez sur la même base.
- Une obligation : nominal, coupon, échéance, amortissement. Rendement courant = coupon ÷ prix payé.
- Les titres d'État viennent de l'adjudication ou de l'appel public ; l'émetteur peut payer en retard.
- Un fonds est géré par une SGO, gardé par un dépositaire, et vaut sa valeur liquidative par part.
- Aucun produit n'est le meilleur partout : on compare risque, revenu et facilité à revendre.

Explications

Faites reformuler chaque phrase par un apprenant différent plutôt que de les lire vous-même. Vérifiez que chacun sait faire trois petits calculs de tête : un dividende net à partir du brut et du taux d'impôt, un rendement courant, une valeur liquidative. Demandez aussi de citer un piège de chaque famille : le dividende qui n'est pas garanti, l'émetteur qui paie en retard, la valeur liquidative élevée qui ne prouve rien. Annoncez la suite : le module 4 du deuxième jour montre comment ouvrir un compte de titres auprès d'une SGI et passer un ordre pour acheter l'un de ces produits. Invitez les apprenants à relire les définitions du glossaire ce soir, en particulier brut et net, coupon couru et valeur liquidative. Terminez par un tour de table rapide : chacun donne un mot nouveau appris dans ce module.

Sources et pour aller plus loin

Bulletin Officiel de la Cote n°198 et avis BRVM n°111-2026, n°231-2026, n°304-2026
BRVM (bfin.brvm.org) · 19 octobre 2026 ; avis d'avril à octobre 2026 · bfin.brvm.org/boc/BOC_JOUR/BOC_20261019.pdf

Statistiques du marché des titres publics, 3e trimestre 2026
UMOA-Titres · publié le 19 octobre 2026 · www.umoatitres.org

Instruction n°66/CREPMF/2021 (fonds) et rapport annuel 2024
AMF-UMOA (ex-CREPMF) · 26 nov. 2021 ; 21 août 2025 · www.amf-umoa.org

Acte uniforme sur le droit des sociétés commerciales (révisé 2014)
OHADA · 30 janvier 2014 · www.ohada.org

Explications

Cette diapositive sert de référence à ceux qui veulent vérifier ou aller plus loin. Les lignes d'obligations, les dividendes et les valeurs des fonds viennent du Bulletin Officiel de la Cote du 19 octobre 2026, des avis de la BRVM et de la base de BIG TERMINAL, arrêtée au 19 octobre 2026 pour les cours et au 28 septembre 2026 pour les fonds. Les règles sur les droits des actionnaires viennent de l'Acte uniforme de l'OHADA. Celles sur les fonds viennent de l'Instruction n°66 de l'autorité du marché. Les statistiques sur les titres d'État viennent du bulletin d'UMOA-Titres. Les échéances manquées par le Niger en 2024 viennent d'un article de Daba Finance, qui relaie UMOA-Titres. Rappelez que certains textes, comme les instructions de la BRVM sur le règlement-livraison, ne sont connus que par la presse spécialisée : ils sont à relire sur le site de la BRVM. Et rappelez que les fiscalités varient d'un pays à l'autre.

Examen de l'étape 1 — Les bases
25 questions à choix multiples · 20 minutes · seuil de réussite 70 %. Il se passe dans BIG TERMINAL, rubrique Apprentissage › Formation BRVM.

Jour 2 · 2 h 40

Investir concrètement

Ouvrir un compte, passer un ordre, comprendre les frais, la fiscalité et lire les cotations du marché.

Du compte titres à l'ordre de bourse

Ouvrir un compte, passer un ordre, payer ses frais et ses impôts

Module 4 · Du compte titres à l'ordre de bourse

Ce que vous saurez faire à la fin de ce module

Ouvrir

Choisir une SGI agréée, vérifier son agrément et connaître les étapes d'un compte titres.

Passer

Donner un ordre d'achat ou de vente, avec le bon type d'ordre et la bonne durée de validité.

Décrire

Raconter une séance de bourse, du fixing d'ouverture à la clôture, avec sa limite de variation de 7,5 %.

Suivre

Expliquer le règlement-livraison à J+2 et dire où se trouvent vos titres.

Calculer

Chiffrer ligne par ligne les frais et les taxes d'un achat, puis d'une vente.

Comprendre

Lire un dividende brut ou net, les impôts selon le pays et un fractionnement.

Explications

Présentez le module en une minute : c'est le premier du deuxième jour, celui où l'on passe de la théorie à la pratique. Rappelez le fil de la veille : la bourse, la BRVM et ses acteurs, les produits financiers. Annoncez que vous suivrez un seul exemple réel du début à la fin : l'achat de dix actions Sonatel en mai 2026, avec ses frais, son dividende et sa revente. Lisez les six compétences à voix haute et demandez qui a déjà ouvert un compte-titres ; notez le nombre de mains levées, vous y reviendrez en conclusion. Prévenez que ce module contient beaucoup de calculs : on les fait ensemble, ligne par ligne, avec une calculatrice, et chacun peut poser sa question à tout moment. Précisez enfin une règle de la formation : on explique comment cela fonctionne, on ne dit jamais quoi acheter ni quand vendre.

Pour acheter une action, il faut passer par une SGI

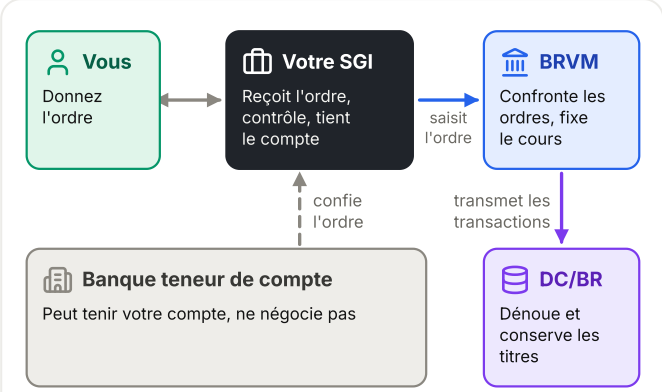
Vous ne pouvez pas envoyer un ordre directement à la bourse.

Une **SGI**, société de gestion et d'intermédiation, est l'entreprise agréée qui négocie en bourse pour ses clients. Elle seule a ce droit pour les titres cotés à la BRVM.

Votre banque peut tenir votre compte-titres, mais elle ne passe pas l'ordre elle-même : elle s'adresse à une SGI, souvent une société de son groupe.

À retenir

La BRVM et le DC/BR n'ont aucun lien commercial avec vous : votre seul interlocuteur est votre SGI.



Le circuit d'un ordre : vous parlez à la SGI, qui parle à la BRVM ; le DC/BR dénoue et conserve.

Explications

Pour faire comprendre le monopole de la SGI, prenez l'image d'un grand marché de gros réservé aux commerçants munis d'une carte : vous n'y entrez pas, vous envoyez un commissionnaire qui possède la carte. Ici, ce commissionnaire est la SGI. Suivez le schéma avec le doigt : vous parlez à votre SGI ; elle saisit l'ordre dans le système de la BRVM, qui confronte tous les ordres et fixe le cours ; le DC/BR dénoue la transaction et conserve les titres. Une banque peut tenir votre compte-titres, mais elle ne négocie pas : elle confie l'ordre à une SGI. Chiffres à citer avec leur date : 38 SGI sont membres du DC/BR fin 2025 ; le registre de l'AMF-UMOA en comptait 40 actives le 20 octobre 2026 ; 39 SGI ont travaillé à la séance du 19 octobre 2026. Les décomptes diffèrent selon la source : dites « une quarantaine ». Question à poser : qui connaît le nom de la SGI de sa banque ? Transition : comment être sûr qu'elle est agréée ?

Quatre contrôles avant de confier son argent à une SGI

Un logo ou un document peuvent être copiés. Seul le registre officiel fait foi.

Le numéro d'agrément

Il doit figurer sur tous les documents de la SGI. Demandez-le par écrit.

Le vérificateur officiel

Sur le site de l'AMF-UMOA, rubrique Pratiques, saisissez le numéro puis cliquez sur « Vérifier ».

La mention « actif »

Contrôlez le nom, le numéro, la date et le statut : un agrément retiré n'est plus valable.

Un compte à votre nom

Versez l'argent seulement sur un compte à votre nom chez la SGI ou la banque, jamais à un intermédiaire.

Explications

Racontez un cas vrai : le 23 août 2023, l'AMF-UMOA a dû démentir une fausse « décision d'agrément » qui circulait sur les réseaux sociaux, au nom d'une catégorie d'acteurs qui n'existe pas. Le logo, le tampon et même un numéro peuvent être copiés ; seul le registre officiel fait foi. Faites la démonstration en direct, si le réseau le permet : site de l'AMF-UMOA, rubrique Pratiques, vérificateur d'agrément. Le registre lu le 20 octobre 2026 recensait 164 acteurs, dont 40 SGI actives et une inactive : vérifiez donc la mention « actif », pas seulement le nom. Insistez sur la règle d'or : l'argent ne se verse que sur un compte à votre nom chez une SGI ou une banque agréée ; un apporteur d'affaires, un conseil ou un démarcheur n'a pas le droit de le recevoir. Signal d'alerte : une SGI sérieuse vous demande une pièce d'identité et l'origine de vos fonds, par obligation légale ; celle qui ne demande rien est suspecte. En cas de doute, écrivez à sg@amf-umoa.org. Transition : vous avez choisi, ouvrons le compte.

Ouvrir un compte titres en cinq étapes

Chaque SGI a ses habitudes, mais le chemin est toujours le même.

1

Lire le barème

Demandez la grille tarifaire : minimum d'ouverture, courtage, frais de garde.

2

Remplir le dossier

Formulaire et pièce d'identité valide : la SGI vérifie qui vous êtes et d'où vient l'argent.

3

Signer la convention

Ce contrat écrit fixe les tarifs, les relevés, les ordres et la fin du contrat.

4

Alimenter le compte

Versez de l'argent sur votre compte espèces, à votre nom. Sans fonds, pas d'achat.

5

Recevoir le numéro

Tant que vous n'avez pas ce numéro, aucun ordre ne peut être exécuté.

Explications

Déroulez les cinq étapes en suivant un vrai parcours. Étape un : avant de signer, on lit le barème ; la SGI doit le remettre à l'ouverture du compte et à chaque modification. Étape deux : le dossier. La pièce d'identité est toujours demandée, car la SGI doit vérifier qui vous êtes, votre adresse, l'origine des fonds et le véritable bénéficiaire du compte. Les autres pièces, justificatif de domicile ou photos par exemple, varient selon la SGI : point à confirmer, demandez la liste. Étape trois : la convention de compte, un contrat écrit obligatoire ; lisez les tarifs, les relevés et les conditions de fermeture avant de signer. Étape quatre : le compte espèces, rattaché à votre compte-titres. Étape cinq : le numéro de compte, qui doit figurer sur chaque ordre. Chiffre à donner : 194 222 comptes-titres au 31 mars 2024 pour environ 80 millions de personnes de 15 à 64 ans (étude de l'AMF-UMOA, avril 2025). Question : pourquoi si peu ? Faites parler. Erreur fréquente : croire qu'un compte bancaire suffit pour acheter des actions.

Quatre SGI comparées : des écarts importants

SGI (pays)	Ouverture dès	Courtage	Conservation	Tenue de compte
CGF Bourse (Sénégal)	100 000 FCFA	1 % au plus	0,25 % par an au plus	Néant
Impaxis Securities (Sénégal)	250 000 FCFA	0,80 % au plus	0,05 % par trimestre	2 000 FCFA par an
Africabourse (Bénin)	100 000 FCFA	1 % au plus	0,35 % par an sous 10 M FCFA	1 000 FCFA par an et par ligne
Coris Bourse (Burkina Faso)	50 000 FCFA	1 % au plus	0,5 % par an au plus	10 000 FCFA au plus

Le minimum d'ouverture va de 50 000 à 50 000 000 FCFA chez les 19 SGI qui l'affichent (médiane : 300 000 FCFA) : comparez avant de choisir.

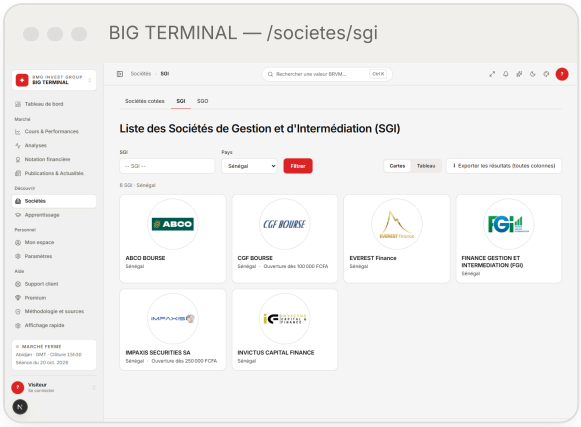
Grilles publiées par les SGI, rassemblées par BIG TERMINAL le 28 septembre 2026. Courtage : sur les actions. M : million.

Explications

Lisez le tableau colonne par colonne. Ces grilles sont celles que les SGI publient et que BIG TERMINAL a rassemblées le 28 septembre 2026 : c'est une source secondaire, donc indicative ; demandez toujours le barème en vigueur à la SGI. Le courtage est libre mais homologué par l'AMF-UMOA : la valeur affichée est un plafond, souvent négociable. Sur 35 grilles publiées, aucune ne dépasse 1 % du montant pour un client de l'UEMOA. Faites calculer à voix haute le coût annuel de garde d'un portefeuille de 1 000 000 FCFA placé sur une seule valeur : CGF Bourse, au plus 2 500 FCFA ; Impaxis, 2 000 plus 2 000 de tenue de compte, soit 4 000 ; Africabourse, 3 500 plus 1 000, soit 4 500 ; Coris Bourse, au plus 5 000 plus 10 000, soit 15 000 au maximum. Ces frais courent même sans aucun ordre. Dernier repère : parmi les 19 SGI qui affichent un minimum d'ouverture, il va de 50 000 à 50 000 000 FCFA. Certaines grilles, comme celle de BOA Capital Securities en Côte d'Ivoire, précisent « HT », hors taxes : la taxe s'ajoute alors au tarif.

Dans BIG TERMINAL : comparer deux SGI

Toutes les grilles de l'annuaire sont à portée de clic.



À faire dans le logiciel

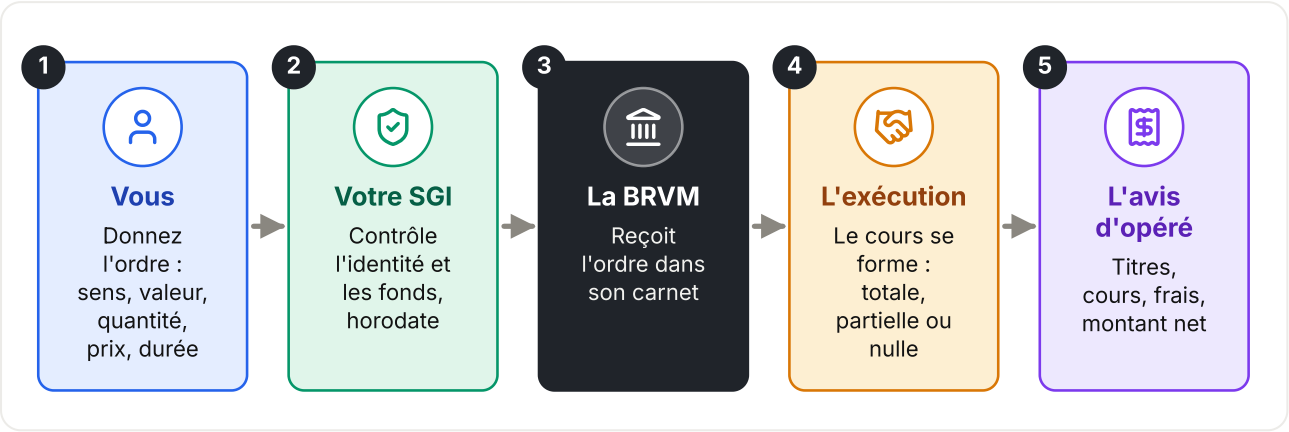
1. Dans le menu de gauche, ouvrez « Sociétés », puis l'onglet « SGI ».
2. Choisissez un « Pays » (ici le Sénégal) ou tapez un nom, puis cliquez sur « Filtrer ».
3. Sur chaque carte, lisez « Ouverture dès » quand elle existe : le minimum pour ouvrir un compte.
4. Ouvrez deux cartes : chaque fiche donne le « Minimum d'ouverture de compte » et la « Grille tarifaire ».
5. Dans la grille, repérez le courtage, la « Commission de conservation » et les « Frais de tenue de compte ».

Explications

Projetez BIG TERMINAL et faites la manipulation avec les apprenants. Ouvrez la rubrique Sociétés puis l'onglet SGI : vous voyez les 40 sociétés de l'annuaire, avec leur logo, leur pays et, quand il est connu, la mention « Ouverture dès ». Sur la capture, le filtre est réglé sur le Sénégal : CGF Bourse affiche 100 000 FCFA et Impaxis 250 000 FCFA, comme dans le tableau précédent. Filtrez par pays, puis ouvrez deux fiches : le bloc « Coordonnées » donne le minimum d'ouverture ; la « Grille tarifaire » détaille les prestations, avec la base de calcul et le taux. Demandez à chaque binôme de choisir deux SGI de son pays et de relever trois chiffres : le minimum d'ouverture, le courtage, les frais de garde. Rappelez les limites : la grille vient d'une source secondaire, mentionnée sur la fiche, et le logiciel ne la convertit pas en un frais unique, car les bases de calcul diffèrent d'une ligne à l'autre. Quand une information manque, la fiche écrit « n/d », jamais zéro. Aucune note affichée n'est une recommandation. Transition : le compte est ouvert, passons à l'ordre.

Du téléphone à la bourse : le parcours d'un ordre

Cinq étapes, du dépôt de l'ordre à l'avis d'opéré.



La SGI peut exiger les fonds avant de transmettre l'ordre ; elle vous envoie l'avis d'opéré au plus tard le jour ouvré suivant.

Explications

Suivez le schéma de gauche à droite. Un : vous donnez l'ordre à votre SGI, au guichet, par téléphone ou en ligne selon la SGI ; l'ordre doit contenir le sens, la valeur, le nombre de titres, le prix, la durée de validité et vos références. Deux : la SGI contrôle l'identité et la provision, puisque le marché est au comptant : il faut l'argent avant d'acheter et les titres avant de vendre, sans achat à crédit ni vente à découvert ; elle peut exiger les fonds avant de transmettre l'ordre et elle l'horodate dès réception. Trois : elle le saisit dans le système de la BRVM. Quatre : l'ordre est confronté aux autres ; il peut être exécuté en totalité, en partie ou pas du tout. Cinq : l'avis d'opéré. Précisez que le règlement permet de modifier ou d'annuler un ordre jusqu'à la veille de la séance, mais qu'une fois validé par la SGI il devient irrévocable : chaque SGI fixe sa propre heure limite, demandez-la. La bourse en ligne existe depuis le 16 septembre 2020, mais seules les SGI autorisées la proposent. Question : et si l'argent manque ?

Ordre au mieux, ordre à cours limité, tout ou rien

Le type d'ordre décide du prix que vous acceptez.

Au mieux

Sans prix fixé

- Exécuté au cours coté du moment
- Passe avant les ordres à cours limité
- Vous ne maîtrisez pas le prix
- Risqué sur un titre peu échangé

À cours limité

Un prix maximum ou minimum

- À l'achat : le prix maximum accepté
- À la vente : le prix minimum accepté
- Sans limite écrite, l'ordre est rejeté
- Il peut ne jamais être exécuté

Tout ou rien

Une condition en plus

- Aucune exécution partielle acceptée
- Sinon, l'ordre peut être servi en morceaux
- Non exécuté en totalité, il reste en attente
- Au même prix, il passe après les autres

Explications

Prenez deux volontaires. Premier cas : vous voulez acheter dix actions d'une société peu échangée. Avec un ordre au mieux, vous dites « je prends au prix du moment » : si le seul vendeur demande très cher, vous payez très cher. Avec un ordre à cours limité, vous dites « pas plus de 28 900 FCFA » : vous êtes protégé, mais l'ordre peut ne jamais être exécuté. Le choix est donc entre la certitude d'être servi et la maîtrise du prix. Troisième notion : « tout ou rien ». Par défaut, un ordre peut être exécuté en plusieurs morceaux ; avec cette condition, tout est servi ou rien, et l'ordre passe après les ordres sans condition au même prix. Priorité en bourse : d'abord le prix, puis l'ancienneté de l'ordre ; modifier le prix ou augmenter la quantité fait perdre sa place dans la file. Attention : certains sites parlent d'ordre « stop » ou « à seuil de déclenchement » ; aucun texte de la BRVM lu ne dit que le système l'accepte, demandez à votre SGI. Erreur fréquente : croire que la limite est le prix payé.

Combien de temps un ordre reste-t-il valable ?

Validité	Jusqu'à quand	Exemple
Jour	La prochaine séance seulement : non exécuté, il disparaît le soir	Donné le lundi soir : valable le mardi seulement
Mensuel	Jusqu'à la dernière séance du mois où il a été transmis	Donné le 10 : valable jusqu'à la dernière séance du mois
À exécution	Sans date précise, mais pas plus de 3 mois calendaires	Donné en mai : il disparaît au plus tard en août
Date limite	Jusqu'à l'issue de la séance de la date choisie	Valable jusqu'au vendredi 29 mai 2026 inclus

Un ordre limite ne dure pas éternellement : relisez sa durée et renouvelez-le si besoin.

Sans précision, l'ordre est réputé « jour » (Règlement Général de la BRVM, article 45).

Explications

Faites lire le tableau puis posez la question : « Je donne un ordre limite le lundi soir ; est-il encore là jeudi ? » Réponse : non, s'il est de validité jour, il est présenté à la séance du mardi et disparaît le soir. Pour le garder plus longtemps, on choisit une validité plus longue, ce qui oblige à le surveiller. Les mots changent selon les textes : le Règlement Général de la BRVM parle d'un ordre « à exécution », limité à trois mois calendaires ; un document plus ancien parle d'un ordre « à révocation », limité à 90 jours. Retenez l'idée : trois mois au plus. Deux situations annulent ou font expirer des ordres en attente : un titre qui devient ex-dividende ou ex-droit, et une suspension de cotation décidée par la BRVM. Exemple réel : l'avis n°231-2026 de la BRVM sur la Société Générale Côte d'Ivoire annonce que tous les ordres en attente seront annulés le jour où le titre cote ex-dividende. Il faut donc les ressaisir. Un ordre partiellement exécuté revient à la séance suivante pour le reste, s'il est encore valable.

Un ordre à cours limité, pas à pas

Énoncé

Jeudi 21 mai 2026, vous voulez acheter 10 actions Sonatel (SNTS) sans payer plus de 28 900 FCFA l'une, avec une validité « jour ». La clôture de la veille était de 28 850 FCFA.

Calcul pas à pas

1. Votre ordre

   Achat · 10 SNTS · limite 28 900

2. Argent à prévoir

   10 × 28 900 = 289 000 FCFA

3. Séance du 21 mai

   bas 28 760 · haut 28 900

4. Limite atteinte ?

   Oui : 28 900 touché

Résultat

Ordre exécuté : 10 actions pour 289 000 FCFA au plus, hors frais.

Données réelles de la séance du 21 mai 2026, cours de clôture retenu pour l'exemple. Le prix exact dépend du carnet d'ordres. Ce n'est pas un conseil d'achat.

Explications

Faites ce calcul avec les apprenants, étape par étape, en leur demandant de deviner chaque résultat. Les chiffres sont ceux de la séance du jeudi 21 mai 2026 pour Sonatel : clôture de la veille 28 850 FCFA, plus bas 28 760, plus haut 28 900, clôture 28 900. L'ordre limite à 28 900 FCFA pouvait donc être exécuté ce jour-là. Insistez : la limite est un maximum, pas le prix payé ; l'ordre est servi aux prix des vendeurs présents dans le carnet, jamais au-dessus de la limite. Pour l'exemple, nous retenons le cours de clôture. Calculez l'argent à prévoir : 10 fois 28 900 donnent 289 000 FCFA, auxquels s'ajoutent des frais que la partie 5 détaille. Variante à faire trouver : avec une limite de 29 000 FCFA, l'ordre serait lui aussi exécuté, mais vous accepteriez de payer jusqu'à 100 FCFA de plus par titre. Rappelez que cet exemple est une

illustration d'école : ce n'est pas un conseil d'achat, et les prix exacts dépendent du carnet du moment. Transition : testez-vous avec une question flash.

Module 4 · Partie 2 — Passer un ordre

Question flash

Vous placez un ordre d'achat à cours limité de 28 700 FCFA, valable « jour ». Le cours reste entre 28 760 et 28 900 FCFA toute la séance. Quel est le sort de l'ordre ?

- **A** L'ordre est exécuté au prix du marché
- **B** L'ordre n'est pas exécuté et disparaît à la fin de la séance
- **C** L'ordre est exécuté à 28 700 FCFA
- **D** La SGI relève la limite pour vous

Explications

Lisez la question et laissez trente secondes de réflexion, puis demandez un vote à main levée pour chaque réponse. La bonne réponse est la deuxième : le cours de la séance du 21 mai 2026 n'est jamais descendu sous 28 760 FCFA, donc aucun vendeur n'a accepté de céder à 28 700 FCFA ou moins. L'ordre n'est pas exécuté et, comme sa validité est « jour », il disparaît le soir. Faites expliquer pourquoi les autres réponses sont fausses : un ordre à cours limité ne devient jamais un ordre au prix du marché ; il ne peut pas être exécuté à un prix que personne n'a proposé ; la SGI ne modifie pas votre limite sans votre accord. Question de relance : comment auriez-vous pu être servi ? En relevant la limite, ou en choisissant un ordre au mieux, en acceptant alors de ne pas maîtriser le prix. Transition vers la séance de bourse : voyons à quel moment de la journée votre ordre rencontre les autres.

Une séance de bourse, de 9 h à 15 h

Six heures, sept moments, deux fixings.



Sources : page « Horaires de cotation » (lue le 20 octobre 2026) et avis n°113-2026 de la BRVM. Au Bénin et au Niger, ajoutez une heure.

Explications

Parcourez la frise de gauche à droite : pré-ouverture de 9 h à 9 h 45 ; fixing d'ouverture à 9 h 45 ; négociation en continu jusqu'à 14 h, soit 4 h 15 ; pré-clôture jusqu'à 14 h 30 ; fixing de clôture à 14 h 30 ; négociation au dernier cours jusqu'à 15 h, heure de la fermeture et de l'officialisation des cours. Les heures sont en temps universel : elles coïncident avec l'heure locale dans six des huit pays, dont la Côte d'Ivoire et le Sénégal, mais pas au Bénin ni au Niger, où la séance se lit de 10 h à 16 h. La séance a lieu du lundi au vendredi, sauf les jours fériés ivoiriens : 250 séances prévues en 2026. Exemple : le Maouloud, annoncé pour le 26 août, a été férié le mardi 25 août (avis n°250-2026). La veille de certaines fêtes, la séance est raccourcie, de 9 h à 12 h, comme le 30 avril 2026. Piège : un vieux document parle de 9 h à 11 h 30 trois jours par semaine ; il est dépassé. Ce que l'on peut faire pendant la pré-ouverture : point à confirmer auprès de la SGI.

Fixing ou continu : deux façons de former un prix

Au fixing, un prix pour tous ; en continu, un prix à chaque rencontre.

Le fixing

Un prix unique pour tous

- On rassemble les ordres sans les exécuter
- On calcule un cours d'équilibre unique
- C'est le prix qui fait échanger le plus de titres
- Tous les ordres exécutés sont servis à ce prix

Le continu

Un prix à chaque rencontre

- Chaque nouvel ordre est comparé aussitôt au carnet
- Le prix est celui de l'ordre déjà en attente
- Plusieurs prix peuvent se succéder dans la séance
- Le meilleur prix passe d'abord, puis le plus ancien

Explications

Utilisez l'image d'une vente de bétail. Au fixing, c'est une criée : chacun dépose son offre dans une boîte, on ouvre la boîte et on fixe un seul prix pour tous. En continu, c'est le marché ordinaire : dès qu'un acheteur et un vendeur sont d'accord, l'échange se fait au prix de celui qui attendait. Un seul cours s'applique à chaque transaction. Preuve par un chiffre réel : le 19 octobre 2026, Sonatel a échangé 20 681 titres pour 892 764 230 FCFA. Faites diviser : cela donne un cours moyen d'environ 43 168 FCFA, alors que l'ouverture était à 43 500 et la clôture à 42 800. Plusieurs prix dans la même séance : c'est la signature du continu. Précisez que c'est une constatation de notre équipe, pas une règle publiée : la liste officielle des valeurs cotées au fixing ou en continu n'a pas été trouvée. Le Bulletin Officiel de la Cote publie l'ouverture et la clôture de chaque titre, mais pas le plus haut ni le plus bas. Si le marché est trop déséquilibré au fixing, la BRVM peut afficher « non coté » : aucune transaction ce jour-là.

Le fixing sur un exemple : comment le prix est trouvé

Quatre ordres d'achat, quatre ordres de vente : quel prix les fait se rencontrer ?

Prix testé (FCFA)	Demande : achats acceptés	Offre : ventes acceptées	Titres échangés	Écart demande-offre
9 950	750	120	120	630
10 000	600	300	300	300
10 050	300	550	300	250
10 100	100	850	100	750

300 titres s'échangent à 10 000 comme à 10 050 FCFA, mais l'écart est le plus petit à 10 050 : le cours de fixing est 10 050 FCFA, soit +0,5 %.

Exemple fictif, référence 10 000 FCFA. Achats : 100 à 10 100, 200 à 10 050, 300 à 10 000, 150 à 9 950. Ventes : 120 à 9 950, 180 à 10 000, 250 à 10 050, 300 à 10 100.

Explications

Dessinez le carnet au tableau avec les quatre ordres d'achat et les quatre ordres de vente de la légende, puis remplissez le tableau avec la classe, prix par prix. Règle : à un prix testé, la demande est la somme des achats dont la limite est supérieure ou égale ; l'offre, la somme des ventes dont la limite est inférieure ou égale ; on échange le plus petit des deux. À 9 950 : demande 750, offre 120, on échange 120. À 10 000 : demande 600, offre 300, on échange 300. À 10 050 : demande 300, offre 550, on échange 300. À 10 100 : demande 100, offre 850, on échange 100. Le volume maximal, 300 titres, est atteint à 10 000 et à 10 050. On départage avec le plus petit écart entre demande et offre : 250 à 10 050, contre 300 à 10 000. Le cours de fixing est donc 10 050 FCFA, soit +0,5 % par rapport à la référence de 10 000. Tous les ordres exécutés le sont à ce prix ; 250 titres à vendre à 10 050 restent sans preneur. Exemple fictif, calculé avec les règles de la BRVM.

La règle des 7,5 % : calculer la fourchette du jour

Énoncé

Le cours de référence est le dernier cours coté. Pendant la séance, le cours d'une action ne peut pas s'écarter de plus de 7,5 % de cette référence.

Calcul pas à pas

1. Référence, 20 mai
   28 850 FCFA
2. Marge de 7,5 %
   28 850 × 0,075 = 2 163,75
3. Borne basse
   28 850 − 2 163,75 ≈ 26 690
4. Borne haute
   28 850 + 2 163,75 ≈ 31 010

Résultat

Le 21 mai 2026, Sonatel pouvait coter entre environ 26 690 et 31 010 FCFA.

Les bornes publiées sont arrondies à l'intérieur de l'intervalle (avis n°108-2026). Cas réel, séance du 19 octobre 2026 : TotalEnergies Marketing CI a clôturé à −7,26 %.

Explications

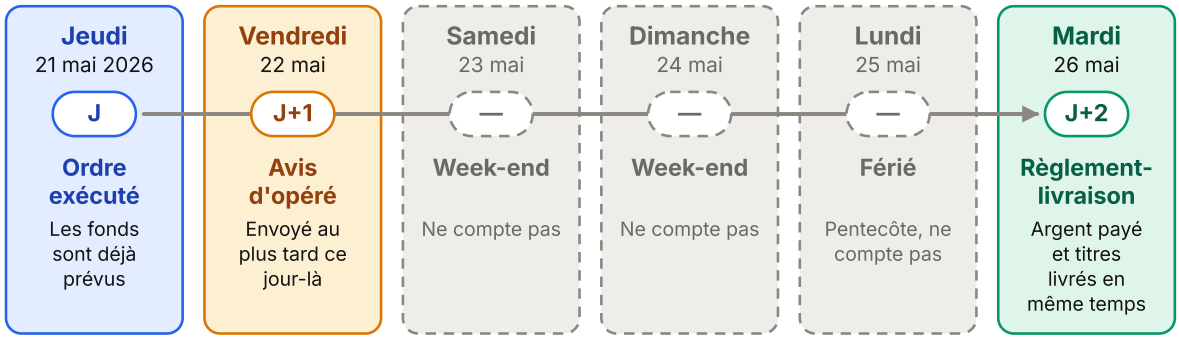
Demandez d'abord : à quoi sert une limite de variation ? À éviter qu'un seul ordre ou une rumeur ne fasse bondir ou s'effondrer un prix en quelques minutes. Faites calculer : 28 850 fois 0,075 donnent 2 163,75 FCFA ; on retranche et on ajoute. La BRVM publie des bornes arrondies à l'intérieur de l'intervalle : dans l'avis n°108-2026 sur SAFCA CI, la référence est 3 890 FCFA, les bornes publiées sont 3 600 et 4 180 FCFA, alors que le calcul brut donne 3 598,25 et 4 181,75. Cas réel du 19 octobre 2026 : TotalEnergies Marketing CI avait une référence de 3 100 FCFA, donc une borne basse de 2 867,5 FCFA ; elle a clôturé à 2 875 FCFA, soit −7,26 %, la plus forte baisse de la séance. Insistez : la limite ne protège ni d'une baisse sur plusieurs séances, ni de l'impossibilité de vendre faute d'acheteur. Ce qui se passe exactement quand la borne est atteinte en négociation continue, blocage ou

réouverture, n'a pas été trouvé dans les textes récents : point à confirmer auprès de la BRVM. Question : un titre peut-il perdre 20 % en une semaine ? Oui, en plusieurs séances.

Module 4 · Partie 4 — Après la négociation

Du jour de l'ordre au jour du règlement : J+2

Argent et titres changent de mains deux jours ouvrés après l'opération.



Calendrier réel de 2026 : le lundi 25 mai est férié (Pentecôte) ; il ne compte pas dans les deux jours ouvrés.

Explications

Prenez l'image d'un achat de maïs au marché : on ne repart pas avec le sac sans avoir payé, et on ne paie pas sans recevoir le sac. En bourse, c'est la « livraison contre paiement » : le jour du règlement, l'argent est réglé dans le système de la banque centrale et les titres sont livrés dans celui du DC/BR, en même temps, selon la règle du tout ou rien. Suivez l'exemple réel : ordre exécuté le jeudi 21 mai 2026 ; vendredi 22 mai, J+1, l'avis d'opéré vous est envoyé au plus tard ce jour-là ; lundi 25 mai, férié, ne compte pas ; mardi 26 mai, J+2, le règlement a lieu. Historique à citer : J+5 au démarrage de la BRVM en 1998, J+3 depuis le 2 juillet 2007, J+2 depuis le 4 décembre 2025. Certaines pages officielles affichent encore J+3 : elles ne sont pas à jour. Pourquoi raccourcir ? Pour que l'argent d'une vente soit disponible plus tôt et que les risques diminuent. Question : si vous vendez un lundi, quand récupérez-vous votre argent ? Le mercredi, sauf jour férié.

Où sont vos titres, et comment suivre votre position

Pas de papier : vos actions sont des inscriptions en compte.

Des titres dématérialisés

Les titres cotés n'ont pas de certificat papier. Ils sont inscrits en compte, chez un teneur de compte puis au DC/BR.

Un teneur de compte

Votre SGI ou une banque agréée tient votre compte-titres. Vous restez le seul propriétaire des titres.

L'avis d'opéré

J+1

Après chaque opération : titres, cours, courtage, commissions, taxes et montant net, au plus tard le jour ouvré suivant.

Les relevés

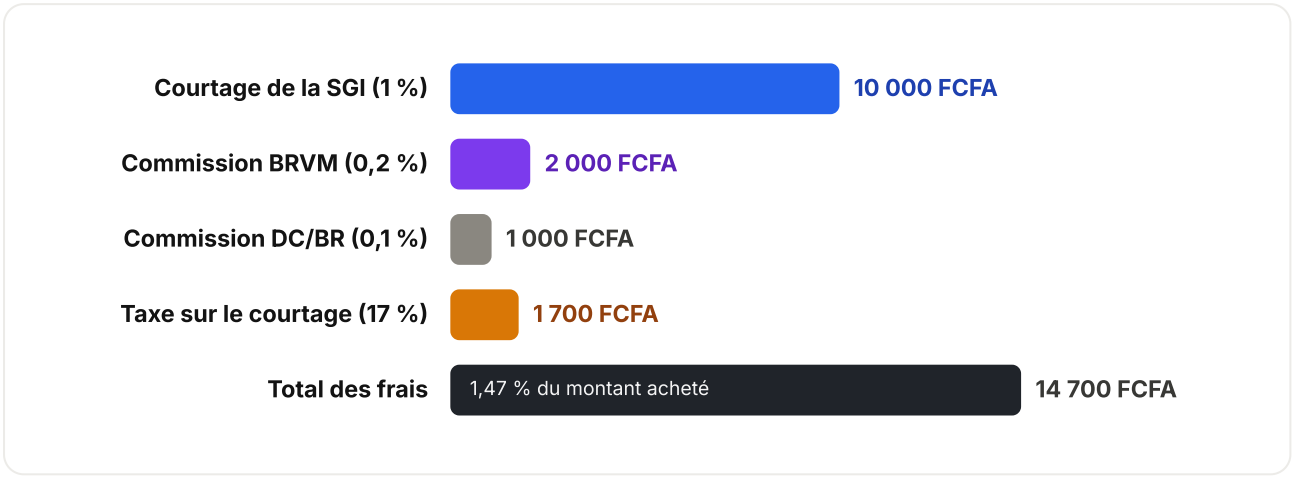
Chaque trimestre : portefeuille, solde espèces, mouvements. En fin d'année, sur demande : dividendes et plus-values.

Explications

Insistez sur un point rassurant : vos titres vous appartiennent, même si c'est la SGI ou la banque qui tient le compte. Ils sont dématérialisés, c'est-à-dire sans papier : une inscription au nom du propriétaire. Le DC/BR tient le registre central des titres de ses membres. Conséquence pratique : le relevé trimestriel est votre vérification. Lisez-le et comparez-le avec vos avis d'opéré. Sur demande, en fin d'année, la SGI remet l'état des dividendes encaissés et des plus-values réalisées, utile pour la déclaration d'impôts. Frais de garde : la conservation coûte un pourcentage de la valeur du portefeuille par an. Pour 1 000 000 FCFA à 0,25 %, comptez 2 500 FCFA par an. L'AMF-UMOA perçoit aussi 0,1 pour mille par an sur les titres conservés, soit 1 000 FCFA pour 10 000 000 FCFA, que la SGI peut répercuter. Avertissement : un compte sans opération ni contact pendant dix ans est déclaré inactif ; la SGI doit vous prévenir après huit ans. Gardez vos coordonnées à jour et parlez de votre compte à vos proches.

Où va l'argent d'un achat de 1 000 000 FCFA ?

Quatre frais s'ajoutent au prix des titres.



Exemple d'école : courtage de 1 %, taxe de 17 % sur le courtage. Total : 14 700 FCFA, soit 1,47 % du montant.

Explications

Montrez le schéma puis nommez qui encaisse chaque frais. Le courtage est la rémunération de la SGI : son taux est libre, mais ses tarifs doivent être homologués par l'AMF-UMOA et remis au client ; 1 % est le maximum le plus fréquent dans les grilles. La commission de la BRVM est de 0,2 % et celle du DC/BR de 0,1 % du montant de l'ordre, payées par l'acheteur comme par le vendeur (barème de 2014, toujours publié : à confirmer auprès du DC/BR avant toute communication chiffrée). L'AMF-UMOA n'ajoute aucun pourcentage sur votre ordre. La taxe sur les commissions varie selon le pays : 17 % au Sénégal et au Burkina Faso, 10 % au Togo ; en Côte d'Ivoire, un guide de 2018 cite 10 %, mais le texte n'a pas été relu. Sa base exacte, le courtage seul ou aussi les commissions de marché, n'est pas précisée : regardez votre avis d'opéré. Dans notre exemple, 17 % du seul courtage. Total sur 1 000 000 FCFA : 14 700 FCFA, soit 1,47 %. Question : et pour une vente ? Les mêmes frais s'appliquent.

Acheter 10 actions Sonatel : les frais ligne par ligne

Énoncé

Jeudi 21 mai 2026, vous achetez 10 actions Sonatel à 28 900 FCFA, soit 289 000 FCFA, par une SGI du Sénégal. Hypothèses d'école : courtage de 1 %, taxe de 17 % sur le courtage.

Calcul pas à pas

1. Courtage (1 %)

   289 000 × 0,01 = 2 890 FCFA

2. BRVM et DC/BR (0,3 %)

   289 000 × 0,003 = 867 FCFA

3. Taxe sur le courtage

   2 890 × 0,17 ≈ 491 FCFA

4. Frais totaux

   2 890 + 867 + 491 = 4 248 FCFA

Résultat

Total à payer : 293 248 FCFA, dont 4 248 FCFA de frais, soit 1,47 % du montant.

La vente coûtera autant : le cours doit monter d'environ 3 % avant que vous ne récupériez les frais des deux opérations.

Explications

Faites le calcul à voix haute, avec la calculatrice du téléphone, ligne par ligne. Rappelez d'abord les hypothèses : la SGI est au Sénégal ; nous prenons les maximums de la grille de CGF Bourse (annuaire de BIG TERMINAL, 28 septembre 2026) : courtage 1 %, conservation 0,25 % par an, tenue de compte néant. Les commissions de 0,2 % et 0,1 % sont celles de la BRVM et du DC/BR. La taxe de 17 % porte ici sur le courtage seul : hypothèse à vérifier sur l'avis d'opéré. Montant : 10 fois 28 900, soit 289 000. Courtage : 2 890. BRVM : 578. DC/BR : 289. Taxe : 17 % de 2 890 font 491,3 ; on arrondit à 491. Frais : 4 248. Total à payer : 293 248 FCFA. Part des frais : 1,47 %. Pour le seuil de rentabilité, expliquez que la vente coûtera autant : il faut donc que le cours monte d'environ 3 %, soit un peu plus de 29 760 FCFA, pour

récupérer les frais. Les frais de garde viendront en plus : environ 146 FCFA pour 71 jours. Question : qui paie quoi ? Vous, pour tout.

Module 4 · Partie 5 — Frais et taxes

Revendre 10 actions Sonatel : le bilan complet

Ligne (en FCFA)	Achat, 21 mai 2026	Vente, 31 juillet 2026
Cours par action	28 900	31 000
Montant des titres	289 000	310 000
Courtage de 1 %	2 890	3 100
BRVM et DC/BR	867	930
Taxe de 17 %	491	527
Total	293 248 payés	305 443 encaissés

Plus-value 21 000, frais 8 805, dividende 17 400 : gain net de 29 595 FCFA avant l'éventuel impôt sur la plus-value, qui dépend du pays.

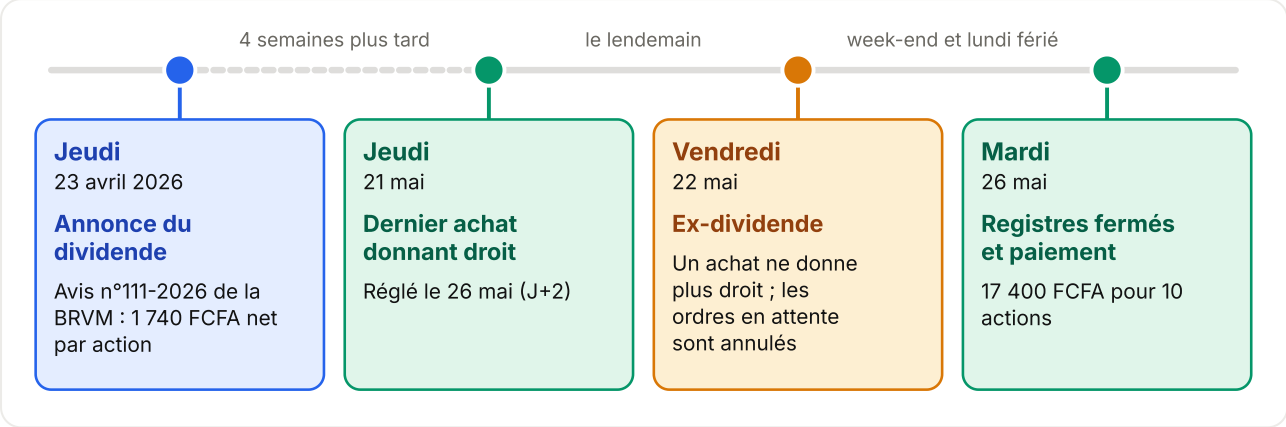
BRVM 0,2 % et DC/BR 0,1 % du montant ; taxe de 17 % sur le courtage. Dividende net reçu le 26 mai 2026 : 10 × 1 740 = 17 400 FCFA.

Explications

Remplissez le tableau avec les apprenants. Vente le vendredi 31 juillet 2026 au cours de clôture de 31 000 FCFA : 10 fois 31 000 font 310 000. Courtage de 1 % : 3 100. Commissions BRVM et DC/BR de 0,3 % : 930. Taxe de 17 % sur le courtage : 527. Frais : 4 557. Vous encaissez 310 000 moins 4 557, soit 305 443 FCFA. Bilan : vous avez payé 293 248, vous encaissez 305 443, la différence est de 12 195. Ajoutez le dividende net de Sonatel, reçu le 26 mai 2026 : 10 fois 1 740, soit 17 400. Gain net avant impôt sur la plus-value : 29 595 FCFA. Faites retrouver la décomposition : plus-value 21 000, moins frais totaux 8 805, plus dividende 17 400. L'impôt sur la plus-value n'est pas compté, car il dépend du pays : avec la règle de 25 % lue dans le code sénégalais, à faire valider, ce serait 5 250 FCFA. Discipline : on ne juge pas une décision à son résultat, et cet exemple n'est pas un conseil.

Du détachement au paiement : le calendrier d'un dividende

Pour toucher le dividende, il faut être inscrit dans les registres à la bonne date.



Exemple réel : dividende 2025 de Sonatel, payé en 2026 (avis n°111-2026 de la BRVM).

Explications

Présentez la règle en trois phrases. Pour toucher un dividende, il faut être inscrit dans les registres à la date de fermeture des registres. Comme le règlement-livraison est à J+2, un achat fait deux jours ouvrés avant cette date est réglé à temps ; un achat fait la veille ne l'est pas. La BRVM fait donc coter le titre « ex-dividende » le jour ouvré qui précède la fermeture des registres. Suivez l'exemple de Sonatel : avis n°111-2026 du 23 avril 2026, dividende de 1 740 FCFA net par action ; registres fermés et paiement le mardi 26 mai 2026 ; ex-dividende le vendredi 22 mai, car le lundi 25 est férié. Le dernier jour pour acheter en gardant le droit est donc le jeudi 21 mai : c'est une déduction de la règle, à vérifier sur l'avis. Autre exemple : Société Générale Côte d'Ivoire, avis n°231-2026, ex-dividende le vendredi 21 août et paiement le lundi 24 août 2026. Les ordres en attente sont annulés le jour de l'ex-dividende. L'ancienne règle, cinq jours ouvrés, est remplacée par l'Instruction n°03-2025 de la BRVM. Dans le logiciel : colonnes « Ex-dividende » et « Paiement » de la page Dividendes.

Du dividende brut au dividende net : l'impôt retenu

Énoncé

Le 6 août 2026, la BRVM annonce le dividende 2025 de la Société Générale Côte d'Ivoire : 2 606 FCFA brut par action, payé le 24 août. Impôt : 12 % (personne physique), 10 % (personne morale). Vous avez 50 actions.

Calcul pas à pas

1. Dividende brut

   2 606 × 50 = 130 300 FCFA

2. Impôt de 12 %

   130 300 × 0,12 = 15 636 FCFA

3. Net, personne physique

   130 300 − 15 636 = 114 664

4. Net, personne morale

   130 300 − 13 030 = 117 270

Résultat

Net par action : 2 293,28 FCFA (personne physique) ou 2 345,40 FCFA (personne morale).

Au Bulletin Officiel de la Cote, la colonne « net » porte un renvoi (*) : pour les sociétés ivoiriennes, c'est un dividende brut.

Explications

Posez la question : un dividende de 2 606 FCFA, combien arrive sur votre compte ? Faites calculer ligne par ligne. Pour 50 actions, le dividende brut est de 130 300 FCFA. L'impôt sur le revenu des valeurs mobilières, l'IRVM, est retenu à la source : 12 % pour une personne physique, soit 15 636 FCFA, d'où un net de 114 664 FCFA ; 10 % pour une personne morale, soit 13 030 FCFA, d'où 117 270 FCFA. Source : avis n°231-2026 de la BRVM, du 6 août 2026, paiement le 24 août 2026. Précisez que d'autres sources donnent 10 % (presse, 2019) ou 15 % (résumé fiscal général) pour la Côte d'Ivoire : on retient le taux écrit dans l'avis de la BRVM. Piège de lecture : la colonne du Bulletin Officiel de la Cote est titrée « net », mais les sociétés ivoiriennes portent un renvoi (*) qui signale un dividende brut, alors que Sonatel

annonce 1 740 FCFA net. Pour comparer deux sociétés, ramenez-les à la même base. BIG TERMINAL enregistre les dividendes nets d'IRVM. Question : qui connaît le taux dans son pays ?

Module 4 · Partie 6 — Dividendes, droits et fiscalité

L'impôt change selon le pays : quatre exemples

Pays	Dividende	Plus-value sur actions	Texte lu
Côte d'Ivoire	12 % (personne physique), 10 % (personne morale)	Règle non confirmée	Avis de la BRVM, août 2026
Sénégal	10 %, libératoire pour une personne physique	25 % retenus par une SGI du Sénégal ; application à vérifier	Code des impôts annoté, janvier 2025
Burkina Faso	12,5 %	10 %, sauf si vous cédez moins de 10 % des titres de la société	Code des impôts 2020, loi de finances 2021
Togo	3 % (personne physique), 7 % (personne morale)	7 % ; la plus-value taxée est réduite de 10 % après deux ans	Code des impôts, mise à jour 2025

Pour 1 000 FCFA de dividende brut, une personne physique touche 880 FCFA en Côte d'Ivoire, 900 au Sénégal, 875 au Burkina Faso, 970 au Togo.

Mali, Niger, Bénin, Guinée-Bissau : taux non confirmés dans nos sources. Les lois de finances récentes peuvent tout changer.

Explications

Dites d'emblée : il n'existe pas de taux unique pour toute l'UEMOA. Une directive de 2010 cherche à harmoniser le régime des valeurs mobilières, mais chaque État fixe ses taux. Lisez le tableau en citant chaque texte et sa date : avis de la BRVM d'août 2026 pour la Côte d'Ivoire ; code général des impôts du Sénégal annoté en janvier 2025, articles 173 et 203 ; code du Burkina Faso de 2020, à jour de la loi de finances 2021 ; code du Togo mis à jour en 2025. Ajoutez les précautions : pour les plus-values, les textes lus ne disent pas clairement comment ils s'appliquent aux actions cotées ; les lois de finances récentes ne sont pas toutes lues ; le Mali, le Niger, le Bénin et la Guinée-Bissau ne sont pas confirmés (en 2019, la presse citait 7 % au Mali et 5 % au Bénin : à vérifier). Selon les cas, la règle dépend du pays de la société ou de celui de la SGI. Un investisseur très actif peut être imposé comme s'il exerçait une activité lucrative. Conseil : demandez à votre SGI le régime applicable et l'état annuel de vos dividendes et plus-values.

Fractionnement et augmentation de capital : ne pas les confondre

Le fractionnement

Plus de titres, même valeur

- Chaque action ancienne devient plusieurs actions nouvelles
- Le capital et la valeur de votre portefeuille ne changent pas
- Sonatel annonce 10 actions nouvelles pour 1 ancienne, le 26 octobre 2026
- 5 actions à 42 800 FCFA deviennent 50 actions à environ 4 280 FCFA

L'augmentation de capital

De l'argent frais, des droits

- La société crée des actions nouvelles pour se financer
- Les actionnaires reçoivent des droits préférentiels de souscription
- Ces droits se négocient en bourse pendant une période
- SAFCA CI, avril 2026 : 6 actions nouvelles pour 13 anciennes

Explications

Image du quotidien : un billet de 10 000 FCFA changé en dix pièces de 1 000. Vous avez dix fois plus de pièces, mais la même somme. C'est le fractionnement. Exemple annoncé au Bulletin Officiel de la Cote du 19 octobre 2026 : Sonatel échange 1 action ancienne contre 10 nouvelles le 26 octobre 2026. Avec 5 actions à 42 800 FCFA, soit 214 000 FCFA, vous aurez 50 actions à environ 4 280 FCFA, soit encore 214 000 FCFA. La valeur ne change pas. Vérifiez toujours l'avis de la BRVM. L'augmentation de capital est différente : la société crée des actions pour lever de l'argent. L'avis n°108-2026, du 23 avril 2026, annonce pour SAFCA CI six actions nouvelles pour treize anciennes ; la valeur théorique d'un droit était de 1 615 FCFA à la clôture du 23 avril, et les droits se sont négociés du 27 avril au 9 juin 2026. Avec 130 actions anciennes, vous pouviez souscrire 60 actions nouvelles. Les ordres en attente ont été annulés au passage ex-droit. Fiscalité : aucun texte lu ne taxe le fractionnement lui-même ; à confirmer auprès de la SGI.

Quatre erreurs de débutant et comment les éviter

« Un ordre au mieux, c'est plus simple »

Sans prix fixé, vous acceptez celui du carnet. Sur un titre peu échangé, il peut être très défavorable. Fixez une limite.

« Les frais et les impôts, je verrai plus tard »

Avec un courtage de 1 %, un achat puis une vente coûtent environ 3 % du capital. Calculez le coût total avant l'ordre et lisez l'avis d'opéré.

« Mon ordre reste valable tant que je ne le change pas »

Un ordre « jour » disparaît le soir, et tous les ordres en attente sont annulés à l'ex-dividende. Relisez-les et ressaisissez-les.

« Je verse l'argent à celui qui m'a conseillé »

Versez seulement sur un compte à votre nom chez une SGI ou une banque agréée, jamais à un apporteur d'affaires ou un démarcheur.

Explications

Passez en revue les quatre erreurs, puis demandez à chacun laquelle il aurait pu commettre. Première : l'ordre au mieux sur un titre rarement échangé. Le 19 octobre 2026, Sonatel a représenté 46,1 % de la valeur échangée sur les actions et les droits, et trois titres 57,9 % : sur beaucoup de valeurs, un acheteur ou un vendeur peut manquer. Deuxième : oublier les frais et les impôts ; faites rappeler le seuil d'environ 3 % de hausse. Troisième : l'ordre oublié, annulé le soir ou à l'ex-dividende. Quatrième : verser l'argent à un conseiller ; l'AMF-UMOA a lancé un appel à la vigilance le 5 décembre 2025 contre les promesses de gains rapides par robots ou intelligence artificielle. Ajoutez en bref : on ne peut ni acheter à crédit ni vendre des titres que l'on n'a pas ; deux titres, SICOR CI et Sonoco Metal Packaging SIEM, étaient suspendus le 19 octobre 2026, et leurs détenteurs ne pouvaient pas vendre ; un dividende « net » et un dividende « brut » ne se comparent pas. Lisez toujours l'avis d'opéré le jour même.

À vous : le coût total d'un achat

Calculez, ligne par ligne, avec une donnée réelle.

Consigne

Le 19 octobre 2026, Nestlé Côte d'Ivoire (NTLC) a clôturé à 14 600 FCFA. Vous achetez 20 actions. Hypothèses d'école : courtage de 1 %, commissions de 0,2 % et 0,1 %, taxe de 10 % sur le courtage.

- [ ] **Calculez le montant des titres.**
- [ ] **Calculez le courtage et les deux commissions.**
- [ ] **Calculez la taxe, puis le total des frais.**
- [ ] **Calculez le total à payer et le poids des frais.**
- [ ] **Dans BIG TERMINAL, ouvrez la page « Cours » et trouvez NTLC.**

Explications

Laissez quatre minutes de travail en binômes, avec une calculatrice. Corrigé : montant des titres, 20 fois 14 600, soit 292 000 FCFA ; courtage de 1 %, 2 920 ; commission de la BRVM de 0,2 %, 584 ; commission du DC/BR de 0,1 %, 292 ; taxe de 10 % sur le courtage, 292 ; total des frais, 2 920 plus 584 plus 292 plus 292, soit 4 088 FCFA ; total à payer, 296 088 FCFA ; part des frais, 4 088 divisé par 292 000, soit 1,4 %. Question bonus : de combien le cours doit-il monter pour couvrir les frais d'un achat puis d'une vente ? Avec 1,4 % de chaque côté : 14 600 multiplié par 1,014 puis divisé par 0,986, soit environ 15 015 FCFA, c'est-à-dire +2,8 %. Variante : refaites le calcul avec le courtage maximal d'une SGI de votre pays, trouvé dans BIG TERMINAL, page SGI, et avec le taux de taxe de votre pays. Le cours de Nestlé CI est celui du 19 octobre 2026 ; le logiciel affiche la dernière séance, qui peut différer. Erreurs fréquentes : oublier la commission du DC/BR, appliquer la taxe à tout le montant au lieu du courtage, oublier que la vente coûte autant.

À retenir du module 4

- Seule une SGI agréée négocie pour vous : vérifiez son agrément auprès de l'AMF-UMOA.
- Un ordre précise sens, valeur, quantité, prix et durée ; le cours limité fixe votre prix maximum ou minimum.
- La séance va de 9 h à 15 h, avec deux fixings ; le cours reste à moins de 7,5 % de sa référence.
- Le règlement-livraison se fait à J+2 : l'argent et les titres changent de mains en même temps.
- Chaque ordre a un coût : un achat puis une vente demandent environ 3 % de hausse pour être amortis.
- Le dividende est versé après impôt ; son taux dépend du pays : demandez-le à votre SGI.

Explications

Faites reformuler chaque phrase par un apprenant différent plutôt que de les lire vous-même. Vérifiez que chacun sait citer les contrôles d'une SGI, les trois types d'ordre, les horaires de la séance, la règle de J+2 et le calcul des frais d'un achat. Rappelez que les tarifs et les taux d'impôt changent : on les date, on les vérifie auprès de la SGI et on garde l'avis d'opéré. Reprenez le fil rouge : l'achat de dix actions Sonatel en mai 2026 a coûté 293 248 FCFA, frais compris, et la revente a rapporté 305 443 FCFA, sans compter le dividende de 17 400 FCFA. Annoncez la suite : le module 5 apprend à lire le marché, ligne de cotation après ligne de cotation, et le module 6 prend en main le logiciel. Terminez par un tour de table : chacun dit un geste qu'il fera dès cette semaine, par exemple comparer deux SGI.

Sources et pour aller plus loin

Règlement-livraison à J+2 (Instruction n°01-2025/DCBR/DG), tarification BRVM-DC/BR de 2014
DC/BR et BRVM · signée le 26 novembre 2025 ; pages consultées le 20 octobre 2026 · dcbruemoa.org

Horaires de cotation, calendrier 2026, Bulletin Officiel de la Cote n°198 et avis n°108, 111 et 231-2026
BRVM · lus du 19 au 20 octobre 2026 · www.brvm.org

Vérificateur d'agrément, registre des acteurs agréés, procédure de plainte
AMF-UMOA · consultés le 20 octobre 2026 · www.amf-umoa.org/pratique/verification/agrement

Annuaire des SGI (source secondaire) et codes des impôts du Sénégal, du Burkina Faso, du Togo
BIG TERMINAL et administrations fiscales · annuaire du 28 septembre 2026 ; codes de 2020 à 2025

Explications

Cette diapositive sert de référence à ceux qui veulent vérifier ou aller plus loin. Les règles de séance, de règlement-livraison et de frais viennent des textes et des pages officielles de la BRVM, du DC/BR et de l'AMF-UMOA, lus par l'équipe de la formation le 20 octobre 2026. Les grilles tarifaires des SGI sont une source secondaire, rassemblée dans l'annuaire de BIG TERMINAL le 28 septembre 2026 : elles sont indicatives. Les taux d'impôt viennent des codes généraux des impôts cités, dans leur édition indiquée ; plusieurs points sont à confirmer et sont signalés comme tels dans les diapositives. Invitez les apprenants à ouvrir le Bulletin Officiel de la Cote sur le site de la BRVM, à lire un avis de paiement de dividende en entier et à demander son barème à la SGI de leur choix. Rappelez que toutes les données du logiciel sont différées de quinze minutes.

Lire le marché

Cotations, bulletin officiel, carnet d'ordres, indices et actualités

Module 5 · Lire le marché

Ce que vous saurez faire à la fin de ce module

Lire

Lire une ligne de cotation : cours, variation, volume, valeur échangée et capitalisation.

Consulter

Ouvrir le Bulletin Officiel de la Cote et y retrouver une information.

Mesurer

Mesurer la liquidité d'un titre et en tirer les conséquences pour acheter et vendre.

Suivre

Suivre la séance du jour, le palmarès, les performances et les indices.

Repérer

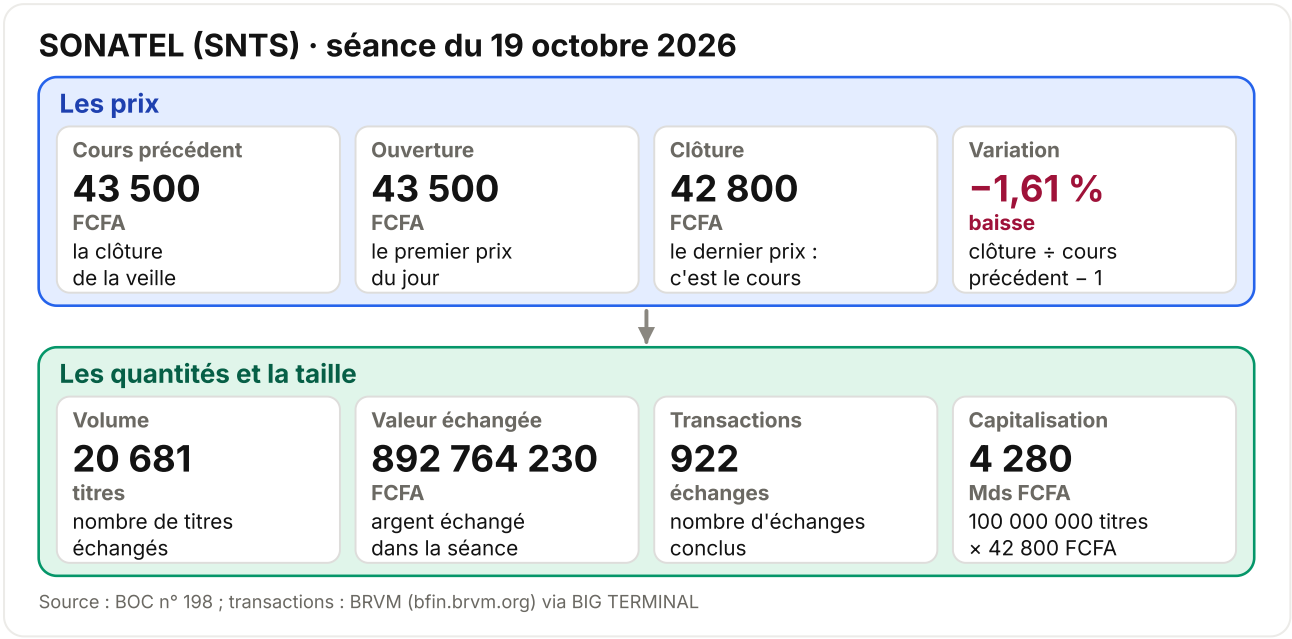
Repérer les nouvelles qui font bouger un cours : résultats, dividendes, offre et demande, contexte.

Explications

Présentez le module en une minute : il dure quarante-cinq minutes et vous apprend à lire ce que la BRVM publie chaque jour. Les modules précédents ont montré comment on ouvre un compte et comment on passe un ordre ; ici, on regarde le marché vivre. Dites que tous les exemples viennent d'une séance réelle, celle du lundi 19 octobre 2026, avec les chiffres du Bulletin Officiel de la Cote et de la base de BIG TERMINAL. Lisez les cinq compétences et demandez aux apprenants quel mot d'une ligne de cotation leur pose le plus de problème : volume, capitalisation, variation ? Notez les réponses au tableau pour y revenir à la fin. Précisez enfin la règle du module : on apprend à lire des chiffres, on ne donne jamais de conseil d'achat ni de vente.

Une ligne de cotation, mot à mot

Huit chiffres décrivent la séance d'un titre : quatre prix et quatre quantités.



Source : BOC n° 198 ; transactions : BRVM (bfin.brvm.org) via BIG TERMINAL

Séance du 19 octobre 2026 : le Bulletin Officiel de la Cote publie les six premiers chiffres ; le nombre de transactions vient de la BRVM (base financière), la capitalisation est calculée par BIG TERMINAL.

Explications

Projetez le schéma et dites que l'on va lire une ligne de cotation comme on lit une phrase. Prenez Sonatel, la plus grosse société de la cote, à la séance du lundi 19 octobre 2026. Première rangée, les prix : le cours précédent est la clôture de la veille, 43 500 FCFA ; l'ouverture est le premier prix du jour, 43 500 FCFA aussi ; la clôture, 42 800 FCFA, est le dernier prix, celui du fixing de clôture de 14 h 30 : c'est le cours officiel de la séance. La variation en découle : moins 1,61 %. Deuxième rangée, les quantités : 20 681 titres ont changé de mains pour 892 764 230 FCFA, en 922 transactions. La capitalisation donne la taille de la société : 100 millions de titres à 42 800 FCFA. Demandez aux apprenants de relire la ligne sans le support. Erreur fréquente : confondre la clôture et le cours précédent. Précisez que le BOC publie les six premiers chiffres ; le nombre de transactions vient de la base de données financières de la BRVM, et BIG TERMINAL calcule la capitalisation. La diapositive suivante rappelle d'où viennent ces prix.

Une séance de bourse, de 9 h 00 à 15 h 00

Temps universel (UTC), du lundi au vendredi ; une heure de plus au Bénin et au Niger.

1 — Pré-ouverture

9 h 00 – 9 h 45. Les ordres s'inscrivent au carnet en attendant le fixing.

2 — Fixing d'ouverture

9 h 45. Un seul prix d'équilibre : celui qui échange le plus de titres.

3 — Négociation en continu

9 h 45 – 14 h 00. Chaque ordre est confronté tout de suite au carnet.

4 — Fixing de clôture

14 h 00 – 14 h 30. Pré-clôture, puis second prix d'équilibre à 14 h 30.

5 — Au dernier cours

14 h 30 – 15 h 00. Seuls des ordres face aux ordres restants, au cours de clôture.

6 — Fermeture

15 h 00. Le marché ferme ; le Bulletin Officiel de la Cote publiera les cours.

Explications

Rappelez en deux minutes ce que le module 4 a montré en détail. Les horaires sont en temps universel : ils sont identiques à l'heure locale en Côte d'Ivoire, au Sénégal, au Burkina Faso, au Mali, au Togo et en Guinée-Bissau. Au Bénin et au Niger, il faut ajouter une heure : le fixing d'ouverture tombe à 10 h 45. Expliquez le fixing avec l'image du marché : on rassemble les offres et les demandes, puis on choisit un prix unique qui permet d'échanger le plus de marchandises. Entre les deux fixings, c'est le continu. Pour la phase au dernier cours (14 h 30 – 15 h 00), l'Instruction n° 01-2013 de la BRVM précise qu'on ne peut saisir que des ordres face aux ordres déjà présents, tous exécutés au cours de clôture. Les horaires comportent une marge d'une minute, et la veille de certains jours fériés la séance est raccourcie : le 30 avril 2026, elle s'est terminée à 12 h 00. Seuls les jours fériés de Côte d'Ivoire ferment la BRVM. Le BOC publie l'ouverture et la clôture de chaque titre : selon l'Instruction n° 09-2013, l'ouverture est le prix du fixing de 9 h 45 et la clôture, cours officiel de la séance, celui du fixing de 14 h 30 ; si un fixing n'aboutit pas, des prix de repli existent, que nous ne détaillons pas. Question : à quelle heure le marché ferme-t-il ? À 15 h 00.

Quatre calculs à partir de la ligne de Sonatel

Énoncé

Séance du 19 octobre 2026. Sonatel : précédent 43 500, clôture 42 800 FCFA ; 20 681 titres échangés pour 892 764 230 FCFA ; 100 000 000 de titres. Cote entière : 1 935 668 952 FCFA échangés.

Calcul pas à pas

1. Variation

   42 800 ÷ 43 500 − 1 = −1,61 %

2. Cours moyen

   892 764 230 ÷ 20 681 ≈ 43 168 FCFA

3. Capitalisation

   100 000 000 × 42 800 = 4 280 Mds FCFA

4. Part de la valeur

   892 764 230 ÷ 1 935 668 952 = 46,1 %

Résultat

Sonatel baisse de 1,61 %, vaut 4 280 Mds FCFA en bourse et réalise 46,1 % de la valeur échangée.

Le cours moyen (43 168 FCFA) se situe entre la clôture et l'ouverture : le prix a circulé entre ces deux niveaux.

Explications

Faites calculer chaque ligne à voix haute avant de la montrer. Variation : on divise toujours par le cours précédent. 42 800 divisé par 43 500 donne 0,9839, soit moins 1,61 %. Cours moyen : 892 764 230 divisé par 20 681 donne 43 168 FCFA, un prix compris entre la clôture et l'ouverture : le titre a circulé entre ces niveaux pendant la séance. Capitalisation : 100 millions de titres fois 42 800 FCFA font 4 280 milliards de FCFA. Pour toute la cote, le BOC donne 20 764,7 milliards (actions et droits) ; BIG TERMINAL, qui ne compte que les actions, affiche 20 750,4 milliards. Part de la valeur : 892 764 230 divisé par 1 935 668 952 donne 46,1 %, soit 46 FCFA sur 100 échangés ce jour-là. Question : pourquoi le cours moyen n'est-il pas un cours officiel ? Parce qu'il résume tous les échanges de la séance sans avoir été coté

lui-même : le cours officiel est la clôture. Erreur fréquente : diviser par la clôture au lieu du cours précédent.

Module 5 · Partie 1 — Une ligne de cotation, mot à mot

Le cours évolue dans un couloir de 7,5 %

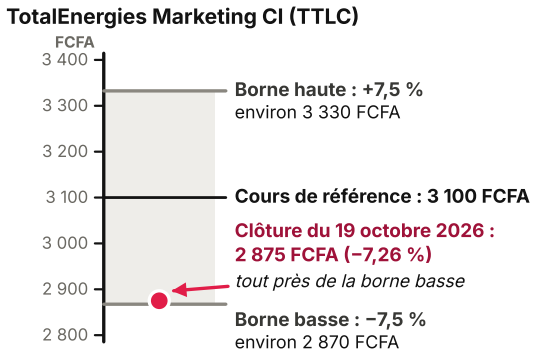
En une séance, un cours ne peut pas s'éloigner de plus de 7,5 % de son cours de référence.

Chaque valeur a un **cours de référence** : son dernier cours de clôture connu. Il fixe le couloir de la séance suivante, que la BRVM appelle les **écarts maximaux**.

Le 19 octobre 2026, TotalEnergies Marketing CI avait pour référence 3 100 FCFA : son couloir allait d'environ 2 870 à 3 330 FCFA. Elle a clôturé à 2 875 FCFA (−7,26 %), tout près de la borne basse.

Des seuils plus serrés

±2 % ou ±3 % (Instructions de 2013) : pause possible de 5 minutes. Application actuelle à confirmer auprès de la BRVM.



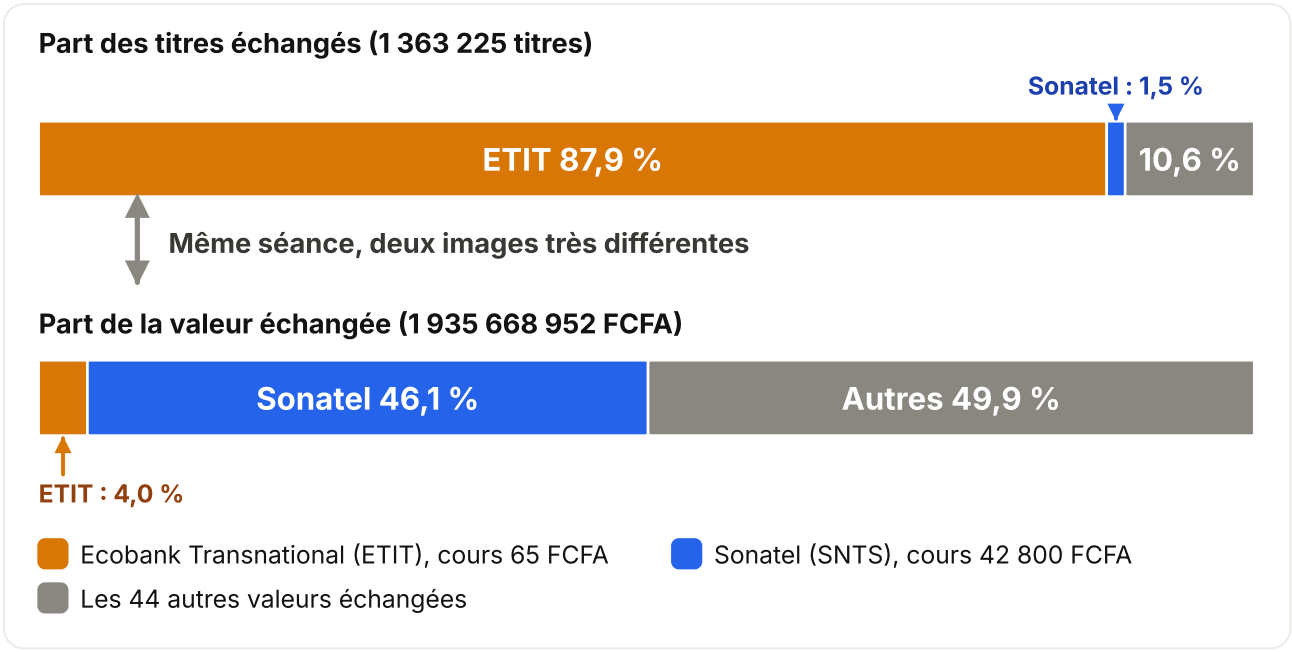
Exemple réel : TotalEnergies Marketing CI (TTLC), plus forte baisse de la séance du 19 octobre 2026.

Explications

Dessinez au tableau une règle verticale. Au milieu, 3 100 FCFA. Sept virgule cinq pour cent de 3 100, c'est 232,5 FCFA : borne haute 3 332,5, borne basse 2 867,5, que la BRVM arrondit à l'intérieur du couloir, au pas de cotation (comme dans l'Avis n° 108-2026), d'où environ 2 870 et 3 330. Ce titre, que BIG TERMINAL nomme Total Côte d'Ivoire (TTLC), a perdu 7,26 % le 19 octobre 2026 : c'est la plus forte baisse de la séance, à 5 FCFA de la limite. Faites remarquer que le couloir évite qu'un seul ordre fasse flamber ou s'effondrer un prix en un jour. Second exemple réel : le 14 octobre 2026, Unilever CI est passée de 48 000 à 44 410 FCFA, soit moins 7,48 %, à 10 FCFA au-dessus de la borne basse, qui valait 44 400. Question : un titre peut-il perdre 15 % en une semaine ? Oui, en plusieurs séances. Erreur fréquente : croire que la limite protège contre la perte. Elle ralentit la chute, elle ne l'empêche pas. Le seuil de 7,5 % vient de l'Instruction n° 11-2013 et de l'Avis n° 108-2026 ; les seuils de 2 % et 3 % et la pause de 5 minutes viennent des Instructions de 2013, dont l'application actuelle reste à confirmer auprès de la BRVM. Le jour d'une opération sur titres, la BRVM ajuste le cours de référence : une variation comparée à l'ancien cours peut alors dépasser 7,5 %.

Volume ou valeur échangée : ne pas confondre

Le 19 octobre 2026 : un titre à 65 FCFA domine en titres, un à 42 800 FCFA en argent.



Le volume compte les titres, la valeur échangée compte les francs, les transactions comptent les échanges.

Explications

Montrez les deux barres l'une sous l'autre. En haut, la part de chaque valeur dans les 1 363 225 titres échangés ce jour-là : Ecobank Transnational, qui cote 65 FCFA, en représente 87,9 %. En bas, la part dans les 1 935 668 952 FCFA échangés : Ecobank n'en fait que 4,0 %, alors que Sonatel en fait 46,1 % avec seulement 1,5 % des titres. Image du marché : mille cailloux ne valent pas une pièce d'or. Le volume dit combien de titres changent de mains ; la valeur échangée dit combien d'argent circule. Pour comparer des titres entre eux, on regarde plutôt la valeur échangée. Troisième mesure : le nombre de transactions, 683 pour Ecobank et 922 pour Sonatel, dit combien d'échanges ont eu lieu, quelle que soit leur taille. Question : un titre à 65 FCFA est-il bon marché ? Non : le prix d'une action ne dit rien de la taille de la société, on y revient dans les pièges. Sources : BOC du 19 octobre 2026 et base de BIG TERMINAL.

Le Bulletin Officiel de la Cote : le journal officiel de la séance

Pages	Rubrique	Ce qu'on y lit
1	Indices et statistiques	Composite 529,51 (−0,58 %), capitalisation, volumes
2 à 4	Marché des actions	Une ligne par société : 48, dont 2 suspendues
5 à 9	Marché des obligations	Cours et échanges des emprunts : 211 lignes
10	Opérations, avis, communiqués	Annonces de la BRVM sur les valeurs cotées
11 à 16	Carnet d'ordres résiduel	Meilleurs prix restant en fin de séance
17 à 20	Assemblées générales et fonds	Convocations, valeurs liquidatives des FCP et SICAV

Le BOC est la référence officielle de la séance : en cas d'écart entre deux sources, BIG TERMINAL s'aligne sur lui.

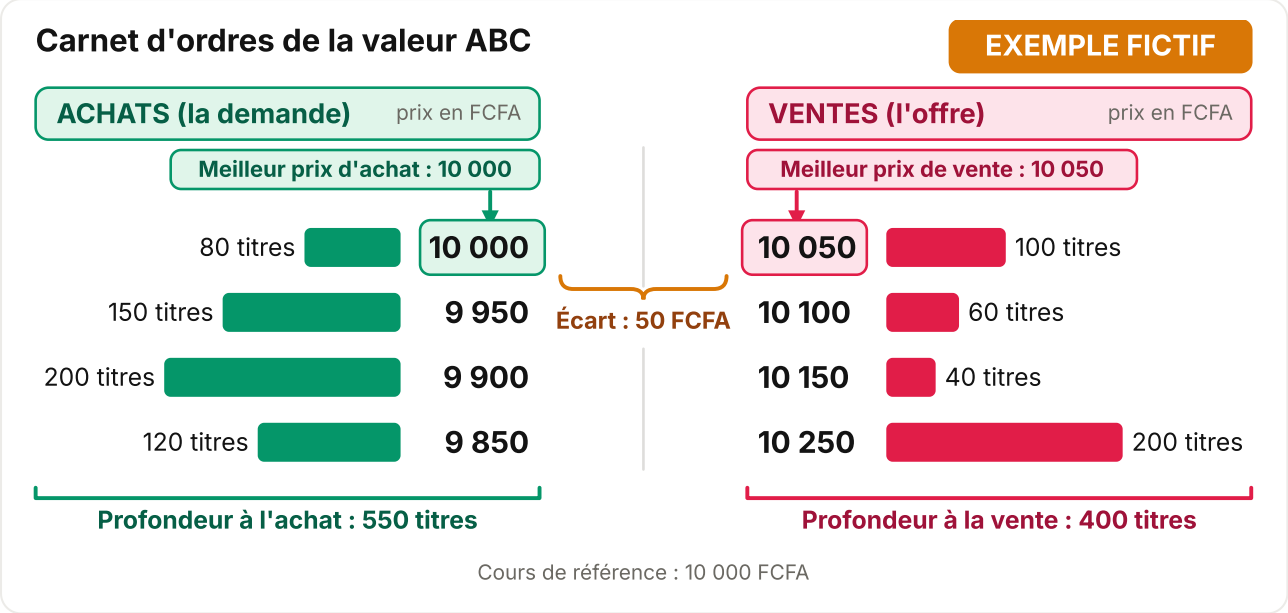
Bulletin n° 198 du 19 octobre 2026, 20 pages. Mentions : SP suspendu · NC non coté · Ex-d ex-dividende · Ex-c ex-coupon · Val-T valeur théorique.

Explications

Présentez le BOC comme le journal officiel de la séance, publié par la BRVM après chaque séance avec les cours, les indices, les avis et les communiqués : un document de vingt pages, numéroté (le n° 198 pour le 19 octobre 2026, ce qui correspond à la 198e séance de l'année d'après nos calculs). Parcourez le tableau rubrique par rubrique et faites remarquer deux choses. D'abord, les pages 2 à 4 reprennent les colonnes de la ligne de cotation vue plus haut, avec en plus le cours de référence, le dernier dividende net payé, le rendement net et le PER. Ensuite le carnet d'ordres résiduel : pour Sonatel, 32 titres demandés à 42 790 FCFA et 14 titres offerts à 42 800 FCFA. Hiérarchie des textes : le Règlement Général est la base, les Instructions précisent, les Avis annoncent une mesure précise ; Instructions et Avis sont publiés au BOC. Un titre suspendu porte la mention SP et n'a aucune limite affichée. Question : où trouver l'annonce d'une suspension ? Dans les Avis de la BRVM, repris au BOC. Précisez que les pages peuvent varier d'un jour à l'autre.

Le carnet d'ordres : la file d'attente d'un titre

Les ordres d'achat et de vente en attente, classés du meilleur prix au moins bon.



Exemple fictif, valeur « ABC ». Le BOC publie le carnet résiduel : la meilleure limite restant en fin de séance.

Explications

Dites bien que ce schéma est un exemple fictif, un titre ABC inventé pour comprendre. À gauche, les acheteurs : le meilleur est celui qui propose le prix le plus haut, 10 000 FCFA pour 80 titres. À droite, les vendeurs : le meilleur est celui qui demande le prix le plus bas, 10 050 FCFA pour 100 titres. L'écart de 50 FCFA est le prix d'un aller-retour immédiat : on achète à 10 050, on revendrait à 10 000. La profondeur, c'est la quantité en attente autour de ce prix : ici 550 titres à l'achat et 400 à la vente. Image du marché : deux files d'attente face à face, qui se rejoignent quand quelqu'un accepte de bouger. Cas réels du BOC du 19 octobre 2026 : Sonatel, 42 790 à l'achat et 42 800 à la vente, soit 10 FCFA d'écart ; Ecobank Transnational, 65 contre 66, soit 1 FCFA mais 1,5 % du prix. Question : quel écart vous paraît le plus coûteux ? Rappelez que la saisie des ordres est vue au module 4.

Acheter 250 titres : le prix monte en chemin

Énoncé

Reprenons le carnet fictif de la valeur ABC. À la vente : 100 titres à 10 050 FCFA, 60 à 10 100, 40 à 10 150 et 200 à 10 250. Vous envoyez un ordre d'achat de 250 titres avec une limite de 10 250 FCFA.

Calcul pas à pas

1. 100 × 10 050 — **1 005 000**
2. 60 × 10 100 — **606 000**
3. 40 × 10 150 — **406 000**
4. 50 × 10 250 — **512 500**
5. Total — **2 529 500 FCFA**
6. Prix moyen — **10 118 FCFA**

Résultat

Prix moyen : 10 118 FCFA (2 529 500 ÷ 250), contre 10 050 affiché. Dernier prix : 10 250, soit +2,5 % sur la référence.

Exemple fictif, sans frais. Le dernier palier n'est entamé que pour 50 titres sur 200.

Explications

Reprenez le carnet fictif de la diapositive précédente. L'ordre est un achat de 250 titres avec une limite de 10 250 FCFA : l'acheteur accepte de payer au plus 10 250. En continu, l'ordre est confronté tout de suite aux ventes en attente, dans l'ordre des prix. Faites calculer chaque palier : 100 titres à 10 050, puis 60 à 10 100, puis 40 à 10 150, puis les 50 derniers à 10 250. Total : 2 529 500 FCFA, soit 10 118 FCFA en moyenne, 68 FCFA de plus que le prix affiché de 10 050, donc 17 000 FCFA de plus sur l'ensemble. Le dernier prix échangé est 10 250, soit 2,5 % de plus que 10 000. Point clé : on paie les prix des vendeurs présents, jamais sa propre limite si elle est plus haute. Question : et si l'acheteur n'avait envoyé que 50 titres ? Il aurait payé 10 050 et n'aurait pas entamé les paliers suivants. Conclusion : plus le carnet est profond, moins un gros ordre déplace le prix. Rappelez que tout est fictif : dans la réalité, un mouvement de plus de 2 % peut déclencher une pause de cotation de 5 minutes (Instructions de 2013, application à confirmer), que l'exemple ignore.

Sonatel et Unilever CI : deux marchés très différents

Du 1er au 19 octobre 2026, soit 13 séances, d'après les données de BIG TERMINAL.

Sonatel (SNTS)

Un marché profond

- 329 048 titres échangés, environ 14,7 Mds FCFA
- 41 % de la valeur échangée de toute la cote
- Des échanges à chacune des 13 séances
- Carnet du 19 octobre : achat à 42 790, vente à 42 800 FCFA

Unilever CI (UNLC)

Un marché étroit

- 283 titres échangés, environ 13 millions de FCFA
- Une vingtaine de titres par séance en moyenne
- Le 14 octobre : −7,48 % pour 7 titres échangés
- Un ordre de 100 titres, c'est environ cinq séances d'échanges

Titres suspendus

Un marché fermé

- SICOR CI et SEMC portent la mention SP au BOC du 19 octobre
- Aucun titre échangé du 1er au 19 octobre 2026
- Pendant la suspension, aucun ordre ne peut être saisi
- La BRVM annonce chaque suspension par un Avis

Explications

Opposez les trois colonnes. Sonatel est un marché profond : 329 048 titres échangés du 1er au 19 octobre 2026, 25 300 titres par séance en moyenne, 14,7 milliards de FCFA, et un écart de 10 FCFA dans le carnet. Unilever CI est un marché étroit : 283 titres en tout sur la même période, une vingtaine par séance, soit 283 divisé par 13. Un ordre de 100 titres représenterait cinq séances d'échanges, et le 14 octobre, 7 titres ont suffi à faire reculer le cours de 7,48 %. La liquidité, c'est la facilité d'acheter ou de vendre vite, en quantité, sans faire bouger le prix. Conséquences pratiques : utiliser des ordres à cours limité, accepter d'attendre, ne pas compter sur une revente rapide. Troisième colonne : les titres suspendus, où l'on ne peut rien faire. Question : faut-il fuir les titres étroits ? Non, mais il faut le savoir avant d'acheter, et choisir sa quantité en conséquence.

Suivre le marché chaque jour en cinq gestes

Du plus général au plus précis, avec les chiffres du 19 octobre 2026.

1

Lire l'ambiance

Le Composite perd 0,58 % : 13 hausses, 27 baisses et 8 inchangées.

2

Repérer les extrêmes

Hausse : Bernabé CI, +2,49 %. Baisse : TotalEnergies Marketing CI, −7,26 %.

3

Élargir à la semaine

Le palmarès classe les dix plus fortes hausses et baisses sur sept jours glissants.

4

Comparer les périodes

La page Performances donne le jour, 1 semaine, 1 mois, 6 mois, l'année en cours et 1 an.

5

Peser, puis expliquer

1,94 milliard de FCFA échangé, 46 % pour Sonatel. Ouvrez ensuite la fiche.

Explications

Présentez cette diapositive comme une routine de dix minutes que l'investisseur peut refaire chaque soir après la clôture. Étape 1 : l'ambiance. Le 19 octobre 2026, le Composite perd 0,58 %, avec 13 hausses, 27 baisses et 8 inchangées ; dans BIG TERMINAL, les 8 comprennent 6 titres inchangés et 2 titres suspendus, sans échange. Étape 2 : les extrêmes. Bernabé CI gagne 2,49 % à 1 850 FCFA, TotalEnergies Marketing CI perd 7,26 % à 2 875 FCFA. Étape 3 : le palmarès élargit à sept jours glissants et évite de s'affoler pour un seul jour. Étape 4 : les performances comparent un jour, une semaine, un mois, six mois, l'année en cours et douze mois. Étape 5 : peser et chercher la cause. Image : le médecin qui prend la température avant de chercher la maladie. Erreur fréquente : conclure à partir d'un seul jour. Annoncez que la page Séance du jour est montrée à l'écran à la diapositive suivante.

Qui fait bouger le Composite : le poids de chaque secteur

Le 19 octobre 2026, le Composite recule de 0,58 %. Qui a pesé ?

Secteur	Sociétés	Part de la capitalisation	Indice (variation du jour)
Services financiers	17	43,9 %	242,53 (−0,32 %)
Télécommunications	3	36,6 %	146,43 (−0,70 %)
Consommation de base	9	11,0 %	258,56 (−0,08 %)
Quatre autres secteurs	19	8,5 %	de −0,15 % à −3,21 %

Deux secteurs pèsent plus de 80 % de la cote. Sonatel seule a perdu 70 Mds FCFA : près de 58 % de la baisse nette de 121 Mds.

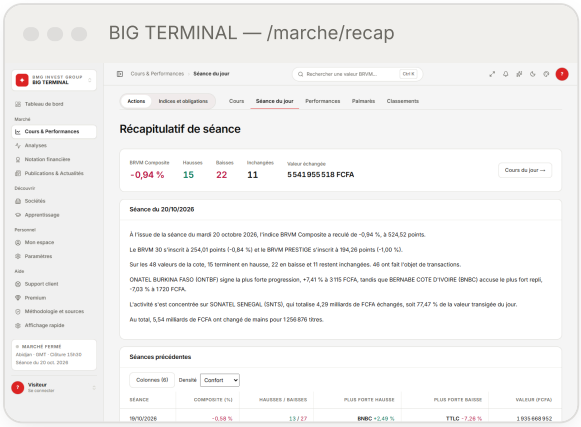
Parts calculées sur environ 20 750 Mds FCFA. Indices sectoriels en base 100 au 2 janvier 2025. Quatre autres secteurs : énergie, consommation discrétionnaire, services publics, industriels.

Explications

Expliquez qu'un indice est une moyenne pondérée : les grosses sociétés comptent davantage. Le Composite regroupe toutes les sociétés cotées et pèse chacune par sa capitalisation. Le même jour, le BRVM 30 recule de 0,53 % (256,17 points), le BRVM Prestige de 0,37 % (196,22) et le BRVM Principal de 0,70 % (371,06). Montrez le tableau : les Services financiers (17 sociétés) et les Télécommunications (3) pèsent ensemble plus de 80 % de la cote (80,56 % avant arrondi ; les deux chiffres arrondis du tableau donnent 80,5 %). Faites le calcul : capitalisation de 20 871,6 milliards de FCFA le 16 octobre, 20 750,4 le 19, soit moins 121,2 milliards ou moins 0,58 %, comme le Composite publié. Sonatel seule a perdu 70 milliards : 100 millions de titres multipliés par 700 FCFA de baisse. À l'inverse, la dernière ligne regroupe quatre petits secteurs : Énergie (−2,91 %, 2,7 % de la cote), Consommation discrétionnaire (−1,03 %, 2,4 %), Services publics (−3,21 %, 2,1 %) et Industriels (−0,15 %, 1,3 %). Les Services publics reculent le plus mais pèsent trop peu : environ 0,07 point de la baisse. Question : le Composite peut-il baisser alors que beaucoup de titres montent ? Oui, si les grosses sociétés baissent. Source : calcul de la formation à partir des cours et du nombre de titres de BIG TERMINAL. La BRVM ne publie pas de note de méthode récente ; sur 41 séances testées (août à octobre 2026), 39 donnent une variation du Composite égale, à 0,06 point près, à celle de la capitalisation totale (les deux autres suivent l'entrée de Bridge Bank Group CI).

Dans BIG TERMINAL : lire la séance du jour

Retrouvez le Composite, les hausses et les baisses, puis passez aux cours.



À faire dans le logiciel

1. Ouvrez « Cours & Performances », puis l'onglet « Séance du jour ».
2. Lisez la bande : BRVM Composite, Hausses, Baisses, Inchangées, Valeur échangée.
3. Lisez le texte « Séance du… » : il décrit la séance, sans conseil.
4. Descendez jusqu'à « Séances précédentes » : repérez la plus forte hausse et la plus forte baisse de chaque jour.
5. Cliquez sur « Cours du jour → », puis ouvrez « Palmarès » pour suivre la semaine.

Explications

Faites la démonstration projetée. Allez dans Cours et performances, section Actions, onglet Séance du jour. Laissez les apprenants lire à voix haute la bande de chiffres, puis le texte rédigé automatiquement : il décrit la séance, il ne donne aucun conseil. Sur la capture, l'onglet Séance du jour est souligné, et la bande et le texte du haut décrivent la séance du 20 octobre 2026, la plus récente à ce moment-là. Descendez au tableau Séances précédentes : la page garde les quarante dernières séances, la plus récente en haut et trente-neuf autres dans le tableau. Sa première ligne est celle du 19 octobre 2026 : Composite à moins 0,58 %, 13 hausses, 27 baisses, Bernabé CI en tête, TotalEnergies Marketing CI en queue. La ligne du 14 octobre montre Unilever CI à moins 7,48 %, l'exemple vu plus haut. Cliquez ensuite sur Cours du jour, filtrez Mouvement sur Baisses, triez par Valeur échangée et ouvrez le sélecteur Colonnes pour faire apparaître la capitalisation. Puis ouvrez Palmarès. Précisez que les cours sont différés de quinze minutes et que, pendant la séance, certains totaux peuvent être incomplets : les chiffres définitifs viennent du BOC après la clôture. Sur la capture, l'encadré « Marché fermé » annonce une clôture à 15 h 30 : c'est un repère approximatif du logiciel, l'horaire officiel de la BRVM est 15 h 00. Vérifiez que chacun voit les mêmes colonnes.

Quatre événements qui font bouger un cours

Le marché compare chaque nouvelle à ce qu'il attendait : la réaction n'est pas automatique.

Les résultats

Le chiffre d'affaires et le bénéfice publiés changent l'avis du marché. Depuis octobre 2025, une baisse estimée du résultat d'au moins 25 % doit être annoncée.

Les dividendes

Africa Global Logistics CI annonce 92 FCFA net par action, soit 3,2 % de son cours du 19 octobre 2026. Le titre cote « ex-dividende » dès le 26 octobre 2026.

Les opérations sur titres

Un fractionnement multiplie les actions sans changer la valeur de la société. Sonatel : 10 actions nouvelles pour 1 ancienne, annoncées pour le 26 octobre 2026.

L'offre et la demande

Beaucoup de vendeurs face à peu d'acheteurs font baisser un cours : le 14 octobre 2026, 7 titres ont suffi pour faire perdre 7,48 % à Unilever CI. Les gros blocs se négocient hors carnet.

Explications

Passez les cartes une à une et demandez : cette nouvelle fait-elle monter ou baisser le cours ? Il n'y a pas de réponse automatique, car le marché compare la nouvelle à ce qu'il attendait. Résultats : pour un exercice clos le 31 décembre, un tableau d'activités est publié au plus tard le 31 mars et des états financiers provisoires au plus tard le 30 avril ; depuis le 1er octobre 2025, une baisse estimée d'au moins 25 % du résultat oblige à publier une alerte sur résultats. Dividende : le titre cote ex-dividende le jour où l'acheteur ne touche plus le dividende. Avec le règlement-livraison à J+2, il faut acheter au plus tard la veille, et les ordres en attente sont annulés ce jour-là. Pour Africa Global Logistics CI, 92 divisé par 2 865 donne 3,2 %. Fractionnement : prévu le 26 octobre 2026, il divisera le cours de Sonatel par dix, soit environ 4 280 FCFA si le cours ne bouge pas (la BRVM publie la valeur théorique le 23 octobre) ; dans BIG TERMINAL, les cours passés sont ajustés. Gros blocs : l'acheté/vendu, négocié par une SGI entre deux de ses clients, se fait hors carnet, avec l'accord préalable de la BRVM et un montant minimal (500 millions de FCFA par opération pour la plupart des actions au second semestre 2026, Avis n° 192-2026). La transaction sur dossier est une autre opération hors carnet, réservée à des cas précis (fusion, liens familiaux, actions de garantie) et annoncée par Avis.

Le contexte économique : quatre repères datés

Taux, prix, croissance, matières premières : le décor dans lequel la bourse évolue.

3,00 %

Taux directeur de la BCEAO

Depuis le 16 mars 2026 ; maintenu le 9 septembre 2026.

1,2 %

Inflation de l'UEMOA en juillet 2026

Dernier constat ; août et septembre : prévisions.

6,1 %

Croissance prévue en 2026

Prévision BCEAO de septembre 2026 ; 6,5 % en 2025.

1 200 FCFA/kg

Prix garanti du cacao ivoirien

Fixé le 1er septembre 2026 : −57,1 % sur 2025-2026.

Explications

Le contexte économique est la cinquième cause d'un mouvement : les taux de la banque centrale, les prix, la croissance et les matières premières guident les banques, les ménages et les entreprises. Ces chiffres ne sont pas à apprendre par cœur : ils servent à voir comment l'économie parle à la bourse. Taux directeur de la BCEAO : 3,00 % depuis le 16 mars 2026, principal taux de la banque centrale, maintenu le 9 septembre 2026. Prévision de croissance : celle de la BCEAO pour l'ensemble de l'union, publiée en septembre 2026. Quand les taux montent, les obligations déjà émises perdent de la valeur ; et le secteur des services financiers, surtout des banques, pèse 43,9 % de la cote. Inflation : 1,2 % en juillet 2026, après 0,0 % en moyenne en 2025 ; août et septembre sont des prévisions, pas des constats. Croissance prévue de 6,1 % pour 2026. Cacao : le prix garanti aux planteurs ivoiriens passe de 2 800 à 1 200 FCFA le kilo ; l'effet sur la bourse passe surtout par la consommation, le crédit et les finances publiques. Question : un seul de ces chiffres suffit-il pour acheter ou vendre ? Non. Image : la météo avant la récolte guide le paysan, elle ne remplace pas son travail.

Quatre idées fausses sur la lecture du marché

« Stable veut dire sans échange »

Stable veut seulement dire cours inchangé. Le 19 octobre 2026, Ecobank Transnational a clôturé à 65 FCFA, comme la veille, après 1 197 821 titres échangés.

« Le dernier cours est mon prix »

Le cours est le dernier échange, pas le prix de votre ordre : celui-ci s'exécute selon le carnet. Unilever CI a perdu 7,48 % le 14 octobre 2026 pour 7 titres.

« Un petit cours, c'est un titre bon marché »

Le prix d'une action ne dit rien de la taille d'une société. À 65 FCFA, Ecobank Transnational vaut 1 175,5 Mds FCFA en bourse ; Unilever CI, à 45 050 FCFA, 413,7 Mds.

« Les horaires sont toujours les mêmes »

La veille de certains fériés, la séance est raccourcie : le 30 avril 2026, elle s'est terminée à 12 h 00 (Avis n° 113-2026). Un férié peut aussi se déplacer (Avis n° 250-2026).

Explications

Passez les quatre idées fausses une par une et demandez aux apprenants de dire pourquoi elles sont fausses avant de lire la correction. Première idée : stable ne veut pas dire sans échange. Ecobank Transnational a gardé son cours de 65 FCFA le 19 octobre 2026 alors que 1 197 821 titres, en 683 transactions, ont changé de mains. Deuxième idée : le cours est le dernier échange, pas le prix de votre ordre, qui dépend du carnet. Troisième idée : un petit cours ne fait pas un titre bon marché. Ecobank vaut 1 175,5 milliards de FCFA en bourse, Unilever CI seulement 413,7 milliards, alors que le prix d'une Unilever CI est près de sept cents fois plus élevé. Quatrième idée : le calendrier 2026 plaçait le Maouloud le 26 août, mais l'Avis n° 250-2026 a fermé le marché le 25 août. Conseil pratique : lisez les avis de la BRVM avant de passer un ordre à horaire serré. Pour juger si une action est chère, on compare son cours au bénéfice par action : c'est le PER, vu au module 8.

Question flash

Palm CI clôture à 7 705 FCFA après 7 600 FCFA la veille. Quelle est sa variation du jour ?

- **A** +1,36 %
- **B** +1,38 %
- **C** +1,05 %
- **D** +105 %

Explications

Lisez la question et laissez trente secondes de réflexion, puis faites voter à main levée. La bonne réponse est plus 1,38 %. Faites refaire le calcul : 7 705 moins 7 600 donne 105 FCFA de hausse, et 105 divisé par le cours précédent, 7 600, donne 0,0138. Les trois autres réponses sont des erreurs réelles : plus 1,36 % vient d'une division par le nouveau cours, plus 1,05 % d'une virgule mal placée, et plus 105 % d'une confusion entre des francs et un pourcentage. Ce calcul est celui de Palm CI à la séance du 19 octobre 2026. Profitez-en pour rappeler que la variation se calcule toujours par rapport au cours précédent, jamais par rapport au nouveau cours.

À vous : lire une séance de bourse

Consigne

Par deux, cinq minutes : remplissez une fiche de lecture de la séance la plus récente de BIG TERMINAL en suivant les gestes. Puis écrivez le compte rendu de la séance en trois phrases, sans conseil d'achat, et comparez-le avec celui d'un autre binôme.

- [ ] **Notez le BRVM Composite et sa variation, puis les hausses, baisses et inchangées.**
- [ ] **Dans « Cours », triez par « Valeur échangée (FCFA) » : notez la valeur la plus échangée.**
- [ ] **Dans « Palmarès », notez les trois plus fortes hausses de la semaine.**
- [ ] **Ouvrez la fiche de deux de ces sociétés : leur marché est-il profond ou étroit ?**

Explications

Laissez cinq minutes en binômes, puis demandez à deux binômes de présenter leur fiche. Corrigé sur la séance du 19 octobre 2026 ; si l'écran de vos apprenants affiche une séance plus récente, comparez la méthode plutôt que les chiffres. Composite : 529,51 points, moins 0,58 % ; 13 hausses, 27 baisses, 8 inchangées. Valeur la plus échangée : Sonatel, 892 764 230 FCFA, soit 46,1 % du total. Pour le palmarès, chaque binôme lit son propre écran : les trois plus fortes hausses de la semaine changent d'une semaine à l'autre. Pour les deux fiches, demandez si le titre est échangé chaque jour, en quelle quantité et pour quelle valeur. Un compte rendu en trois phrases peut dire : le marché recule de 0,58 %, tiré par Sonatel ; 27 titres baissent contre 13 qui montent ; l'activité se concentre sur un seul titre. Refusez toute phrase du type il faut acheter. Rappelez que lire un marché n'est pas prédire son prochain mouvement.

À retenir du module 5

- Une ligne de cotation se lit en deux familles de chiffres : les prix, puis les quantités.
- La variation se calcule sur le cours précédent ; en une séance, un cours reste dans un couloir de 7,5 %.
- Le volume compte les titres, la valeur échangée compte les francs : ne les confondez pas.
- Le Bulletin Officiel de la Cote est la référence officielle : cours, indices, carnet résiduel, avis.
- Sur un titre peu échangé, quelques ordres déplacent le cours et un gros ordre se paie plus cher que le prix affiché.
- Résultats, dividendes, opérations sur titres, offre et demande, contexte : on explique un mouvement avec des sources officielles, jamais avec une rumeur.

Explications

Faites reformuler chaque phrase par un apprenant différent plutôt que de les lire vous-même. Vérifiez que chacun sait distinguer le volume de la valeur échangée et refaire la variation de Sonatel. Annoncez la suite : le module 6 prend en main le logiciel, avec le tableau de bord, la fiche société, la liste de suivi et les alertes de cours. Rappelez que la fin de cette deuxième journée est un examen : les chiffres de ce module ne sont pas à apprendre par cœur, mais les méthodes de calcul oui. Invitez les apprenants à refaire ce soir la lecture de la séance du jour, en trois phrases, sans donner de conseil. Terminez par un tour de table : chacun cite une nouvelle qu'il saura repérer pour expliquer le mouvement d'un cours.

Sources et pour aller plus loin

Bulletin Officiel de la Cote n° 198 et données de BIG TERMINAL (séances d'octobre 2026)
BRVM (brvm.org) ; BMG Invest Group · séance du 19 octobre 2026, consulté le 20 octobre 2026 · www.brvm.org

Horaires, calendrier de cotation 2026, Règlement Général et Règles de négociation
BRVM (brvm.org) · consultés le 20 octobre 2026 ; Règlement : version de 2021 · www.brvm.org

Avis n° 108, 113, 192, 250, 297 et 304-2026 ; Instructions de 2013 (n° 01, 03, 09, 11, 12) et de 2025 (n° 01, 03)
BRVM · consultés le 20 octobre 2026 · www.brvm.org

Communiqué du Comité de politique monétaire ; prix du cacao rapporté par la presse
BCEAO ; Conseil du Café-Cacao · 9 septembre 2026 ; 1er septembre 2026 · www.bceao.int

Explications

Cette diapositive sert de référence à ceux qui veulent vérifier. Les chiffres de la séance du 19 octobre 2026 viennent du Bulletin Officiel de la Cote n° 198 et de la base de BIG TERMINAL, qui les recalcule. Les horaires et le calendrier de cotation viennent des pages officielles de la BRVM, consultées le 20 octobre 2026. Les règles de la séance, du carnet et du Bulletin viennent du Règlement Général de 2021 ; le cours de référence, l'ouverture, la clôture et les seuils de variation viennent des Instructions de 2013 ; les Règles de négociation, écrites pour l'ancien système du fixing, ne servent que de repère. Le jour « ex » du dividende et l'alerte sur résultats viennent des Instructions de 2025. Les chiffres économiques viennent des communiqués de la BCEAO ; le prix du cacao vient d'une décision du Conseil du Café-Cacao rapportée par la presse. Rappelez que le carnet d'ordres de la valeur ABC et l'ordre de 250 titres sont des exemples fictifs, et que les nombres de la séance du 19 octobre 2026 servent à apprendre à lire, jamais à décider.

Prise en main du logiciel

Tableau de bord, fiches, suivi, alertes et classements

Module 6 · Prise en main du logiciel

Ce que vous saurez faire à la fin de ce module

Se repérer

Retrouver une page par le menu ou la recherche rapide, et régler l'affichage.

Lire

Lire le tableau de bord et les cotations avec leur date et leur unité.

Ouvrir

Parcourir la fiche d'une société : cours, graphique, dividendes, documents officiels.

Suivre

Préparer une liste de cinq valeurs et une alerte de cours.

Sélectionner

Combiner deux critères et dire pourquoi une société est retenue ou écartée.

Explications

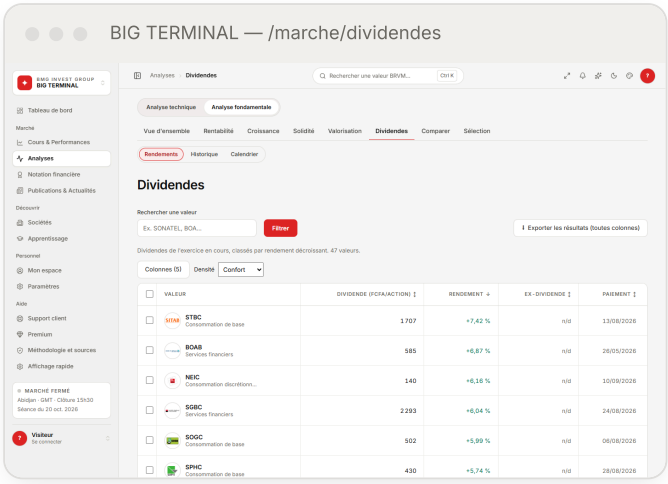
Ouvrez en disant que ce module est le plus pratique de la formation : on ne fait presque plus de théorie, on manipule le logiciel. Comparez BIG TERMINAL au cahier d'un commerçant : il rassemble les chiffres, mais il ne décide rien à la place de son utilisateur. Annoncez le parcours d'une trentaine de minutes : se repérer, lire le tableau de bord, ouvrir une fiche, préparer un suivi et une alerte, puis combiner des critères. Demandez à chacun de choisir une valeur connue, qui servira de fil conducteur ; Sonatel, symbole SNTS, est l'exemple du formateur. Vérifiez que chaque apprenant a un écran connecté au site. Pour la partie 4, un compte gratuit est nécessaire : ceux qui n'en ont pas le créent à ce moment-là, ou travaillent sur papier. Précisez enfin que les chiffres changent à chaque séance, que les cours sont différés de quinze minutes et que le logiciel ne donne jamais de conseil d'achat ou de vente. Transition : commençons par nous repérer.

Neuf rubriques, quatre niveaux, une recherche

Le menu va du général au précis ; la recherche va droit au but.

La barre de gauche compte **neuf rubriques**. La **sous-navigation**, en haut de la page, donne la section, la page et la vue : Analyses › Analyse fondamentale › Dividendes › Calendrier.

Le champ « Rechercher une valeur BRVM... » cherche une société, un indice ou une publication. **Ctrl K** (⌘ K sur Mac) y place le curseur. Tapez un **symbole**, le code court d'une valeur (SNTS), ou un nom.



À faire

Ctrl K, SNTS, Entrée : la page « Recherche » liste les résultats. Vérifiez le symbole et le nom avant d'ouvrir la fiche.

Explications

Comparez la navigation à l'adresse d'une boutique : le quartier, la rue, la boutique, le rayon. Ici, le quartier est la rubrique de la barre de gauche, la rue est la section, la boutique est la page et le rayon est la vue. Sur la capture, suivez Analyses, puis Analyse fondamentale, puis Dividendes, puis la vue Rendements ; Historique et Calendrier sont ses voisines. Faites chercher le calendrier des dividendes par ce chemin, puis par Ctrl K, et demandez quelle méthode est la plus rapide pour une société déjà connue. Tapez « sonatel » : la liste propose SNTS, Sonatel Sénégal, mais aussi ONTBF, Onatel Burkina Faso, un nom proche et une autre société ; d'où le réflexe de vérifier le symbole. La recherche tolère les fautes de frappe. Sur un petit écran, le bouton « Ouvrir le menu » remplace la barre de gauche. Signalez une limite : en bas de la barre, l'indicateur de marché annonce « Clôture 15h30 », alors que la BRVM ferme à 15 h 00 (module 4). En cas d'écart, la source officielle l'emporte. Transition : deux raccourcis et quelques réglages.

Quatre raccourcis et réglages pour gagner du temps

Ils se règlent une fois et servent sur toutes les pages.

Ctrl K

Rechercher une valeur

Place le curseur dans la recherche du haut de la page (⌘ K sur Mac). Tapez un symbole ou un nom, puis Entrée.

Ctrl J

Interroger l'assistant

Il répond par un calcul sur les cotations affichées. Ce n'est pas une intelligence artificielle, et il refuse tout conseil d'achat ou de vente.

Réduire le menu

Le bouton « Réduire le menu » ne garde que les icônes des rubriques et rend de la place aux tableaux. Le choix est mémorisé.

Régler le texte

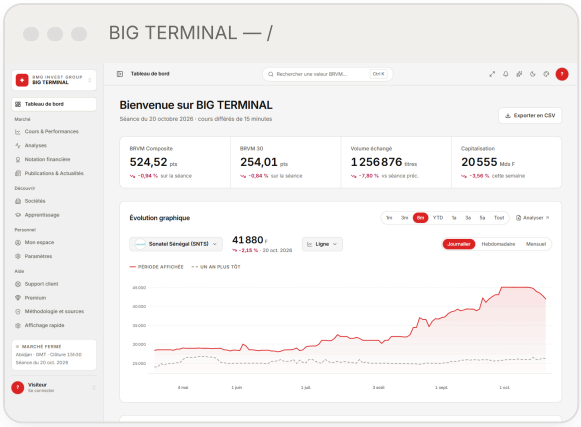
Paramètres › Texte : de 90 à 150 %, la taille change sur tout le site, graphiques compris. Paramètres › Affichage : mode clair, sombre ou automatique.

Explications

Faites essayer chaque raccourci pendant que vous l'expliquez. Ctrl K : tapez « SNTS » ; sur un Mac, la touche ⌘ remplace Ctrl. Ctrl J : ouvrez l'assistant, cliquez la suggestion « Meilleurs dividendes ? », puis tapez « Dois-je acheter Sonatel ? » : il répond qu'il ne donne pas de conseil. Lisez le bas du panneau : les réponses sont calculées par le site à partir des cotations affichées, sans intelligence artificielle générative. L'assistant ne combine pas plusieurs critères : c'est le rôle d'une carte que vous verrez plus loin. « Réduire le menu » : cliquez, voyez les icônes rester, rechargez la page, le choix est conservé. Paramètres : passez la taille du texte à 120 %, puis revenez à 100 %. Pour un membre connecté, ces réglages suivent le compte, sauf la barre réduite, propre à chaque appareil. Question : qui préfère le mode sombre, et pourquoi ? Les hausses et les baisses y restent lisibles, car le sens ne dépend jamais de la couleur seule : une flèche et un signe l'accompagnent. Transition : passons au tableau de bord.

Dans BIG TERMINAL : lire le tableau de bord

La page d'accueil réunit la séance en quatre chiffres, un graphique et un tableau.



À faire dans le logiciel

1. Lisez sous le titre la date de séance et la mention « cours différés de 15 minutes ».
2. Repérez les quatre chiffres : BRVM Composite, BRVM 30, Volume échangé, Capitalisation.
3. Dans « Évolution graphique », choisissez une valeur, la période « 6m » et « Journalier ».
4. Cliquez « Exporter en CSV » pour garder ces chiffres dans un fichier.

Chrono : 2 minutes

Relevez la date de séance et les quatre chiffres, avec leurs unités.

Explications

Commencez par la date, comme on vérifie la date d'un reçu de mobile money : un chiffre exact, mais d'un autre jour, ne répond pas à la question du jour. Faites nommer les unités : les deux indices en points, le volume en titres, la capitalisation en milliards de FCFA, c'est-à-dire le nombre de titres multiplié par le cours. Valeurs officielles de la séance du 19 octobre 2026, d'après le Bulletin Officiel de la Cote (BOC) n° 198 : BRVM Composite 529,51 points, BRVM 30 256,17 points. La capture date du 20 octobre : Composite 524,52 points, soit −0,94 %. N'attendez pas les mêmes chiffres sur votre écran. Faites distinguer la période, ici six mois, de la périodicité, ici une séance par point : que change « Hebdomadaire » ? L'écran se relit tout seul chaque minute, mais le cours reste différé de quinze minutes. Précisez que la capitalisation du logiciel, titres multipliés par cours, diffère de celle du BOC, qui compte aussi les droits : 20 750,5 contre 20 764,67 milliards de FCFA le 19 octobre. En cas de doute, le BOC fait foi. Transition : sous le graphique, le tableau des cotations.

Six mois affichés, une séance par point

La période

La durée visible

- « 6m » montre les six derniers mois
- « 1a » montre la dernière année
- Changer la période élargit ou réduit la vue

La périodicité

Le regroupement des données

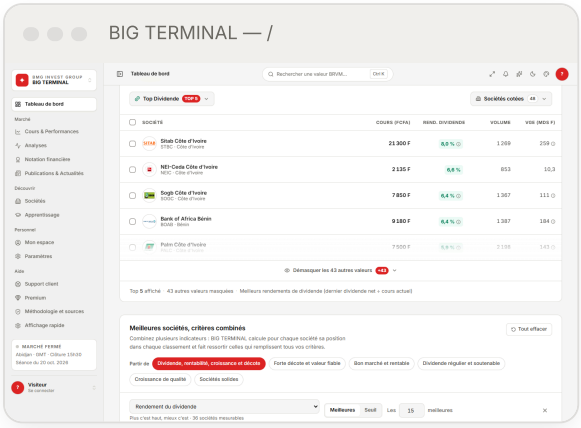
- « Journalier » montre une séance par point
- « Hebdomadaire » regroupe les séances par semaine
- Changer la périodicité change le niveau de détail

Explications

Comparez le graphique au cahier de ventes d'une boutique. On peut ouvrir les six derniers mois du cahier, puis lire chaque jour ou chaque semaine. La période dit combien de pages on regarde. La périodicité dit comment on regroupe leurs chiffres. Faites conserver « 6m », puis passer de « Journalier » à « Hebdomadaire ». Demandez ce qui a changé : les points sont moins nombreux, mais la durée étudiée reste la même. Revenez ensuite à « Journalier ». Pour une courbe de cours, le regroupement retient la clôture de la période. Il ne calcule pas une moyenne de tous les cours. Rappelez que changer l'affichage ne rend pas les cours instantanés. Transition : retrouvons les sociétés dans le tableau des cotations.

Dans BIG TERMINAL : classer, chercher et exporter les cotations

Le tableau « Cotations » montre cinq sociétés du classement choisi.



À faire dans le logiciel

1. Ouvrez la liste « Top Hausses » (32 classements) et choisissez « Top Dividende ».
2. Cliquez « Démasquer » pour voir les autres valeurs ; « Rechercher une valeur… » filtre le tableau.
3. Cochez des lignes, puis « Exporter » : sans coche, les valeurs affichées sont exportées.
4. Cliquez une ligne : la fiche rapide offre une étoile (suivre), une cloche (alerte) et « En savoir plus ».

> **Trier, choisir ses colonnes**
> Cours & Performances › Cours : clic sur un en-tête pour trier, bouton « Colonnes ».

Explications

Reprenez l'image d'un cahier de notes de classe : on peut classer les élèves par moyenne, par assiduité ou par progrès, et le premier n'est pas le même selon le critère. Le tableau fait pareil avec les sociétés : trente-deux classements, six familles, un seul critère à la fois, et cinq lignes au départ pour rester lisible. Faites choisir « Top Dividende » : la légende sous le tableau dit « dernier dividende net ÷ cours actuel ». Sur la capture du 20 octobre 2026, Sitab Côte d'Ivoire arrive en tête avec 8,0 % ; un rendement très élevé interroge, car il peut venir d'un cours tombé, donc on ouvre la fiche avant de conclure. Faites démasquer les autres valeurs, cocher deux lignes et exporter : le fichier CSV s'ouvre dans un tableur. Une société sans donnée passe toujours en dernier, jamais à zéro. Pour trier et choisir ses colonnes, passez par la page Cours : ces gestes valent pour tous les tableaux du site. Question : pourquoi le classement change-t-il quand on change de critère ? Transition : un chiffre, deux lectures.

Un même dividende, deux rendements différents

Énoncé

Sonatel a versé 1 740 FCFA nets par action (exercice 2025), le 26 mai 2026. Le 19 octobre 2026, l'action a clôturé à 42 800 FCFA.

Calcul pas à pas

1. Au cours du 19 octobre 2026

   1 740 ÷ 42 800 = 0,0407, soit 4,07 %

2. Cours de 30 000 FCFA (hypothèse)

   1 740 ÷ 30 000 = 0,058, soit 5,8 %

3. Dividende reçu pour 10 actions

   10 × 1 740 = 17 400 FCFA

Résultat

Même dividende, rendement différent : tout dépend du cours utilisé.

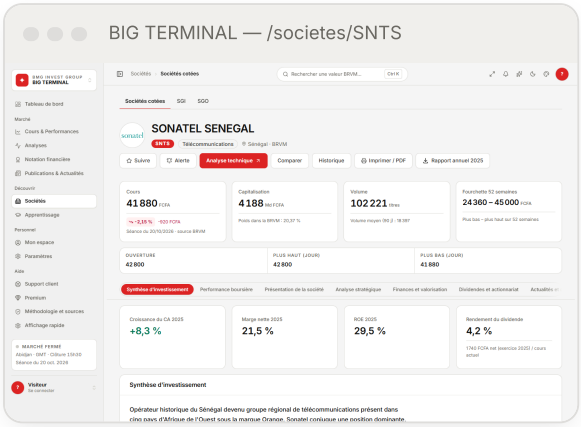
Le tableau de bord et la fiche divisent par le cours actuel. La page Rendements divise par le cours au détachement : 5,61 % pour Sonatel le 20 octobre 2026.

Explications

Faites calculer chaque ligne à voix haute. Le dividende net de Sonatel, c'est-à-dire après impôt, est de 1 740 FCFA par action pour l'exercice 2025, l'année de comptes, payé le 26 mai 2026 ; le cours de clôture du 19 octobre est de 42 800 FCFA, d'après le BOC n° 198. Un dividende divisé par un cours donne un pourcentage : 0,0407, soit 4,07 %. Avec un cours de 30 000 FCFA, simple hypothèse d'école, le même dividende donne 5,8 %. Pensez à un terrain loué 120 000 FCFA par an : acheté 2 000 000 FCFA, il rapporte 6 % ; acheté 1 200 000, 10 %. Demandez pourquoi deux pages affichent deux chiffres : la page Rendements divise par le cours au détachement, celui du jour où l'action cesse de donner droit au dividende. Autre cas du 20 octobre 2026 : Sitab, dividende de 1 707 FCFA, donne 8,0 % sur le tableau de bord et 7,42 % sur la page Rendements. Aucune des deux ne se trompe. Sonatel fractionne son action le 26 octobre 2026 (dix actions nouvelles pour une) : cours et dividende par action seront alors divisés par dix. Transition : ouvrons une fiche.

Dans BIG TERMINAL : parcourir la fiche d'une société

Un bandeau de cotation, sept onglets et des documents officiels à télécharger.



À faire dans le logiciel

1. Ouvrez la fiche de SNTS (Ctrl K) et lisez le bandeau : Cours, Capitalisation, Volume, Fourchette 52 semaines.
2. Onglet « Performance boursière » : choisissez une période et un style de graphique.
3. Onglet « Dividendes et actionnariat » : lisez le net par action, puis cliquez l'icône de l'avis officiel.
4. Onglet « Actualités et documents » : cliquez le titre d'un rapport pour l'ouvrir en PDF.

Chrono : 3 minutes

Relevez le cours, le volume, le volume moyen et la fourchette, avec la date.

Explications

Comparez la fiche au dossier d'un fournisseur : le prix du jour est utile, mais ses comptes et ses engagements comptent autant. Ouvrez la fiche de Sonatel et faites lire le bandeau : le cours avec sa date de séance, la capitalisation, le volume avec sa moyenne sur 90 jours, la fourchette sur 52 semaines. Sur la capture du 20 octobre 2026, le volume du jour, 102 221 titres, dépasse cinq fois la moyenne, 18 397 ; le cours de 41 880 FCFA se situe vers le haut de la fourchette, entre 24 360 et 45 000 FCFA. Précisez que « Plus haut » et « Plus bas » du jour sont des estimations : le BOC ne les publie pas. Parcourez les onglets, puis le tableau des dividendes : pour chaque exercice, c'est-à-dire chaque année de comptes, le montant net par action et l'avis de paiement. Tous les fichiers sont hébergés par BIG TERMINAL. Remarquez en haut les boutons « Suivre » et « Alerte » : c'est la suite. Demandez : quel chiffre de la fiche vérifieriez-vous dans un rapport ? Prévenez que le fractionnement du 26 octobre 2026 changera les montants par action.

Retrouver la source derrière un chiffre

1

Choisir le document

Dans « Actualités et documents », ouvrez le rapport de la société étudiée.

2

Vérifier l'identité

Lisez le nom, la période couverte et la date du document. Un exercice comptable n'est pas une séance de bourse.

3

Garder la référence

Téléchargez le PDF avec le bouton du lecteur. Notez le titre et la page du chiffre retenu.

Explications

Comparez le rapport au reçu d'un fournisseur : le montant seul ne suffit pas. Il faut savoir qui l'a établi et quelle opération il couvre. Faites ouvrir un rapport depuis la fiche société, puis demandez son exercice. Un rapport sur 2025 peut être publié en 2026. Sa date de publication ne transforme pas ses chiffres en comptes de 2026. Pour un dividende, ouvrez plutôt l'avis de paiement dans « Dividendes et actionnariat ». Faites repérer le montant net par action et la date de paiement. Demandez à chacun de noter une référence complète : société, titre, période, page. Le téléchargement dépend du lecteur PDF du navigateur. En cas de doute sur un chiffre, revenez au document officiel avant de conclure. Transition : organisons maintenant le suivi des valeurs.

Suivre des valeurs et être prévenu en six gestes

Un compte gratuit est nécessaire ; la liste reste dans ce navigateur.

1

Ouvrir son compte

« Se connecter » ou « Créer un compte » : la page l'exige.

2

Ajouter cinq valeurs

Mon espace › Actions suivies : choisissez une société, puis « Ajouter à ma liste ».

3

Créer une alerte

Mon espace › Alertes : remplissez Société, Condition, Seuil, puis « Créer l'alerte ».

4

Viser un seuil à atteindre

Une condition déjà vraie est refusée. Quatre conditions : cours ou variation de séance.

5

Lire la notification

Au seuil atteint, la cloche en haut compte une notification. Aucun ordre n'est transmis.

6

Réarmer ou supprimer

« Réarmer » réactive une alerte déclenchée. Vingt alertes actives au plus.

Explications

Utilisez l'image d'une liste de courses : écrire le riz sur le papier ne veut pas dire l'avoir acheté. Suivre une action ne crée aucune position et ne transmet aucun ordre à une SGI, la société de bourse agréée. Faites ouvrir un compte gratuit à ceux qui n'en ont pas, puis ajouter cinq valeurs, en retirer une avec son étoile et la remettre. Précisez la limite : la liste vit dans le navigateur de l'appareil ; si les données du site sont effacées, elle disparaît. Le texte de la page dit « pas de compte à créer », mais la connexion est exigée : incohérence connue du logiciel, la connexion compte. Pour l'alerte, prenez un exemple fictif : une action cote 10 000 FCFA ; « Cours supérieur ou égal à » 10 500 FCFA est acceptée, mais 9 500 FCFA est refusée, car la condition est déjà vraie. L'évaluation suit la collecte des cours, toutes les quinze à trente minutes en séance : une notification n'est jamais instantanée. Question : quelle différence entre recevoir une alerte et passer un ordre ? Transition : trouvons maintenant les bonnes valeurs à suivre.

Calculer un seuil avant de créer une alerte

Énoncé

Exemple fictif : le dernier cours affiché est de 20 000 FCFA. Vous voulez recevoir une notification si le cours monte de 3 %.

Calcul pas à pas

1. Hausse visée

   20 000 × 3 ÷ 100 = 600 FCFA

2. Seuil de cours

   20 000 + 600 = 20 600 FCFA

3. Condition à saisir

   Cours supérieur ou égal à 20 600 FCFA

Résultat

L'alerte informe lorsque les cours collectés atteignent le seuil.

Un seuil de cours reste fixe. Une alerte de variation compare chaque séance à la clôture précédente.

Explications

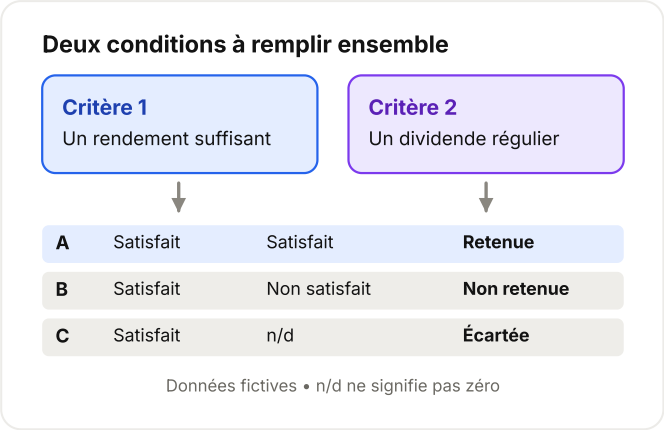
Écrivez les deux valeurs au tableau comme deux prix sur une étiquette : le cours de départ et le seuil. Faites calculer trois pour cent de vingt mille, puis ajouter six cents. Demandez pourquoi il faut saisir vingt mille six cents, et non six cents. La condition porte sur le cours total. Faites distinguer cette alerte d'une hausse de séance de trois pour cent. Cette seconde condition utilise la clôture de la veille, qui peut changer chaque jour. Vérifiez que personne ne confond une notification avec un achat. Le logiciel collecte les cours à intervalles réguliers : l'alerte ne garantit ni l'instant exact du franchissement ni un prix d'exécution. Pour une baisse fictive de cinq pour cent depuis huit mille francs, faites calculer huit mille moins quatre cents, soit sept mille six cents. Transition : choisissons les critères de suivi.

Classer une société ne prouve pas sa qualité

Un **classement** ordonne les sociétés selon un seul critère : hausse du cours, volume, rendement. Le premier de la liste n'est pas « le meilleur » : il est le premier sur ce critère.

Les **critères combinés** en demandent plusieurs à la fois. Une société est retenue seulement si elle les remplit tous ; le **score combiné** résume ses positions dans les classements.

Quand une donnée est « n/d », la société n'est pas jugée sur ce critère : elle est écartée, jamais comptée à zéro.



Exemple fictif : seule la société A remplit les deux conditions.

Explications

Prenez l'image d'un grossiste qui cherche un fournisseur proche et régulier : être proche ne suffit pas, il faut les deux qualités. Sur le schéma fictif, A remplit les deux conditions, B une seule, et C a une donnée manquante : demandez laquelle entre dans la sélection. Montrez la différence avec un classement simple, qui lit un seul critère. Définissez le score combiné : la moyenne des positions de la société dans chaque classement, de 0 à 100 ; ce n'est ni une probabilité de gain, ni une note de qualité. Rappelez que le mot « meilleures » décrit seulement les critères choisis. Une donnée absente n'est jamais devinée : la société est écartée et listée à part, avec ce qui lui manque. Les pastilles « Contrôlé » et « Synthèse » indiquent la profondeur des comptes disponibles : états relus ligne à ligne, ou simple résumé. Question : si aucune société ne remplit tout, que faire ? Réponse : lire les « presque », les sociétés à qui il manque un seul critère. Transition : voyons la carte qui calcule tout cela.

Un rang et un seuil ne sélectionnent pas pareil

Meilleures

Une place dans le classement

- Choisir les trois premiers rendements
- Comparer les sociétés entre elles
- Le rendement du troisième peut varier

Seuil

Une condition sur la valeur

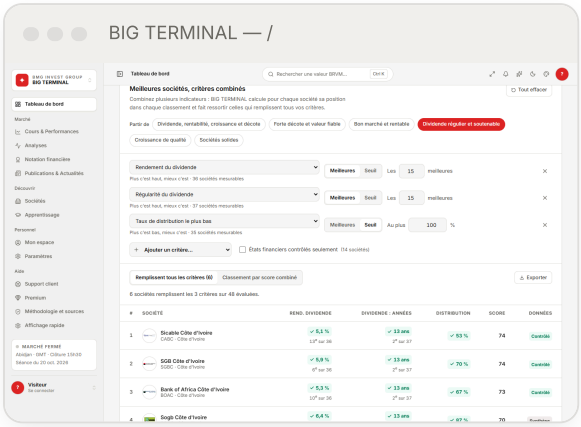
- Choisir un rendement d'au moins 4 %
- Comparer chaque rendement à cette limite
- Aucune société, ou plusieurs, peut remplir la condition

Explications

Prenez une liste de fournisseurs et deux demandes différentes. La première demande les trois prix les plus bas. La seconde demande tous les prix inférieurs à une somme fixée. Le premier choix utilise un rang ; le second utilise un seuil. Revenez aux rendements fictifs : huit, six, trois et deux pour cent. Les trois premiers comprennent le rendement de trois pour cent. Le seuil d'au moins quatre pour cent ne garde que les deux premiers. Faites expliquer cet écart par un apprenant. Précisez que le sens du seuil dépend du critère choisi. On peut chercher une valeur élevée ou faible selon ce que l'on mesure. Les données manquantes restent écartées. Transition : appliquons les deux modes dans la carte du tableau de bord.

Dans BIG TERMINAL : combiner des critères

La carte « Meilleures sociétés, critères combinés » calcule pour vous.



À faire dans le logiciel

1. Sous « Partir de », cliquez une combinaison, par exemple « Dividende régulier et soutenable ».
2. Pour chaque critère, choisissez « Meilleures » (un rang) ou « Seuil » (une valeur).
3. Lisez « Remplissent tous les critères » : la position de la société est écrite sous chaque valeur.
4. Ouvrez « Classement par score combiné », puis « Exporter » pour garder le résultat.
5. Réponse rapide : Ctrl J, puis « Meilleurs dividendes ? » dans l'assistant.

Explications

Prenez l'exemple d'un acheteur qui veut un fournisseur proche, régulier et peu cher : il note chaque fournisseur sur trois critères et ne garde que ceux qui les remplissent tous. La carte fait la même chose avec les sociétés. Faites choisir « Dividende régulier et soutenable » : le 20 octobre 2026, six sociétés sur 48 remplissent les trois critères, dont Sicable Côte d'Ivoire et SGB Côte d'Ivoire. Faites lire « 2e sur 37 » : deuxième parmi les 37 sociétés dont la donnée est mesurable. Cochez ensuite « États financiers contrôlés seulement » : l'évaluation se limite à 14 sociétés et le résultat change. Essayez la combinaison proposée au départ : ce même jour, elle ne retient aucune société, car aucune ne cumule les quatre critères. Ce résultat est exact, pas une panne : la carte montre alors les sociétés à qui il ne manque qu'un critère. Pour une réponse rapide, ouvrez l'assistant avec Ctrl J et cliquez « Meilleurs dividendes ? » : il cite cinq valeurs et ne combine pas les critères. Une sélection prépare une étude ; elle ne la remplace pas. Relevez ces résultats le matin de la formation.

Un score combiné ne prédit pas un gain

Énoncé

Exemple fictif : le logiciel donne à une société deux positions ramenées sur 100. Elle obtient 80 sur un critère et 40 sur l'autre.

Calcul pas à pas

1. Somme des positions

   80 + 40 = 120

2. Nombre de critères

   2 critères mesurables

3. Moyenne

   120 ÷ 2 = 60 sur 100

Résultat

Le score résume des classements : 60 sur 100 ne signifie pas 60 % de gain.

Pour être retenue, la société doit aussi remplir chaque condition choisie.

Explications

Comparez ce score à une moyenne scolaire. Une moyenne résume plusieurs notes, mais elle ne raconte pas chaque résultat. Faites additionner quatre-vingts et quarante, puis diviser par deux. Précisez que les deux nombres sont déjà des positions ramenées sur cent par le logiciel. On ne fait pas la moyenne directe d'un cours en francs et d'un rendement en pourcentage. Demandez si un score de soixante prouve une chance de gain de soixante pour cent. La réponse est non : le calcul ne prédit aucun cours. Une société peut avoir un bon score global et manquer une condition obligatoire. Faites donc lire d'abord chaque critère, puis le score. Les données manquantes doivent aussi être examinées. Transition : rappelons les pièges avant l'exercice pratique.

Quatre pièges quand on classe et compare

« Le premier du classement est le meilleur »

Un classement ne lit qu'un critère. Un rendement très élevé peut venir d'un cours tombé : ouvrez la fiche et ses documents avant de conclure.

« Deux pages, deux rendements : l'une se trompe »

Aucune ne se trompe. Le tableau de bord divise par le cours actuel, la page Rendements par le cours au détachement. Lisez la définition.

« Pas de chiffre veut dire zéro »

« n/d » signifie donnée indisponible. La société est écartée du critère, jamais comptée à zéro.

« Le logiciel me dit quoi acheter »

Ni un classement, ni l'assistant, ni une alerte ne donnent de conseil ou d'ordre. Les cours sont différés ; l'ordre se passe auprès d'une SGI, la société de bourse agréée.

Explications

Faites d'abord citer aux apprenants ce qu'ils ont retenu, puis confrontez-le à ces quatre pièges. Premier piège : le classement. « Top Hausses » classe sur une séance et « Top Dividende » sur un rendement ; aucun des deux ne dit si la société est solide. Deuxième piège : les deux rendements ; revenez sur Sonatel, 4,07 % au cours du 19 octobre 2026 contre 5,61 % sur la page Rendements. Troisième piège : la donnée absente ; l'absence d'un chiffre n'est pas une mauvaise nouvelle, c'est une information manquante, et le logiciel refuse de la deviner. Quatrième piège : le conseil ; les mots acheter et vendre déclenchent le refus de l'assistant, les cours sont différés de quinze minutes et l'ordre se passe auprès d'une SGI, comme le module 4 l'a montré. Demandez à chacun de reformuler un piège avec ses mots. Ajoutez un dernier réflexe : une sélection du logiciel prépare une étude, elle ne remplace ni la lecture des comptes ni la décision de l'investisseur. Transition : place à l'exercice, où vous allez tout combiner.

À vous : un petit dossier de suivi en quatre minutes

Consigne

Par deux, chronomètre en main. Un visiteur sans compte écrit sur papier : Société, Condition, Seuil.

Bonus pour les plus rapides : « Paramètres », page « Texte », taille du texte à 120 %.

- [ ] **1 min : Ctrl K, SNTS ; ouvrez la fiche et notez la date, le cours et le rendement.**
- [ ] **30 s : calculez le seuil à +5 % (cours × 1,05).**
- [ ] **1 min 30 : suivez cinq valeurs, puis créez l'alerte « Cours supérieur ou égal à » ce seuil.**
- [ ] **1 min : combinez deux critères et expliquez le résultat, même vide.**

Explications

Lancez le chronomètre et laissez les binômes travailler, sans aider avant la fin des cinq minutes. Corrigé : exigez une date à côté de chaque chiffre relevé. Exemple avec la fiche de Sonatel du 20 octobre 2026 : cours de 41 880 FCFA, rendement de 4,2 %. Le seuil à +5 % se calcule ainsi : 41 880 × 1,05 = 43 974 FCFA. Sur votre écran, partez du cours du jour. Faites tester un seuil déjà atteint, par exemple « Cours supérieur ou égal à » 40 000 FCFA : le logiciel le refuse et dit pourquoi. La liste doit contenir cinq symboles et ne correspond à aucun achat. Le fractionnement de Sonatel du 26 octobre 2026 divisera le cours par dix : le calcul se refait toujours avec le cours affiché. Pour les critères combinés, acceptez un résultat vide si le binôme explique les conditions et les données manquantes. Faites retrouver un PDF source sans aide. Les plus rapides font le bonus : la taille du texte suit tout le site, graphiques compris. Transition : un dernier test avant de conclure.

Question flash

Dans les critères combinés, une société n'a pas de donnée pour l'un des critères : « n/d ». Que fait le logiciel ?

- **A** Il la compte comme zéro pour ce critère
- **B** Il la retient si elle remplit les autres critères
- **C** Il l'écarte et la liste à part avec la donnée manquante
- **D** Il estime la donnée d'après les sociétés voisines

Explications

Laissez trente secondes de réflexion avant de demander un vote à main levée. La bonne réponse est la troisième : la société est écartée et listée à part, avec ce qui lui manque. Faites expliquer les autres réponses. Compter la donnée comme zéro revient à inventer un chiffre et à pénaliser injustement la société. La retenir parce qu'elle remplit les autres critères revient à valider une condition que personne n'a vérifiée. L'estimer d'après des sociétés voisines serait deviner, ce que le logiciel refuse de faire. Revenez à l'exemple du fournisseur : sans information sur sa régularité, vous ne pouvez pas affirmer qu'il remplit votre exigence. Demandez enfin quelle démarche permettrait d'aller plus loin : chercher le rapport officiel de la société, ou choisir un critère mieux documenté.

À retenir du module 6

- Le menu a quatre niveaux, et la recherche rapide, Ctrl K, mène droit à une société.
- Un chiffre se lit avec sa date, son unité et sa définition : les cours sont différés de 15 minutes.
- Le tableau des cotations offre 32 classements, un critère à la fois, avec recherche et export.
- La fiche société relie le cours, les dividendes et les documents officiels téléchargeables.
- Suivre une valeur ou créer une alerte n'achète rien et ne transmet aucun ordre.
- Les critères combinés retiennent les sociétés qui remplissent tous les critères ; « n/d » n'est jamais un zéro.
- L'assistant calcule sur les cotations affichées : ce n'est pas une intelligence artificielle, et il ne conseille pas.

Explications

Faites reformuler les sept phrases par des apprenants différents plutôt que de les lire vous-même. Demandez d'abord une démonstration sans commentaire : retrouver une société, lire la date de son cours, puis ouvrir un document. Demandez ensuite une explication orale de la différence entre suivre une valeur, recevoir une alerte et acheter une action. Vérifiez que personne ne confond le logiciel avec le compte tenu par une SGI : BIG TERMINAL aide à lire et à suivre, la SGI exécute les ordres. Revenez à la règle des données manquantes et au sens d'un classement : un rang dépend toujours du critère choisi. Annoncez la suite : le test de fin de journée, puis le jour 3 consacré à l'analyse fondamentale, où l'on apprendra à lire les comptes d'une société et ses ratios. Chacun dispose maintenant du chemin pour retrouver ces informations.

Sources et vérifications pratiques

Bulletin Officiel de la Cote n° 198 : cours de clôture et dividende de Sonatel, indices, fractionnement du 26 octobre 2026
BRVM · séance du 19 octobre 2026 · www.brvm.org/sites/default/files/boc_20261019_2.pdf

Horaires de cotation : fermeture et officialisation du marché à 15 h 00 (UTC)
BRVM · consulté le 20 octobre 2026 · www.brvm.org/fr/horaires-de-cotation

Pages de BIG TERMINAL : tableau de bord, fiche société, Actions suivies, Alertes, Paramètres
BMG Invest Group · relues les 20 et 21 octobre 2026

Méthodologie et sources : délais, définitions et limites des données
BIG TERMINAL · consultée le 20 octobre 2026 · /methodologie

Explications

Montrez où se trouvent les sources de ce module. Les libellés, les chemins et les règles du logiciel ont été relus dans le code et sur les pages de BIG TERMINAL les 20 et 21 octobre 2026. Les chiffres de Sonatel, 1 740 FCFA de dividende net et 42 800 FCFA de cours, viennent du Bulletin Officiel de la Cote n° 198 de la séance du 19 octobre et de la base du logiciel. Les captures d'écran datent de la séance du 20 octobre : leurs chiffres diffèrent de ceux du texte, et c'est normal. L'horaire officiel de fermeture, 15 h 00, vient de la page des horaires de cotation de la BRVM. La page Méthodologie et sources précise les délais, les définitions et les limites de calcul. Demandez aux apprenants quelle source ils ouvriraient en cas d'écart entre deux rendements : il faut d'abord comparer le cours utilisé. Avant chaque session, relevez les chiffres affichés et vérifiez les gestes : le fractionnement de Sonatel du 26 octobre 2026 change les montants par action.

Examen de l'étape 2 — Investir concrètement

25 questions à choix multiples · 20 minutes · seuil de réussite 70 %. Il se passe dans BIG TERMINAL, rubrique Apprentissage › Formation BRVM.

Jour 3 · 3 h 00

L'analyse fondamentale

Lire les comptes d'une société, calculer et interpréter les ratios, estimer ce qu'elle vaut vraiment.

Lire les états financiers

Bilan, compte de résultat, flux de trésorerie

Module 7 · Lire les états financiers

Ce que vous saurez faire à la fin de ce module

Expliquer

Dire pourquoi les comptes d'une société comptent autant que son cours de bourse.

Lire un bilan

Distinguer ce que la société possède, ce qu'elle doit et ce qui revient à ses actionnaires.

Suivre la cascade

Aller du chiffre d'affaires au résultat net, puis au résultat par action.

Suivre l'argent

Lire le tableau des flux de trésorerie et comprendre pourquoi un bénéfice n'est pas de l'argent disponible.

Reconnaître

Repérer les normes comptables et les particularités des banques.

Explications

Présentez le module en une minute : il dure cinquante-cinq minutes et ouvre le troisième jour, consacré à l'analyse fondamentale. Expliquez le changement de regard : jusqu'ici, la formation a surtout parlé du prix des titres ; maintenant, on regarde ce qui se cache derrière le prix, c'est-à-dire les comptes de la société. Lisez les cinq compétences à voix haute. Annoncez le fil rouge : une vraie société, Sonatel, dont on lira les comptes de l'exercice 2025 tels qu'ils sont présentés dans BIG TERMINAL, avec le lien vers le document officiel. Rassurez ceux qui n'ont jamais ouvert un bilan : on commence par une boutique imaginaire avant de passer aux vrais chiffres, et chaque mot technique est défini la première fois qu'il apparaît. Demandez qui a déjà tenu un cahier de comptes, même pour une petite activité : cette expérience servira d'appui tout au long du module.

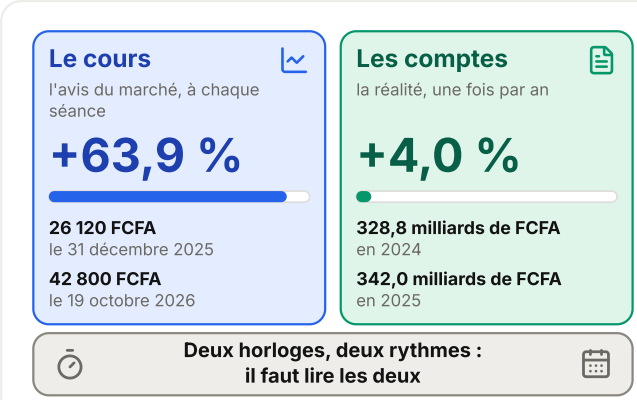
Le cours donne l'avis du marché, les comptes montrent la réalité

Un prix change à chaque séance ; des comptes se publient une fois par an.

Le **cours** d'une action est un prix : il résume ce que les acheteurs et les vendeurs pensent de la société aujourd'hui.

Depuis fin 2025, le cours de Sonatel a monté de 63,9 %, alors que le bénéfice revenant à ses actionnaires (le résultat net part du groupe) n'a progressé que de 4,0 % en 2025. Les deux ne vont pas au même rythme : il faut lire les deux.

> **États financiers**
> Les comptes d'une société : bilan, compte de résultat, tableau des flux de trésorerie et notes annexes.



Sonatel : cours de clôture des séances du 31 décembre 2025 et du 19 octobre 2026 ; résultat net part du groupe des exercices 2024 et 2025.

Explications

Commencez par le marché au poisson : le prix de la sardine change selon l'humeur du jour, la pluie ou le nombre d'acheteurs. Mais le pêcheur, lui, connaît ses pirogues, ses filets et ses dettes. Le cours est le prix du jour ; les comptes sont la situation du pêcheur. Montrez les deux blocs de l'illustration et dites les dates : le cours de Sonatel est passé de 26 120 FCFA à la séance du 31 décembre 2025 à 42 800 FCFA à celle du 19 octobre 2026, soit 63,9 % de hausse. Le dernier résultat net publié, celui de 2025, n'a progressé que de 4,0 % sur 2024. Précisez que tout le marché a monté : le BRVM Composite a gagné 53,1 % depuis fin 2025 à la même date. Posez la question : Sonatel est-elle devenue 64 % meilleure ? Non : le prix mesure des espoirs, les comptes décrivent ce qui s'est passé. Si vous formez après le 26 octobre 2026, signalez le fractionnement : dix actions nouvelles pour une ancienne (avis BRVM n°304-2026), le cours est divisé par dix sans que la société ait changé.

Les quatre pièces d'un jeu d'états financiers

Elles forment un tout : on ne lit jamais l'une sans les autres.

Le bilan

Une photo de la société à une date : ce qu'elle possède, ce qu'elle doit, ce qui revient aux actionnaires.

Le compte de résultat

Un film de l'année : ce que la société a vendu, ce que cela a coûté, ce qu'elle a gagné.

Le tableau des flux de trésorerie

Le relevé de l'argent réellement encaissé et payé pendant l'année, comme un relevé de compte.

Les notes annexes

Les explications : méthodes comptables, détail des postes, engagements, événements après la clôture.

Explications

Pour faire comprendre la différence entre les pièces, utilisez des images simples. Le bilan est une photo : il montre la situation à un jour précis, le 31 décembre. Le compte de résultat est un film : il raconte toute l'année, des ventes jusqu'au bénéfice. Le tableau des flux de trésorerie est le relevé de compte de la société : il ne garde que l'argent réellement entré et sorti. Les notes annexes sont la légende de tout cela. Précisez le cadre officiel : l'Acte uniforme OHADA sur le droit comptable, adopté le 26 janvier 2017, impose ces quatre pièces, qui forment un tout indissociable. Le tableau des flux a remplacé l'ancien tableau financier des ressources et emplois, et le système normal prévoit 36 notes annexes. Insistez sur l'exercice : c'est la période de douze mois des comptes, qui suit l'année civile. Posez la question : si vous ne pouviez lire qu'une pièce, laquelle choisiriez-vous ? Laissez répondre, puis montrez qu'aucune ne suffit seule.

Quand et où trouver les états financiers ?

Document	Date limite	Ce qu'il contient
Tableau d'activités et de résultats	31 mars	Les grands chiffres, avant les comptes complets
Comptes provisoires	30 avril	Comptes non certifiés et projet d'affectation du résultat
Comptes certifiés et approuvés	45 jours après l'assemblée générale	Certifiés par les commissaires aux comptes
Rapport semestriel	4 mois après la fin du semestre	Chiffre d'affaires et résultat du semestre, certifiés
Indicateurs des 1er et 3e trimestres	1 mois après le trimestre	Chiffre d'affaires, résultat net et commentaire

Où les lire : brvm.org (« Rapports sociétés cotées »), le Bulletin Officiel de la Cote et BIG TERMINAL.

Page « Comment être coté à la BRVM ? » (20 octobre 2026), exercice clos le 31 décembre. Délais variables selon le compartiment.

Explications

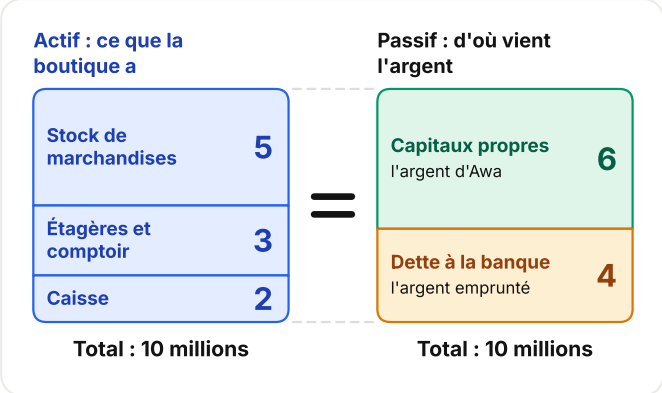
Prenez une société dont l'année se termine le 31 décembre et lisez le tableau ligne par ligne. Fin mars, un tableau d'activités et de résultats donne les grands chiffres. Fin avril, les comptes de synthèse provisoires arrivent, mais ils ne sont pas encore certifiés par les commissaires aux comptes, ces professionnels indépendants qui vérifient les comptes. Leur opinion est soit sans réserve (comptes « réguliers et sincères »), soit avec réserve, soit défavorable, soit une impossibilité d'opiner : lisez-la avant d'utiliser un chiffre. Après l'assemblée générale des actionnaires, les comptes certifiés et approuvés doivent être publiés sous quarante-cinq jours. Concluez : les chiffres définitifs de 2025 n'étaient donc connus qu'entre février et mai 2026. Dans la pratique, 34 sociétés sur 47 ont publié leurs comptes 2025 dans les délais, soit 72 %, d'après l'avis de la BRVM de juillet 2026 rapporté par la presse spécialisée. Règle variable : une instruction de 2017 fixe trois mois, et non quatre, pour le rapport semestriel des émetteurs de l'ancien troisième compartiment, aujourd'hui appelé Croissance. Les comptes figurent aussi sur le site de chaque société. Conseil pratique : avant d'utiliser un ratio, vérifiez toujours la date de publication des comptes.

Le bilan est une photo de la société à une date

À gauche, ce que la société a. À droite, d'où vient l'argent qui l'a payé.

Le **bilan** est une photo prise un jour précis, le plus souvent le 31 décembre. L'**actif** (à gauche) liste ce que la société possède ou doit encaisser. Le **passif** (à droite) montre qui a fourni l'argent : les propriétaires ou des prêteurs.

Les deux côtés sont toujours égaux. Exemple fictif : Awa ouvre une boutique avec 6 millions de FCFA à elle et 4 millions empruntés à la banque. À gauche, elle a 10 millions (stock, étagères, caisse) ; à droite, 10 millions (6 à elle, 4 de dette).



Exemple fictif, en millions de FCFA : l'actif égale toujours le passif.

Explications

Pour faire sentir l'équilibre du bilan, parlez de la balance du marché : les deux plateaux sont toujours de niveau. Racontez la boutique d'Awa et faites calculer : elle met 6 millions et emprunte 4 millions, donc elle dispose de 10 millions, qu'elle transforme en stock (5), étagères et comptoir (3) et caisse (2). Demandez ce qui change si elle rembourse 1 million de dette avec sa caisse : la caisse passe de 2 à 1, la dette de 4 à 3, et le total tombe à 9 de chaque côté. L'égalité tient toujours, parce qu'un bilan raconte la même somme sous deux angles : ce que l'on a, et d'où cela vient. Piège de vocabulaire : dans la langue courante, « passif » sonne mal. En comptabilité, le passif contient aussi l'argent des propriétaires, qui n'est pas une dette. Selon les comptes, les mots changent : actif courant et non courant en normes IFRS, actif circulant et immobilisé en SYSCOHADA (point à confirmer). Annoncez la suite : la ligne la plus importante pour l'actionnaire, les capitaux propres.

Les capitaux propres : la part qui revient aux actionnaires

Capitaux propres

Les **capitaux propres** sont ce qui reste aux propriétaires quand on retire toutes les dettes de ce que la société possède. Ils comprennent le capital apporté et les bénéfices gardés dans la société, appelés réserves.

En formule : capitaux propres = total de l'actif − total des dettes.

Exemple concret

Sonatel au 31 décembre 2025 : l'actif est de 3 270,2 milliards de FCFA et les dettes de 1 870,9 milliards. Il reste 1 399,3 milliards de capitaux propres.

À ne pas confondre avec

Capital social

Seulement l'argent apporté au départ : 50 milliards de FCFA chez Sonatel.

Dettes

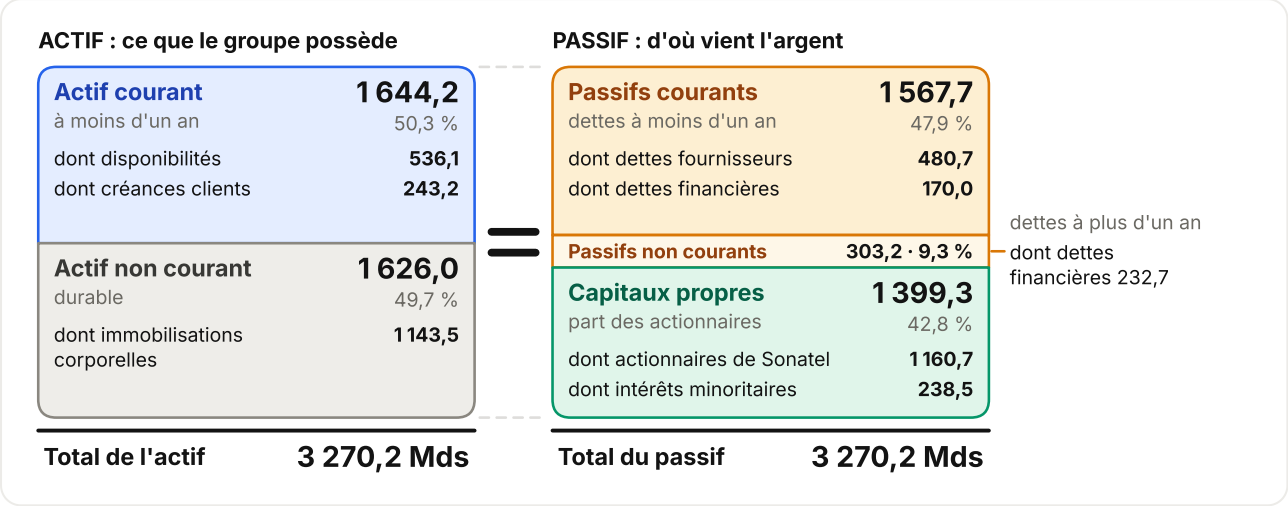
De l'argent à rendre à des tiers (banques, fournisseurs, État) : il ne revient pas aux actionnaires.

Explications

Revenez à la boutique d'Awa. Son capital est de 6 millions. Si, la première année, elle gagne 1,5 million et le laisse dans la boutique, ses capitaux propres montent à 7,5 millions : 6 de capital et 1,5 de réserves. Faites le lien avec la formule : actif moins dettes. Pour Sonatel, 3 270,2 milliards moins 1 870,9 milliards de dettes laissent 1 399,3 milliards. Expliquez pourquoi c'est la ligne qui intéresse l'actionnaire : si on vendait tout et si on payait toutes les dettes, ce qui reste appartiendrait aux propriétaires. Un repère pour la suite : en divisant les capitaux propres revenant aux actionnaires de Sonatel, 1 160,7 milliards, par 100 millions d'actions, on obtient environ 11 607 FCFA par action, à comparer au cours de 42 800 FCFA du 19 octobre 2026 ; le module 8 en fera un ratio. Erreurs fréquentes : croire que les capitaux propres sont de l'argent en banque, ou les confondre avec le capital social.

Le bilan de Sonatel au 31 décembre 2025

Chaque côté totalise 3 270,2 milliards de FCFA (Mds FCFA) : l'égalité est respectée.



Comptes consolidés de Sonatel, en Mds FCFA. Source : États financiers 2025 de Sonatel, pages 22 et 23.

Explications

Laissez deux minutes de lecture silencieuse avant de commenter. Première question : les deux côtés sont-ils égaux ? Oui, 3 270,2 milliards de FCFA chacun, et le logiciel vérifie cette égalité avant de publier un bilan. Ensuite, regardez le côté droit pour savoir qui finance : 42,8 % par les capitaux propres, 57,2 % par des dettes. Précisez que beaucoup de ces dettes sont des factures à payer aux fournisseurs, 480,7 milliards, et non des prêts de banque ; les dettes financières, elles, totalisent 402,7 milliards. Puis le côté gauche : la moitié de l'actif est durable, avec 1 143,5 milliards d'immobilisations corporelles, c'est-à-dire des réseaux et des équipements ; l'autre moitié est à court terme, dont 536,1 milliards de disponibilités. Expliquez les intérêts minoritaires : le groupe compte 100 % de ses filiales, puis met à part la part des autres actionnaires, ici 238,5 milliards. Faites remarquer la source : États financiers 2025 de Sonatel, pages 22 et 23, accessibles depuis BIG TERMINAL.

Trois questions à poser à un bilan

Énoncé

Bilan de Sonatel au 31 décembre 2025, en milliards de FCFA : total de l'actif 3 270,2 ; actif courant 1 644,2 ; passifs courants 1 567,7 ; capitaux propres 1 399,3 ; disponibilités 536,1 ; dettes financières 402,7.

Calcul pas à pas

1. Qui finance l'actif ?

   1 399,3 ÷ 3 270,2 = 0,428, soit 42,8 %

2. Les dettes de moins d'un an sont-elles couvertes ?

   1 644,2 ÷ 1 567,7 = 1,05

3. L'argent dépasse-t-il les dettes financières ?

   536,1 − 402,7 = +133,4 Mds FCFA

Résultat

Capitaux propres : 42,8 % de l'actif. Court terme couvert : 1,05 fois. Argent : 133,4 Mds FCFA de plus que les dettes financières.

Fin 2024, le deuxième rapport valait 0,98 : il s'est amélioré.

Explications

Annoncez trois questions simples que l'on pose à n'importe quel bilan. Première : qui finance l'actif ? On divise les capitaux propres par le total : 1 399,3 sur 3 270,2 donne 0,428. Presque 43 francs sur 100 viennent des propriétaires. Deuxième : les dettes à moins d'un an sont-elles couvertes ? On compare ce que la société détient ou encaissera à court terme, 1 644,2, à ce qu'elle doit à court terme, 1 567,7. Le rapport est de 1,05. Un résultat sous 1 invite à comprendre pourquoi, sans conclure seul. À la fin de 2024, il valait 0,98. Troisième : la trésorerie dépasse-t-elle les dettes financières, c'est-à-dire les sommes empruntées qui portent intérêt ? 536,1 moins 402,7 donne plus 133,4 milliards. Précisez que les dettes financières sont l'addition des dettes non courantes, 232,7, et courantes, 170,0, hors dettes de loyers. Demandez aux apprenants de refaire le calcul avec 2024 dans le logiciel. Erreur fréquente : confondre toutes les dettes avec les dettes financières.

Du chiffre d'affaires au résultat net : la cascade

Le compte de résultat retire, étape par étape, tout ce que coûte l'activité.

1

Chiffre d'affaires

Tout ce que la société a facturé à ses clients pendant l'exercice.

2

Charges d'exploitation

Le coût de l'activité : achats, salaires, impôts et taxes, amortissements.

3

Résultat d'exploitation

Ce que gagne l'activité elle-même, avant les frais financiers et l'impôt sur les bénéfices.

4

Résultat financier

Les intérêts payés sur les emprunts, moins les produits des placements.

5

Impôt sur les sociétés

L'impôt sur les bénéfices, calculé sur le résultat avant impôt.

6

Résultat net

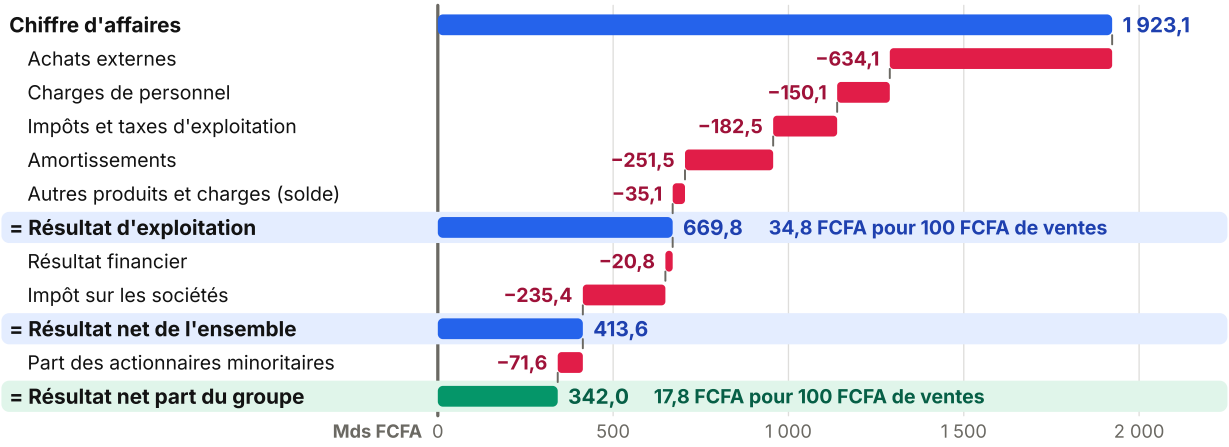
Le bénéfice final. Divisé par le nombre d'actions, il donne le résultat par action.

Explications

Reprenez la boutique d'Awa, cette fois avec ses ventes. Exemple fictif : elle vend pour 100 000 FCFA dans le mois. Les achats de marchandises, le loyer et le salaire de son aide coûtent 80 000 FCFA : son résultat d'exploitation est de 20 000 FCFA. Elle paie 2 000 FCFA d'intérêts à la banque : il reste 18 000 FCFA. Elle paie 4 500 FCFA d'impôt, chiffre supposé pour l'exemple : son résultat net est de 13 500 FCFA. Faites-le répéter étape par étape. Insistez sur deux ruptures : avant le résultat d'exploitation, on parle de l'activité ; après, on ajoute la façon dont elle est financée et l'impôt. Piège fréquent dans les vrais comptes : les « impôts et taxes d'exploitation » sont des charges de l'activité, comme les redevances et les taxes sur les ventes, alors que l'impôt sur les sociétés est prélevé sur le bénéfice. Ce sont deux lignes différentes. Demandez : si l'on vous dit « la société a gagné 670 milliards », de quel résultat parle-t-on ?

La cascade de Sonatel en 2025

De 1 923,1 Mds FCFA de ventes à 342,0 Mds FCFA pour les actionnaires de Sonatel.



Le solde regroupe les autres produits (+51,0) et charges (−74,9), cessions, restructurations, pertes de valeur et entités mises en équivalence.

Comptes consolidés de Sonatel, exercice 2025, en Mds FCFA. Source : États financiers 2025 de Sonatel, page 20.

Explications

Lisez la cascade de haut en bas, comme une chute d'eau. Le groupe Sonatel a facturé 1 923,1 milliards de FCFA en 2025. Il retire les quatre grandes charges : les achats externes, 634,1 ; le personnel, 150,1 ; les impôts et taxes d'exploitation, 182,5 ; les amortissements, 251,5. Un solde de 35,1 regroupe les autres produits et charges. Il reste 669,8 milliards de résultat d'exploitation. Traduisez en francs : sur 100 FCFA de ventes, 33 vont aux achats, 8 au personnel, 9,5 aux impôts et taxes, 13 aux amortissements, et il reste 34,8 FCFA. Ensuite, le résultat financier retire 20,8 milliards et l'impôt sur les sociétés 235,4 milliards : le résultat net de l'ensemble est de 413,6 milliards. Enfin, 71,6 milliards reviennent aux actionnaires minoritaires des filiales. Il reste 342,0 milliards pour les actionnaires de Sonatel, soit 17,8 FCFA par 100 FCFA de ventes. Le module 8 donnera à ces proportions le nom de marges.

Du résultat net au résultat par action

Énoncé

Sonatel compte 100 000 000 d'actions. Son résultat net part du groupe de 2025 est de 341 963 millions de FCFA. Son dividende de l'exercice 2025 est de 1 740 FCFA par action, versé le 26 mai 2026.

Calcul pas à pas

1. Résultat net en FCFA

   341 963 000 000

2. Résultat par action

   ÷ 100 000 000 = 3 419,63 FCFA

3. Part distribuée

   1 740 ÷ 3 419,63 = 50,9 %

4. Pour 100 FCFA de ventes

   341 963 ÷ 1 923 122 = 17,8 FCFA

Résultat

En 2025, chaque action a « gagné » 3 420 FCFA ; Sonatel en a distribué 1 740, un peu plus de la moitié.

Le dividende est décidé sur les comptes de la société mère : ce rapprochement est un repère. Le module 8 le nomme taux de distribution.

Explications

Faites le calcul à voix haute avec les apprenants. Première étape, la conversion : le logiciel affiche des millions de FCFA, donc 341 963 millions font 341 963 000 000 FCFA. Deuxième étape : on divise par les 100 millions d'actions, ce qui donne 3 419,63 FCFA, que Sonatel publie arrondi à 3 420. Troisième étape : on rapproche le dividende de 1 740 FCFA, versé le 26 mai 2026 pour l'exercice 2025 : 1 740 sur 3 419,63 fait environ 50,9 %. Précisez la nuance : le dividende est décidé sur les comptes de la société mère, pas sur les comptes consolidés ; ce rapprochement est donc un repère, pas une règle. Si vous formez après le 26 octobre 2026 : l'avis BRVM n°304-2026 du 12 octobre prévoit dix actions nouvelles pour une ancienne ; le résultat par action de 2025 devient alors environ 342 FCFA et le dividende

comparable 174 FCFA. Rien n'a changé pour la société, seule l'unité a changé. Erreur fréquente : oublier la conversion des millions.

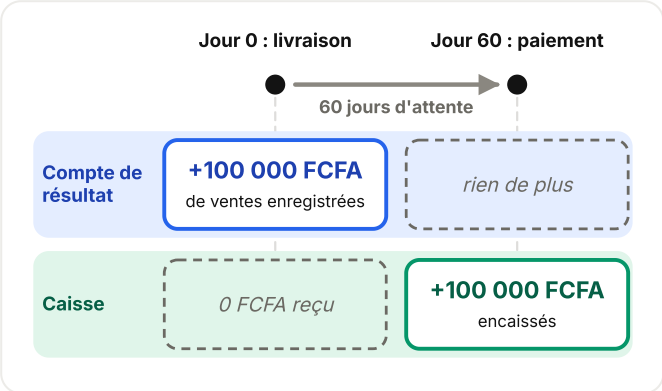
Module 7 · Partie 4 — Les flux de trésorerie

Un bénéfice n'est pas de l'argent en caisse

Le compte de résultat enregistre une vente quand elle est faite, pas quand elle est payée.

Un grossiste de riz livre pour 100 000 FCFA de marchandises à crédit. Dans son compte de résultat, ces 100 000 FCFA sont déjà du chiffre d'affaires. Dans sa caisse, il n'y a rien : le client paiera dans 60 jours.

Pour savoir si l'argent est vraiment entré, on lit le **tableau des flux de trésorerie**. Il suit seulement l'argent encaissé et payé pendant l'année.



Exemple fictif : la vente apparaît au résultat le jour de la livraison, et dans la caisse 60 jours plus tard.

Explications

Racontez l'histoire du grossiste de riz. Il livre pour 100 000 FCFA de marchandises à un commerçant qui paiera dans soixante jours. Demandez aux apprenants : combien de bénéfice dans le compte de résultat aujourd'hui ? La vente est comptée tout de suite. Et dans la caisse ? Rien. Faites remarquer le danger : une société peut afficher des bénéfices croissants et manquer d'argent pour payer ses fournisseurs si ses clients tardent. Deuxième exemple fictif : un camion acheté 6 000 000 FCFA, payé en une fois, est compté en charge à raison de 1 000 000 FCFA par an pendant six ans. C'est l'amortissement : une charge qui ne fait sortir aucun argent cette année-là. Chiffre réel : chez Sonatel en 2025, le résultat net de l'ensemble est de 413,6 milliards de FCFA, mais le flux d'exploitation est de 681,6 milliards. L'écart s'explique pour l'essentiel par les 251,5 milliards d'amortissements. Question finale : que se passe-t-il si le client ne paie jamais ? La perte apparaîtra plus tard.

Les trois flux du tableau de trésorerie

Chaque franc encaissé ou payé entre dans l'une de ces trois familles. Un signe moins veut dire que de l'argent est sorti. Sonatel, exercice 2025, en Mds FCFA.

Exploitation

+681,6

L'argent produit par l'activité : encaissements des clients, moins paiements aux fournisseurs, aux salariés et à l'État.

Investissement

−273,5

L'argent dépensé pour durer et grandir : réseaux, équipements, achats de sociétés, placements.

Financement

−298,0

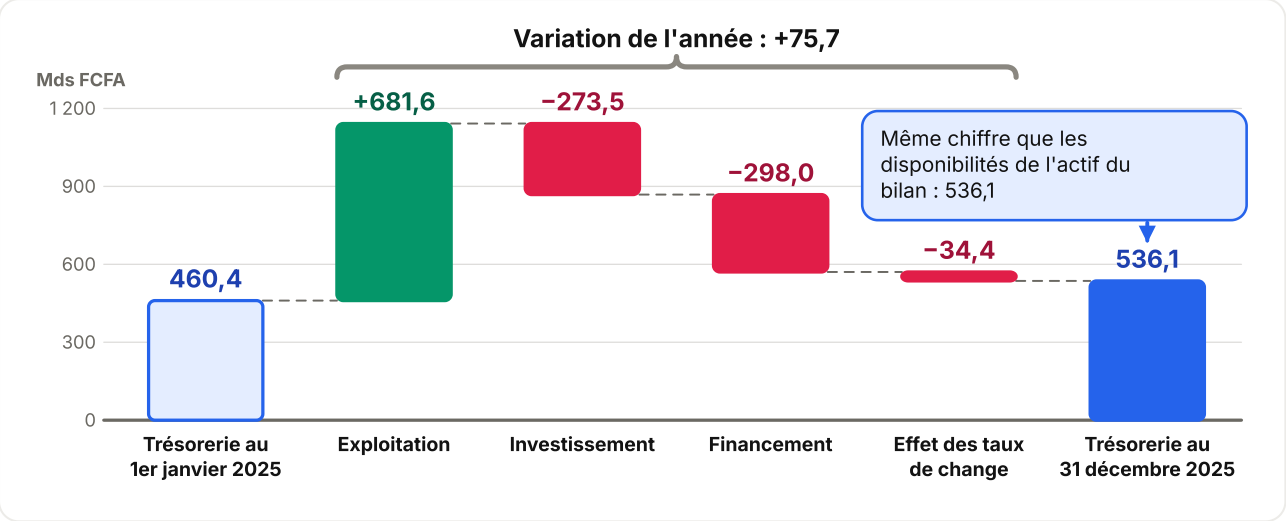
L'argent échangé avec les prêteurs et les actionnaires : emprunts reçus ou remboursés, dividendes versés.

Explications

Présentez les trois familles de flux comme trois robinets. Exploitation : l'argent que produit l'activité de tous les jours ; Sonatel a dégagé 681,6 milliards de FCFA en 2025. Investissement : l'argent dépensé pour les équipements et les placements, moins ce qui rentre quand on vend ; 273,5 milliards sont sortis au total, après 289,2 milliards d'achats d'immobilisations, atténués notamment par 43,6 milliards de placements récupérés. Financement : l'argent échangé avec les banques, les porteurs d'obligations et les actionnaires, soit 298,0 milliards sortis. Expliquez les signes : un signe moins n'est pas une mauvaise nouvelle en soi. Une société qui renouvelle ses réseaux a un flux d'investissement négatif ; une société qui rembourse des emprunts et verse des dividendes a un flux de financement négatif. Ce qui inquiète, c'est un flux d'exploitation négatif, année après année. Donnez un repère : exploitation moins achats d'immobilisations donne 681,6 moins 289,2, soit 392,4 milliards ; le module 8 lui donne un nom. Renvoyez à la page 25 du document pour le détail des dividendes versés.

La trésorerie de Sonatel : de 460,4 à 536,1 Mds FCFA

Le tableau des flux relie le bilan d'ouverture au bilan de clôture.



Flux de trésorerie consolidés de Sonatel, exercice 2025, en Mds FCFA. Source : États financiers 2025 de Sonatel, pages 24 et 25.

Explications

Faites suivre la cascade verticale de gauche à droite. La trésorerie de Sonatel démarre à 460,4 milliards de FCFA le 1er janvier 2025. L'exploitation en ajoute 681,6. L'investissement en retire 273,5, le financement 298,0. Il reste une dernière ligne, l'effet des taux de change, moins 34,4 milliards : de l'argent détenu dans d'autres monnaies que le franc CFA vaut moins quand ces monnaies baissent. Total : la trésorerie progresse de 75,7 milliards et atteint 536,1 milliards. Montrez le lien avec la diapositive du bilan : ce chiffre de clôture est exactement la ligne « disponibilités » de l'actif. C'est le fil qui relie les trois états. Posez la question : Sonatel a-t-elle gagné de l'argent en 2025 ? Oui, 75,7 milliards de plus en caisse, malgré un effet de change défavorable. Demandez ensuite comment le résultat net de 413,6 milliards se rattache à ces flux. La réponse tient en un mot déjà vu, les amortissements, auquel s'ajoutent les variations de créances et de dettes.

Quelles normes comptables pour quels comptes ?

Le SYSCOHADA révisé est le référentiel comptable de l'espace OHADA, donc de l'UEMOA.

Comptes	Normes	Depuis le	À savoir
Individuels	SYSCOHADA révisé	1er janv. 2018	Ils servent à calculer le dividende
Consolidés d'une société cotée	Normes IFRS	1er janv. 2019	Le groupe vu comme une seule entreprise
Appel public à l'épargne	Normes IFRS	1er janv. 2024	Facultatif pour le compartiment Croissance ; déploiement en cours
Banques	Plan comptable bancaire révisé de l'UMOA	1er janv. 2018	États à structure propre : PNB, hors-bilan

Sonatel (dans BIG TERMINAL) : comptes consolidés, normes IFRS. SGB Côte d'Ivoire : plan comptable bancaire.

Sources : OHADA (26 janvier 2017), Conseil des ministres de l'UMOA (30 septembre 2022), BCEAO (15 novembre 2016), consultées le 20 octobre 2026.

Explications

Expliquez d'abord le mot référentiel : c'est le livre de règles qui dit comment compter. Dans l'espace OHADA, dont font partie les pays de l'UEMOA, c'est le SYSCOHADA révisé, issu de l'Acte uniforme adopté le 26 janvier 2017. Il s'applique aux comptes individuels depuis le 1er janvier 2018 et aux comptes consolidés depuis le 1er janvier 2019. Pour une société cotée, les comptes consolidés sont établis en normes IFRS, les normes internationales d'information financière. La décision du Conseil des ministres de l'UMOA du 30 septembre 2022 impose les normes IFRS aux sociétés qui font appel public à l'épargne à partir du 1er janvier 2024, avec une option pour le compartiment Croissance ; l'application effective est encore en cours de déploiement. Les états IFRS servent aux marchés financiers : ils ne peuvent pas déterminer le dividende. Les banques suivent le plan comptable bancaire révisé de l'UMOA, appliqué depuis le 1er janvier 2018. Conséquence : avant de comparer deux sociétés, vérifiez le référentiel de chacune.

Comptes sociaux et comptes consolidés : ne pas les confondre

Comptes sociaux

La société mère seule

- Seule la société mère est comptée
- Établis selon le SYSCOHADA révisé
- Le dividende est calculé sur ces comptes

Comptes consolidés

Le groupe en un seul bloc

- La mère et ses filiales sont additionnées
- Normes IFRS pour une société cotée
- Obligatoires quand la société contrôle une autre entité

Comment les lire

Trois réflexes

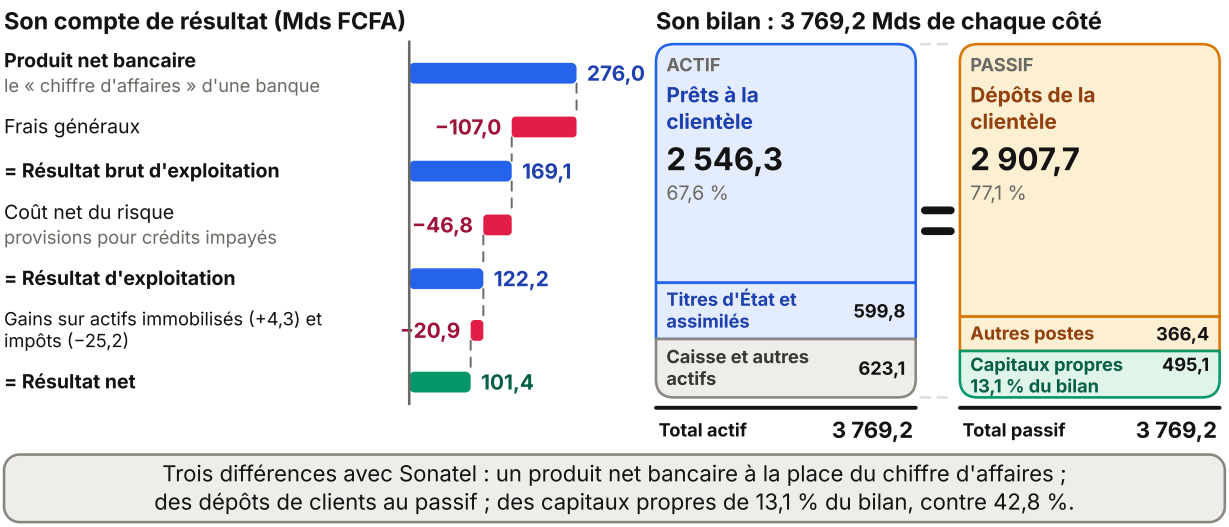
- Vérifier de quels comptes parle le chiffre
- Prendre le résultat « part du groupe »
- Un gros résultat consolidé ne garantit pas le dividende

Explications

Utilisez l'image d'un commerçant qui possède sa boutique principale et trois succursales. Les comptes sociaux sont ceux de la boutique principale seule. Les comptes consolidés additionnent la boutique et ses succursales, comme si c'était un seul commerce. Si le commerçant détient 70 % d'une succursale, on compte 100 % de ses ventes dans le groupe, puis on met à part la part du partenaire : ce sont les minoritaires. D'où deux résultats : le résultat de l'ensemble et le résultat part du groupe. Chez Sonatel en 2025 : 413,6 milliards de FCFA pour l'ensemble, 342,0 pour la part du groupe, 71,6 pour les minoritaires. Précisez la règle de consolidation : elle s'impose à une société qui contrôle une autre entité, le contrôle étant présumé au-delà de 40 % des droits de vote si personne n'en détient plus ; une simple influence, à partir de 20 %, n'oblige pas à consolider. Rappelez l'avis technique de l'OHADA de 2018 : on ne distribue pas de dividendes à partir des comptes consolidés. Pour juger un dividende, regardez aussi les comptes sociaux.

Une banque ne se lit pas comme un opérateur de télécoms

Son chiffre d'affaires s'appelle le produit net bancaire (PNB).



SGB Côte d'Ivoire, comptes individuels 2025, en Mds FCFA arrondis. Source : états financiers 2025 hébergés dans BIG TERMINAL.

Explications

Quel est le métier d'une banque ? Elle collecte de l'argent, les dépôts, et le prête. Montrez-le sur le bilan de SGB Côte d'Ivoire à fin 2025 : 2 907,7 milliards de FCFA de dépôts au passif, 2 546,3 de prêts à l'actif. Pour rester lisible, le schéma regroupe les petits postes : « Caisse et autres actifs » = caisse et banque centrale (371,7) + autres actifs (251,3) ; « Autres postes » = dettes envers d'autres banques (230,0) + autres dettes et provisions (136,4). Son chiffre d'affaires s'appelle le produit net bancaire, 276,0 milliards. On retire les frais généraux, 107,0, puis le coût net du risque, 46,8, l'argent mis de côté pour les prêts que la banque craint de ne pas revoir. Après gains et impôts, il reste 101,4 milliards de résultat net. Remarquez les capitaux propres : 13,1 % du total, contre 42,8 % chez Sonatel. Ce n'est pas le ratio de solvabilité réglementaire (calculé sur des actifs pondérés, norme de 11,5 %). Autres particularités : le hors-bilan, qui recense les garanties données, et l'absence de tableau des flux dans les comptes individuels. Assurances (CIMA) : états non détaillés dans la base de faits, point à confirmer.

Quatre erreurs de lecture à éviter

« Les montants sont en FCFA entiers »

Les états sont souvent en millions de FCFA : 1 000 millions font 1 milliard. Lisez l'unité avant de comparer deux sociétés.

« Les comptes de fin avril sont définitifs »

Ils sont provisoires et non certifiés. Les comptes certifiés et approuvés arrivent après l'assemblée générale.

« Le résultat consolidé est celui de la société »

Il additionne les filiales. Prenez le résultat « part du groupe » et rappelez-vous que le dividende vient des comptes sociaux.

« Toutes les sociétés se lisent pareil »

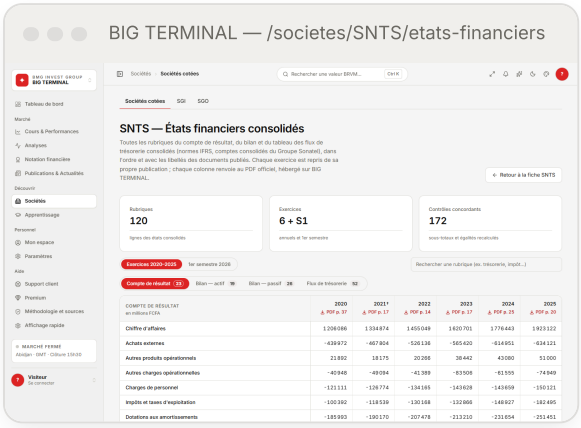
Une banque a un plan comptable et un PNB à part ; une assurance relève d'un autre régulateur, la CIMA, et a ses propres règles.

Explications

Faites lire les quatre idées fausses par des apprenants différents, puis demandez de les corriger avant de montrer la correction. Première : l'unité. Dans BIG TERMINAL, les états sont en millions de FCFA ; confondre millions et milliards déplace la virgule de trois rangs. Deuxième : les comptes provisoires de fin avril n'ont pas encore été certifiés ; les comptes certifiés et approuvés suivent l'assemblée générale. Troisième : un résultat consolidé additionne les filiales ; prenez la part du groupe, et rappelez que le dividende dépend des comptes sociaux. Quatrième : ne comparez pas une banque, dont le chiffre d'affaires est le produit net bancaire, à une usine ou à un opérateur de télécoms. Une assurance dépend d'un autre régulateur, la Conférence interafricaine des marchés d'assurances ; ses règles comptables propres ne sont pas détaillées dans la base de faits de la formation (point à confirmer). Terminez par le réflexe de lecture : avant tout chiffre, trois questions : de quelle société, de quels comptes, de quelle unité.

Dans BIG TERMINAL : lire les états financiers d'une société

Le bilan et le compte de résultat, ligne à ligne, avec le PDF officiel.



À faire dans le logiciel

1. Ouvrez « Sociétés », puis « Sociétés cotées », et cliquez sur Sonatel (SNTS).
2. Dans l'onglet « Finances et valorisation », cliquez sur « Consulter toutes les lignes ».
3. Choisissez un état : « Compte de résultat », « Bilan — actif », « Bilan — passif » ou « Flux de trésorerie ».
4. Repérez l'unité (millions FCFA) et le lien « PDF » vers le document officiel.
5. Cherchez « trésorerie » dans « Rechercher une rubrique ».

Explications

Faites la démonstration en direct, projetée. Partez de la rubrique Sociétés, ouvrez Sonatel, puis l'onglet Finances et valorisation et le bouton Consulter toutes les lignes. Laissez les apprenants repérer les quatre états et retrouver à l'écran les chiffres vus en diapositives : le total du bilan de 3 270 175 millions, le résultat d'exploitation de 669 792 millions. Montrez l'en-tête qui précise l'unité, en millions de FCFA, puis cliquez sur un lien PDF : le document officiel, hébergé sur BIG TERMINAL, s'ouvre à la bonne page. Expliquez que le logiciel recalcule chaque sous-total et vérifie que l'actif égale le passif avant de publier. Précisez que toutes les sociétés n'ont pas le même niveau de détail : certaines ont des états relus ligne à ligne, d'autres seulement un résumé, et le logiciel l'indique (14 sociétés contrôlées au 20 octobre 2026, chiffre à recompter avant la séance). Faites chercher le mot trésorerie dans la zone de recherche pour montrer comment retrouver une ligne.

À vous : lire cinq ans de comptes

Sonatel d'abord, puis une société de votre choix.

Consigne

En binômes, ouvrez les états financiers de Sonatel dans BIG TERMINAL et répondez en milliards de FCFA, avec les chiffres « part du groupe ». Écrivez deux phrases de conclusion, puis refaites le travail pour une autre société.

- [ ] **Relevez de 2021 à 2025 : chiffre d'affaires, résultat net, capitaux propres.**
- [ ] **Calculez chaque année la part du résultat net dans le chiffre d'affaires.**
- [ ] **Calculez la part des capitaux propres dans l'actif de 2025.**
- [ ] **Comparez flux d'exploitation et résultat net.**

Explications

Laissez dix minutes de travail en binômes, puis corrigez ensemble. Corrigé pour Sonatel, en milliards de FCFA. Chiffre d'affaires de 2021 à 2025 : 1 334,9 ; 1 455,0 ; 1 620,7 ; 1 776,4 ; 1 923,1, en hausse chaque année. Résultat net part du groupe : 211,1 ; 236,0 ; 279,4 ; 328,8 ; 342,0. Capitaux propres part du groupe : 671,5 ; 743,9 ; 879,5 ; 1 050,3 ; 1 160,7. Part du résultat net dans le chiffre d'affaires : 15,8 %, 16,2 %, 17,2 %, 18,5 % puis 17,8 % en 2025 : une baisse après quatre hausses. Part des capitaux propres dans l'actif en 2025 : 1 399,3 sur 3 270,2, soit 42,8 %. Flux d'exploitation de 2025 : 681,6, contre un résultat net de l'ensemble de 413,6. Conclusion attendue : l'activité grandit, la part du bénéfice se tasse en 2025 et l'argent encaissé dépasse largement le bénéfice. Pour la deuxième société, prévenez les binômes qui choisissent une banque : les états individuels d'une banque n'ont pas de tableau des flux. Vérifiez que chacun a lu l'unité.

Question flash

Une société possède 800 millions de FCFA d'actifs et doit 500 millions de FCFA à des banques et à des fournisseurs. Quels sont ses capitaux propres ?

- **A** 300 millions de FCFA
- **B** 500 millions de FCFA
- **C** 800 millions de FCFA
- **D** 1 300 millions de FCFA

Explications

Lisez la question et laissez trente secondes de réflexion avant de demander un vote à main levée. La bonne réponse est 300 millions de FCFA : les capitaux propres sont ce qui reste aux propriétaires quand on retire les dettes de l'actif, soit 800 moins 500. Faites expliquer les erreurs : répondre 500 revient à confondre les capitaux propres avec les dettes ; répondre 800 revient à oublier de retirer les dettes ; répondre 1 300 revient à additionner l'actif et les dettes. Profitez-en pour redire l'égalité du bilan : l'actif égale les dettes plus les capitaux propres. Si un apprenant hésite, redessinez au tableau les deux colonnes de la boutique d'Awa.

À retenir du module 7

- Le cours donne l'avis du marché ; les états financiers montrent la réalité de la société.
- Un jeu complet comprend quatre pièces : le bilan, le compte de résultat, le tableau des flux de trésorerie et les notes annexes.
- Le bilan est une photo : l'actif égale le passif, c'est-à-dire les capitaux propres plus les dettes.
- Le compte de résultat suit le chemin du chiffre d'affaires au résultat net, puis au résultat par action.
- Un bénéfice n'est pas de l'argent disponible : le tableau des flux montre ce qui est vraiment encaissé et payé.
- Les comptes consolidés suivent les normes IFRS, les comptes individuels le SYSCOHADA révisé, et les banques ont un plan comptable à part.

Explications

Faites reformuler chaque phrase par un apprenant différent plutôt que de les lire vous-même. Vérifiez que chacun sait nommer les quatre pièces des états financiers, dire ce que montre chacune et citer une ligne de chaque état : l'actif au bilan, le résultat net au compte de résultat, le flux d'exploitation au tableau des flux. Rappelez le fil rouge : Sonatel, avec 3 270,2 milliards de FCFA de total de bilan, 1 923,1 milliards de chiffre d'affaires et 342,0 milliards de résultat net part du groupe en 2025. Annoncez la suite : le module 8 transforme ces chiffres en ratios, c'est-à-dire en rapports qui permettent de comparer des sociétés de tailles différentes. Terminez par un tour de table : chacun cite le piège de lecture qu'il retient.

Sources et pour aller plus loin

États financiers 2025 de Sonatel (pages 20 à 25) et de SGB Côte d'Ivoire
Sociétés cotées, via la BRVM et BIG TERMINAL · exercice 2025, consultés le 20 octobre 2026

Page « Comment être coté à la BRVM ? » (calendrier des publications)
BRVM · consultée le 20 octobre 2026 · www.brvm.org

Acte uniforme OHADA sur le droit comptable (2017) et avis techniques (2018)
OHADA · 26 janvier 2017 ; 7 août 2018 · www.ohada.org

Normes IFRS (décision de l'UMOA, 2022) et instruction BCEAO n°035-11-2016 (banques)
UMOA ; BCEAO · 30 septembre 2022 ; 15 novembre 2016 · www.bceao.int

Explications

Cette diapositive sert de référence pour vérifier ou aller plus loin. Les comptes de Sonatel et de SGB Côte d'Ivoire viennent des documents officiels publiés sur la BRVM et hébergés dans BIG TERMINAL, relus et contrôlés par le logiciel. Le calendrier des publications vient de la page de la BRVM consultée le 20 octobre 2026. Les règles comptables viennent des textes de l'OHADA, de la BCEAO et du Conseil des ministres de l'UMOA. Les exemples de la boutique d'Awa et du grossiste de riz sont fictifs. Invitez les apprenants à ouvrir un rapport annuel complet de leur choix et à repérer les quatre états, puis les notes annexes, où se cachent souvent les explications les plus utiles. Rappelez qu'un texte réglementaire évolue : avant toute décision, vérifiez la version en vigueur sur le site de l'autorité concernée.

Les ratios et la qualité d'une société

Rentabilité, croissance, solidité, dividende

Module 8 · Les ratios et la qualité d'une société

Ce que vous saurez faire à la fin de ce module

Calculer

Les marges, le ROE et le ROA d'une société, et dire d'où vient son ROE.

Mesurer

La croissance annuelle moyenne des ventes et du bénéfice, sans se tromper de formule.

Évaluer

La solidité : dettes, liquidité, fonds propres, et la solvabilité d'une banque.

Lire

Le rendement du dividende, le taux de distribution et la régularité des versements.

Utiliser

Le PER et le rapport cours sur actif net, avec leurs précautions d'emploi.

Comparer

Des sociétés du même secteur avec deux scores de qualité, sans en faire un conseil.

Explications

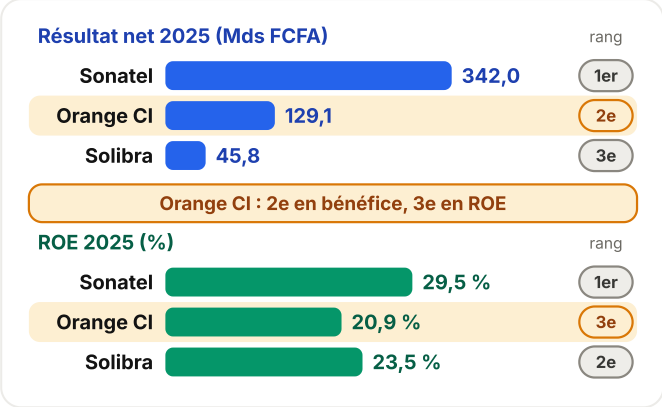
Présentez le module en une minute : il dure environ une heure et suit la lecture des états financiers. Au module 7, vous avez appris où trouver le chiffre d'affaires, le résultat net, les capitaux propres et le total du bilan ; ici, on met ces chiffres face à face pour en tirer des ratios. Lisez les six compétences, puis demandez quel ratio les apprenants ont déjà entendu citer : ROE, PER, rendement du dividende ? Notez les réponses au tableau. Annoncez la règle du jour : tous les exemples viennent de sociétés réelles de la cote, avec leur date, c'est-à-dire l'exercice 2025 pour les comptes et la séance du 19 octobre 2026 pour les cours. Ce sont des exercices de lecture, jamais des conseils d'achat ou de vente. Précisez enfin que le logiciel recalcule lui-même chaque ratio : les nombres de la formation se retrouvent dans la rubrique Analyses.

Un ratio compare ce qui n'a pas la même taille

Un chiffre seul ne dit rien : il faut le rapporter à un autre.

En 2025, Sonatel a gagné 342,0 Mds FCFA, Orange CI 129,1 Mds et Solibra 45,8 Mds. Sonatel gagne 7,5 fois plus que Solibra. Est-elle pour autant 7,5 fois plus rentable ?

Un **ratio** divise un chiffre des comptes par un autre. Le ROE, par exemple, rapporte le bénéfice aux capitaux propres. Solibra (23,5 %) devance ainsi Orange CI (20,9 %), malgré un bénéfice presque trois fois plus petit.



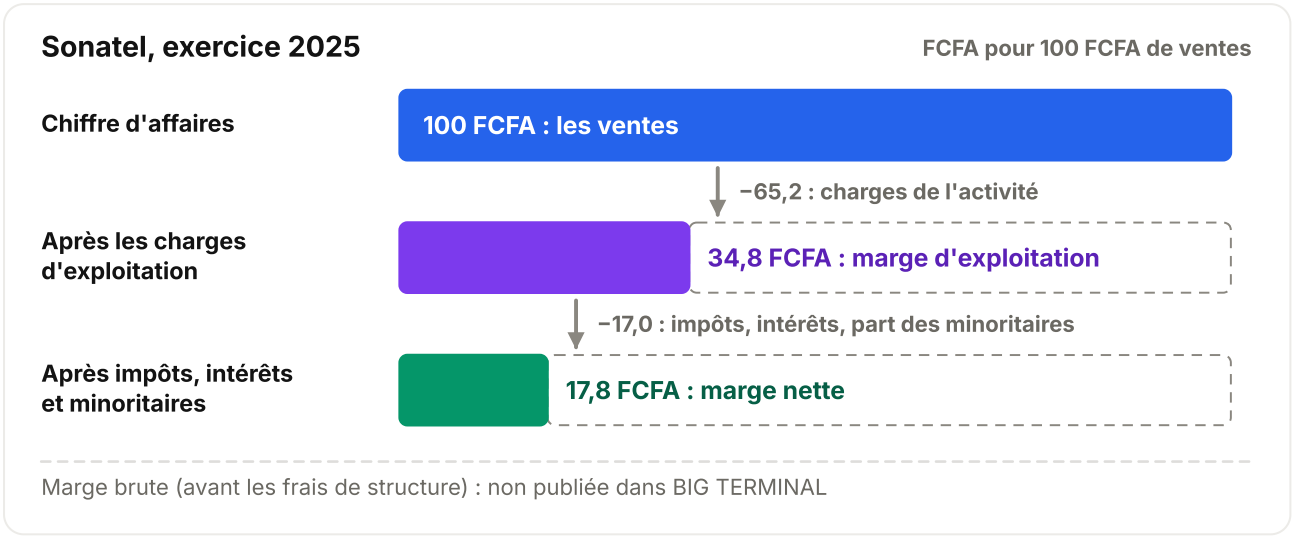
Résultat net de l'exercice 2025, source BIG TERMINAL au 20 octobre 2026.

Explications

Commencez par un jeu. Deux commerçants du marché : l'un gagne 500 000 FCFA par mois, l'autre 80 000. Lequel est le meilleur ? Laissez répondre, puis ajoutez que le premier a investi 20 millions de FCFA dans sa boutique et le second un million. Rapporté à l'argent engagé, le grand gagne 2,5 % par mois et le petit 8 %. Voilà un ratio : un chiffre divisé par un autre, pour comparer sur une même base. Montrez ensuite le schéma. Sonatel gagne 342,0 milliards de FCFA, Solibra 45,8 : un rapport de 7,5. Mais le ROE place Solibra devant Orange CI. Rappelez en une phrase ce qu'est le résultat net : ce qui reste une fois tous les frais et impôts payés. Posez la question : pourquoi ne pas comparer directement les bénéfices ? Annoncez le plan : rentabilité, croissance, solidité, dividende, valorisation, deux scores de qualité, puis la comparaison par secteur.

De 100 FCFA de ventes à 17,8 FCFA de bénéfice

Les marges mesurent ce qui reste du chiffre d'affaires à chaque étape.



Sonatel, comptes consolidés 2025 : 34,8 FCFA restent après les charges de l'activité, 17,8 FCFA après impôts, intérêts et minoritaires.

Explications

Prenez une vendeuse de riz au marché. Elle encaisse 100 000 FCFA dans la journée. Elle paie d'abord le riz acheté : ce qui reste est sa marge brute. Elle paie ensuite la place, le transport, l'aide qui la remplace : ce qui reste est sa marge d'exploitation. Enfin elle paie la patente et les intérêts de son crédit : ce qui reste est sa marge nette. Reprenez les trois barres pour Sonatel : 1 923 122 millions de FCFA de chiffre d'affaires, 669 792 millions de résultat d'exploitation, soit 34,8 %, et 341 963 millions de résultat net part du groupe, soit 17,8 %. À titre de repère, Orange CI fait 24,0 % et 10,8 %. Précisez que la marge brute, utile pour un commerçant, n'est pas publiée dans la base de BIG TERMINAL : le logiciel travaille avec les deux autres. Pour une banque, le chiffre d'affaires est le produit net bancaire. Erreur fréquente : confondre une marge, qui est un pourcentage, et un résultat, qui est un montant. Question : les ventes montent de 10 % mais la marge nette baisse, que s'est-il passé ? Transition : après les ventes, que rapporte l'argent des actionnaires ?

Le ROE : ce que rapporte l'argent des actionnaires

ROE

Le **ROE** (en anglais « return on equity », rendement des capitaux propres) est le résultat net divisé par les capitaux propres, c'est-à-dire par l'argent des actionnaires. Il dit combien la société gagne pour 100 FCFA de capitaux propres.

Exemple concret

Sonatel, exercice 2025 : 341 963 ÷ 1 160 715 = 29,5 %, soit 29,5 FCFA de bénéfice pour 100 FCFA de capitaux propres (millions de FCFA, part du groupe). Le logiciel prend 15 % comme repère de lecture : c'est une convention, pas une règle.

À ne pas confondre avec

ROA

Le même bénéfice divisé par tout le bilan, dettes comprises : 10,5 % pour Sonatel en 2025.

Marge nette

Le bénéfice rapporté aux ventes, pas au capital : 17,8 % pour Sonatel.

Explications

Utilisez l'image de la tontine : chaque membre verse 100 000 FCFA. À la fin de l'année, le fonds a gagné 29 500 FCFA par membre : le rendement est de 29,5 %. C'est exactement le ROE de Sonatel pour l'exercice 2025. Faites le calcul avec les apprenants : 341 963 divisé par 1 160 715 donne 0,2946, soit 29,5 %. Précisez que le logiciel prend le résultat net part du groupe et les capitaux propres part du groupe à la fin de l'exercice, et non une moyenne sur l'année. Comparez avec le ROA : même bénéfice, mais divisé par le bilan entier, 3 270 175 millions, donc 10,5 %. Le ROA est plus bas car le bilan contient aussi l'argent des autres. Le repère de 15 % est une convention de lecture du logiciel, courante chez les investisseurs ; ce n'est ni une règle de la BRVM ni une phrase de Buffett. Question : une société gagne 10 millions avec 100 millions de capitaux propres, quel ROE ? Et avec 20 millions de capitaux propres ? Gardez la réponse pour les pièges.

DuPont : d'où vient le ROE ?

Marge nette × rotation de l'actif × levier = ROE.

Exercice 2025	Marge nette résultat net ÷ ventes	×	Rotation de l'actif ventes ÷ bilan	×	Levier bilan ÷ capitaux propres	=	ROE résultat net ÷ capitaux propres
Sonatel télécoms	17,8 % marge élevée	×	0,59	×	2,82	=	29,5 %
Nestlé CI consommation de base	7,9 %	×	1,23	×	6,42 levier élevé	=	62,3 %
Bank of Africa CI banque	48,3 %	×	0,067 rotation très faible	×	8,66 levier de banque	=	27,9 %

Exercice 2025 ; produits exacts avant arrondi (les valeurs affichées sont arrondies).

Exercice 2025. Le produit des trois facteurs, avant arrondi, redonne exactement le ROE.

Explications

Posez la question : comment obtenir 30 % de rendement sur son capital ? Trois chemins. Le bijoutier vend peu, avec une grosse marge. La vendeuse de poisson vend vite, avec une petite marge : c'est la rotation. L'entrepreneur qui emprunte fait travailler l'argent des autres : c'est le levier. DuPont réunit les trois en une multiplication. Lisez le schéma ligne par ligne. Sonatel : une marge nette élevée, 17,8 %, et un levier modeste, 2,82. Nestlé CI : une petite marge de 7,9 %, une rotation de 1,23 et un levier de 6,42 : le ROE de 62,3 % vient surtout du levier. Bank of Africa CI : une marge calculée sur le produit net bancaire, une rotation minuscule de 0,067 et un levier de 8,66, normal pour une banque. Un même ROE peut donc cacher des qualités très différentes. Demandez : si les ventes baissent, laquelle des trois est la plus fragile ? La méthode vient du groupe DuPont : une formule de 1914 attribuée à Donaldson Brown par le musée Hagley, largement employée dans les années 1920.

Trois façons de mal lire un ROE

« Un ROE de 62 % est forcément excellent »

Nestlé CI affiche 62,3 % en 2025, avec une marge nette de 7,9 % et un levier de 6,4. Quand les capitaux propres sont petits, le ROE gonfle. Lisez la décomposition de DuPont.

« Je compare le ROE d'une banque à celui d'une usine »

En 2025, le levier de Bank of Africa CI est de 8,7, celui de Solibra de 1,7. Un levier élevé est normal pour une banque : comparez les banques entre elles.

« Une bonne année suffit »

Le ROE de Solibra passe de 15,3 % en 2021 à 0,9 % en 2022, puis à 23,5 % en 2025. Regardez cinq à six exercices : Sonatel dépasse 15 % chaque année de 2020 à 2025.

Explications

Reprenez chaque idée fausse et faites réagir. Première : 62,3 % semble magnifique, mais la décomposition montre une marge de 7,9 % et un levier de 6,4 : les capitaux propres ne financent que 15,6 % du bilan de Nestlé CI. Deuxième : comparer une banque et une industrie. Le levier de Bank of Africa CI est de 8,7, celui de Solibra de 1,7. Troisième : se fier à une seule année. Solibra a connu 15,3 % en 2021, 0,9 % en 2022 et 23,5 % en 2025. Sonatel est restée au-dessus de 15 % chaque année de 2020 à 2025. Ajoutez deux pièges à dire à l'oral : un ROE calculé sur des capitaux propres négatifs ou presque nuls ne veut rien dire, même si le logiciel peut afficher un nombre ; et un ROE négatif signale une perte, pas une rentabilité faible. Invitez à vérifier dans le rapport hébergé les chiffres de Nestlé CI cités ici : ils viennent des comptes 2025 relevés dans BIG TERMINAL. Transition : la rentabilité regarde un exercice, la croissance regarde la route parcourue.

Le taux de croissance annuel moyen

Taux de croissance annuel moyen

Le **taux de croissance annuel moyen** est la hausse par an, toujours la même, qui mène d'un chiffre de départ à un chiffre d'arrivée. On divise l'arrivée par le départ, on met le rapport à la puissance 1 ÷ n (n : nombre d'années), puis on retire 1.

Exemple concret

Exemple fictif : un chiffre d'affaires passe de 100 à 133,1 en 3 ans. 133,1 ÷ 100 = 1,331 ; à la puissance 1 ÷ 3, cela donne 1,10 ; moins 1 : 10 % par an.

À ne pas confondre avec

Moyenne des variations

Piège : +50 % puis −50 % font 0 % en moyenne, mais 100 est devenu 75. Le taux annuel moyen donne −13,4 %.

Variation d'un an

La hausse entre deux exercices de suite, sans valeur de tendance.

Explications

Partez d'un exemple fictif du quotidien : un sac de riz coûtait 18 000 FCFA il y a quatre ans et coûte 24 000 FCFA aujourd'hui. De combien le prix a-t-il augmenté par an ? Beaucoup répondent : 6 000 divisé par 4, donc 1 500 FCFA par an. Or la hausse de chaque année s'applique sur un prix déjà plus haut. Le bon calcul : 24 000 divisé par 18 000 donne 1,333 ; à la puissance un quart, cela donne 1,075, soit 7,5 % par an. Montrez la touche « puissance » d'une calculatrice de téléphone. Insistez sur n : c'est l'écart entre deux exercices, donc 5 pour aller de 2020 à 2025, et non le nombre de colonnes du tableau. Insistez aussi sur la condition : les deux valeurs doivent être positives, sinon le logiciel affiche « n/d ». Question : 100 devient 150 puis 75, qu'est-il arrivé ? Les anglophones écrivent CAGR pour cette formule.

Sonatel : ventes +9,8 % par an, bénéfice +15,2 % par an

Énoncé

Comptes de Sonatel, en millions de FCFA. Chiffre d'affaires : 1 206 086 en 2020 et 1 923 122 en 2025. Résultat net part du groupe : 168 588 en 2020 et 341 963 en 2025. Cinq années séparent les deux exercices.

Calcul pas à pas

1. Rapport des ventes

   1 923 122 ÷ 1 206 086 = 1,595

2. Croissance annuelle des ventes

   1,595 puissance 1 ÷ 5 = 1,098, soit +9,8 %

3. Rapport du bénéfice

   341 963 ÷ 168 588 = 2,028

4. Croissance annuelle du bénéfice

   2,028 puissance 1 ÷ 5 = 1,152, soit +15,2 %

5. Marge nette en 2020, puis en 2025

   14,0 % puis 17,8 %

Résultat

Les ventes progressent de 9,8 % par an, le bénéfice de 15,2 % par an.

Le bénéfice croît plus vite que les ventes : la marge nette monte de 14,0 % à 17,8 %. C'est le passé, pas une prévision.

Explications

Faites le calcul avec une calculatrice, et demandez à un apprenant de dire chaque résultat avant de l'afficher. Ventes : 1 923 122 divisé par 1 206 086 donne 1,595 ; avec la touche puissance et l'exposant 0,2, c'est-à-dire un cinquième, on trouve 1,098 : 9,8 % par an. Bénéfice : 341 963 divisé par 168 588 donne 2,028, un bénéfice doublé ; à la puissance 0,2, on trouve 1,152 : 15,2 % par an. Conclusion : le bénéfice a progressé plus vite que les ventes, donc la marge nette a monté. Dans le logiciel, le bénéfice par action évolue comme le résultat net, car le nombre d'actions utilisé est le nombre actuel : 1 685,9 FCFA en 2020 et 3 419,6 FCFA en 2025, soit les mêmes 15,2 %. Montrez la limite de la moyenne : Solibra affiche +21,2 % par an de 2020 à 2025, mais son bénéfice a chuté de 94 % en 2022. Dites enfin que la croissance passée n'est pas une prévision.

Cinq ratios pour mesurer la solidité

Chiffres de Sonatel, exercice 2025. Chaque ratio pose une question.

42,8 %

Fonds propres ÷ bilan

Quelle part de l'actif l'argent des actionnaires finance-t-il ? Plus elle est haute, plus la société est indépendante.

28,8 %

Dettes ÷ fonds propres

Les dettes financières valent quelle part des capitaux propres ? Au-delà de 100 %, elles les dépassent.

−0,12

Dette nette ÷ EBITDA

En combien d'années de résultat avant amortissements la dette nette serait-elle payée ? Négatif : plus de trésorerie que de dettes.

1,05

Liquidité générale

L'actif courant couvre-t-il les dettes à court terme ? Sous 1, ce n'est pas le cas.

à la main

Couverture des intérêts

Le résultat d'exploitation couvre-t-il les intérêts payés ? Sous 2,5 fois, on y voit souvent un signal d'alerte. Le logiciel ne la calcule pas.

Explications

Présentez la solidité avec une image de ménage : revenus, épargne, dettes, loyer du mois. La société solide a de l'argent à elle, peu de dettes par rapport à cet argent, des revenus qui couvrent largement ses dettes, et de quoi payer ce qu'elle doit ce mois-ci. Parcourez les cinq cartes avec Sonatel, exercice 2025. Fonds propres sur bilan : 42,8 %. Dettes financières sur fonds propres : 28,8 %. Dette nette sur EBITDA : l'EBITDA est le résultat d'exploitation plus les amortissements, soit 921 243 millions ; la dette nette, c'est 402 686 de dettes financières plus 20 134 de dettes de location moins 536 105 de trésorerie, soit moins 113 285 : la société a plus de trésorerie que de dettes. Liquidité : 1 644 154 divisé par 1 567 737 donne 1,05. Couverture des intérêts : on la calcule à la main avec le compte de résultat. Attention : une dette nette négative ne veut pas dire « sans dette ».

Quatre sociétés, quatre structures financières

Exercice 2025	Fonds propres ÷ bilan	Dettes ÷ fonds propres	Dette nette ÷ EBITDA	Liquidité générale
Sonatel	42,8 %	28,8 %	−0,12	1,05
Solibra	57,5 %	28,8 %	0,39	1,95
Orange CI	27,7 %	47,5 %	0,42	0,94
Nestlé CI	15,6 %	135,9 %	0,67	0,80

Solibra finance 57,5 % de son bilan avec ses fonds propres. Nestlé CI doit 1,36 fois ses fonds propres en dettes financières, avec une liquidité de 0,80. Mais sa dette nette ne vaut que 0,67 an d'EBITDA : ce n'est pas un verdict.

Source : BIG TERMINAL, page Solidité, consultée le 20 octobre 2026.

Explications

Laissez les apprenants lire le tableau en silence pendant deux minutes avant de commenter. Demandez qui est le plus indépendant : Solibra, dont les fonds propres financent 57,5 % du bilan. Demandez qui doit le plus : Nestlé CI, avec des dettes financières égales à 1,36 fois ses fonds propres et une liquidité de 0,80. Nuancez tout de suite : sa dette nette ne représente que 0,67 année d'EBITDA. Orange CI a une liquidité de 0,94, mais elle a dégagé 335,5 milliards de FCFA de flux de trésorerie d'exploitation en 2025 : un ratio se lit avec les flux. Rappelez que Graham demande une liquidité d'au moins 2 ; aucune des quatre n'y arrive, et Solibra s'en approche avec 1,95. Précisez que ce sont des photographies prises à la fin de l'exercice. Question : laquelle supporterait le mieux une mauvaise année ? Exigez deux ratios au moins pour justifier la réponse. Rappelez enfin qu'on analyse, on ne recommande pas.

Banques : deux façons de mesurer la solidité

Le bilan d'une banque est surtout fait de dépôts : les ratios d'une usine ne s'y appliquent pas.

Solidité comptable

Fonds propres ÷ total du bilan

- C'est ce que BIG TERMINAL affiche pour une banque.
- Bank of Africa CI : 11,5 % en 2025 ; Société Générale CI : 13,1 %.
- Un chiffre bas est normal : le bilan est fait de dépôts.
- Il ne se compare pas à la norme réglementaire.

Solvabilité réglementaire

Fonds propres ÷ risques pondérés

- La norme de la BCEAO est de 11,5 % : 9 % plus un coussin de 2,5 points.
- La moyenne du système bancaire était de 15,6 % fin 2025.
- Chaque crédit ou placement pèse de 0 % à 150 % selon son risque.
- Elle figure dans les rapports des banques, pas dans les états de synthèse.

Explications

Reprenez l'image de la banque : elle prête surtout l'argent des déposants. Son bilan est donc énorme par rapport à ses fonds propres, et un ratio de 10 % n'a rien d'alarmant. BIG TERMINAL affiche pour une banque les capitaux propres divisés par le total du bilan : 11,5 % pour Bank of Africa CI, 13,1 % pour Société Générale CI, 7,6 % pour NSIA Banque CI en 2025. Ce n'est pas le ratio de solvabilité réglementaire, qui divise les fonds propres par des risques pondérés et se compare à la norme de la BCEAO : 11,5 % pour les banques de l'UMOA, soit 9 % plus un coussin de 2,5 points. La Commission Bancaire donne une moyenne de 15,6 % à fin 2025. Ajoutez qu'une banque peut relever son capital : le minimum légal est passé de 10 à 20 milliards de FCFA au 1er janvier 2024, avec trois ans pour les banques déjà agréées ; l'échéance exacte est à reconfirmer sur l'avis de la BCEAO. Aucun jugement sur une banque précise. Transition : une société solide peut-elle aussi partager ses bénéfices ? C'est le dividende.

Le dividende de Sonatel en trois chiffres

Dividende net de l'exercice 2025, payé le 26 mai 2026.

4,1 %

Rendement du dividende

1 740 FCFA nets par action ÷ cours de 42 800 FCFA de la séance du 19 octobre 2026.

50,9 %

Taux de distribution

1 740 ÷ 3 419,6 FCFA de bénéfice par action : un peu plus de la moitié du bénéfice 2025 est versée.

25 ans

Dividendes d'affilée

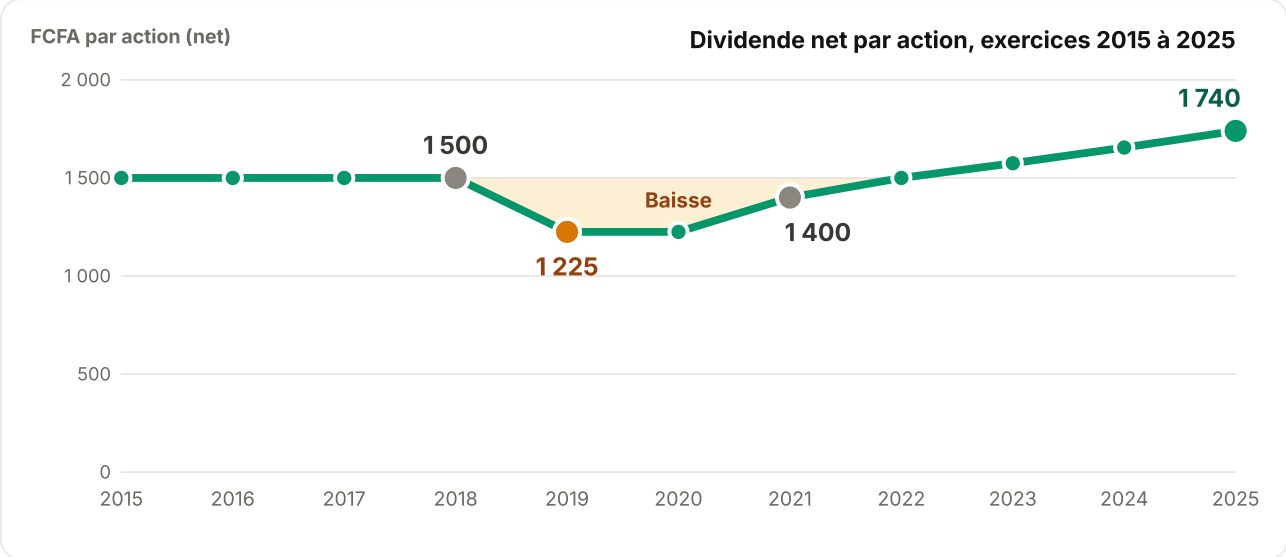
La base de BIG TERMINAL enregistre un dividende pour chaque exercice de 2001 à 2025 (arrêtée au 20 octobre 2026).

Explications

Posez la question : si vous possédez une action de Sonatel, que recevez-vous ? Montrez les trois chiffres. Rendement : 1 740 divisé par 42 800 donne 0,0407, soit 4,1 % ; c'est un montant net, après l'impôt retenu à la source. Taux de distribution : 1 740 divisé par 3 419,6 donne 0,509 ; Sonatel garde donc 49,1 % de son bénéfice pour se développer. Régularité : un dividende chaque année depuis 2001 dans la base. Situez le chiffre : le rendement médian de la cote est de 4,3 % au 19 octobre 2026 selon BIG TERMINAL, sur 47 titres. Annoncez l'actualité : l'avis n°304-2026 de la BRVM, du 12 octobre 2026, prévoit un fractionnement de l'action Sonatel le 26 octobre 2026, dix actions nouvelles pour une. Le cours et le dividende par action seraient divisés par dix, mais le rendement et le taux de distribution ne changeraient pas : un ratio ne dépend pas du nombre d'actions. Faites vérifier la date sur l'avis.

Un dividende régulier se juge sur plusieurs années

Sonatel : une baisse en 2019, puis cinq hausses de suite.



Exercices 2015 à 2025, source BIG TERMINAL au 20 octobre 2026. Croissance de 2020 à 2025 : 7,3 % par an.

Explications

Montrez la courbe sans commenter et demandez ce qu'elle raconte. Un dividende régulier n'est pas un dividende constant : celui de Sonatel est resté à 1 500 FCFA de 2015 à 2018, a baissé à 1 225 FCFA pour 2019 et 2020, puis a augmenté cinq fois de suite jusqu'à 1 740 FCFA. Le logiciel ne dit pas pourquoi : la raison se cherche dans les communiqués et le rapport annuel. Calculez la croissance : 1 740 divisé par 1 225 donne 1,42 ; à la puissance 0,2, cela donne 1,0727 : 7,3 % par an. Rappelez que l'assemblée générale vote le dividende et qu'il n'est jamais garanti. Pour mesurer la régularité, la page Historique du logiciel compte les exercices de suite : Graham en demande vingt ; Sonatel en compte vingt-cinq, Solibra trois, Orange CI quatre. Mais Orange CI n'est cotée que depuis le 30 décembre 2022 : une série courte ne condamne pas une société.

Quatre pièges du dividende

« Un rendement de 95 % est une aubaine »

Selon la base de BIG TERMINAL, Filtisac CI a versé 1 726,56 FCFA nets par action en 2025, soit 131 % de son bénéfice et 95,7 % de son cours : une distribution unique.

« Plus le taux de distribution est haut, mieux c'est »

Au-delà de 100 %, la société verse plus que son bénéfice. Orange CI est à 106 % pour l'exercice 2023 : possible un an, pas durable.

« Je compare avant et après un fractionnement »

Solibra a divisé son action par dix le 30 septembre 2024. Son dividende de 4 050 FCFA (exercice 2021) vaut 405 FCFA sur la base actuelle.

« Une banque qui a payé paiera encore »

Si son ratio de fonds propres de base durs passe sous 7,5 %, une banque doit garder une part de ses bénéfices, et la Commission Bancaire peut interdire tout dividende.

Explications

Quatre pièges, quatre exemples. Premier : selon la base de BIG TERMINAL, Filtisac CI a versé 1 726,56 FCFA par action le 30 septembre 2025, après un bénéfice par action de 1 318 FCFA en 2024 ; en 2025, ce bénéfice tombe à 33 FCFA. Le logiciel écarte tout rendement au-dessus de 25 %. Ces chiffres n'ont pas été recoupés avec un communiqué de la société : invitez à les vérifier dans le rapport. Règle : calculez le rendement sur un dividende moyen de plusieurs années. Deuxième : Orange CI, 780 FCFA de dividende pour 733 FCFA de bénéfice par action en 2023. Précisez que le dividende se calcule sur les comptes individuels, et non sur les comptes consolidés. Troisième : le fractionnement de Solibra. Quatrième : sous 7,5 % de fonds propres de base durs, la banque garde de 40 % à 100 % de ses bénéfices ; en 2024, la Commission Bancaire a interdit les dividendes à trois établissements de crédit, sans les nommer. N'en déduisez rien pour une banque cotée. Transition : après le dividende, parlons du prix de l'action.

Le PER : combien d'années de bénéfice pour payer le cours

PER

Le **PER** (en anglais « price earnings ratio », cours sur bénéfice) est le cours de l'action divisé par le bénéfice par action. Il dit combien d'années de bénéfice, au rythme actuel, il faut pour « payer » le cours.

Exemple concret

Sonatel : cours de 42 800 FCFA (séance du 19 octobre 2026) ÷ bénéfice par action de 3 419,6 FCFA (exercice 2025) = 12,5.

À ne pas confondre avec

Rendement du bénéfice

L'inverse du PER : 1 ÷ 12,5 = 8,0 %. On peut le placer à côté d'un taux d'intérêt.

Cours sur actif net

Le cours rapporté à la valeur comptable par action, et non au bénéfice : 3,7 pour Sonatel.

Explications

Reprenez l'image de la boutique : elle rapporte 3 millions de FCFA par an et le propriétaire la vend 36 millions. Il faut douze ans de bénéfices pour récupérer le prix : le PER est de 12. Faites calculer avec Sonatel : 42 800 divisé par 3 419,6 donne 12,5. L'inverse, 1 divisé par 12,5, donne 8,0 % : c'est le rendement du bénéfice. Pour situer, une obligation de l'État ivoirien à 5 ans a rapporté 7,08 % à l'adjudication du 25 août 2026, d'après Financial Afrik : on met les deux chiffres côte à côte, sans en tirer un conseil. Précisez les limites : le PER n'a pas de sens si le bénéfice est nul ou négatif ; il compare le cours du jour au bénéfice du dernier exercice publié ; il ne change pas lors d'un fractionnement, puisque le cours et le bénéfice par action sont divisés par le même nombre. Question : Sonatel (12,5) est-elle moins chère qu'Orange CI (24,2) ? Faites parler de croissance, de rentabilité et de risque.

PER et cours sur actif net : six sociétés, une même date

Société	PER	Rendement du bénéfice	Cours ÷ actif net	ROE 2025
Sonatel	12,5	8,0 %	3,7	29,5 %
Orange CI	24,2	4,1 %	5,1	20,9 %
Solibra	13,8	7,2 %	3,2	23,5 %
Bank of Africa CI	12,7	7,9 %	3,6	27,9 %
Société Générale CI	12,0	8,4 %	2,4	20,5 %
Nestlé CI	17,5	5,7 %	10,9	62,3 %

Un multiple élevé s'accompagne souvent d'un ROE plus fort. Mais le 10,9 de Nestlé CI vient surtout de capitaux propres très petits : 29,6 Mds FCFA pour 322,2 Mds de capitalisation.

Cours du 19 octobre 2026 ; bénéfice, actif net et ROE de l'exercice 2025. Source : BIG TERMINAL.

Explications

Laissez lire le tableau, puis posez trois questions. Qui a le PER le plus bas ? Société Générale CI, avec 12,0. Qui a le plus élevé ? Orange CI, avec 24,2. Quel ROE accompagne chaque ligne ? Montrez que le marché paie davantage les sociétés plus rentables : Bank of Africa CI, avec un ROE de 27,9 %, cote 3,6 fois son actif net ; Société Générale CI, avec 20,5 %, 2,4 fois. Expliquez le cours sur actif net : 38 955 divisé par 15 914 donne 2,4. Le multiple de Nestlé CI est exceptionnel, 10,9, car ses capitaux propres ne font que 29,6 milliards pour une capitalisation de 322,2 milliards. Donnez la médiane de la cote au 19 octobre 2026 selon BIG TERMINAL : PER de 15,7 sur 41 titres et rendement de 4,3 % sur 47 titres. Rappelez que le BRVM Composite a gagné 53,1 % depuis le 31 décembre 2025 : les PER ont monté. Annoncez que le module 9 passe de ces multiples à la valeur réelle.

Lire le PER et le cours sur actif net avec prudence

« Un PER de 112 est hors de prix »

À fin 2022, Solibra avait un bénéfice presque nul (1,2 Md FCFA) et un PER de 112,6. Un PER très haut révèle souvent un bénéfice minuscule.

« Un PER bas est une aubaine »

Le 19 octobre 2026, 20 lignes sur 48 ont échangé moins de 10 millions de FCFA. Le cours d'un titre si peu échangé ne repose que sur quelques opérations.

« Le PER du jour décrit la société du jour »

Il compare le cours d'aujourd'hui au bénéfice du dernier exercice publié, parfois vieux de dix mois. Depuis fin 2025, le BRVM Composite a monté de 53,1 %.

« Un cours sur actif net bas suffit »

Au 19 octobre 2026, Bank of Africa CI (ROE 2025 de 27,9 %) cote 3,6 fois son actif net, NSIA Banque CI (ROE de 17,5 %) 2,2 fois. Comparez les banques entre elles.

Explications

Quatre précautions. Un : à fin 2022, Solibra avait gagné 1,2 milliard de FCFA, un bénéfice presque nul, et son PER atteignait 112,6 ; en 2025, il est de 13,8. Un PER énorme parle d'un bénéfice minuscule. Deux : le 19 octobre 2026, 20 lignes sur 48 ont échangé moins de 10 millions de FCFA et deux n'ont rien échangé ; le cours d'un titre qui se négocie si peu repose sur quelques opérations, et vendre une grosse quantité serait difficile. Trois : le bénéfice 2025 a été publié entre février et mai 2026 ; d'après l'avis de la BRVM du 22 juillet 2026, rapporté par Droit Médias Finance, 34 émetteurs sur 47 seulement avaient publié leurs états 2025 dans les délais. Quatre : le cours sur actif net suit en partie la rentabilité, et ne se juge qu'entre sociétés comparables. Faites noter la date du cours et l'exercice des comptes à côté de chaque multiple. Transition : des multiples isolés ne suffisent pas, deux scores résument la qualité.

Le score de Piotroski : neuf signaux, un point chacun

Un chercheur américain, Joseph Piotroski, a résumé en 2000 la santé d'une société en neuf questions.

1

Rentabilité : 4 points

Bénéfice positif, trésorerie d'exploitation positive, ROA en hausse, trésorerie supérieure au bénéfice.

2

Dettes et liquidité : 3 points

Dettes en baisse rapportées au bilan, liquidité générale en hausse, pas d'augmentation de capital.

3

Efficacité : 2 points

Marge d'exploitation en hausse et rotation de l'actif en hausse.

4

Lecture du score

Sur 9, 8 ou 9 est solide, 0 ou 1 fragile. En 2025, Solibra remplit 8 critères mesurables sur 8, Sonatel 6 sur 8.

Explications

Présentez Piotroski : un chercheur qui a étudié des sociétés américaines entre 1976 et 1996 et publié ses résultats en 2000. Il note chaque société avec neuf questions oui ou non, un point pour chaque oui. Parcourez les trois groupes avec les apprenants. Dans BIG TERMINAL, la question sur l'augmentation de capital n'est pas mesurable, car la base ne garde pas l'historique des actions : on lit donc « x sur y mesurables », et on ne conclut qu'avec sept critères mesurables au moins. Résultats 2025 : Solibra remplit les huit critères mesurables. Sonatel en remplit six, car son ROA passe de 10,59 % à 10,46 % et sa marge d'exploitation de 34,87 % à 34,83 % : une différence minuscule coûte un point. Le score est binaire et brutal. Il est sans objet pour une banque. Pour Nestlé CI, trois critères sur six seulement sont mesurables : non concluant. L'étude américaine ne promet rien sur la BRVM.

Les sept critères de Graham, appliqués à deux sociétés

Critère de Graham (version BIG TERMINAL)	Sonatel	Solibra
1. Ratio courant d'au moins 2	Non : 1,05	Non : 1,95
2. Dettes financières ≤ fonds de roulement net	Non	Oui
3. Aucune perte sur la période disponible	Oui	Oui
4. Dividende sans interruption (20 ans chez Graham)	Oui : 25 ans	Non : 3 ans
5. Bénéfice moyen des 3 derniers exercices ≥ 1,33 × celui des 3 premiers	Oui : ×1,54	Oui : ×2,02
6. PER ≤ 15 sur le bénéfice moyen de 3 ans	Oui : 13,5	Non : 23,1
7. Cours ÷ actif net ≤ 1,5, ou PER × P/B ≤ 22,5	Non : 3,7	Non : 3,2

Solibra obtient 3 sur 7 chez Graham mais 8 sur 8 chez Piotroski : les deux scores ne posent pas la même question.

Exercice 2025, cours du 20 octobre 2026. Total : Sonatel 4 sur 7, Solibra 3 sur 7. Source : BIG TERMINAL, page Solidité.

Explications

Rappelez qui est Benjamin Graham : l'auteur de L'investisseur intelligent, dont le chapitre 14 décrit sept exigences pour l'investisseur prudent, dit défensif. Parcourez les sept lignes avec Sonatel et Solibra. Le logiciel adapte la méthode à la profondeur des données : six exercices au plus là où Graham en demande dix, et il le dit dans chaque critère ; le critère de taille, en dollars de 1972, n'est pas repris. Pour une banque, les deux critères de bilan sont sans objet. Le critère 7 vient de 22,5, soit 15 fois 1,5. Observez le contraste : Solibra a 8 sur 8 au score de Piotroski mais 3 sur 7 chez Graham ; Sonatel est à 4 sur 7. Piotroski juge la santé de l'année ; Graham juge aussi le prix et la durée du dividende, et il pénalise les sociétés très rentables qui valent plusieurs fois leur actif net. Un score filtre, il ne recommande pas : aucune société

n'est à acheter ou à vendre à cause d'un nombre. Transition : reste à comparer ce qui est comparable.

Module 8 · Partie 8 — Comparer avec le secteur

Banques, télécoms, industries : des normes différentes

Avant de juger un chiffre, on le compare à des sociétés du même métier (exercice 2025).

Banques

Prêter l'argent des déposants

- Le chiffre d'affaires s'appelle produit net bancaire.
- Un levier élevé est normal : 8,7 pour Bank of Africa CI.
- On lit le coefficient d'exploitation : 36,7 %.
- Piotroski et ratio courant : sans objet.

Télécoms

De gros investissements

- Marges d'exploitation élevées : 34,8 % pour Sonatel, 24,0 % pour Orange CI.
- Liquidité proche de 1 : 1,05 et 0,94.
- On regarde la trésorerie dégagée après investissements.

Industrie et consommation

Produire et vendre des stocks

- Marges d'exploitation plus faibles : 17,2 % pour Solibra, 16,2 % pour Nestlé CI.
- Rotation de l'actif plus forte : 1,11 et 1,23.
- Tous les ratios du module s'appliquent.

Explications

Dites que le même chiffre n'a pas le même sens d'un métier à l'autre. Banques : le produit net bancaire tient lieu de chiffre d'affaires et le coefficient d'exploitation, charges divisées par produit net bancaire, remplace la marge ; il vaut 36,7 % pour Bank of Africa CI, 38,8 % pour Société Générale CI et 54,6 % pour NSIA Banque CI. Ne le comparez pas aux 60,8 % du système en 2024 : la Commission Bancaire ajoute les amortissements. Pour le ROE, le repère du système est de 15,6 % en 2024, données provisoires. Télécoms : trois sociétés cotées seulement ; Sonatel et Orange CI pèsent à elles deux 35,7 % de la capitalisation de la cote. Industrie et consommation : les stocks et le crédit aux clients pèsent sur la liquidité. Montrez enfin la page « Par secteur » du logiciel : PER médian et marge nette moyenne, avec les sociétés à résultat négatif exclues du PER.

Trois règles avant de comparer deux sociétés

Un bon ratio mal comparé donne une mauvaise conclusion.

Première règle : même métier. Le levier va de 1,7 pour Solibra à 8,7 pour Bank of Africa CI : leurs ROE ne se lisent pas de la même façon.

Deuxième règle : même exercice, même méthode, cours de la même date. Dans BIG TERMINAL, comparez sur une même page : deux pages n'ont pas toujours la même source de comptes.

Troisième règle : plusieurs années, puis la médiane du secteur. Un ratio isolé ne prouve rien.



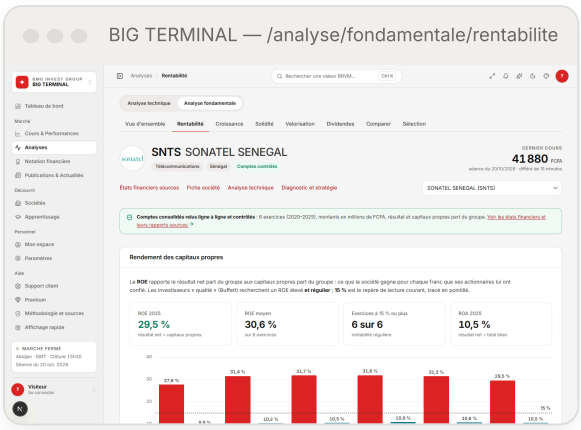
Chiffres de l'exercice 2025 ; ROE de Solibra de 2022 à 2025.

Explications

Terminez la partie par trois règles simples. Même métier : rappelez le levier de Solibra, 1,7, de Sonatel, 2,8, et de Bank of Africa CI, 8,7. Même exercice et même méthode : Sonatel et Orange CI sont présentées en comptes consolidés, Solibra, Nestlé CI et les banques de nos exemples en comptes individuels. Dans le logiciel, deux familles de pages existent : le tableau de bord et les pages d'analyse fondamentale utilisent des états relus ligne à ligne quand ils existent, alors que les pages « Ratios par société » et « Par secteur » s'appuient sur le résumé comptable de la base. Un même ratio peut donc différer d'une page à l'autre. Cherchez la pastille « Comptes contrôlés » ou « Données de synthèse ». Plusieurs années : revenez sur Solibra, 0,9 % en 2022 et 23,5 % en 2025. Posez la question : que faire si deux pages donnent deux PER pour la même société ? Réponse : vérifier l'exercice et la source avant de conclure.

Dans BIG TERMINAL : le dossier fondamental d'une société

Retrouvez chaque ratio du module, ses années et ses formules.



À faire dans le logiciel

1. Ouvrez « Analyses », puis la section « Analyse fondamentale » et la page « Rentabilité ».
2. Lisez « ROE 2025 », « ROE moyen » et « Exercices à 15 % ou plus ».
3. Descendez à « Décomposition DuPont » : marge × rotation × levier redonne le ROE.
4. Ouvrez « Croissance » puis « Solidité » : repérez « Résultat net, par an » et « Capitaux propres ÷ total bilan ».
5. Dans « Changer de société », tapez BOAC : « Coefficient d'exploitation » remplace la marge opérationnelle.

Explications

Projetez BIG TERMINAL. Ouvrez Analyses, puis Analyse fondamentale, puis Rentabilité : la société affichée par défaut est Sonatel. Faites repérer en haut la pastille « Comptes contrôlés », qui signifie que les états ont été relus ligne à ligne ; une société en « Données de synthèse » a des critères non mesurables, signalés « n/d », jamais zéro. Lisez ROE 2025, ROE moyen et Exercices à 15 % ou plus. Descendez à la décomposition DuPont et faites vérifier le produit. Passez à Croissance, puis à Solidité, où l'on retrouve le score de Piotroski et les critères de Graham. Demandez de changer de société pour BOAC, en tapant le ticker dans la case « Changer de société » : la section « Marge nette et efficacité » remplace la marge opérationnelle par le coefficient d'exploitation. Faites remarquer que chaque page contient une phrase de lecture générée à partir des chiffres seuls. Rappelez que le logiciel donne des repères de lecture, jamais un conseil, un cours cible ni une probabilité.

À vous : comparer trois banques sur cinq ratios

L'une est plus rentable, une autre plus solide : lesquelles ?

Consigne

Comparez Bank of Africa CI (BOAC), Société Générale CI (SGBC) et NSIA Banque CI (NSBC) sur l'exercice 2025. Dites laquelle est la plus rentable, la plus solide et la moins chère, et pourquoi le classement change.

- [ ] **Ouvrez « Analyse fondamentale › Vue d'ensemble » ; dans « Changer de société », choisissez chaque banque.**
- [ ] **Notez dans « L'essentiel » : « PER », « Rendement du dividende », « Rendement des capitaux propres » (le ROE).**
- [ ] **Dans « Solidité », relevez « Coefficient d'exploitation » et « Capitaux propres ÷ total bilan ».**
- [ ] **Concluez en trois phrases, sans conseil d'achat.**

Explications

Laissez dix minutes en binômes, puis passez au corrigé. Exercice 2025 : Bank of Africa CI a un ROE de 27,9 %, un coefficient d'exploitation de 36,7 %, des fonds propres égaux à 11,5 % du bilan et un PER de 12,7. Société Générale CI : 20,5 %, 38,8 %, 13,1 % et un PER de 12,0. NSIA Banque CI : 17,5 %, 54,6 %, 7,6 % et un PER de 12,6. Le rendement du dividende, au cours du 19 octobre 2026, est de 5,3 %, 5,9 % et 3,2 %. Réponse attendue : la plus rentable et la plus efficace est Bank of Africa CI ; la plus solide par ce ratio est Société Générale CI, qui a aussi le PER le plus bas, de très peu ; au regard du cours sur actif net, NSIA Banque CI est la moins chère, avec 2,2 contre 2,4 et 3,6. Aucune banque ne gagne partout : c'est le but. Le logiciel prend le dernier cours, vos chiffres peuvent donc différer un peu. Reprenez toute phrase qui ressemble à un conseil.

Question flash

Une société a un ratio de liquidité générale de 0,8. Que cela signifie-t-il ?

- **A** Ses dettes à court terme dépassent ce qui se transforme vite en argent
- **B** Son chiffre d'affaires a baissé de 20 %
- **C** Elle distribue 80 % de son bénéfice
- **D** Ses fonds propres financent 80 % de son bilan

Explications

Lisez la question et laissez trente secondes de réflexion, puis demandez un vote à main levée. La bonne réponse est la première : un ratio de liquidité générale de 0,8 signifie que, pour 100 FCFA de dettes à payer dans l'année, la société ne dispose que de 80 FCFA d'actifs qui se transforment vite en argent. Faites expliquer pourquoi les autres réponses sont fausses : la baisse du chiffre d'affaires se lit dans la croissance, la part du bénéfice versée est le taux de distribution, et la part des fonds propres dans le bilan est la solidité comptable. Rappelez qu'Orange CI affiche 0,94 mais a dégagé 335,5 milliards de FCFA de flux de trésorerie d'exploitation en 2025 : on ne conclut jamais sur un seul ratio. Profitez de la correction pour reprendre le vocabulaire du module.

À retenir du module 8

- Un ratio divise un chiffre des comptes par un autre pour comparer des sociétés de tailles différentes.
- Le ROE rapporte le bénéfice aux capitaux propres ; la décomposition de DuPont montre s'il vient de la marge, de la rotation ou du levier.
- Le taux de croissance annuel moyen remplace la moyenne des variations, qui trompe.
- La solidité se lit avec les fonds propres, la dette nette et la liquidité ; une banque a sa propre norme de solvabilité.
- Le rendement du dividende et le taux de distribution se lisent sur plusieurs années, en tenant compte des fractionnements.
- Le PER et le cours sur actif net se comparent dans un même secteur ; les scores de Piotroski et de Graham filtrent, ils ne recommandent pas.

Explications

Faites reformuler chaque phrase par un apprenant différent plutôt que de les lire vous-même. Vérifiez que chacun sait écrire de tête la formule du ROE, celle de DuPont et celle du taux de croissance annuel moyen. Demandez à trois apprenants de donner chacun un piège vu dans le module : le ROE gonflé par le levier, le dividende exceptionnel, le PER d'un bénéfice presque nul. Annoncez la suite : le module 9 transforme ces ratios en une estimation de la valeur d'une société, avec la marge de sécurité et la valeur réelle du logiciel. Rappelez que le test de fin d'étape portera sur les modules 7, 8 et 9, et invitez à relire ce soir les définitions du ROE, du levier et du taux de distribution.

Sources et pour aller plus loin

Cours, avis et Bulletin Officiel de la Cote (dont l'avis n°304-2026 du 12 octobre 2026)
BRVM (brvm.org) · séance du 19 octobre 2026 · www.brvm.org

États financiers 2020-2025 des sociétés cotées, relevés et recalculés
BMG Invest Group (BIG TERMINAL) · 20 octobre 2026

Résumés des rapports annuels 2024 et 2025 : ROE, solvabilité moyenne, norme de 11,5 %
Commission Bancaire de l'UMOA · données à fin décembre 2025 · www.cb-umoa.org

Investment Valuation : ROE, marges, PER, taux de distribution
A. Damodaran, NYU Stern (Wiley) · consulté le 20 octobre 2026 · pages.stern.nyu.edu/~adamodar/

Value Investing: The Use of Historical Financial Statement Information to Separate Winners from Losers
J. Piotroski, Journal of Accounting Research, vol. 38 · 2000

The Intelligent Investor, chapitre 14 : l'investisseur défensif
B. Graham (Harper & Brothers) · 1949, 4e édition 1973

Explications

Cette diapositive sert de référence à ceux qui veulent vérifier ou aller plus loin. Les cours viennent de la BRVM, les comptes ont été relevés puis recalculés par BIG TERMINAL à partir des rapports hébergés sur le site : chaque ratio de la formation se retrouve dans les pages d'analyse fondamentale. Les repères du système bancaire viennent des rapports de la Commission Bancaire. Les définitions du ROE, des marges, du PER et du taux de distribution suivent Damodaran ; le score de Piotroski et les critères de Graham sont ceux des auteurs, adaptés par le logiciel à la profondeur des données. Invitez les apprenants à ouvrir un rapport annuel hébergé et à retrouver à la main un ratio affiché par le logiciel.

Estimer ce que vaut une société

Valeur réelle, marge de sécurité et méthodes de valorisation

Module 9 · Estimer ce que vaut une société

Ce que vous saurez faire à la fin de ce module

Distinguer

Ne plus confondre le prix que l'on paie avec la valeur que l'on reçoit.

Expliquer

Dire pourquoi on cherche une marge de sécurité avant d'acheter.

Calculer

Estimer une action avec l'actif net, le nombre de Graham, le bénéfice moyen et les dividendes.

Lire

Comprendre la valeur réelle de BIG TERMINAL : la médiane de sept méthodes et sa convergence.

Repérer

Reconnaître trois pièges : bénéfice exceptionnel, titre peu échangé, hypothèse trop optimiste.

Explications

Présentez le module en une minute : il dure quarante-cinq minutes et répond à la question que tout investisseur se pose après avoir lu des comptes : combien vaut vraiment cette société ? Rappelez que le module 8 a donné les ratios (PER, ROE, dividende) et que celui-ci les transforme en une estimation de valeur. Annoncez le fil rouge : Sonatel, avec des chiffres datés que l'on recalculera ensemble. Fixez le garde-fou dès maintenant : une estimation n'est ni un cours cible ni un conseil d'achat, c'est un repère de lecture, et plusieurs méthodes valent mieux qu'une seule. Faites un petit sondage : écrivez au tableau le cours de Sonatel à la séance du 19 octobre 2026, 42 800 FCFA, et demandez à chacun si l'action vaut plus ou moins, sans aucun calcul. Notez les réponses pour les relire à la fin du module.

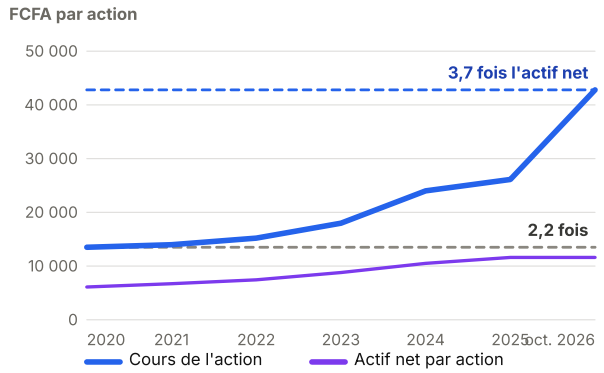
Le prix s'affiche, la valeur s'estime

Le prix est ce que vous payez aujourd'hui. La valeur est ce que l'action vous rapportera.

Le **cours** de Sonatel s'affiche chaque jour : 42 800 FCFA à la séance du 19 octobre 2026. Il naît de la rencontre des acheteurs et des vendeurs, donc de leurs humeurs.

La **valeur** dépend de ce que la société possède et gagne : on ne peut que l'estimer. Le prix et la valeur peuvent s'écarter, parfois beaucoup.

> **Valeur intrinsèque**
> Ce que vaut une société d'après ce qu'elle possède et ce qu'elle gagne, quel que soit le cours du jour.



Sonatel : cours de la dernière séance de chaque année et actif net par action du dernier bilan. Le cours vaut 3,7 fois l'actif net le 19 octobre 2026, contre 2,2 fois fin 2020.

Explications

Commencez par le marché : le prix d'un sac de riz change selon l'arrivage, le jour de la semaine et l'humeur de la vendeuse, mais ce que le riz vous apporte, les repas, ne change pas. L'action fonctionne de la même façon. Montrez le graphique. Fin 2020, le cours de Sonatel valait 2,2 fois son actif net par action ; le 19 octobre 2026, 3,7 fois. Le cours est passé de 26 120 FCFA le 31 décembre 2025 à 42 800 FCFA, soit une hausse de 63,9 % en moins de dix mois, alors que le dernier bilan, celui de 2025, n'a pas bougé. Posez la question : la société a-t-elle valu 64 % de plus en dix mois ? Laissez discuter. Concluez : le cours dit ce que le marché accepte de payer aujourd'hui, la valeur est une estimation qu'il faut construire. Erreur fréquente : croire qu'un cours élevé prouve une grande valeur, ou qu'un cours bas prouve une bonne affaire.

La marge de sécurité : une réserve contre l'erreur

Énoncé

Exemple fictif. Vous estimez qu'une action vaut 10 000 FCFA, et son cours est de 7 000 FCFA. Quelle réserve vous reste-t-il si votre estimation est trop optimiste ?

Calcul pas à pas

1. Écart

   10 000 − 7 000 = 3 000 FCFA

2. Marge de sécurité

   3 000 ÷ 10 000 = 30 %

3. Potentiel de hausse

   3 000 ÷ 7 000 = 42,9 %

4. Si la valeur n'est que de 8 000

   1 000 ÷ 8 000 = 12,5 %

Résultat

Avec 30 % de marge, l'estimation peut être trop haute de 3 000 FCFA sans que vous ayez trop payé.

BIG TERMINAL calcule (valeur − cours) ÷ valeur. Négative, la marge dit que le cours dépasse la valeur.

Explications

Racontez l'image de Warren Buffett : on construit un pont pour 30 000 livres même si l'on n'y fait passer que des camions de 10 000. La marge de sécurité est cette réserve. L'idée vient de Benjamin Graham et David Dodd, en 1934, et Graham en fait le concept central de l'investissement. Faites le calcul à voix haute : dix mille moins sept mille font trois mille, divisés par dix mille, trente pour cent. Montrez la deuxième lecture, le potentiel de hausse : trois mille divisés par sept mille, 42,9 %. Même situation, deux pourcentages, selon que l'on divise par la valeur ou par le cours. Précisez la convention du logiciel. Testez l'erreur : si la vraie valeur n'est que de 8 000 FCFA, il reste 1 000 FCFA de marge, soit 12,5 % : la réserve a fondu, mais elle protège encore. Demandez : quelle marge exigez-vous si vous êtes très sûr de votre estimation, et si vous l'êtes peu ? Des praticiens citent environ 90 cents payés par dollar de valeur pour une entreprise de grande qualité, jusqu'à 50 cents pour une entreprise

spéculative : c'est un usage, pas une règle. Erreur fréquente : croire que la marge protège de toute perte. Elle protège d'une erreur d'estimation, pas d'une perte durable de valeur.

Module 9 · Partie 3 — Les méthodes

Sept méthodes pour quatre questions

Chaque méthode regarde la société sous un angle différent.

1

Que possède-t-elle ?

1 méthode, l'actif net comptable : ce qui revient aux actionnaires d'après le bilan.

3

Que gagne-t-elle ?

3 méthodes : nombre de Graham, valeur de rendement et rentabilité résiduelle. Elles partent du bénéfice, parfois de l'actif net.

2

Que paie le marché ailleurs ?

2 méthodes : PER du secteur et PER historique. On applique au bénéfice des multiples déjà observés.

1

Que verse-t-elle ?

1 méthode, l'actualisation des dividendes de Gordon-Shapiro : la valeur de tous les dividendes à venir.

Explications

Utilisez l'image d'un taxi que vous songez à acheter à Abidjan. Premier regard : ce que vaut la voiture elle-même, c'est l'actif net. Deuxième regard : ce qu'elle rapporte chaque mois, c'est ce que gagne la société. Troisième regard : le prix auquel se vendent des taxis semblables, c'est la valeur relative, avec les PER. Quatrième regard : ce que le propriétaire retire réellement chaque mois, ce sont les dividendes. Aucun regard n'est faux et aucun n'est suffisant : un taxi neuf sans clients vaut peu, un vieux taxi très demandé vaut beaucoup. C'est pourquoi BIG TERMINAL en croise sept et retient le résultat du milieu. Annoncez que l'on va les calculer avec Sonatel, chiffres datés à l'appui, et que les hypothèses d'école seront toujours dites à voix haute. Demandez : lequel de ces quatre regards vous inspire le plus confiance, et pourquoi ? Notez les réponses : on y reviendra avec la convergence.

Sonatel : l'actif net et le nombre de Graham

Énoncé

Exercice 2025 de Sonatel : capitaux propres de 1 160 715 millions de FCFA pour 100 millions d'actions. Résultat net de 2023, 2024 et 2025 : 279 448, 328 750 et 341 963 millions de FCFA.

Calcul pas à pas

1. Actif net par action

   1 160 715 ÷ 100 = 11 607 FCFA

2. Bénéfice par action, trois ans

   2 794,5 ; 3 287,5 ; 3 419,6

3. Bénéfice moyen

   9 501,6 ÷ 3 = 3 167,2 FCFA

4. Nombre de Graham

   √(22,5 × 3 167,2 × 11 607) ≈ 28 760

Résultat

Actif net : 11 607 FCFA. Nombre de Graham : 28 760 FCFA. Le cours du 19 octobre 2026, 42 800 FCFA, vaut 3,7 fois l'actif net.

Graham plafonne un titre « défensif » à un PER de 15 et à 1,5 fois l'actif net : 15 × 1,5 = 22,5.

Explications

Faites suivre chaque ligne sur la calculatrice du téléphone. Actif net par action : 1 160 715 millions divisés par 100 millions, soit 11 607 FCFA. Bénéfice par action : le résultat net divisé par 100 millions d'actions. On prend la moyenne de trois exercices, 3 167,2 FCFA, pour lisser une très bonne ou une mauvaise année, comme Graham le recommande. Le nombre de Graham multiplie 22,5 par ces deux nombres puis prend la racine carrée ; 22,5 vient de 15 fois 1,5, les deux limites du module 8. Le logiciel garde tous les chiffres : un apprenant qui arrondit le bénéfice moyen à 3 167 trouvera 28 759 au lieu de 28 760, et ce n'est pas une erreur. Posez la question : pourquoi Sonatel cote-t-elle 3,7 fois son actif net ? Parce qu'elle gagne beaucoup avec ce qu'elle possède : son ROE moyen est de 31 % sur cinq ans. Limite :

le nombre de Graham favorise les sociétés riches en actifs et pénalise celles qui gagnent beaucoup avec peu de capital, comme les banques ou les services.

Module 9 · Partie 3 — Les méthodes

Le rendement exigé : ce qu'on demande pour accepter le risque

Rendement exigé

Le **rendement exigé** est le rendement annuel minimum que vous demandez à une action pour accepter son risque. Plus il est élevé, plus la valeur calculée est basse.

Exemple concret

Une obligation de l'État ivoirien à 5 ans offrait 7,08 % à l'adjudication du 25 août 2026. Une action est plus risquée : on ajoute 4 à 5 points, soit environ 12 %. C'est le choix de BIG TERMINAL, pas une règle officielle.

À ne pas confondre avec

Taux directeur de la BCEAO

3,00 % depuis le 16 mars 2026 : le taux auquel la banque centrale prête aux banques. Il ne sert pas à actualiser.

Rendement du dividende

Ce que l'action verse aujourd'hui : 4,1 % pour Sonatel. Le rendement exigé est ce que l'on demande.

Explications

Partez de la tontine : si elle vous rend un petit intérêt sûr, vous n'achèterez une action risquée que si elle promet davantage. Cette différence est la prime de risque. Faites le calcul à voix haute : 7,08 % pour l'obligation de l'État ivoirien à 5 ans, plus 4 à 5 points pour le risque des actions, donnent 11 à 12 %, arrondi à 12 %. L'universitaire Aswath Damodaran estime la prime des marchés matures à 4,23 % en janvier 2026 : 7,08 plus 4,23 font 11,3 %. Il chiffre aussi la prime totale des actions à 8,13 % pour la Côte d'Ivoire et 17,18 % pour le Niger, pour un investisseur en dollars : ce sont des estimations, pas des données officielles. Insistez : ce taux est un jugement à documenter, pas un fait. Deux analystes peuvent retenir 10 % ou 14 %, et c'est pourquoi le logiciel offre un curseur. Erreur fréquente : croire que le rendement exigé est ce que l'action rapporte vraiment.

Sonatel : la valeur de rendement et la rentabilité résiduelle

Énoncé

Mêmes chiffres. Bénéfice moyen : 3 167,2 FCFA par action. Actif net : 11 607 FCFA par action. ROE moyen des cinq derniers exercices : 31,1 %. Hypothèses : rendement exigé 12 %, croissance 2 %.

Calcul pas à pas

1. Valeur de rendement

   3 167,2 ÷ 0,12 = 26 393 FCFA

2. ROE durable, plafonné à 25 %

   31,1 % devient 25 %

3. Multiple de l'actif net

   (0,25 − 0,02) ÷ (0,12 − 0,02) = 2,3

4. Rentabilité résiduelle

   11 607 × 2,3 = 26 696 FCFA

Résultat

Deux méthodes très différentes se rejoignent ici : 26 393 FCFA et 26 696 FCFA.

La valeur de rendement suppose que le bénéfice ne croît plus. La rentabilité résiduelle paie davantage une société dont le ROE dépasse le rendement exigé.

Explications

Valeur de rendement : le bénéfice moyen divisé par le rendement exigé. Diviser par 0,12, c'est multiplier par 8,3, soit un peu plus de huit ans de bénéfice. Bruce Greenwald et ses coauteurs appellent cela la valeur « sans rêve » : on ne paie aucune croissance. Le marché paie aujourd'hui Sonatel 12,5 fois son bénéfice 2025 : cette méthode est donc plus sévère que lui. Rentabilité résiduelle : on part de l'actif net et on le multiplie par le ROE moins la croissance, divisé par le rendement exigé moins la croissance. Le ROE moyen de Sonatel est de 31,1 %, mais le logiciel le plafonne à 25 % : une rentabilité exceptionnelle attire la concurrence, on ne la suppose pas éternelle. Le multiple de 2,3 se compare au vrai cours sur

actif net, 3,7. Faites tester le plafond : à 40 %, le résultat monte à 33 819 FCFA. Question : pourquoi les deux résultats sont-ils si proches ici ? Le hasard joue : n'en tirez aucune règle.

Module 9 · Partie 3 — Les méthodes

Le PER du secteur et le PER historique : deux valeurs relatives

On applique au bénéfice un multiple que le marché a déjà payé, ailleurs ou dans le passé.

PER du secteur

Comparer avec les autres sociétés

- On prend le PER médian des sociétés comparables, ou de toute la cote.
- Pour Sonatel, toute la cote : 16,5 (40 sociétés, 19 octobre 2026).
- 16,5 × 3 167 FCFA de bénéfice moyen, chiffres exacts : 52 249 FCFA.
- Limite : il suit les prix du jour, déjà montés.

PER historique

Comparer avec son propre passé

- On prend le PER médian de fin d'exercice de la société.
- Sonatel : 6,96, médiane des six exercices de 2020 à 2025.
- 6,96 × 3 420 FCFA de bénéfice 2025, chiffres exacts : 23 804 FCFA.
- Limite : le passé n'annonce pas l'avenir ; un fractionnement le fausse.

Explications

Utilisez l'image de la maison : pour estimer la vôtre, vous regardez le prix des maisons voisines, c'est le PER du secteur, ou ce que votre maison valait par rapport à ses loyers quand vous l'avez achetée, c'est le PER historique. Rappelez le PER du module 8 : le cours divisé par le bénéfice par action. Pour Sonatel, le secteur des télécoms ne compte que trois sociétés : le logiciel exige quatre comparables, il retient donc toute la cote, de PER médian 16,5. Le résultat, 52 249 FCFA, est la seule des sept valeurs au-dessus du cours de 42 800 FCFA. Expliquez pourquoi : le BRVM Composite a gagné 53,1 % depuis le 31 décembre 2025, les multiples ont monté, et cette méthode reprend les prix actuels du marché. Le PER historique raconte l'inverse : au milieu des six derniers exercices, Sonatel se payait 6,96 fois son bénéfice, elle en vaut 12,5 aujourd'hui. Pour Solibra, il est non calculable : le fractionnement du 30 septembre 2024 laisse moins de trois exercices comparables.

Gordon-Shapiro : valeur = dividende × (1 + g) ÷ (r − g)

Croissance g du dividende	r = 10 %	r = 12 %	r = 14 %
g = 0 %	17 400	14 500	12 429
g = 2 %	22 185	17 748	14 790
g = 4 %	30 160	22 620	18 096

Cours du 19 octobre 2026 : 42 800 FCFA. Avec g = 2 %, ce cours suppose un rendement exigé de seulement 6,1 %. Les hypothèses comptent autant que la formule.

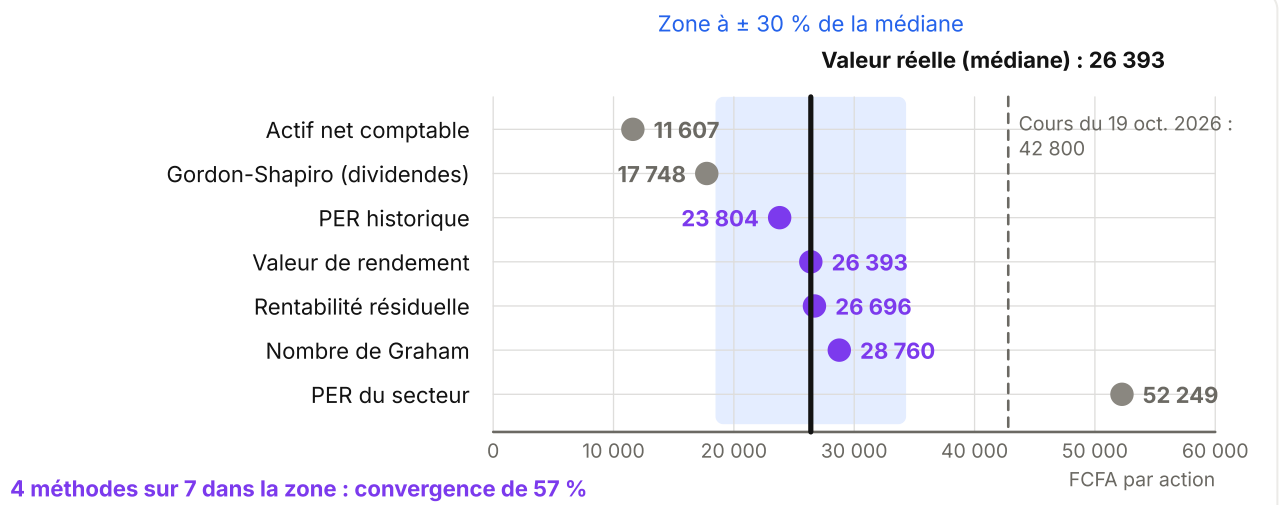
Sonatel, FCFA par action, dividende net 2025 de 1 740 FCFA. r est le rendement exigé, g la croissance du dividende. Source : BIG TERMINAL.

Explications

Une action est une promesse de dividendes versés année après année. Actualiser, c'est ramener ces sommes futures à aujourd'hui : 1 000 FCFA reçus dans un an valent moins que 1 000 FCFA dans la main. En 1956, Gordon et Shapiro ont montré que, si le dividende croît au rythme g, la valeur vaut le prochain dividende divisé par r moins g ; l'idée remonte à John Burr Williams, en 1938. Faites le calcul : 1 740 fois 1,02 donne 1 774,8 ; r moins g vaut 0,10 ; 1 774,8 divisé par 0,10 donne 17 748 FCFA. Faites lire les colonnes : quand r monte, la valeur baisse. Puis les lignes : quand g monte, la valeur monte vite. Retournez la formule : pour justifier 42 800 FCFA avec une croissance de 2 %, il faut r = 1 774,8 ÷ 42 800 + 2 %, soit 6,1 %. Limites : la méthode ne s'applique qu'à une société qui distribue, et dès que g s'approche de r, la valeur explose.

Sonatel : sept méthodes, une médiane

Chaque point est le résultat d'une méthode, en FCFA par action.



Médiane : 26 393 FCFA. Cours du 19 octobre 2026 : 42 800 FCFA. Quatre méthodes sur sept sont à ± 30 % de la médiane.

Explications

Les analystes surnomment ce graphique le « terrain de football » : on aligne sur une même échelle les résultats de toutes les méthodes. Lisez les points de gauche à droite : actif net, 11 607 ; actualisation des dividendes, 17 748 ; PER historique, 23 804 ; valeur de rendement, 26 393 ; rentabilité résiduelle, 26 696 ; nombre de Graham, 28 760 ; PER du secteur, 52 249. Rangés ainsi, le quatrième est au milieu : c'est la médiane, 26 393 FCFA, que BIG TERMINAL appelle la valeur réelle, ou VGE. Le trait pointillé est le cours, 42 800 FCFA : il est à droite de six méthodes sur sept. Faites le test de la moyenne : elle vaut 26 751 FCFA. Si le PER du secteur donnait 100 000 FCFA, la moyenne passerait à 33 573 FCFA et la médiane resterait à 26 393 FCFA. Voilà pourquoi la médiane est plus robuste. Ajoutez que la valeur de la société entière est la médiane multipliée par les 100 millions d'actions : 2 639 milliards de FCFA.

De sept méthodes à une valeur : quatre règles

Le logiciel applique toujours les mêmes règles. On les suit sur un exemple fictif.

1

Calculer les méthodes

Jusqu'à sept. Une méthode sans données reste « n/d » et ne compte pas. Il en faut trois au moins, sinon aucune valeur n'est annoncée.

2

Prendre la médiane

On range les valeurs et l'on garde celle du milieu. Exemple : 1 000, 3 000, 3 500, 4 000 et 6 120 donnent 3 500.

3

Mesurer la convergence

C'est la part des méthodes à ± 30 % de la médiane. Ici, de 2 450 à 4 550 : 3 méthodes sur 5, soit 60 %.

4

Lire la confiance

Élevée avec 4 méthodes au moins et 60 % de convergence ; moyenne dès 40 % ; faible en dessous. Ici : élevée.

Explications

Dessinez au tableau l'exemple fictif de la diapositive : cinq méthodes donnent 1 000, 3 000, 3 500, 4 000 et 6 120 FCFA. Première règle : on calcule ce qui est calculable ; une société sans dividende n'a pas de valeur de Gordon, et le logiciel écrit « n/d » au lieu d'inventer. Il faut trois méthodes au moins, sinon aucune valeur n'est annoncée. Deuxième règle : on range les cinq valeurs, la médiane est la troisième, 3 500. Troisième règle : on trace la zone à plus ou moins 30 % : 3 500 × 0,7 donne 2 450 et 3 500 × 1,3 donne 4 550. Trois méthodes y sont, 3 000, 3 500 et 4 000 : la convergence est de 3 sur 5, soit 60 %. Quatrième règle : confiance élevée avec quatre méthodes au moins et 60 % de convergence, moyenne dès 40 %, faible sinon. Insistez : la convergence dit que les méthodes s'accordent, pas que le titre est une bonne affaire. Dans le tableau de bord, un triangle signale la « convergence faible » sous 40 %.

La convergence : quatre sociétés, quatre niveaux d'accord

Société	Valeur réelle (FCFA)	Cours (FCFA)	Valeur ÷ cours	Convergence
Solibra	16 493	38 495	43 %	100 %
Sonatel	26 393	42 800	62 %	57 %
Bernabé CI	386	1 850	21 %	33 %
Filtisac CI	3 620	1 805	201 %	29 %

Solibra : les six méthodes s'accordent, la valeur est solide. Filtisac : la valeur dépasse le cours, mais les méthodes divergent, donc le résultat n'est pas fiable.

Valeurs de BIG TERMINAL au 19 octobre 2026, avec les hypothèses de départ (rendement exigé 12 %, croissance 2 %).

Explications

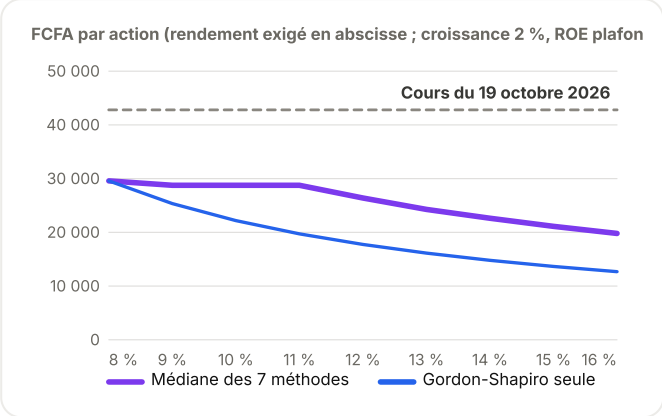
Parcourez le tableau ligne par ligne. Solibra : 100 % de convergence avec six méthodes sur sept ; le PER historique manque, car le fractionnement du 30 septembre 2024 laisse trop peu d'exercices comparables. La valeur est solide, même si elle est à 43 % du cours. Sonatel : 57 %, confiance moyenne. Bernabé CI : le bénéfice est presque nul, 3,4 FCFA par action, donc les méthodes divergent de 28 FCFA pour la valeur de rendement à 2 683 FCFA pour l'actif net. Filtisac CI : valeur de 3 620 FCFA pour un cours de 1 805 FCFA, mais convergence de 29 % : d'après la base de BIG TERMINAL, un dividende exceptionnel fait monter la méthode de Gordon à 17 611 FCFA, ce qui est aberrant. Remarquez que la médiane protège : la moyenne vaudrait 5 273 FCFA. Au 19 octobre 2026, sur 39 sociétés évaluées, seules Filtisac et Palm CI ont une valeur supérieure au cours, toutes deux avec une convergence faible. Question : laquelle de ces quatre valeurs inspire le plus confiance ? Solibra, car ses méthodes s'accordent.

Trois hypothèses, et ce qu'elles changent

Rendement exigé de 12 %, croissance de 2 %, ROE plafonné à 25 % : le logiciel les affiche.

Ces réglages sont prudents. Avec eux, 37 sociétés sur 39 ont un cours supérieur à leur valeur réelle au 19 octobre 2026 : le marché paie des bénéfices en croissance.

Pour Sonatel, baisser le rendement exigé de 12 % à 10 % fait monter la méthode des dividendes de 25 %, mais la médiane de 9 % seulement. Croiser sept méthodes amortit les hypothèses.



Sonatel, croissance de 2 % : même à 8 % de rendement exigé, la médiane reste sous le cours.

> ⚠ **Ni cours cible, ni conseil**
> Une valeur réelle sous le cours ne veut pas dire « vendez » : elle dit que le marché espère davantage que ces hypothèses prudentes.

Explications

Montrez la courbe. À gauche, un rendement exigé bas, 8 % : la médiane de Sonatel vaut 29 580 FCFA. À droite, 16 % : 19 795 FCFA. Le cours de 42 800 FCFA reste au-dessus dans tous les cas. Faites remarquer que la méthode de Gordon seule bouge beaucoup plus que la médiane : de 12 677 à 29 580 FCFA. La raison : quatre méthodes sur sept, l'actif net, Graham et les deux PER, ne dépendent pas du rendement exigé et ancrent la médiane. Justifiez les trois réglages : 12 % vient de l'obligation ivoirienne à 5 ans, 7,08 % le 25 août 2026, plus 4 à 5 points ; 2 % est une croissance modeste choisie par prudence ; 25 % limite un ROE exceptionnel. Ce sont des choix de BIG TERMINAL, pas des paramètres officiels. Expliquez pourquoi presque tout est sous le cours : le BRVM Composite a gagné 53,1 % depuis fin 2025 et le PER médian de la cote est de 15,7. Si la valeur est sous le cours, le marché espère plus de croissance ou exige moins de rendement : ce n'est pas un ordre de vendre.

Quatre pièges de la valorisation

« Un bénéfice record est la nouvelle norme »

Selon BIG TERMINAL, Filtisac CI a gagné 1 318 FCFA par action en 2024, puis 33 FCFA en 2025. Son dividende de 1 726,56 FCFA égalait 95,7 % du cours du 19 octobre 2026. Moyennez sur plusieurs années.

« Le cours d'un titre peu échangé est un vrai prix »

Le 19 octobre 2026, Unilever CI n'a échangé que 31 titres et 0,22 % de son capital est négociable. Une valeur calculée sur ce cours est peu significative.

« Plus l'hypothèse est optimiste, plus la valeur est belle »

Avec r = 12 % et g = 11 %, Gordon-Shapiro donne 193 140 FCFA pour Sonatel, soit 4,5 fois le cours. Quand g approche r, la valeur explose.

« La valeur réelle est un cours cible »

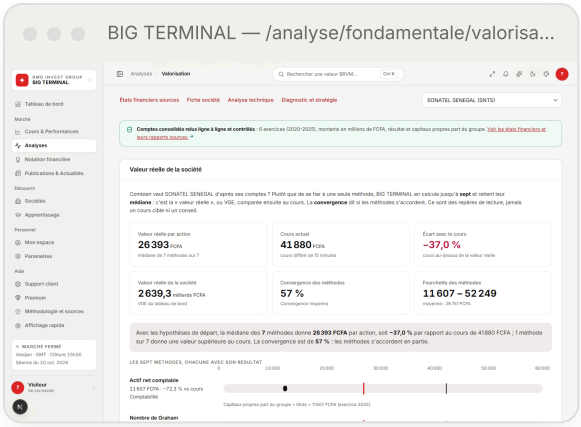
C'est un repère de lecture, jamais un conseil. La marge de sécurité protège d'une erreur d'estimation, pas d'une perte durable de valeur.

Explications

Prenez les pièges un par un avec une société réelle. Premier piège, Filtisac CI, d'après les comptes de synthèse de BIG TERMINAL : 1 318 FCFA de bénéfice par action en 2024, 33 FCFA en 2025, et un dividende de 1 726,56 FCFA payé le 30 septembre 2025, soit 95,7 % du cours. La méthode de Gordon donne alors 17 611 FCFA pour un cours de 1 805 FCFA : c'est absurde. Remède : un bénéfice et un dividende moyens sur plusieurs années. Deuxième piège : le 19 octobre 2026, 20 lignes sur 48 ont échangé moins de 10 millions de FCFA, et seuls 9,45 % du capital d'Orange CI sont négociables. Troisième piège : pour Sonatel, 1 740 × 1,11 ÷ 0,01 donne 193 140 FCFA ; l'hypothèse fabrique la réponse, donc faites varier les hypothèses au lieu d'en choisir une. Quatrième piège : la valeur n'est pas un cours cible. Bonus : un fractionnement ne crée pas de valeur. Solibra a divisé son action par 10 le 30 septembre 2024 : son dividende de 4 050 FCFA de l'exercice 2021 vaut 405 FCFA comparable.

Dans BIG TERMINAL : lire la valeur réelle d'une société

Retrouvez les chiffres du module, puis testez vos propres hypothèses.



À faire dans le logiciel

1. Ouvrez la rubrique « Analyses », la section « Analyse fondamentale », puis la page « Valorisation ».
2. Choisissez Sonatel dans « Changer de société ».
3. Lisez « Valeur réelle par action », « Écart avec le cours » et « Convergence des méthodes ».
4. Dans « Essayer d'autres hypothèses », faites glisser « Rendement exigé » de 12 % à 10 %, puis cliquez sur « Rétablir ».
5. Sur le tableau de bord, essayez la combinaison « Forte décote et valeur fiable ».

Explications

Faites la démonstration en direct, logiciel projeté. Ouvrez la rubrique Analyses, la section Analyse fondamentale, la page Valorisation, et choisissez Sonatel. La capture de ce module date de la séance du 20 octobre 2026 : cours de 41 880 FCFA, écart de −37,0 %. La valeur réelle, 26 393 FCFA, et la convergence, 57 %, sont les mêmes que dans le module, car elles dépendent des comptes et non du cours du jour ; seul l'écart change. Faites lire les six tuiles, puis la phrase de lecture, puis les sept barres : trait fin pour le cours, trait épais de couleur pour la médiane. Faites déplacer le curseur du rendement exigé vers 10 % et lire la nouvelle médiane, 28 760 FCFA ; rien n'est enregistré. Rétablissez les hypothèses. Montrez enfin, sur le tableau de bord, le classement « Top VGE · Valeur réelle ÷ boursière » et le triangle « convergence faible », puis la carte « Meilleures sociétés, critères combinés » et sa combinaison « Forte décote et valeur fiable » : elle cherche les plus grands écarts entre valeur réelle et valeur boursière parmi des sociétés rentables dont les méthodes s'accordent. Le résultat change avec la séance et peut être court : commentez-le, n'en faites pas une liste d'achats. Précisez qu'une société sans comptes en FCFA, ou pour laquelle moins de trois méthodes sont calculables, n'a pas de valeur réelle : le logiciel n'invente rien.

À vous : estimer une société fictive

Cinq méthodes, une médiane, une marge de sécurité.

Consigne

Société fictive « Soleil SA » : actif net 1 600 FCFA par action, bénéfice moyen 250 FCFA, dividende net 100 FCFA, cours 2 000 FCFA, PER de comparaison 11. Hypothèses : rendement exigé 10 %, croissance 2 %.

Cinq valeurs à obtenir : actif net, nombre de Graham, valeur de rendement, valeur par le PER, valeur de Gordon-Shapiro.

- [ ] **Calculez Graham et la valeur de rendement.**
- [ ] **Calculez les valeurs par PER et Gordon.**
- [ ] **Prenez la médiane des cinq valeurs.**
- [ ] **Calculez la convergence et la marge.**

Explications

Laissez cinq minutes de calcul en binômes, avec la calculatrice du téléphone. Corrigé. Actif net : 1 600. Nombre de Graham : racine de 22,5 × 250 × 1 600, soit racine de 9 000 000, donc 3 000. Valeur de rendement : 250 ÷ 0,10 = 2 500. PER : 11 × 250 = 2 750. Gordon-Shapiro : 100 × 1,02 ÷ (0,10 − 0,02) = 102 ÷ 0,08 = 1 275. Rangées : 1 275 ; 1 600 ; 2 500 ; 2 750 ; 3 000. La médiane est 2 500. La zone à ± 30 % va de 1 750 à 3 250 : trois méthodes y sont, 2 500, 2 750 et 3 000, donc 3 sur 5, soit 60 % : confiance élevée, car il y a cinq méthodes. Marge de sécurité : (2 500 − 2 000) ÷ 2 500 = 20 %. Ceux qui prennent la moyenne trouvent 2 225 : reprenez la règle de la médiane. Variante : avec un cours de 3 000 FCFA, la marge devient −20 %, le cours dépasse la valeur. Prolongement : sur le tableau de bord, le classement « Top Convergence des méthodes » place Solibra en tête au 19 octobre 2026, avec 100 %, puis Saph CI et Sogb CI avec 86 %.

Question flash

Cinq méthodes donnent 1 000, 3 000, 3 500, 4 000 et 6 120 FCFA par action. Quelle valeur réelle le logiciel retient-il ?

- **A** 3 500 FCFA, la médiane
- **B** 3 524 FCFA, la moyenne
- **C** 4 000 FCFA, l'avant-dernière valeur
- **D** 6 120 FCFA, la plus haute

Explications

Lisez la question et laissez une minute de réflexion avant un vote à main levée. La bonne réponse est la médiane, 3 500 FCFA : on range les cinq valeurs et l'on prend celle du milieu. Faites expliquer pourquoi les autres réponses sont fausses : 3 524 est la moyenne, 17 620 divisé par 5 ; 4 000 est la valeur juste après celle du milieu, une erreur de lecture ; 6 120 est la plus haute, et le logiciel ne retient jamais la valeur la plus optimiste. Profitez de la correction pour poser la question suivante : combien de méthodes sont dans la zone de plus ou moins 30 %, de 2 450 à 4 550 ? Trois sur cinq, donc 60 % de convergence.

À retenir du module 9

- Le prix est ce que l'on paie ; la valeur est ce que la société vaut : on ne peut que l'estimer.
- La marge de sécurité est la réserve entre la valeur estimée et le prix payé.
- Chaque méthode regarde un angle : ce que la société possède, gagne, verse, ou ce que paie le marché.
- BIG TERMINAL retient la médiane de sept méthodes, trois au moins, et mesure leur convergence.
- Les hypothèses, rendement exigé et croissance, pèsent lourd : on les affiche et on les teste.
- Une valeur réelle n'est ni un cours cible ni un conseil : trois pièges peuvent la fausser.

Explications

Faites reformuler chaque phrase par un apprenant différent plutôt que de les lire vous-même. Vérifiez que chacun sait écrire de tête la formule de la marge de sécurité, celle de la valeur de rendement et celle de Gordon-Shapiro. Faites citer les trois pièges : le bénéfice exceptionnel, le titre peu échangé et l'hypothèse trop optimiste. Rouvrez le sondage du début : l'action de Sonatel, à 42 800 FCFA, valait-elle plus ou moins ? Comparez avec les réponses notées et avec la valeur réelle de 26 393 FCFA, sans en faire un verdict. Annoncez la suite : l'étape 4 passe de la question « quelle société ? » à la question « quand ? », avec l'analyse technique. Rappelez que le test de fin d'étape portera sur ce module et sur les deux précédents, et invitez à refaire l'exercice de Soleil SA chez soi avec d'autres chiffres.

Sources et pour aller plus loin

Cours, comptes et page Valorisation (valeur réelle, convergence)
BRVM ; BIG TERMINAL, BMG Invest Group · séance du 19 octobre 2026 · www.brvm.org/fr/cours-actions/0

Capital Equipment Analysis: The Required Rate of Profit
M. J. Gordon et E. Shapiro, Management Science · octobre 1956 · doi.org/10.1287/mnsc.3.1.102

Nombre de Graham et marge de sécurité
B. Graham, The Intelligent Investor ; résumés Wikipédia · consulté le 20 octobre 2026 · en.wikipedia.org/wiki/Graham_number

Obligations ivoiriennes à 5 ans : 7,08 % ; taux directeur : 3,00 %
Financial Afrik ; BCEAO · 27 août 2026 ; consulté le 20 octobre 2026 · www.financialafrik.com/2026/08/27/le-papier-cote-divoire-fait-courir-les-investisseurs-du-marche-financier-de-lumoa/

Explications

Cette diapositive sert de référence à ceux qui veulent vérifier ou aller plus loin. Les cours, les dividendes et les comptes viennent de la base de BIG TERMINAL, qui reprend les données de la BRVM. Les valeurs réelles sont calculées par le logiciel avec ses sept méthodes et ses hypothèses de départ. Pour les auteurs, la référence de Gordon et Shapiro est vérifiable par son identifiant numérique. Pour Graham, Greenwald et Ohlson, les formules ont été reprises du logiciel et de résumés concordants : le texte des ouvrages n'a pas été relu par l'équipe, d'où l'invitation à les consulter. Le taux de 7,08 % vient d'un article de presse sur l'adjudication du 25 août 2026, pas du communiqué officiel du Trésor. Rappelez que les hypothèses du logiciel sont des choix de prudence, pas des paramètres officiels.

Examen de l'étape 3 — Analyse fondamentale
25 questions à choix multiples · 20 minutes · seuil de réussite 70 %. Il se passe dans BIG TERMINAL, rubrique Apprentissage › Formation BRVM.

Jour 4 · 2 h 55

L'analyse technique, la stratégie et la pratique

Lire un graphique, bâtir une stratégie, maîtriser le risque, puis mener une étude complète de A à Z.

L'analyse technique

Lire un graphique : tendance, niveaux, indicateurs

Module 10 · L'analyse technique

Ce que vous saurez faire à la fin de ce module

Expliquer

Dire ce que fait l'analyse technique, et ce qu'elle ne sait pas faire.

Lire

Comprendre un graphique en chandeliers, bougie après bougie.

Repérer

Trouver une tendance, un support, une résistance et un canal.

Utiliser

Lire les moyennes mobiles, le RSI, le MACD et les bandes de Bollinger.

Mesurer

Juger ce que valent ces outils sur la BRVM, avec leurs limites.

Explications

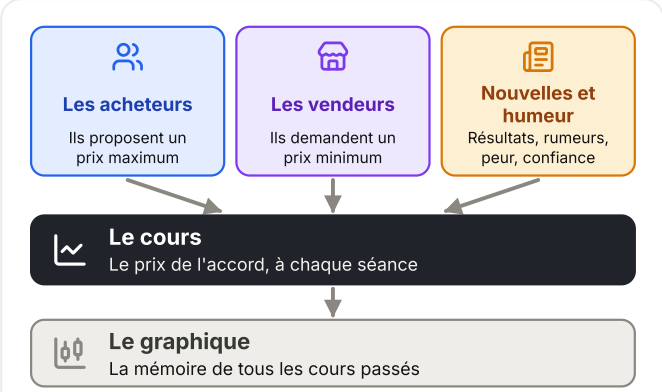
Ouvrez la journée : c'est le premier module du quatrième jour, et il suit directement l'analyse fondamentale, qui répondait à la question « que vaut cette société ? ». Aujourd'hui, la question change : « comment le marché se comporte-t-il, et à quel moment ? ». Lisez les cinq compétences et annoncez un fil rouge : pour chaque outil, on regarde d'abord comment il se calcule, puis ce qu'il a donné sur une vraie valeur de la cote, puis où il se trompe. Insistez sur le dernier mot de la liste, mesurer : une partie du module montre, chiffres à l'appui, que ces outils sont utiles mais jamais certains. Précisez que tous les graphiques sont de vraies séances de la BRVM, presque tous arrêtés au 19 octobre 2026 (un seul remonte à 2024), et qu'aucune phrase du module ne conseille d'acheter ou de vendre : la formation explique, elle ne recommande pas.

Le graphique résume les décisions de tous les acteurs

Chaque cours est la rencontre d'un acheteur et d'un vendeur.

Chaque séance, des acheteurs et des vendeurs finissent par s'accorder sur un prix. Ce prix, le cours, contient leurs informations, leurs craintes et leurs espoirs.

L'**analyse technique** étudie les cours et les volumes passés pour repérer des régularités. Elle répond à la question « comment le marché se comporte-t-il ? ». L'analyse fondamentale, vue au jour 3, répond à « que vaut la société ? ».



Le graphique garde la mémoire de tous les accords passés.

À retenir

Un graphique est la mémoire des prix. Ce n'est pas une boule de cristal.

Explications

Partez d'une image du marché du quartier : le prix du sac de riz n'a été fixé par personne seul. Il résulte de ce que les vendeuses ont osé demander et de ce que les acheteurs ont accepté de payer. La bourse fait la même chose, avec des milliers d'acteurs et des écrans. Montrez le schéma : le cours est le résultat de la rencontre, le graphique en garde la trace. Définissez l'analyse technique en une phrase, puis opposez-la à l'analyse fondamentale du jour 3 : l'une regarde les comptes de la société, l'autre regarde le comportement du prix. Elles se complètent, et le module 11 montre comment les combiner. Posez la question : qui a déjà regardé un graphique de cours, et que cherchait-il à y voir ? Erreur fréquente : croire que « technique » veut dire « mathématique, donc certain ». L'ouvrage de référence de John Murphy date de 1999 et existe en français depuis 2003. Annoncez la suite : trois idées de départ, puis leurs limites.

Trois idées de départ, et ce qu'elles valent

L'analyse technique repose sur trois hypothèses. Aucune n'est une certitude.

Le prix dit déjà beaucoup

Les nouvelles, bonnes ou mauvaises, sont censées être déjà dans le cours. On lit donc le prix plutôt que les rumeurs.

Les cours suivent des tendances

Une hausse ou une baisse tend à durer. Mesure du 18 octobre 2026 : 62,7 % de hausses à 120 séances après un signal haussier, contre 53,8 % en général.

L'histoire tend à se répéter

Les investisseurs réagissent souvent de la même façon, donc des formes comparables reviennent. Le passé ne garantit pas l'avenir.

Dow : trois mouvements

Charles Dow (1851-1902) distinguait la tendance principale, les mouvements secondaires et les petites fluctuations.

Explications

Prenez les idées une à une, en demandant à chaque fois si elle est plausible. Première idée : si un résultat décevant est publié, le prix baisse tout de suite ; on lit donc le prix. Deuxième idée : une tendance existe quand le prix monte ou baisse pendant des semaines au lieu de zigzaguer. Charles Dow, qui écrivait dans le Wall Street Journal vers 1900, en décrivait trois sortes : la tendance principale, les replis ou rebonds secondaires qui durent de dix jours à trois mois environ, et les petites fluctuations. Montrez ensuite le chiffre mesuré par BIG TERMINAL le 18 octobre 2026 sur 46 valeurs depuis 2014 : 62,7 % contre 53,8 %. C'est un avantage réel mais modeste, calculé sans frais de courtage. Troisième idée : la plus fragile, car les foules se ressemblent mais ne se copient pas. Demandez : laquelle de ces idées vous paraît la plus solide ? Transition : voyons maintenant ce que l'outil ne sait pas faire.

Ce que l'analyse technique ne sait pas faire

« Elle prédit l'avenir »

Non. Même après un diagnostic haussier, le cours n'était pas plus haut 120 séances plus tard dans plus d'un cas sur trois.

« Elle dit ce que vaut la société »

Non. Le graphique ne montre ni les comptes ni le dividende. Une belle hausse peut cacher une société fragile : c'est le rôle de l'analyse fondamentale.

« Plus d'indicateurs, plus de certitude »

Non. Beaucoup d'indicateurs mesurent la même chose sous des formes voisines. Les empiler donne une fausse impression de preuve.

« Les chercheurs ont tranché »

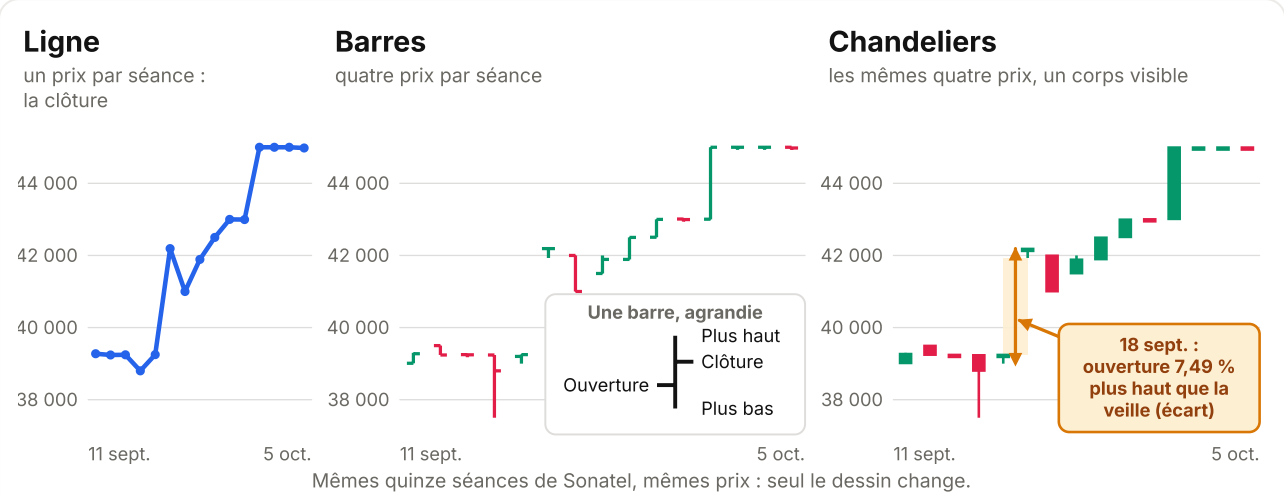
Non. Les études donnent des résultats partagés, et aucune étude sur la BRVM n'a été trouvée pour cette formation. Un signal est un indice, pas une preuve.

Explications

Cette diapositive fixe l'état d'esprit de tout le module. Lisez les quatre idées fausses et demandez : lesquelles avez-vous déjà entendues autour de vous ? Reprenez le chiffre de la diapositive précédente : même après un signal favorable, le cours n'était pas plus haut dans plus d'un cas sur trois. La même mesure montre que le titre fait mieux que l'indice dans environ une moitié des cas seulement : 50,6 % après un diagnostic haussier, contre 49,1 % pour l'ensemble des situations. Sur la recherche, soyez honnête : des synthèses publiques citent des études favorables et d'autres défavorables, par exemple Cowles en 1934 ou Lo, Mamaysky et Wang en 2000. Nous ne les avons pas relues dans leur texte d'origine, donc on les présente comme un état de la recherche, pas comme une preuve. Faites noter la règle du module : un signal est une raison de regarder de plus près, jamais un ordre.

Trois façons de dessiner les mêmes séances

Ligne, barres ou chandeliers : mêmes données, plus ou moins de détails.



Quinze séances de Sonatel (SNTS), du 11 septembre au 5 octobre 2026. La ligne ne garde que la clôture ; barres et chandeliers montrent quatre prix.

Explications

Montrez d'abord la ligne : un seul prix par séance, la clôture. Elle est lisible mais pauvre. Passez aux barres : chaque barre va du plus bas au plus haut, un petit trait à gauche donne l'ouverture, un petit trait à droite la clôture. Terminez par les chandeliers japonais : ce sont exactement les mêmes quatre prix, dessinés avec un corps plus visible. Faites repérer le 18 septembre : le cours ouvre à 42 190 FCFA alors que la veille il avait clôturé à 39 250, soit 7,49 % de plus. Un espace vide se forme sur le graphique : on l'appelle un gap, ou écart de cotation. Précisez que le Bulletin officiel de la cote ne publie que l'ouverture et la clôture ; les plus hauts et plus bas du logiciel viennent d'une autre collecte, dont la source exacte reste à confirmer. Avant le 16 septembre 2013, la BRVM cotait un seul prix par séance et par valeur : pour ces années, barres et chandeliers n'apportent rien de plus que la ligne.

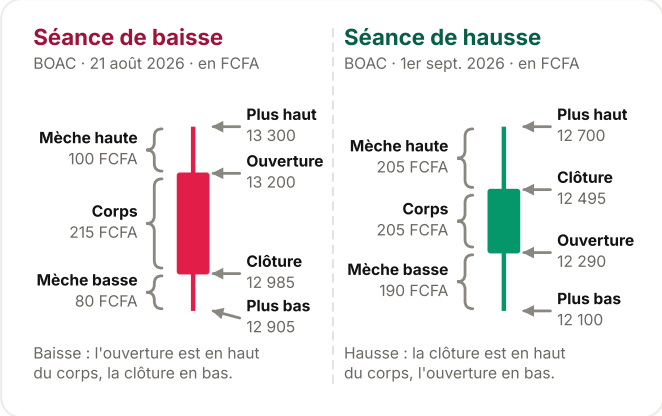
Anatomie d'une bougie japonaise

Quatre prix par séance : ouverture, plus haut, plus bas, clôture.

Le **corps** de la bougie va de l'ouverture à la clôture. Les **mèches** vont du corps jusqu'au plus haut et au plus bas de la séance.

Si la clôture dépasse l'ouverture, la bougie est de hausse, verte par défaut dans BIG TERMINAL. Sinon elle est de baisse, rouge. Les couleurs changent d'un logiciel à l'autre : lisez toujours la légende.

> ⚠ **Source des prix**
> Le Bulletin officiel de la cote publie l'ouverture et la clôture, mais pas le plus haut ni le plus bas.



Bank of Africa CI : baisse du 21 août 2026 et hausse du 1er septembre 2026.

Explications

Dessinez au tableau un petit rectangle, avec un trait au-dessus et un trait au-dessous : c'est la bougie. Le rectangle, le corps, raconte ce qui s'est passé entre le début et la fin de la séance ; les traits fins, les mèches, racontent ce qui s'est passé entre-temps. Prenez la séance de hausse de Bank of Africa Côte d'Ivoire du 1er septembre 2026 : ouverture 12 290 FCFA, plus haut 12 700, plus bas 12 100, clôture 12 495. Le corps mesure 205 FCFA, la mèche haute 205 et la mèche basse 190. Faites calculer les mèches de la séance de baisse du 21 août 2026 : ouverture 13 200, plus haut 13 300, plus bas 12 905, clôture 12 985, soit un corps de 215 FCFA, une mèche haute de 100 et une mèche basse de 80. Une longue mèche haute dit que des acheteurs sont montés mais que des vendeurs les ont repoussés. Erreur fréquente : croire que la couleur compare à la veille ; ici elle compare la clôture à l'ouverture du jour.

Quatre bougies utiles à reconnaître

Une figure n'a de sens que selon la tendance qui la précède.

1

Le doji

Une bougie. Ouverture et clôture presque égales : le marché hésite. Après une longue hausse ou baisse, il peut annoncer un changement.

1

Le marteau

Une bougie. Petit corps en haut, longue mèche basse, après une baisse : les vendeurs ont été repoussés. Le pendu a la même forme après une hausse.

2

L'avalement

Deux bougies. Le corps du jour englobe celui de la veille et va en sens contraire de la tendance : le camp qui dominait perd la main.

3

L'étoile du soir

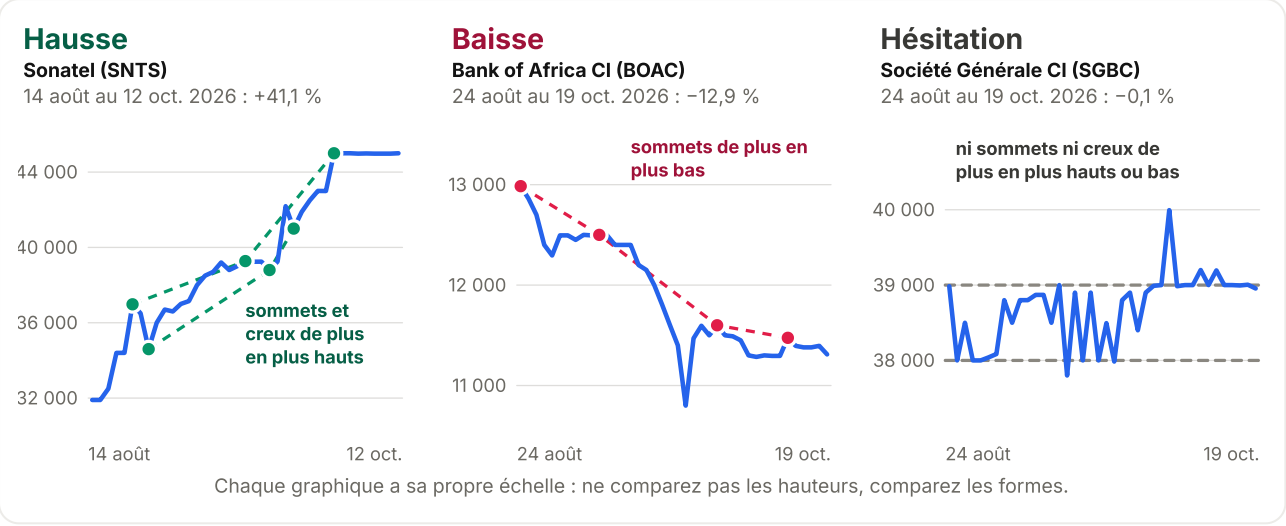
Trois bougies. Après une hausse : grande bougie de hausse, petite bougie, puis grande bougie de baisse. L'étoile du matin est l'inverse.

Explications

Présentez ces quatre figures comme un vocabulaire, pas comme des recettes. Donnez la règle d'or : la même forme change de sens selon ce qui précède. Un marteau après une baisse suggère que les vendeurs s'épuisent ; le même dessin après une hausse s'appelle un pendu et suggère l'inverse. Steve Nison, qui a fait connaître ces figures en Occident avec un livre paru en 1991, dit lui-même que leur lecture est un art et non une science. Montrez un cas réel : le 16 septembre 2026, Sonatel ouvre à 39 240 FCFA, descend à 37 500 et clôture à 38 800, avec une longue mèche basse après plusieurs semaines de hausse : c'est la forme d'un pendu. Pourtant, deux séances plus tard, le cours atteint 42 190 FCFA : un faux signal. Ajoutez le piège de la BRVM : pour le titre médian, 26,2 % des séances n'ont aucune mèche, et 71,9 % pour SICOR sur les douze mois au 19 octobre 2026. Sans mèche, ces figures sont invisibles ou trompeuses.

Hausse, baisse ou hésitation : trois vrais graphiques

Une tendance se lit dans la suite des sommets et des creux.



Sonatel jusqu'au 12 octobre 2026, Bank of Africa CI et Société Générale CI jusqu'au 19 octobre 2026 : une quarantaine de séances chacune.

Explications

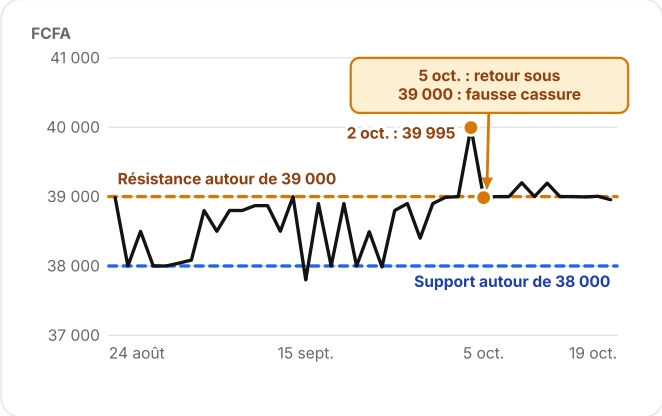
Comparez avec le niveau d'une rivière en saison des pluies : il monte, il baisse ou il reste étale. Laissez les apprenants regarder les trois graphiques une minute en silence, puis demandez de nommer chaque tendance. À gauche, Sonatel monte de 31 900 à 45 000 FCFA en 39 séances, soit 41,1 % : chaque sommet et chaque creux est plus haut que le précédent. Au milieu, Bank of Africa CI recule de 12 985 à 11 310 FCFA, soit 12,9 % en moins : les sommets sont de plus en plus bas. À droite, Société Générale CI reste entre environ 38 000 et 39 000 FCFA, avec 38 985 FCFA au début et 38 955 à la fin : ni l'un ni l'autre, c'est l'hésitation. Rappelez la théorie de Dow : une hausse dure rarement sans replis, et un repli de dix jours à trois mois n'annule pas la tendance principale. Sur la BRVM, il n'existe pas de vente à découvert : une baisse ne se « joue » pas, elle sert à ne pas acheter ou à alléger. Posez la question : à quel moment dira-t-on que la hausse de Sonatel est terminée ?

Supports et résistances : où le cours a déjà hésité

Des niveaux où acheteurs ou vendeurs sont déjà intervenus en nombre.

Un **support** est un niveau où la demande a déjà arrêté une baisse. Une **résistance** est un niveau où l'offre a déjà arrêté une hausse. Ce sont des zones, pas des prix exacts.

En 40 séances, Société Générale CI a clôturé 8 fois autour de 38 000 FCFA et 17 fois autour de 39 000. Le 2 octobre 2026, elle clôture à 39 995, au-dessus de la résistance. Dès le 5 octobre, elle retombe à 38 985 : c'est une fausse **cassure**.



Société Générale CI, 24 août au 19 octobre 2026.

À retenir

Un support franchi devient souvent une résistance, et inversement.

Explications

Faites tracer deux traits horizontaux à la main sur le graphique projeté. Pensez à un ballon qui rebondit sur le sol et bute contre le plafond : le sol est le support, le plafond la résistance. Expliquez pourquoi un niveau existe : à 38 000 FCFA, des acheteurs ont déjà jugé le titre assez bas ; à 39 000, des vendeurs ont déjà jugé qu'il était assez haut. Plus un niveau a été touché, plus on y prête attention. Précisez la tolérance : les clôtures sont comptées à 100 FCFA près, soit environ 0,3 % du cours. Revenez sur la fausse cassure du 2 octobre : la clôture à 39 995 FCFA est en hausse de 2,6 % sur une séance de 10 071 titres, le double du volume habituel, et pourtant le cours est redescendu dès la séance suivante. Message : une cassure se confirme dans les séances qui suivent. Certains analystes exigent trois séances ou 3 % d'écart avant d'y croire. Sur un titre très peu échangé, un « support » peut n'être qu'un ordre isolé dans le carnet. Question : combien de séances attendriez-vous pour croire à une cassure ?

Tracer une ligne de tendance, puis un canal

Quatre gestes, sur un vrai graphique de Sonatel en 2024.

1 — Relier deux creux

On relie deux creux de plus en plus hauts.

2 — Un 3e contact

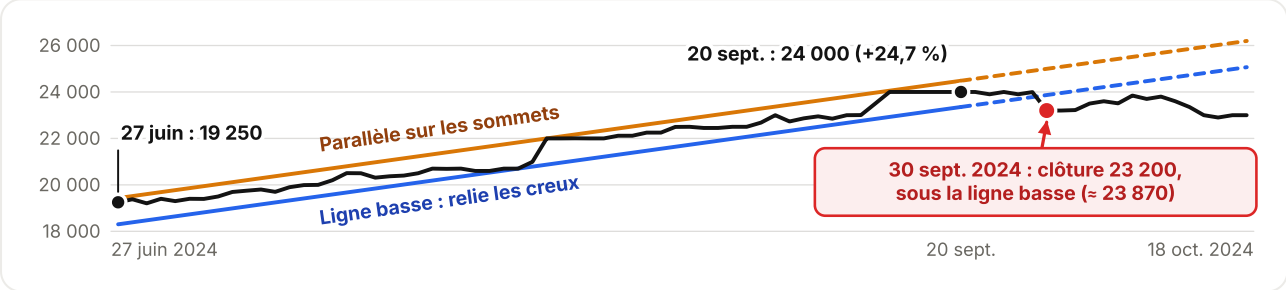
Un troisième point sur la ligne la confirme.

3 — Tracer la parallèle

Une parallèle sur les sommets : un canal.

4 — Surveiller la sortie

Un avertissement, pas un retournement.



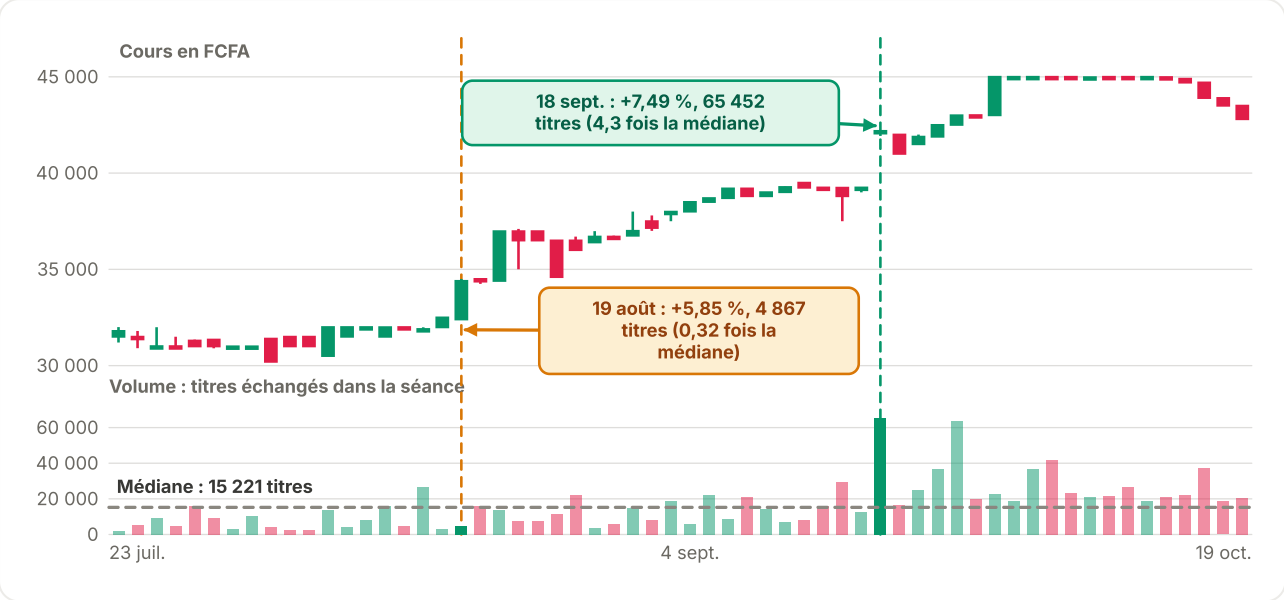
Sonatel, 27 juin au 18 octobre 2024 : le 30 septembre, la clôture passe sous la ligne basse.

Explications

Faites l'exercice sur le graphique projeté, puis demandez aux apprenants de le refaire dans le logiciel avec l'outil « Ligne de tendance » de la barre de gauche. Rappelez la règle : deux points suffisent à tracer, un troisième confirme, et deux points ne prouvent rien. En baisse, on relie deux sommets de plus en plus bas. Ici, entre le 27 juin et le 20 septembre 2024, Sonatel passe de 19 250 à 24 000 FCFA, soit 24,7 % en 60 séances, et reste dans un couloir large d'environ 1 100 FCFA, soit 5 % du cours. Le 30 septembre 2024, la clôture à 23 200 FCFA passe sous la ligne basse du canal, qui valait alors environ 23 870. Que s'est-il passé ensuite ? Le cours est resté entre 22 900 et 23 900 FCFA pendant plus de trois semaines, sans s'effondrer : la sortie était bien un avertissement, pas un retournement. Une ligne très pentue est moins fiable, et la même courbe peut se lire avec plusieurs canaux ; c'est pourquoi on confirme toujours avec un autre outil.

Un mouvement sans volume est suspect

Le volume dit combien de titres ont changé de mains.



Sonatel, 60 séances jusqu'au 19 octobre 2026. Le 18 septembre : +7,49 % avec 65 452 titres, soit 4,3 fois la médiane de 15 221 titres.

Explications

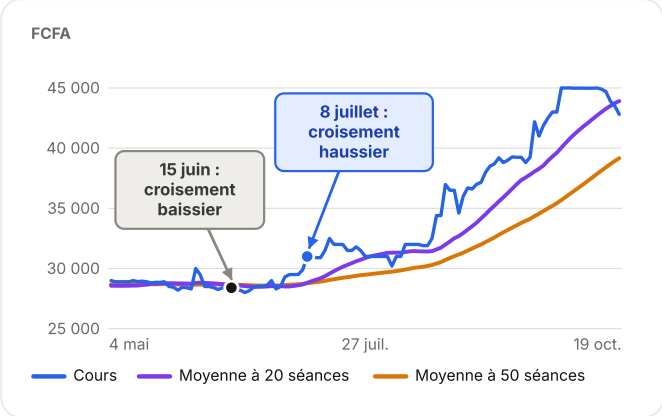
Commencez par le sens du mot : le volume, c'est le nombre de titres qui ont changé de mains. Le prix dit où l'on s'est mis d'accord, le volume dit combien de monde était d'accord. Une rumeur lancée sur la place du marché n'a de poids que si beaucoup de gens la répètent. Charles Dow et son successeur William Hamilton demandaient déjà que le volume grossisse dans le sens de la tendance. Joseph Granville en a fait un indicateur en 1963, le volume cumulé. Sur le graphique, comparez deux séances de Sonatel. Le 19 août 2026, le cours gagne 5,85 %, de 32 500 à 34 400 FCFA, avec 4 867 titres seulement, environ un tiers de la médiane. Le 18 septembre, il gagne 7,49 % avec 65 452 titres, plus de quatre fois la médiane. Dans les deux cas, le cours n'est jamais revenu à son niveau d'avant la hausse : un faible volume ne condamne donc rien, il demande plus de prudence et une confirmation. Sur un titre peu échangé comme SICOR, quelques ordres suffisent à faire un « gros » volume : comparez toujours à la médiane du même titre.

Moyennes mobiles : lisser les cours

La moyenne des dernières clôtures, recalculée à chaque séance.

Cinq clôtures de Sonatel, du 13 au 19 octobre 2026 : 44 900, 44 700, 43 900, 43 500 et 42 800 FCFA. Leur somme, 219 800, divisée par 5 donne la **moyenne mobile** : 43 960 FCFA.

Une moyenne courte (20 séances) suit le cours de près ; une longue (50 ou 200) change lentement. Quand la courte passe au-dessus de la longue, le signal est haussier, mais en retard.



Sonatel, 4 mai au 19 octobre 2026, avec les moyennes à 20 et 50 séances.

Un signal en retard

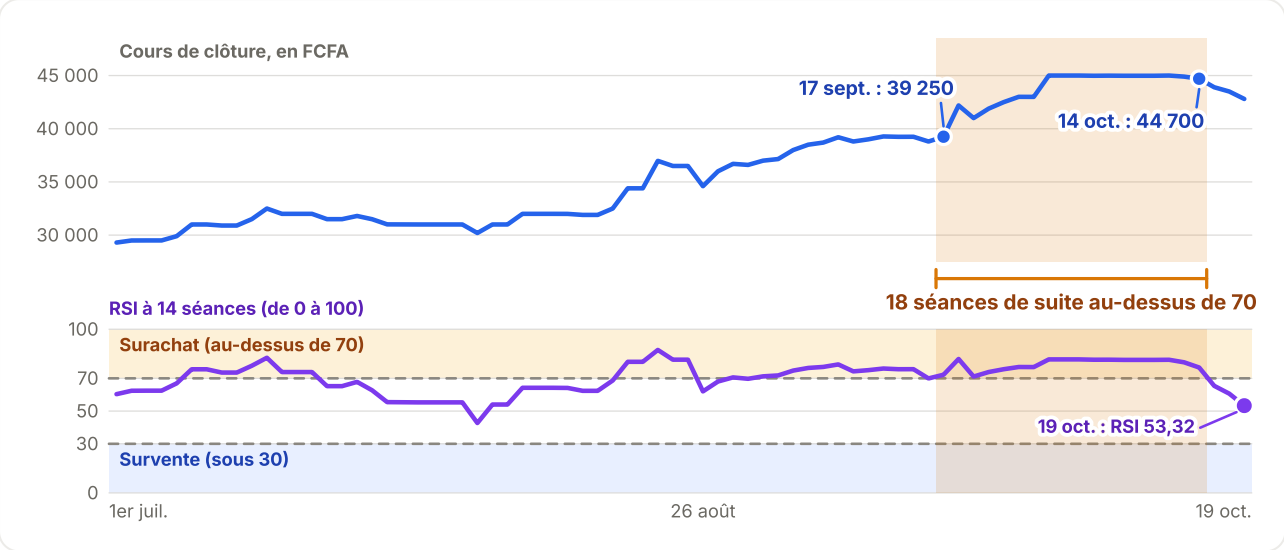
Le 8 juillet 2026, la moyenne à 20 séances passe au-dessus de celle à 50, à 31 000 FCFA, après 9 % de hausse depuis le croisement baissier du 15 juin (28 400).

Explications

Pensez au prix moyen du riz sur toute la semaine plutôt qu'au prix d'un seul jour. Faites le calcul à voix haute avec les apprenants : on additionne cinq clôtures, on divise par cinq. Le lendemain, la plus ancienne sort et la nouvelle entre : c'est pour cela que la moyenne est dite mobile. Montrez sur le graphique que la moyenne à 20 séances colle au cours, tandis que celle à 50 séances reste en retrait. Au 19 octobre 2026, le cours vaut 42 800 FCFA, la moyenne à 50 séances 39 168 et celle à 200 séances 31 130 : le cours est au-dessus des deux, signe d'une tendance de fond haussière. Mentionnez la variante exponentielle : elle donne plus de poids aux cours récents, avec un coefficient de 2 divisé par N plus 1, soit 18,18 % pour N égal à 10 ; elle réagit plus vite. Insistez sur le défaut : une moyenne est calculée sur le passé, donc elle arrive toujours après le mouvement. Entre avril et juillet 2026, les moyennes à 20 et 50 séances de Sonatel se sont croisées quatre fois.

RSI : un thermomètre de 0 à 100

Il compare la force des hausses et des baisses sur 14 séances.



Sonatel : le RSI reste au-dessus de 70 pendant 18 séances, du 17 septembre au 14 octobre 2026, alors que le cours passe de 39 250 à 44 700 FCFA.

Explications

Le RSI se lit comme un thermomètre. Wilder l'a présenté en 1978 dans un livre sur les systèmes de négociation. Principe : sur 14 séances, on calcule la hausse moyenne et la baisse moyenne ; leur rapport, noté RS, donne le RSI par la formule 100 moins 100 divisé par 1 plus RS. Exemple fictif à faire au tableau : hausses moyennes de 60 FCFA, baisses moyennes de 40 FCFA ; RS vaut 1,5 ; le RSI vaut 100 − 100 ÷ 2,5, soit 60. Au 19 octobre 2026, le RSI de Sonatel vaut 53,32 : zone neutre, les hausses moyennes valent 1,14 fois les baisses moyennes. Au-dessus de 70, on parle de surachat, sous 30 de survente. Mais regardez le graphique : le RSI est resté au-dessus de 70 pendant dix-huit séances, et le cours a encore monté de 13,9 %. Surachat ne veut donc pas dire « vendre » : en forte hausse, le RSI évolue plutôt entre 40 et 80, d'après Cardwell. Les signaux utiles sont plutôt les divergences : un nouveau plus haut du cours avec un RSI plus bas.

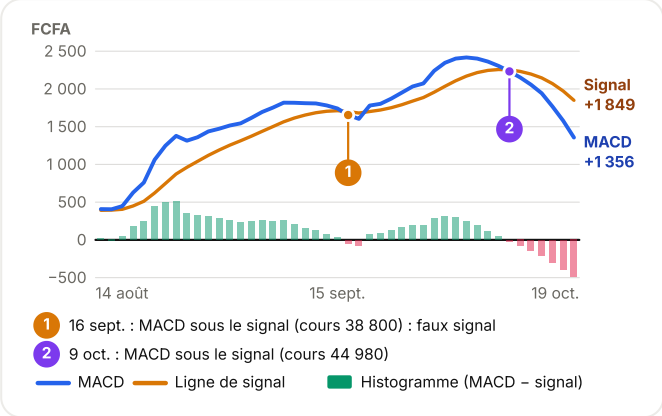
MACD : l'écart entre deux moyennes

Il montre si l'élan du cours accélère ou faiblit.

Le **MACD** est l'écart entre deux moyennes mobiles exponentielles, qui donnent plus de poids aux cours récents : une rapide à 12 séances et une lente à 26. Une ligne de signal en est la moyenne à 9 séances.

Quand le MACD passe sous sa ligne de signal, l'élan faiblit. Sonatel donne ce signal le 9 octobre 2026, à 44 980 FCFA. Le 19 octobre, le cours est à 42 800, soit 4,8 % de moins.

> ⚠ **Un faux signal**
>
> Le 16 septembre 2026, le MACD passe aussi sous son signal, à 38 800 FCFA. Deux séances plus tard, le cours vaut 42 190, soit 8,7 % de plus.



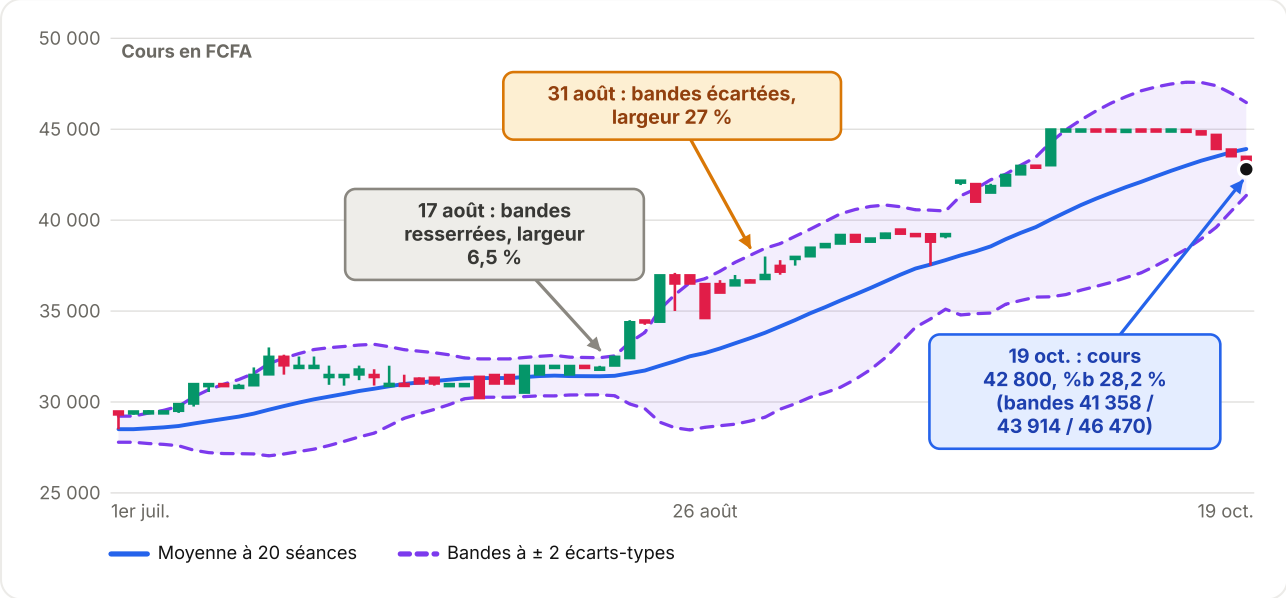
Sonatel, 14 août au 19 octobre 2026.

Explications

Avancez doucement : le MACD paraît compliqué, il l'est moins qu'il n'en a l'air. On prend deux moyennes mobiles exponentielles, une rapide de 12 séances et une lente de 26, et on fait la différence. Si la rapide est au-dessus de la lente, le MACD est positif. On trace aussi sa moyenne sur 9 séances, la ligne de signal, et l'écart entre les deux est l'histogramme. Gerald Appel l'a créé à la fin des années 1970. Au 19 octobre 2026, Sonatel affiche un MACD de +1 356 FCFA, sous sa ligne de signal à +1 849, soit un histogramme de −493 : la tendance de fond reste haussière, mais l'élan faiblit. Montrez les deux signaux de l'encadré : celui du 9 octobre a été suivi d'une baisse, celui du 16 septembre d'une hausse de 8,7 % en deux séances, due au bond de 7,49 % du 18 septembre, tout près du plafond de 7,5 %. Le MACD n'est pas borné et dépend du prix du titre : on ne compare pas les MACD de deux sociétés.

Bandes de Bollinger : mesurer l'agitation

Deux bandes autour d'une moyenne à 20 séances.



Sonatel : bandes resserrées à 6,5 % de largeur le 17 août 2026, puis élargies à 27 % le 31 août après la hausse du 19 août.

Explications

Expliquez le mot écart-type avec un exemple simple : deux classes ont une moyenne de 10 sur 20. Dans l'une, tout le monde a 10 ; dans l'autre, la moitié a 2 et la moitié 18. La moyenne est la même, la dispersion est très différente : l'écart-type mesure cette dispersion. Les bandes de Bollinger sont placées à deux écarts-types de part et d'autre de la moyenne à 20 séances. Bollinger observe qu'elles contiennent 88 à 89 % des cours : toucher une bande n'est donc pas un signal en soi. Au 19 octobre 2026, pour Sonatel : bande basse 41 358, moyenne 43 914, bande haute 46 470 FCFA ; le cours à 42 800 est à 28,2 % de la hauteur des bandes, ce que l'on appelle le %b ; la largeur est de 11,64 %. Retenez deux lectures : un resserrement annonce souvent un mouvement fort, sans dire sa direction ; en forte hausse, le cours peut longer la bande haute, comme du 24 septembre au 2 octobre où le %b reste entre 94 et 108 %.

Quatre indicateurs, une séance, des avis différents

Indicateur	Valeur au 19 octobre 2026	Lecture usuelle	Message
Moyenne à 50 séances	39 168 FCFA	Cours de 42 800 au-dessus de la moyenne	Fond haussier
RSI à 14 séances	53,32	Zone neutre (entre 30 et 70)	Neutre
MACD (12, 26, 9)	+1 356 ; signal +1 849	Positif, mais sous son signal	Élan qui faiblit
Bandes de Bollinger	%b : 28,2 %	Moitié basse des bandes (41 358 à 46 470)	Repli à court terme

Le fond reste haussier, le court terme se replie. Quatre outils, quatre messages : aucun ne décide seul.

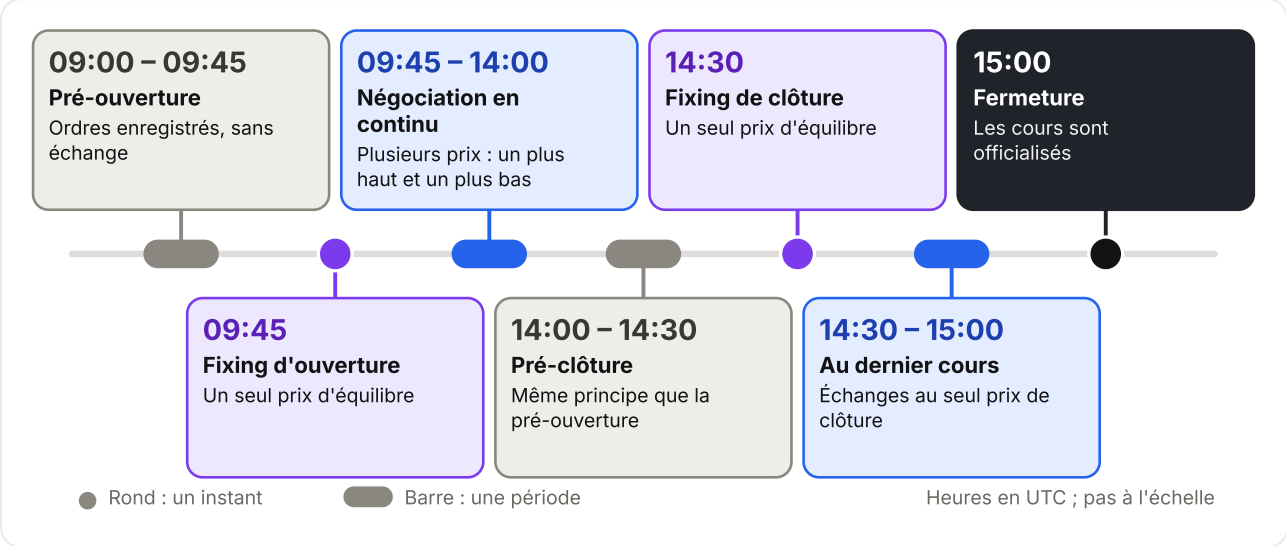
Sonatel (SNTS), clôture du 19 octobre 2026, calculs de BIG TERMINAL.

Explications

Voici la diapositive de synthèse : une seule valeur, une seule séance, quatre outils. Demandez à chaque apprenant de dire, pour chaque ligne, si le message est haussier, baissier ou neutre, puis de conclure. La réponse honnête est qu'il n'y a pas de conclusion unique : le fond est haussier, le court terme se replie. D'autres outils du logiciel confirment ce mélange : le stochastique est à 0 et l'ATR vaut 489 FCFA, soit 1,14 % du cours. Racontez quelques faux signaux réels, tous sur Sonatel en 2026 : les croisements de moyennes de juin et juillet, le MACD du 16 septembre, le RSI resté au-dessus de 70 pendant dix-huit séances. Ils prouvent qu'aucun outil n'est exempt d'erreur. D'où la bonne pratique : préférer un plan à une prévision, avec un niveau où l'on admet s'être trompé et une taille de position raisonnable. C'est l'objet du module 11. Terminez en disant que le logiciel fait déjà cette synthèse dans la page Diagnostic.

Une séance par jour, mais pas un seul prix

Deux fixings encadrent une longue phase de négociation continue.



Horaire normal en heure universelle (UTC), consulté le 20 octobre 2026. Même heure à Abidjan, Dakar ou Bamako ; une heure de plus à Cotonou et à Niamey.

Explications

Rappelez ce que le module 4 a présenté : la séance de la BRVM a lieu chaque jour ouvrable, du lundi au vendredi, sauf les jours fériés de Côte d'Ivoire. Le schéma rappelle les sept phases. Deux fixings, à 9 h 45 et à 14 h 30, regroupent les ordres et en tirent chacun un prix d'équilibre, celui qui fait échanger le plus de titres. Entre les deux, la négociation continue permet à plusieurs prix de se succéder : c'est pour cela qu'une séance a un plus haut et un plus bas. Les cours d'ouverture et de clôture publiés sont ceux des deux fixings (Instruction n° 09-2013 de la BRVM) ; si le fixing de clôture ne donne aucun cours, la clôture est le dernier cours de la négociation en continu. Avant le 16 septembre 2013, il n'y avait qu'un fixing, donc un seul prix. La veille de certaines fêtes, la séance est raccourcie : de 9 h à 12 h, au lieu de 9 h à 15 h. Pour un graphique, retenez ceci : une bougie résume tout cela en quatre prix. Pour les apprenants du Bénin et du Niger : les horaires sont en UTC, donc une heure plus tard sur vos montres.

Le plafond de 7,5 % par séance, en chiffres

Énoncé

Une action ne s'écarte pas de plus de 7,5 % de son cours de référence, le dernier cours coté (avis n° 108-2026). Exemple : TotalEnergies Marketing CI (TTLC), référence de 3 100 FCFA le 16 octobre 2026.

Calcul pas à pas

1. Marge autorisée

   3 100 × 7,5 % = 232,5 FCFA

2. Seuils du 19 octobre

   2 867,5 et 3 332,5 FCFA

3. Clôture du 19 octobre

   2 875 FCFA

4. Variation constatée

   2 875 ÷ 3 100 − 1 = −7,26 %

Résultat

La baisse de 7,26 % reste dans l'intervalle, tout près du seuil bas.

Un grand mouvement s'étale donc sur plusieurs séances et les indicateurs saturent. Règle à vérifier auprès de la BRVM ou de votre SGI.

Explications

Faites calculer la marge, puis les deux seuils : 7,5 % de 3 100 font 232,5 FCFA. La BRVM publie des bornes arrondies à l'intérieur de l'intervalle, ici environ 2 870 et 3 330. Montrez l'exemple de l'avis n° 108-2026 du 23 avril 2026 : référence 3 890 FCFA, bornes publiées 3 600 et 4 180. Le 19 octobre 2026, TotalEnergies Marketing CI clôture à 2 875 FCFA, tout près du seuil bas : moins 7,26 %. Faites ensuite le lien avec les graphiques : Sonatel a gagné 7,50 % le 21 août 2026, de 34 400 à 36 980 FCFA, et 7,49 % le 18 septembre. Quand un titre atteint la limite, le mouvement peut continuer les séances suivantes, comme FTSC, qui a perdu 7,41 % puis 7,39 % les 24 et 25 septembre 2025. Prévenez la classe : la règle de 7,5 % repose sur l'instruction de 2016 et sur l'avis de 2026 ; le Règlement général renvoie les

écarts aux règles de chaque compartiment, sans donner les taux. Demandez la confirmation à votre SGI.

Module 10 · Partie 6 — Les limites sur la BRVM

Des titres très inégalement échangés

201,4
millions de FCFA
Sonatel : valeur médiane par séance
Sur 252 séances, jusqu'au 19 octobre 2026.

0,87 million de FCFA
Unilever CI : 16 titres, 5 transactions
Médiane par séance, mêmes 252 séances.

0,27 million de FCFA
SICOR : sous le seuil de 5 millions
Mêmes 252 séances, au 19 octobre 2026.

45 sur 48
Actions échangées 9 séances sur 10
Pas un manque de fréquence, mais de taille.

Explications

Lisez les chiffres lentement. Sonatel échange en valeur 201,4 millions de FCFA par séance au milieu de la distribution ; Unilever CI, 0,87 million, soit plus de deux cents fois moins ; SICOR, 0,27 million. Pourtant, 45 titres sur 48 ont été échangés lors de neuf séances sur dix au moins : sur la BRVM, un titre n'est pas absent, il est mince. Corrigez une idée reçue : Orange CI est la deuxième capitalisation de la cote, mais seulement la dixième par montants échangés, car son flottant, la part du capital réellement disponible à la vente, n'est que de 9,45 %. Six titres sont sous 5 millions : NEIC, CABC, PRSC, BNBC, UNLC et SICC. Conséquence pour l'analyse technique : sur un titre mince, quelques ordres suffisent à créer un « support », une cassure ou un gros volume. Règle de prudence proposée par cette formation, et non règle officielle : sous 5 millions de FCFA de valeur médiane par séance, ne lisez les signaux qu'à titre indicatif. Et pour toute position, comparez sa taille au volume médian du titre.

Quatre pièges propres à la BRVM

« Les mèches et les figures sont fiables partout »

Non. Pour le titre médian, 26,2 % des séances n'ont aucune mèche ; c'est 71,9 % pour SICOR (12 mois au 19 octobre 2026). Avant 2013, il n'y avait qu'un prix par séance.

« Une chute le jour du dividende annonce une baisse »

Non. Le cours baisse du montant versé. FTSC passe de 3 760 à 2 185 FCFA (−41,89 %) le 26 septembre 2025, quatre jours avant un dividende net de 1 726,56 FCFA. Date de détachement à vérifier.

« Un signal de baisse permet de gagner en vendant »

Non. La BRVM est un marché au comptant : ni vente à découvert ni achat à crédit. Un signal de baisse sert à ne pas acheter ou à alléger.

« Un ordre stop protège de tout »

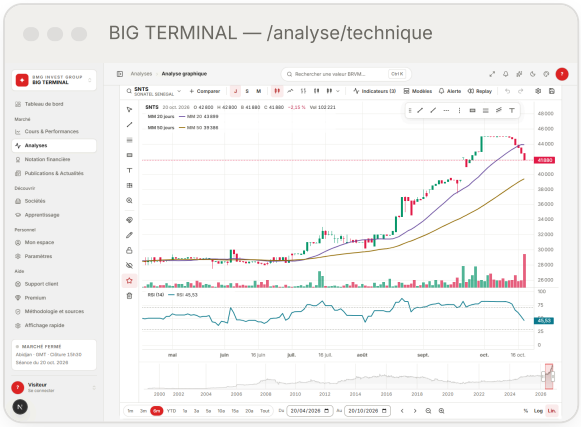
Les règles lues ne prévoient pas d'ordre à seuil de déclenchement. Demandez à votre SGI ce qu'elle propose : un titre mince peut se vendre loin du prix visé.

Explications

Reprenez les quatre pièges en les reliant à des faits. Premier piège : beaucoup de bougies de la BRVM n'ont pas de mèche, parce que l'ouverture, le plus haut, le plus bas et la clôture sont presque confondus ; les figures de chandeliers deviennent alors invisibles. Deuxième piège : le détachement du dividende. Le jour où le titre se négocie sans son dividende, le cours baisse du montant correspondant ; ce n'est pas un signal de baisse. Dans l'exemple de FTSC, la chute coïncide avec le dividende, mais les dates de détachement ne sont pas dans nos données : vérifiez toujours sur l'avis de la BRVM, et travaillez sur des séries ajustées des opérations sur titres. Troisième piège : pas de vente à découvert, donc aucun moyen de profiter d'une baisse. Quatrième piège : les textes consultés citent l'ordre au mieux et l'ordre à cours limité ; un niveau d'arrêt est donc, a priori, un niveau que vous surveillez et exécutez vous-même. À confirmer auprès de votre SGI.

Dans BIG TERMINAL : l'analyse graphique

Analyses › Analyse technique › Analyse graphique.



À faire dans le logiciel

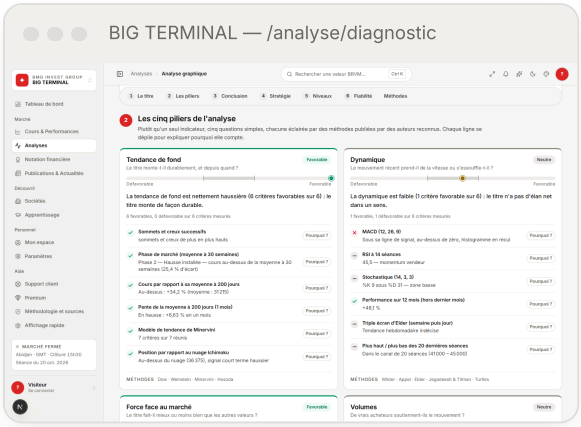
1. Ouvrez la rubrique « Analyses », section « Analyse technique », page « Analyse graphique ».
2. Choisissez une valeur liquide, puis cliquez sur « Indicateurs » pour ajouter une moyenne mobile et le RSI.
3. Réglez la période avec les pastilles du bas (« 6m » par défaut) ou les champs « Du » et « Au ».
4. Cliquez sur « Replay » et partez de « Il y a 3 mois » : le futur n'est jamais montré.
5. Tracez une « Ligne de tendance » avec la barre d'outils de gauche.

Explications

Faites la démonstration en direct, projeté, sur une valeur liquide comme Sonatel. Montrez d'abord la page : l'en-tête avec le dernier cours, les onglets de la valeur (Analyse technique, Diagnostic et stratégie, Historique des cours) et la barre d'outils verticale à gauche. Ajoutez une moyenne mobile à 50 séances et le RSI : le logiciel propose 50 indicateurs, dont vingt sur le prix et trente en panneau, douze au plus à la fois. Insistez sur le replay : il rejoue les séances une à une, recalcule tout à chaque séance et ne montre jamais le futur. C'est l'outil idéal pour s'entraîner à lire un graphique sans connaître la suite. Rappelez que les tracés sont enregistrés dans le navigateur de l'appareil, valeur par valeur, et ne suivent pas d'un appareil à l'autre. Les données sont quotidiennes ; les vues hebdomadaire et mensuelle regroupent des séances. Un indice n'a pas d'analyse technique complète : seule sa clôture existe. Si une nouvelle séance a eu lieu depuis le 19 octobre 2026, les chiffres affichés à l'écran diffèrent un peu de ceux de la formation : c'est normal.

Dans BIG TERMINAL : signaux techniques et diagnostic

Une synthèse des outils, avec la fiabilité mesurée sur la BRVM.



À faire dans le logiciel

1. Ouvrez « Analyses › Analyse technique › Signaux techniques » : chaque valeur a une tendance et une confiance.
2. Filtrez avec les pastilles Hausse, Baisse ou Neutre, puis cliquez sur une valeur pour ouvrir son diagnostic : c'est la page montrée ici.
3. Dans le diagnostic, suivez le menu numéroté : « Les piliers », « Conclusion », « Stratégie », puis « Niveaux ».
4. Terminez par la section « Fiabilité » (« Ces signaux ont-ils fonctionné ? ») : la mesure faite sur 46 valeurs.

Explications

Montrez d'abord la page Signaux techniques : pour chaque valeur, une tendance (Hausse, Baisse ou Neutre) et un indice de confiance. Expliquez son calcul : sept signaux sont lus, et la confiance est la part des signaux alignés sur la tendance retenue. Exemple : quatre signaux de hausse sur sept donnent « Hausse » avec 57,14 % de confiance. Ce n'est pas une probabilité. Ouvrez ensuite le diagnostic d'une valeur. Il pose cinq questions, appelées piliers : la tendance de fond, la dynamique, la force face au marché, les volumes, et le risque et la liquidité. Il pèse les quatre premiers (40, 25, 20 et 15 %), donne un verdict, puis une stratégie adaptée avec un scénario chiffré : un déclencheur, une zone d'entrée, un niveau d'invalidation, des objectifs. C'est un scénario, jamais un ordre. Montrez enfin la section de fiabilité : elle dit, par exemple, que le retour à la moyenne n'a aucun avantage mesuré sur la BRVM. Demandez aux apprenants de comparer le verdict à leur propre lecture du graphique.

À vous : lire un graphique de bout en bout

Du constat au plan, sur une valeur liquide de votre choix.

Consigne

Choisissez une valeur liquide (Sonatel, Société Générale CI ou Bank of Africa CI) et travaillez sur 6 mois de séances. Notez vos réponses dans l'ordre.

- [ ] **Nommez la tendance et justifiez-la.**
- [ ] **Tracez un support et une résistance.**
- [ ] **Affichez la moyenne à 50 séances et le RSI.**
- [ ] **Rejouez 20 séances avec le replay.**
- [ ] **Comparez avec le diagnostic.**

Explications

Laissez les apprenants travailler en binômes, dix minutes si le temps le permet, puis faites présenter deux lectures. Corrigé pour Sonatel au 19 octobre 2026 : tendance de fond haussière, car le cours de 42 800 FCFA est au-dessus des moyennes à 50 et 200 séances (39 168 et 31 130) ; repli récent de 4,9 % depuis 45 000. Résistance à 45 000 FCFA, où le cours a clôturé neuf séances, du 30 septembre au 12 octobre, entre 44 980 et 45 000. Support possible vers 41 000 FCFA, plus bas du 23 septembre. RSI neutre à 53,32 ; MACD sous son signal : l'élan faiblit. Pour le replay, on attend une méthode, pas un résultat : noter ce que disaient les indicateurs, avancer de 20 séances, comparer. Erreurs fréquentes : tracer une ligne avec deux points seulement, conclure d'un seul indicateur, oublier de vérifier le volume ou la liquidité du titre. Terminez en demandant aux binômes ce qui les a le plus surpris.

Question flash

Le RSI d'une action reste à 78 pendant dix séances alors que son cours continue de monter. Quelle lecture est la plus prudente ?

A Le titre est en surachat : une baisse est certaine dans les jours qui viennent

B Surachat, mais en forte hausse le RSI peut rester haut : cherchez d'autres signes

C Le RSI se trompe : il faut l'ignorer et ne regarder que le prix

D Le titre est en survente : c'est le moment d'acheter une grosse quantité

Explications

Lisez la question et laissez trente secondes de réflexion avant de demander un vote à main levée. La bonne réponse est la deuxième : le surachat est une information, pas un ordre. Faites expliquer pourquoi les autres réponses sont fausses : une baisse n'est jamais certaine ; ignorer un outil parce qu'il gêne n'est pas une méthode ; un RSI de 78 est du côté du surachat et non de la survente. Rappelez le cas de Sonatel, dix-huit séances de suite au-dessus de 70 pendant une hausse de près de 14 %. Profitez de la correction pour reprendre la règle du module : un indicateur sert à poser une question, pas à donner la réponse.

À retenir du module 10

- L'analyse technique étudie les cours et les volumes passés : elle décrit et mesure, elle ne prédit pas.
- Une bougie résume une séance en quatre prix : ouverture, plus haut, plus bas, clôture.
- Tendance, support, résistance et canal se lisent en zones, jamais en prix exacts.
- Un mouvement appuyé par un fort volume est plus crédible qu'un mouvement sur de faibles échanges.
- Moyenne mobile, RSI, MACD et Bollinger donnent des indices, jamais des certitudes : ils produisent des faux signaux.
- Sur la BRVM, plafond de 7,5 %, titres minces et dividendes faussent les lectures. Un signal n'est jamais un ordre.

Explications

Faites reformuler chaque phrase par un apprenant différent plutôt que de les lire vous-même. Vérifiez que chacun sait citer les quatre prix d'une bougie, la différence entre support et résistance, et au moins un cas où un indicateur a donné un faux signal. Annoncez la suite : le module 11 transforme ces lectures en plan, avec la taille des positions, un niveau où l'on admet s'être trompé et une discipline de décision. Rappelez que le test de fin d'étape portera sur les définitions, sur les calculs vus ici (moyenne mobile, RSI, plafond de variation, largeur des bandes) et sur les limites propres à la BRVM. Terminez par un tour de table rapide : chacun donne le point de ce module qui le surprend le plus.

Sources et pour aller plus loin

ChartSchool : chandeliers, supports et résistances, moyennes mobiles, RSI, MACD, volume, figures
StockCharts · consulté le 20 octobre 2026 · chartschool.stockcharts.com

Horaires de cotation, Bulletin officiel de la cote n° 198, avis n° 108-2026
BRVM · consultés le 20 octobre 2026 · www.brvm.org

Fiabilité des signaux techniques sur la BRVM : 46 valeurs, 2014-2026
BMG Invest Group (BIG TERMINAL) · 18 octobre 2026

Ouvrages de Murphy (1999), Wilder (1978), Nison (1991), Granville (1963), Bollinger
Éditeurs divers · notices vérifiées le 20 octobre 2026

Explications

Cette diapositive sert de référence pour ceux qui veulent vérifier ou aller plus loin. Les définitions des indicateurs et des figures viennent de la bibliothèque pédagogique de StockCharts et des ouvrages de leurs auteurs. Les horaires, le calendrier et le plafond de variation viennent de la BRVM ; le plafond de 7,5 % est à confirmer auprès de la BRVM ou d'une SGI. Les cours, volumes et valeurs échangées viennent du Bulletin officiel de la cote et de la base de BIG TERMINAL. La mesure de fiabilité est un calcul interne de BIG TERMINAL, non audité de l'extérieur, qui ne compte ni les frais ni le coût de liquidité. Invitez les apprenants à ouvrir la page Méthodologie et sources du logiciel pour voir comment chaque indicateur est calculé.

Bâtir sa stratégie et maîtriser le risque

Objectifs, diversification, taille des positions, discipline

Module 11 · Bâtir sa stratégie et maîtriser le risque

Ce que vous saurez faire à la fin de ce module

Définir

Écrire son objectif, son horizon et la baisse que l'on peut supporter.

Répartir

Diversifier par société, par secteur et par pays, sans se concentrer.

Calculer

Déduire le nombre de titres de la perte maximale que l'on accepte.

Planifier

Utiliser l'ordre limité, l'investissement programmé et le rééquilibrage.

Maîtriser

Reconnaître la peur, l'euphorie et le regret, et tenir un journal.

Combiner

Choisir la société avec les comptes, le moment avec le graphique.

Explications

Présentez le module en une minute : il dure quarante-cinq minutes et prépare le cas pratique complet du module 12. Les modules précédents répondaient à deux questions : quelle société, et à quel moment. Celui-ci répond aux trois suivantes : combien, avec quelles règles, et comment tenir quand le cours bouge. Lisez les six compétences à voix haute. Annoncez la règle du module : la formation donne des méthodes, jamais un conseil personnalisé ; les exemples chiffrés sont des exemples d'école, et lorsqu'ils reposent sur de vrais cours, la date de la séance est toujours écrite. Posez une première question au groupe : qui a déjà vendu un titre trop tôt, ou trop tard, sous le coup de l'émotion ? Notez les réponses au tableau : nous y reviendrons dans la partie sur la discipline et la psychologie.

Module 11 · Partie 1 — Avant d'investir

Trois questions à se poser avant la première ligne

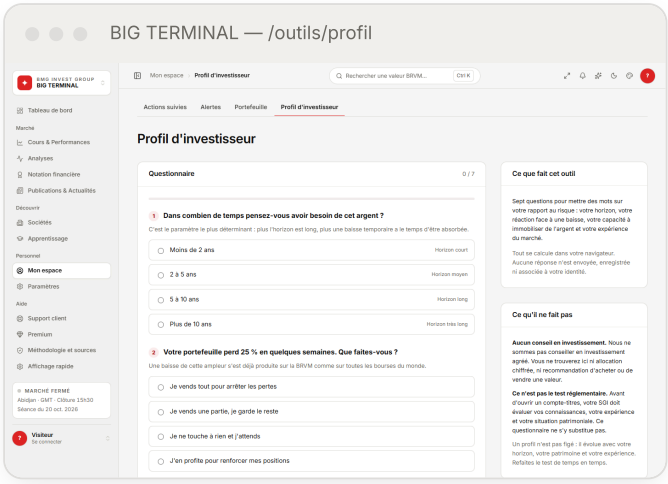
Pourquoi investir, pour combien de temps, et quelle baisse peut-on supporter ?

L'**objectif d'investissement** dit pourquoi vous investissez : une scolarité, une retraite. Un bon objectif est chiffré et daté.

L'**horizon de placement** est le temps pendant lequel l'argent reste investi. Plus il est court, moins vous pouvez accepter de variations.

La **tolérance au risque** est la baisse que vous supportez sans paniquer. BIG TERMINAL la range en quatre profils.

> ⚠ **Un profil n'est pas un conseil**
> Il décrit un tempérament, pas des titres à acheter. Votre SGI peut avoir son propre questionnaire.



Explications

Commencez par une image du quotidien : avant de planter, le paysan se demande ce qu'il veut récolter, à quelle saison, et quelle sécheresse il peut supporter. L'investisseur se pose les trois mêmes questions. Objectif : demandez à un apprenant de formuler le sien en une phrase, avec un montant et une date. Horizon : expliquez que l'argent de la scolarité du mois prochain n'a rien à faire en actions, car une baisse de 20 % peut mettre des mois, parfois des années, à se rattraper. Tolérance : projetez le questionnaire. Il pose sept questions, calcule le résultat dans le navigateur, et rend un profil parmi quatre qui décrit un tempérament, jamais une allocation. Rappelez qu'il ne remplace pas le questionnaire que votre SGI, l'intermédiaire agréé qui passe vos ordres, peut vous demander de remplir à l'ouverture du compte : son contenu et son caractère obligatoire sont à confirmer auprès de la SGI. Erreur fréquente : confondre la baisse que l'on croit supporter et celle que l'on supporte le jour où le cours chute. Transition : ces trois réponses se rangent dans un plan écrit.

Un plan d'investissement tient sur une page

Écrit un jour calme, il vous protège le jour où le cours baisse.

1

Mon objectif

Une somme, une date, une raison. Exemple fictif : 2 000 000 FCFA en cinq ans.

2

Horizon et tolérance

Combien d'années sans toucher à l'argent, et quelle baisse je supporte.

3

Montant et rythme

La somme mise de côté sans gêner mes dépenses, chaque mois ou à date fixe.

4

Mes règles

Nombre de lignes, poids maximal, perte maximale par ligne, frais acceptés.

5

Mes révisions

Un rendez-vous chaque trimestre pour relire le plan, jamais au gré du marché.

Explications

Montrez une feuille blanche : le plan tient sur une page. Faites écrire chaque ligne par les apprenants, avec l'exemple fictif d'un objectif de 2 000 000 FCFA dans cinq ans. Faites le calcul à voix haute : soixante mois, deux millions divisés par soixante, environ 33 300 FCFA à mettre de côté chaque mois, sans compter les gains éventuels, qui ne sont jamais garantis. Insistez sur la quatrième ligne : écrire à froid, un jour calme, ce que l'on fera le jour où un titre perd 15 %. Posez la question : pourquoi écrire plutôt que garder le plan en tête ? Réponse : le jour de la panique, on relit sa propre décision, prise sans émotion. Piège fréquent : un plan de vingt lignes que l'on abandonne. Mieux vaut cinq lignes tenues. Transition : la première règle du plan est de répartir les risques.

Un même incident, deux portefeuilles

Énoncé

Deux épargnants ont chacun 1 000 000 FCFA. Anna met tout sur une seule société. Boris achète cinq sociétés de secteurs différents, pour 200 000 FCFA chacune. Une société perd 50 %. Exemple fictif.

Calcul pas à pas

1. Anna perd

   50 % × 1 000 000 = 500 000 FCFA

2. Boris perd

   50 % × 200 000 = 100 000 FCFA

3. Anna doit gagner

   500 000 ÷ 500 000 = +100 %

4. Boris doit gagner

   100 000 ÷ 900 000 = +11,1 %

Résultat

Anna perd 50 % de son capital, Boris 10 %. Pour revenir au départ, Anna doit doubler sa mise, Boris gagner 11,1 %.

Répartir ne supprime pas le risque : si les cinq sociétés baissent ensemble, Boris perd aussi.

Explications

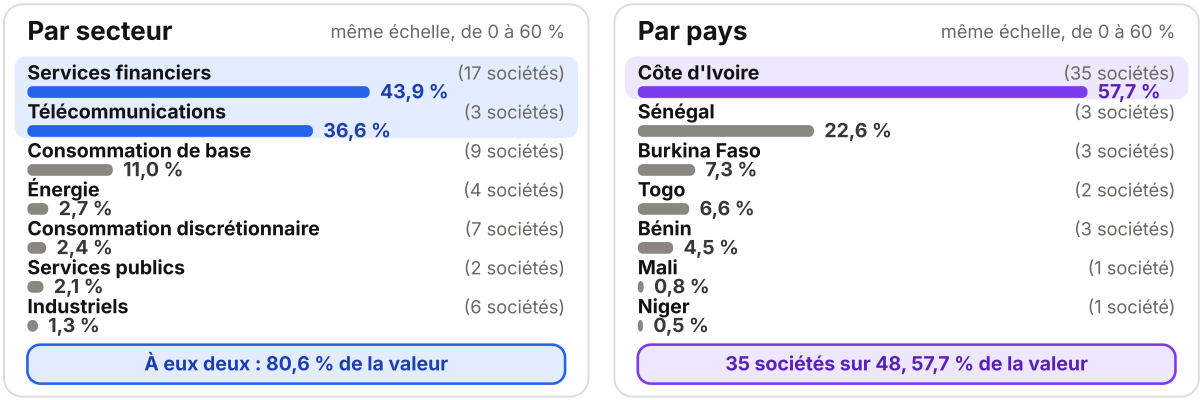
Racontez la scène du marché : une commerçante met toute sa marchandise sur un seul étal, un orage détruit l'étal ; une autre répartit sur cinq étals, et l'orage n'en touche qu'un. Faites calculer à voix haute. Pour Anna, la moitié de un million est perdue, il reste 500 000. Pour Boris, la ligne touchée valait 200 000, elle perd la moitié, soit 100 000, il reste 900 000. Demandez ensuite combien chacun doit gagner pour revenir à un million : Anna doit gagner 500 000 sur 500 000, c'est-à-dire doubler ; Boris 100 000 sur 900 000, soit 11,1 %. Posez la règle générale : après une perte de 20 %, il faut gagner 25 % pour revenir au départ ; après 50 %, il faut 100 %. La perte n'est pas symétrique du gain. Erreur fréquente : croire que cinq

lignes suffisent même quand elles se ressemblent. Transition : à quoi ressemble la cote réelle ?

Module 11 · Partie 2 — Répartir les risques

Deux secteurs et un pays dominent la cote

Part de la capitalisation des 48 actions (20 750,5 Mds FCFA), séance du 19 octobre 2026



⚠ **Piège : acheter la liste, pas la diversification**

Cinq banques ivoiriennes font cinq lignes, mais un seul secteur et un seul pays : elles peuvent baisser ensemble.

Explications

Ces chiffres viennent de la base de BIG TERMINAL à la séance du 19 octobre 2026. Lisez les deux panneaux. Services financiers : 17 sociétés et 43,9 % de la valeur. Télécommunications : seulement 3 sociétés, mais 36,6 %. À eux deux, 80,6 % : c'est le total exact avant arrondi, d'où l'écart avec 43,9 plus 36,6, qui font 80,5. Côté pays, la Côte d'Ivoire compte 35 sociétés sur 48 et 57,7 % de la valeur ; le Sénégal, 3 sociétés et 22,6 %. Sonatel et Orange Côte d'Ivoire pèsent ensemble 35,7 % de la capitalisation. La méthode officielle du BRVM Composite n'a pas été retrouvée ; pour le BRVM 10, la BRVM pondère chaque société par sa capitalisation (document de 2016). Si le Composite fait de même, il reflète surtout ces deux valeurs : point à vérifier auprès de la BRVM. Posez la question : si je détiens cinq banques ivoiriennes, suis-je diversifié ? Laissez répondre. Ajoutez le piège de la liquidité : sur les douze mois jusqu'au 19 octobre 2026, Sonatel a échangé en médiane 201 millions de FCFA par séance avec échanges, Unilever Côte d'Ivoire moins d'un million (870 000 FCFA environ). Une ligne que l'on ne peut pas revendre vite ne protège de rien. Transition : combien mettre sur chaque ligne ?

Combien de titres acheter : on part de la perte acceptée

Énoncé

Capital : 5 000 000 FCFA. Perte maximale par ligne : 1 % du capital. Sonatel cote 42 800 FCFA (19 octobre 2026) ; sortie choisie à 41 000 FCFA, objectif à 46 400 FCFA. Exemple d'école.

Calcul pas à pas

1. Perte acceptée

   1 % × 5 000 000 = 50 000 FCFA

2. Perte par titre

   42 800 − 41 000 = 1 800 FCFA

3. Nombre de titres

   50 000 ÷ 1 800 = 27,8, soit 27

4. Montant investi

   27 × 42 800 = 1 155 600 FCFA

Résultat

27 titres : 48 600 FCFA de perte à la sortie (0,97 % du capital), 97 200 FCFA de gain à l'objectif.

Gain sur risque de 2 pour 1. La ligne pèse déjà 23,1 % du capital : fixez aussi un poids maximal.

Explications

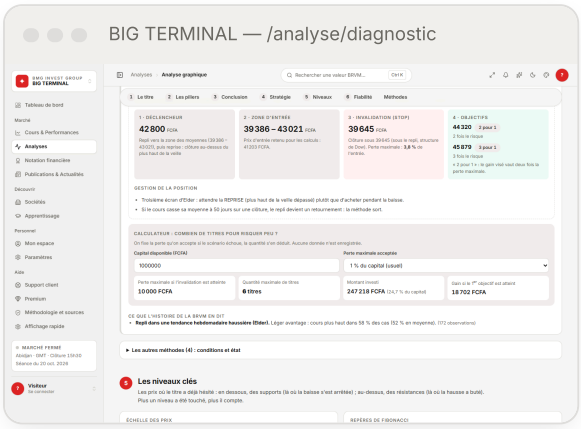
Posez la question à l'envers : au lieu de demander combien je peux acheter, demandez combien je suis prêt à perdre si je me trompe. Faites calculer chaque ligne. Un pour cent de cinq millions, c'est 50 000 francs. Le niveau de sortie choisi pour l'exemple est 41 000, donc chaque titre peut faire perdre 1 800 francs. Cinquante mille divisés par 1 800 donnent 27,8 : on arrondit toujours vers le bas, soit 27 titres. Ces titres coûtent 1 155 600 francs, 23,1 % du capital : la règle de perte maximale ne dit rien du poids de la ligne, il faut donc fixer aussi un poids maximal. Avec un niveau de sortie plus proche, à 41 820, on obtiendrait 51 titres, soit 43,7 % du capital. Gain sur risque : avec 2 pour 1, une opération gagnante sur trois suffit pour ne pas perdre en moyenne, avant frais ; avec 3 pour 1, une sur quatre ; avec 1 pour 1, une sur deux. Question : et si le titre ouvre à 40 000 ? La perte réelle est 27 fois 2 800, soit 75 600 francs : la règle limite le risque prévu, pas le risque réel. Le BOC du 19 octobre

annonce un fractionnement de Sonatel le 26 octobre, à vérifier : le cours sera divisé, la logique reste la même.

Module 11 · Partie 3 — Taille des positions et sorties

Dans BIG TERMINAL : le calculateur de taille de position

Le logiciel applique la même formule, à partir du scénario chiffré de la valeur.



À faire dans le logiciel

1. Ouvrez « Analyses », puis « Analyse graphique » et l'onglet « Diagnostic et stratégie ».
2. Choisissez une valeur, puis descendez jusqu'à « La stratégie adaptée ».
3. Lisez le scénario : « Déclencheur », « Zone d'entrée », « Invalidation (stop) » et « Objectifs ».
4. Dans le calculateur, saisissez votre « Capital disponible (FCFA) » et choisissez la « Perte maximale acceptée ».

Explications

Faites la démonstration en direct. Après le calcul à la main, montrez que le logiciel applique la même formule : quantité = perte acceptée ÷ (entrée − invalidation). Attention : vous ne saisissez ni l'entrée ni l'invalidation, elles viennent du scénario de la méthode retenue pour la valeur ; le résultat affiché diffère donc de celui de l'exemple de la diapositive précédente. Dans l'onglet Diagnostic et stratégie, le scénario de la méthode retenue propose un déclencheur, une zone d'entrée, une invalidation et des objectifs. Le mot invalidation désigne le niveau de sortie : le prix où le scénario est reconnu faux. Le logiciel l'appelle aussi « stop ». Dans le calculateur, vous saisissez votre capital et choisissez la perte maximale parmi trois valeurs : 0,5 %, 1 % ou 2 % du capital. Il affiche la perte maximale en francs, la quantité maximale de titres et le montant investi avec sa part du capital. Insistez sur trois points : le scénario est conditionnel, ce n'est pas un ordre ; le calcul ne tient pas compte des frais ; rien n'est enregistré. Si le calculateur n'apparaît pas pour une valeur, essayez-en une autre : il s'affiche quand la méthode retenue propose un scénario chiffré.

Passer un ordre à cours limité et surveiller sa sortie

Ce que vous contrôlez : le prix que vous acceptez et le moment où vous agissez.

1

Fixer son prix limite

À l'achat, le prix le plus haut que vous acceptez ; à la vente, le plus bas. Un ordre à cours limité indique toujours son prix.

2

Choisir la durée de validité

Par défaut, une séance. Une validité plus longue existe, 90 jours au plus selon l'Instruction de 2013 : demandez à votre SGI les durées proposées.

3

Rester dans la fourchette de séance

Le cours ne s'écarte pas de plus de 7,5 % du cours de référence : une très forte baisse peut prendre plusieurs séances.

4

Surveiller soi-même sa sortie

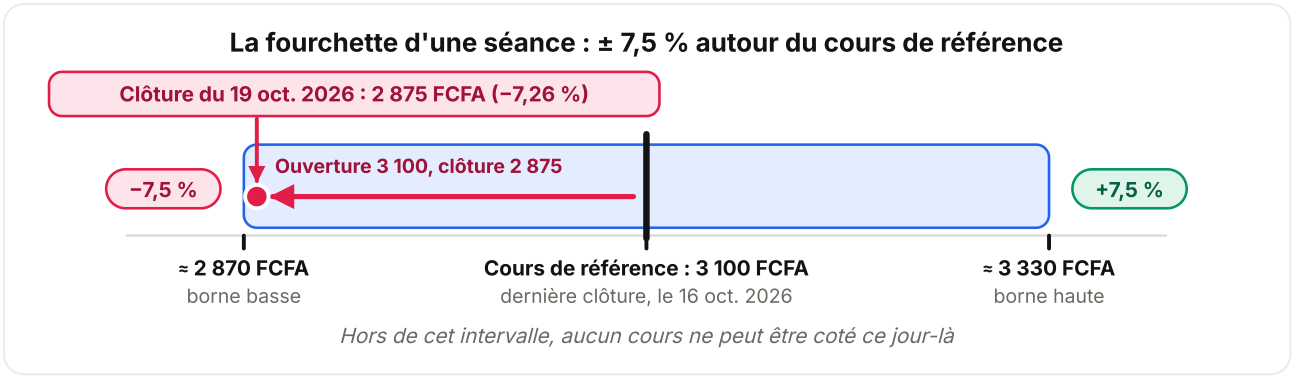
Les règles consultées ne prévoient pas d'ordre « stop » automatique : vous suivez le prix, par exemple avec une alerte, puis vous passez l'ordre de vente.

Explications

Rappelez que la BRVM est un marché au comptant : on achète avec l'argent que l'on a, on ne vend que ce que l'on détient. L'ordre à cours limité est votre outil de contrôle : vous dites le prix que vous acceptez, pas un franc de plus. Exemple : vous voulez acheter au plus à 38 000 francs ; si le titre cote 38 500, votre ordre attend ou ne s'exécute pas. Parlez des durées : un ordre « jour », la valeur par défaut, disparaît après la séance s'il n'est pas exécuté. Le Règlement Général cite aussi un ordre mensuel et un ordre de 3 mois au plus, l'Instruction de 2013 une validité de 90 jours au plus : les mots changent selon les textes, et chaque SGI propose ses propres durées. Pour la sortie, d'après les textes consultés, il n'existe pas d'ordre stop automatique ; confirmez auprès de votre SGI. Une alerte du logiciel prévient, elle ne vend pas. Pour modifier ou annuler un ordre, le Règlement Général parle de la veille de la séance, puis d'un ordre irrévocable une fois validé ; en cotation continue, une Instruction de 2013 permet de modifier ou d'annuler un ordre en attente pendant la négociation en continu, mais pas pendant les fixings. Chaque SGI fixe ses propres délais : demandez-les. Transition : la troisième étape, la fourchette de séance, se comprend mieux sur un exemple réel.

Le cours reste dans un couloir de ± 7,5 %

Exemple réel : TotalEnergies Marketing Côte d'Ivoire, séance du 19 octobre 2026.



3 100 × 0,925 = 2 867,5 et 3 100 × 1,075 = 3 332,5 : environ 2 870 et 3 330 après arrondi.

Explications

Commentez le schéma de gauche à droite. Le 19 octobre 2026, TotalEnergies Marketing Côte d'Ivoire avait pour cours de référence 3 100 francs : c'est sa dernière clôture, celle du 16 octobre. Faites calculer : 3 100 fois 0,925 donnent 2 867,5, et 3 100 fois 1,075 donnent 3 332,5. Quand la BRVM publie des bornes, comme dans son avis de 2026 sur SAFCA CI, elles sont arrondies vers l'intérieur de l'intervalle : ici, environ 2 870 et 3 330 (nous n'avons pas vu de bornes publiées pour ce titre ce jour-là). Cette limite vient des Instructions de 2013 et un avis de 2026 l'applique encore. Le titre a ouvert à 3 100 et clôturé à 2 875, soit moins 7,26 %, tout près de la borne basse : ce fut la plus forte baisse de la séance. Posez la question : ce jour-là, le cours pouvait-il clôturer à 2 700 ? Non, c'était hors du couloir. Conséquence pour votre plan : en cas de forte baisse, la sortie peut se faire plus bas que le niveau calculé, car la baisse peut s'étaler sur plusieurs séances. Transition : à ce prix de sortie s'ajoutent des frais, qu'il faut chiffrer.

Les frais mangent une grande part d'un petit gain

Énoncé

Hypothèses d'école : courtage de la SGI 1 %, BRVM 0,2 %, DC/BR 0,1 %, taxe de 17 % sur le courtage. Vous achetez 100 actions à 10 000 FCFA et les vendez 11 000 FCFA.

Calcul pas à pas

1. Achat

   1 000 000 + 14 700 = 1 014 700 FCFA

2. Vente

   1 100 000 − 16 170 = 1 083 830 FCFA

3. Frais

   14 700 + 16 170 = 30 870 FCFA

4. Gain net

   1 083 830 − 1 014 700 = 69 130 FCFA

Résultat

Gain brut de 100 000 FCFA, frais de 30 870 FCFA (31 %) : il reste 69 130 FCFA avant impôt.

Chaque ordre coûte 1,47 % du montant. Il faut environ 3 % de hausse (10 298 FCFA) avant que le gain commence.

Explications

Annoncez la couleur : ce n'est pas le cours qui fait votre gain, c'est le cours moins les frais. Suivez l'achat ligne par ligne. Cent titres à 10 000 font un million. La SGI prend 1 % de courtage, soit 10 000. La BRVM prend 0,2 %, soit 2 000, et le DC/BR 0,1 %, soit 1 000. La taxe, 17 % de la commission de la SGI, fait 1 700. Les frais d'achat sont de 14 700, donc 1 014 700 payés. À la vente, mêmes pourcentages : 16 170 de frais et 1 083 830 encaissés. Gain net avant impôt : 69 130 contre 100 000 brut. Précisez l'origine des hypothèses : 0,2 % et 0,1 % sont les commissions officielles ; le courtage de 1 % est le maximum d'une grille homologuée, pas une règle générale ; la taxe de 17 % est une hypothèse, la base exacte est à vérifier sur votre avis d'opéré. Ajoutez les droits de garde annuels, propres à chaque SGI,

dus même sans ordre. Question : à quel cours faut-il vendre pour ne rien perdre ? Environ 10 298 francs.

Module 11 · Partie 3 — Taille des positions et sorties

Le dividende est taxé avant d'arriver chez vous

Retenue sur le dividende brut d'une personne physique, selon le pays de la société.

10 %

Sénégal : dividendes

Code général des impôts, janvier 2025 : retenue libératoire.

12 %

Côte d'Ivoire : avis BRVM du 6 août 2026

2 606 FCFA bruts donnent 2 293,28 FCFA nets.

12,5 %

Burkina Faso : produits des actions

Code général des impôts 2020, à jour 2021 : à confirmer.

3 %

Togo : sociétés cotées

Code général des impôts, mis à jour en 2025.

Explications

Dites une phrase simple : l'impôt sur les dividendes n'est pas le même partout. Présentez les quatre chiffres comme des exemples datés, pas comme une liste complète. Pour un dividende brut de 1 000 francs d'une société sénégalaise, 100 francs sont retenus, il en reste 900. En Côte d'Ivoire, les avis de la BRVM de 2026 indiquent 12 % pour une personne physique et 10 % pour une société. Exemple de l'avis du 6 août 2026 : 2 606 francs bruts, soit 2 293,28 nets. Au Burkina Faso, 12,5 % selon le code de 2020 mis à jour en 2021, à confirmer car les lois de finances plus récentes n'ont pas été lues. Au Togo, 3 % pour une personne physique et 7 % pour une société. Attention : la BRVM publie tantôt un dividende net, comme Sonatel avec 1 740 francs, tantôt un dividende brut accompagné du taux ; comparez toujours à base égale. BIG TERMINAL stocke les dividendes nets. Les taux cités sont ceux du pays de la société qui verse le dividende ; pour un investisseur d'un autre pays, des conventions peuvent s'appliquer : demandez à votre SGI. Pour les plus-values, les règles varient et certaines ne sont pas éclaircies pour les titres cotés : demandez à votre SGI ce qui s'applique dans votre pays.

Investir chaque mois ou tout d'un coup ?

25 000 FCFA par mois, 37 versements, du 19 octobre 2023 au 19 octobre 2026.

Valeur	Cours de départ	Cours au 19 oct. 2026	Programmé	En une fois
Sonatel (SNTS)	16 400	42 800	+83,4 %	+161,0 %
SGB CI (SGBC)	16 010	38 955	+71,0 %	+143,3 %
Palm CI (PALC)	7 495	7 705	+13,8 %	+2,8 %
Oragroup (ORGT)	2 640	2 790	+29,1 %	+5,7 %

Quand un titre monte presque tout le temps, tout investir au départ rapporte plus. Quand il hésite, l'étalement a fait mieux. Le passé ne garantit rien.

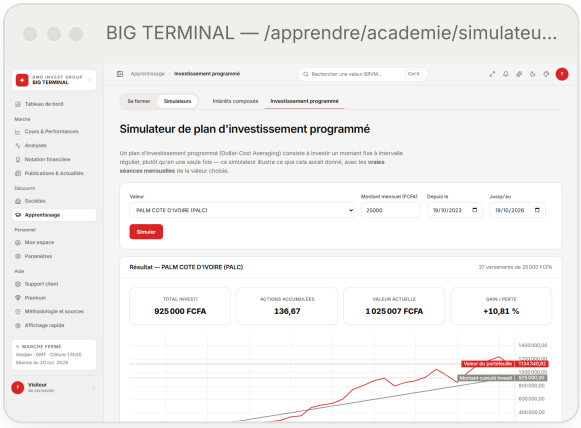
Simulateur de BIG TERMINAL : premier cours de clôture de chaque mois, sans dividendes ni frais. Total investi : 925 000 FCFA.

Explications

Posez la question du marché : vaut-il mieux tout acheter aujourd'hui ou un peu chaque mois ? Il n'y a pas de réponse unique ; regardons les vraies séances. Le simulateur de BIG TERMINAL achète 25 000 francs au premier cours de clôture de chaque mois, soit 37 fois, du 19 octobre 2023 au 19 octobre 2026, pour 925 000 francs au total. Lisez la première ligne : Sonatel est passée de 16 400 à 42 800 ; le programmé donne +83,4 %, mais celui qui aurait tout investi au départ aurait +161,0 %. Même chose pour SGB Côte d'Ivoire. Lisez ensuite Palm CI : 7 495 au départ, 7 705 aujourd'hui, avec un creux à 4 495 en décembre 2024 ; le programmé donne +13,8 % contre +2,8 %, car les achats de 2024 se sont faits à bas prix. Le prix moyen payé était de 6 768 francs. Pour Oragroup, le premier achat se fait le 24 octobre 2023, premier cours de la base après le 19 octobre. Rappelez que le simulateur ne compte ni dividendes ni frais. Message : le programmé ne gagne pas toujours ; il réduit la dépendance à la date d'entrée et fait entrer l'épargne à un rythme tenable.

Dans BIG TERMINAL : simuler un investissement programmé

Refaites sur n'importe quelle valeur le calcul de la diapositive précédente.



À faire dans le logiciel

1. Ouvrez « Apprentissage », section « Simulateurs », puis « Investissement programmé ».
2. Choisissez une valeur et un « Montant mensuel (FCFA) ».
3. Réglez « Depuis le » et « Jusqu'au », puis cliquez sur « Simuler ».
4. Lisez « Total investi », « Valeur actuelle » et « Gain / perte », puis, sous le graphique, la comparaison avec un achat unique.

Explications

Faites la démonstration avec Palm CI, 25 000 francs par mois, depuis le 19 octobre 2023 : le « Total investi », 925 000 francs en 37 versements, est celui de la diapositive précédente. Attention, le simulateur valorise toujours au dernier cours en base : à la séance du 19 octobre 2026, Palm CI cotait 7 705 francs (+13,8 %) ; sur la capture, prise à la séance du 20 octobre 2026, elle cote 7 500 francs (+10,81 %). Le calcul est le même, seul le dernier cours a changé : dites-le avant la démonstration. Montrez ensuite qu'on change le montant, par exemple 10 000 francs, et les dates. Faites lire les quatre cases de résultat, puis le graphique qui compare l'argent investi et la valeur du portefeuille, puis la phrase sous le graphique qui donne la valeur d'un investissement unique du même total au début de la période. Rappelez les limites écrites dans la page : cours de clôture du premier jour de bourse de chaque mois, hors frais de courtage ; la page ne parle pas des dividendes, qui ne sont pas comptés non plus. Les frais proportionnels pèsent sur chaque petit achat, et le barème de la SGI peut prévoir des frais fixes ou minimaux : demandez-le avant de choisir le rythme. Question : quel montant mensuel pouvez-vous tenir pendant trois ans sans gêner vos dépenses ? La régularité compte plus que le montant.

Rééquilibrer : remettre chaque ligne à son poids prévu

Énoncé

Cinq lignes de 200 000 FCFA, soit 20 % chacune. Un an plus tard, la ligne A a doublé, les autres n'ont pas bougé. Frais : 1,47 % par ordre, comme dans l'exemple des frais. Exemple fictif.

Calcul pas à pas

1. Portefeuille

   400 000 + 4 × 200 000 = 1 200 000

2. Poids de A

   400 000 ÷ 1 200 000 = 33,3 %

3. Cible par ligne

   20 % × 1 200 000 = 240 000

4. À vendre sur A

   400 000 − 240 000 = 160 000

Résultat

Vendre 160 000 FCFA sur A, acheter 40 000 sur chacune des quatre autres : cinq lignes à 20 %.

Frais : environ 4 700 FCFA. Sans vendre, ajouter 200 000 FCFA sur chacune des quatre autres lignes remet aussi chaque ligne à 20 %.

Explications

Prenez l'image du jardin : quand un arbre pousse trop vite, il prend la lumière des autres ; on le taille pour que tout le jardin reste équilibré. Un portefeuille dérive de la même façon. Faites calculer. Après un an, la ligne A vaut 400 000 et les quatre autres 800 000 : total 1 200 000. A pèse 33,3 % au lieu de 20 %, donc le portefeuille dépend trop d'une seule société. La cible de chaque ligne est 240 000 : vendre 160 000 sur A, acheter 40 000 sur chacune des quatre autres. Avec 1,47 % de frais sur 320 000 francs d'ordres, le coût est d'environ 4 700 francs. Montrez l'autre méthode : ajouter de l'argent frais, ou les dividendes reçus, sur les lignes en retard, sans rien vendre. Précisez que la vente d'une ligne gagnante peut entraîner un impôt sur la plus-value selon le pays ; demandez à votre SGI. Dans le Portefeuille du logiciel, la

colonne « Poids (%) » montre la dérive. Erreur fréquente : rééquilibrer trop souvent, les frais mangent l'avantage.

Module 11 · Partie 5 — Discipline et psychologie

Peur, euphorie, regret : trois pièges et un remède

Peur : « Ça baisse, je vends tout »

Vendre sous la panique fige la perte. Votre niveau de sortie a été fixé à froid, avant d'acheter : c'est lui qui décide, pas l'émotion.

Euphorie : « Tout le monde achète, je ne veux pas rater ça »

Suivre la foule fait acheter cher. Une rumeur de groupe n'est pas une analyse : vérifiez les comptes et le prix avant tout ordre.

Regret : « J'attends de revenir à mon prix d'achat »

Le marché ignore votre prix d'achat. Palm CI est tombée de 13 100 FCFA (mai 2022) à 4 495 FCFA (décembre 2024) : il fallait gagner 191 % pour revenir.

Le remède : écrire avant d'agir

Dans un journal de bord, notez la date, la raison de l'achat, le niveau de sortie, puis le résultat et la leçon.

Explications

Demandez d'abord aux apprenants de retrouver, dans les réponses notées au début du module, la situation où ils ont vendu ou acheté sous le coup de l'émotion. Présentez chaque piège avec la phrase que l'on se dit. La peur fait vendre au pire moment. L'euphorie, nourrie par les groupes de discussion, fait acheter au plus haut. Le regret, ou aversion à la perte, fait refuser de constater une perte : on garde le titre perdant. Appuyez-vous sur Palm CI, d'après la base de BIG TERMINAL : plus haut de clôture depuis 2009 à 13 100 francs le 4 mai 2022, creux de clôture à 4 495 le 11 décembre 2024, soit moins 65,7 % ; pour revenir à 13 100, il fallait gagner 191 %. Au 19 octobre 2026, à 7 705, le cours restait 41 % sous ce plus haut. Montrez le remède : un journal de bord. Donnez le modèle d'une ligne : date, valeur, raison, prix d'entrée, niveau de sortie, puis résultat et leçon. Relu chaque trimestre, il corrige les erreurs répétées. Précisez que personne n'est immunisé : on réduit ces biais, on ne les supprime pas.

Le fondamental choisit la société, le technique le moment, le risque la taille

Trois questions, trois outils : aucun ne remplace les deux autres.

Analyse fondamentale

Quelle société ?

- Lire les comptes : rentabilité, solidité, dividende
- Estimer la valeur réelle et la comparer au cours
- Raisonner sur plusieurs années, pas sur une séance
- Pages « Analyse fondamentale » du logiciel

Analyse technique

À quel moment ?

- Lire la tendance, les supports et les résistances
- Situer une zone d'entrée et un niveau de sortie
- Aider à repérer le moment, sans prédire l'avenir
- Moins fiable sur les titres très peu échangés

Gestion du risque

Combien ?

- Fixer la perte maximale par ligne, par exemple 1 %
- Répartir entre sociétés, secteurs et pays différents
- Passer un ordre à cours limité, frais compris
- Tenir le journal de bord et relire le plan

Explications

Dessinez un entonnoir au tableau. En haut, toute la cote : 48 sociétés au 19 octobre 2026. Premier filtre, l'analyse fondamentale : on garde les sociétés dont les comptes sont solides et dont le prix est raisonnable par rapport à la valeur réelle. Deuxième filtre, l'analyse technique : on regarde si la tendance et les niveaux permettent d'entrer sans acheter contre une forte baisse. Troisième filtre, le risque : on calcule la taille de la ligne et on place l'ordre limité. Donnez un repère mesuré, avec précaution : une mesure interne de BIG TERMINAL, sur 46 valeurs de 2014 à 2026, a montré que les signaux de tendance ont eu un avantage, et que le retour à la moyenne n'en a eu aucun ; elle ne compte ni frais ni titres disparus, et le passé ne garantit rien. Rappelez que les titres très peu échangés donnent des signaux techniques indicatifs. Question : si l'analyse fondamentale est excellente et la technique mauvaise, que faites-vous ? Réponse attendue : vous attendez, ou vous réduisez la taille. Transition vers l'exercice.

À vous : écrire son plan d'investissement en une page

Consigne

Rédigez votre plan sur une page, avec des chiffres fictifs si vous préférez : objectif chiffré et daté, horizon, baisse maximale acceptée, nombre de lignes, perte maximale par ligne. Puis testez-le dans BIG TERMINAL.

- [ ] **Passez le questionnaire « Profil d'investisseur » et notez votre profil.**
- [ ] **Saisissez six lignes dans « Portefeuille », puis lisez la répartition.**
- [ ] **Avec le calculateur, trouvez le nombre de titres pour 1 % de perte.**
- [ ] **Créez une alerte « Cours inférieur ou égal à » sur le niveau de sortie.**

Explications

Laissez quinze minutes de travail individuel, puis deux minutes de présentation par volontaire. Corrigé attendu, à vérifier ligne par ligne. Un objectif chiffré et daté. Un horizon en années. Une baisse maximale acceptée. Au moins cinq lignes, pas plus de deux du même secteur ni du même pays (règle d'école de la formation, pas une règle officielle). Un poids maximal par ligne. Une perte maximale par ligne, par exemple 1 %. Un niveau de sortie écrit avant l'achat. Un montant mensuel tenable. Une date de révision. Exemple fictif de bonne réponse : capital de 600 000 FCFA, six lignes, perte maximale de 1 %, soit 6 000 FCFA par ligne. Pour une entrée à 10 000 et une sortie à 9 000, la perte par titre est de 1 000, donc 6 titres, soit 60 000 FCFA ou 10 % du capital. Rappelez que le Portefeuille, les Actions suivies et les Alertes sont réservés aux membres connectés. Le Portefeuille et les Actions suivies gardent les saisies dans le navigateur : pensez au bouton « Sauvegarder (JSON) » du Portefeuille. Les alertes, elles, sont enregistrées dans le compte du membre. Les plus rapides testent le simulateur d'investissement programmé. Rappel final : un plan est un outil personnel, jamais un conseil.

Question flash

Une action perd 50 % de sa valeur. Quel gain faut-il ensuite pour revenir exactement au prix de départ ?

- **A** +50 %
- **B** +75 %
- **C** +100 %
- **D** +200 %

Explications

Lisez la question et laissez trente secondes de réflexion avant un vote à main levée. La bonne réponse est plus 100 % : si 100 francs tombent à 50, il faut gagner 50 francs sur une base de 50, soit 100 %. La réponse plus 50 % est celle que donne l'intuition : elle oublie que la base du calcul a changé. Faites refaire le calcul avec une perte de 20 % : 100 tombe à 80, il faut gagner 20 sur 80, soit 25 %. Concluez : plus la perte est grande, plus le chemin du retour est long. C'est la raison d'être de la perte maximale par ligne et du niveau de sortie écrit à l'avance.

À retenir du module 11

- Un plan écrit fixe l'objectif, l'horizon, le montant, la baisse supportée et les règles, avant le premier achat.
- Diversifier, c'est répartir entre sociétés, secteurs et pays : cinq banques d'un même pays ne diversifient pas.
- On fixe d'abord la perte maximale par ligne, puis on en déduit le nombre de titres.
- Les frais et la fiscalité réduisent le gain : dans l'exemple vu, 3 % de hausse avant que le gain commence.
- L'ordre à cours limité fixe votre prix ; sur la BRVM, vous surveillez vous-même votre niveau de sortie.
- L'investissement programmé étale les achats, et le rééquilibrage remet chaque ligne à son poids prévu.
- Fondamental, technique et risque se combinent ; règles écrites et journal tiennent la discipline.

Explications

Faites reformuler chaque phrase par un apprenant différent plutôt que de les lire vous-même. Vérifiez que chacun sait refaire le calcul du nombre de titres à partir de la perte acceptée, et expliquer pourquoi les frais obligent le cours à monter avant que le gain commence. Rappelez que tout ce module donne des méthodes et des exemples d'école, jamais un conseil personnalisé. Annoncez la suite : le module 12 réunit tout dans l'étude complète d'une société en dix étapes, avec la liste de contrôle avant achat, la protection de l'épargnant et la façon de vérifier un intermédiaire. Invitez les apprenants à apporter leur plan d'une page, il servira de base à l'étude. Terminez par un tour de table rapide : chacun cite la règle qu'il appliquera dès cette semaine.

Sources et pour aller plus loin

Base de données de BIG TERMINAL : cours, capitalisation, secteurs et pays
BRVM, reprise dans BIG TERMINAL · séance du 19 octobre 2026

Règles de la BRVM : types et durées d'ordres, seuil de variation de 7,5 %, commissions de 0,2 % et 0,1 %
BRVM, DC/BR · consulté le 20 octobre 2026 ; barème du 1er janvier 2014 · www.brvm.org

Dividendes : avis n°231-2026 de la BRVM et codes généraux des impôts de trois pays
BRVM ; administrations fiscales · 6 août 2026 ; éditions 2025, 2020 et 2025

Calculateur de taille de position : capital × % de risque ÷ (entrée − stop)
Van Tharp Institute · consulté le 21 octobre 2026 · vantharpinstitute.com/tools/position-sizing-calculator/

Explications

Cette diapositive sert de référence pour vérifier ou aller plus loin. Les cours, les capitalisations, les secteurs et les pays viennent de la base de BIG TERMINAL à la séance du 19 octobre 2026. Les règles d'ordres et les commissions de marché viennent de la BRVM et du DC/BR, dont les textes sont lus dans la base de faits de la formation ; les barèmes datent de 2014 et doivent toujours être confirmés auprès de votre SGI. Les taux de retenue sur les dividendes viennent de l'avis de la BRVM de 2026 et des codes généraux des impôts cités, qui évoluent avec les lois de finances : vérifiez le taux en vigueur dans votre pays. La formule du nombre de titres vient de l'institut Van Tharp : perte acceptée divisée par la perte par titre. Son exemple prend 1 % du capital et il cite 0,25 % à 1 % comme risque usuel (page consultée le 21 octobre 2026). C'est une convention de gestion, pas une règle de la BRVM. Rappelez que toutes les données du logiciel sont différées de quinze minutes.

Cas pratique complet et passage au niveau professionnel

Étudier une société de A à Z, protéger son épargne, continuer à progresser

Module 12 · Cas pratique complet et passage au niveau professionnel

Ce que vous saurez faire à la fin de ce module

Mener

Conduire l'étude d'une société en dix étapes, du contexte de marché à la décision écrite.

Appliquer

Remplir une liste de douze questions avant toute décision, sans rien oublier.

Reconnaître

Repérer une arnaque et vérifier qu'une SGI est agréée avant de verser un franc.

Respecter

Connaître les règles sur les informations privilégiées et la manipulation de cours.

Progresser

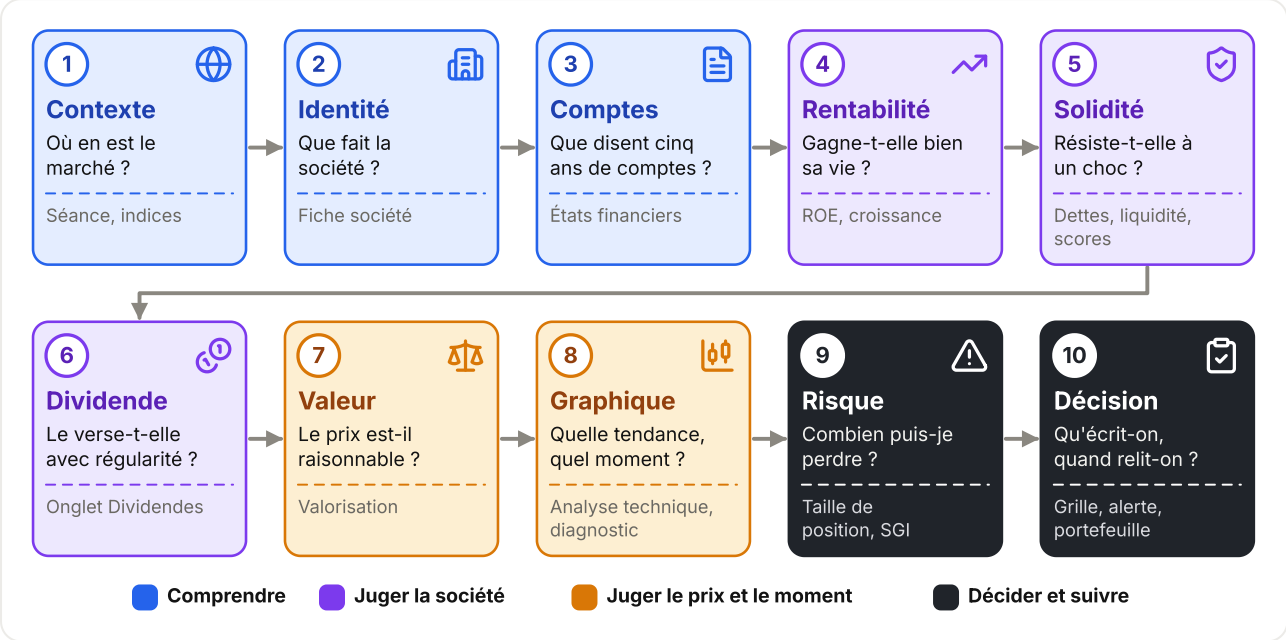
Savoir où s'informer, quand les sociétés publient et comment réussir l'examen final.

Explications

Présentez le dernier module en une minute : il dure quarante minutes et rassemble les trois jours précédents dans une seule étude, de A à Z. Dites que le rythme change : on découvre peu de choses nouvelles, on applique. Lisez les cinq verbes d'action à voix haute. Précisez que le cas pratique utilise de vrais chiffres, datés de la séance du 19 octobre 2026, et que la décision s'écrit sous forme de grille d'analyse : c'est un exercice, jamais une recommandation d'achat. Insistez sur la protection de l'épargne : un bon analyste qui se fait voler son argent a tout perdu. Demandez à chaque apprenant la société qu'il voudrait étudier ; notez les noms au tableau pour l'exercice final. Rappelez que l'examen final couvre les douze modules.

Dix étapes, de l'idée à la décision écrite

Une question par étape, une page du logiciel pour y répondre.



Cette méthode est une proposition de la formation, pas un texte officiel.

Explications

Posez d'abord la question : quand vous achetez un téléphone, que regardez-vous avant de payer ? Le prix, la marque, la garantie, l'avis d'un voisin. Une action mérite plus de soin qu'un téléphone. Présentez les dix étapes comme un parcours que l'on suit de gauche à droite, rangée du haut puis rangée du bas. Les étapes 1 à 3 servent à comprendre la société, les étapes 4 à 6 à juger sa qualité, les étapes 7 et 8 à juger le prix et le moment, les étapes 9 et 10 à décider et à suivre. Chaque étape renvoie à un module déjà vu : la séance et la fiche (modules 5 et 6), les comptes (7), les ratios (8), la valeur réelle (9), le graphique (10), le plan et le risque (11). Précisez que cette méthode est une proposition de la formation, construite à partir des pages du logiciel : ce n'est pas un texte officiel. Donnez la règle d'or de toutes les étapes : noter la date de la séance, dire si les données sont « Contrôlées » ou en « Synthèse », et écrire ce qui est « n/d ». Transition : appliquons ces dix étapes à une vraie société.

SMB Côte d'Ivoire en trois chiffres

Étapes 1 et 2 : un producteur de bitumes, coté depuis 1998, du secteur Énergie.

15 195 FCFA

Cours de clôture

Séance du 19 octobre 2026, en baisse de 1,3 %. Fourchette sur 52 semaines : de 9 100 à 18 500 FCFA.

118,4 Mds FCFA

Capitalisation boursière

7 795 200 titres au cours du 19 octobre 2026, soit 0,6 % de la valeur de toute la cote.

435 titres

Échangés ce jour-là

Séance du 19 octobre 2026 : 6,7 millions de FCFA, pour une moyenne d'environ 1 600 titres sur 90 séances.

Explications

Écrivez le nom complet au tableau : SMB Côte d'Ivoire, symbole SMBC. D'après la fiche du logiciel, cette société produit des bitumes à Abidjan et approvisionne des marchés ivoiriens et régionaux, notamment pour les travaux routiers. Elle est cotée depuis le 16 septembre 1998, premier jour de la BRVM. Étape 1, le contexte : ce 19 octobre 2026, le BRVM Composite est à 529,51 points, en hausse de 53,1 % depuis le 31 décembre 2025. Étape 2, l'identité : lisez les trois chiffres. Cours de 15 195 FCFA ; capitalisation de 118,4 Mds FCFA, soit 7 795 200 titres multipliés par 15 195 ; et surtout 435 titres échangés, très loin de la moyenne. Demandez : que change la petite taille d'un titre pour un investisseur ? Réponse attendue : il peut être difficile de revendre vite sans faire baisser le cours. Précisez que cette société est un choix d'école, qu'elle n'est pas recommandée, et que ses comptes sont classés « Contrôlés » dans le logiciel.

Étape 3 : cinq ans de comptes de SMBC

En milliards de FCFA, exercices clos au 31 décembre.

Exercice	Chiffre d'affaires	Résultat net	Capitaux propres	Flux d'exploitation
2021	139,4	8,6	21,7	32,3
2022	276,9	9,4	24,9	−30,6
2023	247,6	17,3	36,0	5,1
2024	229,1	8,7	35,3	22,6
2025	206,7	13,1	42,9	26,1

Le chiffre d'affaires recule depuis 2022 et le début de 2026 prolonge la baisse : le bénéfice de 2025 ne se répétera peut-être pas.

Premier trimestre 2026, cumul depuis janvier : chiffre d'affaires de 31,1 Mds contre 54,8 un an plus tôt (−43 %) ; résultat net de 1,5 Md contre 2,7 (−45 %).

Explications

Montrez la page des états financiers de SMBC. Lisez le tableau colonne par colonne. Chiffre d'affaires : il double en 2022, de 139,4 à 276,9 Mds, puis recule trois années de suite jusqu'à 206,7 Mds, soit 25 % de moins qu'en 2022. Résultat net : de 8,6 Mds en 2021 à 13,1 Mds en 2025, avec un pic à 17,3 Mds en 2023. Capitaux propres : ils ont presque doublé, de 21,7 à 42,9 Mds. Flux d'exploitation : négatif une seule fois, en 2022, puis positif et en hausse. Faites calculer la progression du résultat net de 2024 à 2025 : 13 075 divisé par 8 698 donne 1,50, soit plus 50 %. Posez la question piège : si je regarde seulement le bénéfice, que me manque-t-il ? Le chiffre d'affaires en recul. Le logiciel ne dit pas pourquoi : il faudra lire le rapport. Rappelez que « Contrôlé » veut dire que les états ont été relus ligne à ligne dans les documents de la société, qui sont ici des comptes non consolidés.

Étapes 4 et 5 : d'où vient le ROE de 30,5 % ?

Énoncé

Exercice 2025 de SMBC, en millions de FCFA : résultat net 13 075, chiffre d'affaires 206 740, total du bilan 180 003, capitaux propres 42 913.

Calcul pas à pas

1. Marge nette

   13 075 ÷ 206 740 = 6,32 %

2. Rotation de l'actif

   206 740 ÷ 180 003 = 1,15

3. Levier

   180 003 ÷ 42 913 = 4,19

4. ROE

   6,32 % × 1,15 × 4,19 ≈ 30,5 %

Résultat

Un ROE de 30,5 % presque sans dette bancaire : le levier vient des dettes à moins d'un an, qui pèsent 71 % du bilan.

Dettes financières 9 809 contre trésorerie 23 988. Liquidité générale : 152 951 ÷ 127 270 = 1,20, sous le 2 de Graham.

Explications

Rappelez la décomposition DuPont du module 8 en une phrase : le ROE est le produit de trois nombres, la marge nette, la rotation de l'actif et le levier. Faites calculer chaque ligne à la calculatrice. Marge nette : 13 075 divisé par 206 740, soit 6,32 %. Rotation : 206 740 divisé par 180 003, soit 1,15. Levier : 180 003 divisé par 42 913, soit 4,19. Le produit donne environ 30,5 %. Demandez : ce ROE vient-il d'une forte marge ? Non, elle est de 6 %. Vient-il de dettes bancaires ? Presque pas : les dettes financières ne font que 9 809 millions et la trésorerie en compte 23 988, donc la dette nette est négative. Le levier vient des passifs courants, 127 270 millions de dettes à moins d'un an, dont le détail se lit dans le rapport annuel. Ajoutez la liquidité générale de 1,20. Erreur fréquente : dire « levier élevé égale danger » sans regarder de quelles dettes il s'agit. Transition : et le dividende, et le prix ?

Étapes 5 à 7 : qualité, dividende et prix

Exercice 2025, avec le cours du 19 octobre 2026.

Question	Chiffre de SMBC	Lecture
Qualité	Piotroski 7 sur 8 ; Graham 4 sur 7	Année saine ; critères de Graham stricts
Dividende	704 FCFA net, soit 42 % du bénéfice par action	Six exercices de suite, montant irrégulier
Rendement	704 ÷ 15 195 = 4,6 %	Un revenu, jamais une garantie
PER	15 195 ÷ 1 677 = 9,1	Bénéfice payé environ neuf ans
Cours sur actif net	15 195 ÷ 5 505 = 2,76	Actif net payé presque trois fois

Le prix semble modéré face au bénéfice, mais élevé face à l'actif net : on lit les deux ratios ensemble.

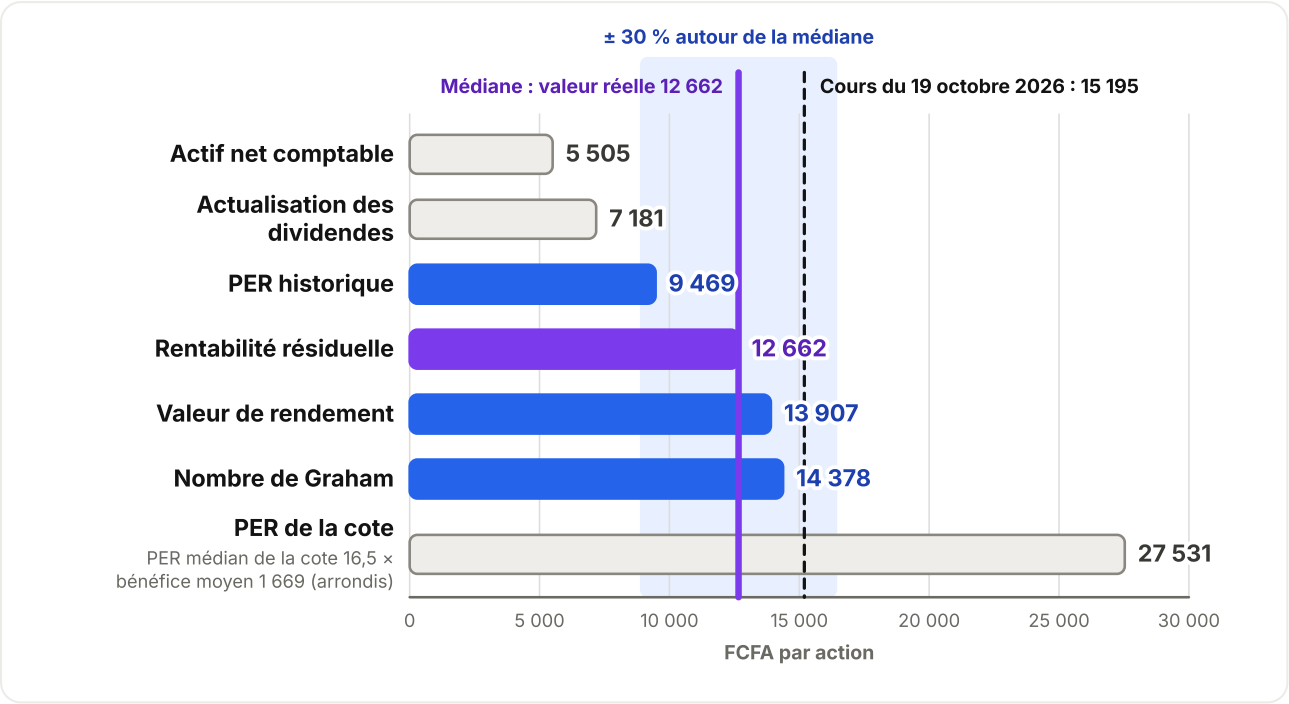
Piotroski : sept critères réunis sur huit mesurables. Graham : quatre critères sur sept.

Explications

Passez les lignes une à une, avec la page du logiciel ouverte si possible. Qualité : le score de Piotroski compte neuf critères, dont huit sont mesurables ici ; SMBC en remplit sept et rate seulement la rotation de l'actif, qui passe de 1,40 à 1,15. Graham demande sept critères d'investisseur prudent ; SMBC en remplit quatre. Ces deux scores jugent des choses différentes : Piotroski la santé de l'année, Graham la prudence sur le long terme. Dividende : 704 FCFA net par action, mis en paiement le 18 septembre 2026 pour l'exercice 2025, soit 42 % du bénéfice par action de 1 677 FCFA. La série compte six exercices, de 810 FCFA en 2020 à 704 FCFA en 2025, avec 1 080 en 2023 et 616 en 2024. Faites calculer le rendement : 704 divisé par 15 195 donne 4,6 %. Si vous ouvrez le logiciel avec le cours du 20 octobre, 14 900 FCFA, il affiche 4,7 % : le rendement bouge avec le cours. Prix : PER de 9,1 et cours égal à 2,76 fois l'actif net par action. Posez la question : ce prix est-il bas ou élevé ? Laissez les apprenants constater que cela dépend du ratio.

Étape 7 : sept méthodes, une valeur réelle

La médiane est de 12 662 FCFA, le cours du 19 octobre 2026 de 15 195 FCFA.



Quatre méthodes sur sept sont à ± 30 % de la médiane : convergence de 57 %, donc « moyenne ».

Explications

Définissez en une phrase : la valeur réelle du logiciel est la médiane de sept méthodes d'évaluation, c'est-à-dire la valeur du milieu quand on les range de la plus basse à la plus haute. Lisez les barres de bas en haut. L'actif net comptable donne 5 505 FCFA par action : un plancher de prudence. L'actualisation des dividendes donne 7 181, le PER historique 9 469, la rentabilité résiduelle 12 662, la valeur de rendement 13 907, le nombre de Graham 14 378 et le PER de la cote 27 531. Faites repérer que la dernière barre est très loin des autres : le secteur Énergie compte trop peu de sociétés, donc le logiciel prend le PER médian de toute la cote. La médiane ignore cette valeur extrême : c'est son intérêt. L'écart du logiciel se calcule ainsi : 12 662 divisé par 15 195, moins 1, soit moins 16,7 %. La valeur de la société est de 98,7 Mds FCFA contre 118,4 Mds de capitalisation. Rappelez les hypothèses : rendement exigé de 12 %, croissance de 2 %, ROE plafonné à 25 %. Ce sont des hypothèses de BIG TERMINAL, pas des paramètres officiels, et la valeur réelle n'est jamais un cours cible.

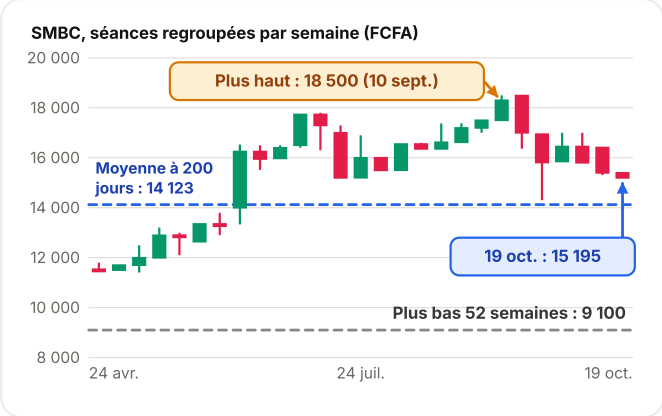
Étape 8 : le graphique dit « neutre »

Les signaux se contredisent : aucune direction ne se dégage.

Au 19 octobre 2026, SMBC cote 15 195 FCFA : 18 % sous son plus haut de l'année (18 500 FCFA, le 10 septembre) et 67 % au-dessus de son plus bas (9 100 FCFA, le 9 janvier).

Le diagnostic de BIG TERMINAL conclut « Neutre ». La tendance de fond et les volumes sont favorables ; la dynamique et la force face au marché sont défavorables.

> ⚠ **Neutre n'est pas un feu rouge**
> Le verdict dit que les méthodes ne s'accordent pas. Il ne dit ni d'acheter, ni de vendre.



Séances regroupées par semaine, du 24 avril au 19 octobre 2026.

Explications

Ouvrez l'analyse graphique de SMBC si possible. Lisez la position du cours dans sa fourchette de 52 semaines : 15 195 moins 9 100, divisé par 18 500 moins 9 100, donne 65 %. Le titre est aux deux tiers de sa fourchette. Faites remarquer la chute depuis le sommet du 10 septembre : moins 17,9 %, et moins 10,6 % en un mois, alors que l'indice BRVM Composite recule de 4,4 % sur la même période. Passez au diagnostic et à ses quatre piliers. Tendance de fond favorable : cours 7,6 % au-dessus de sa moyenne à 200 jours. Volumes favorables : deux fois plus de volume les jours de hausse que les jours de baisse sur 50 séances. Dynamique défavorable : RSI à 37,5 et MACD sous sa ligne de signal. Force face au marché défavorable : plus 55,7 % sur 12 mois contre plus 58,9 % pour l'indice. Résultat : deux piliers pour, deux contre, verdict neutre, confiance faible, marché sans tendance. Insistez : le diagnostic ne donne aucun ordre, il prépare les questions.

Étape 10 : la grille d'analyse de SMBC

Un exercice d'école : la grille dit ce que l'on sait, ce qui inquiète et ce qui manque.

Plutôt favorable

- Résultat net 2025 de 13,1 Mds, en hausse de 50 %
- Trésorerie de 24,0 Mds, dettes financières de 9,8 Mds
- Flux d'exploitation de 26,1 Mds, le double du résultat
- Dividende versé six exercices de suite

À surveiller

- Chiffre d'affaires en baisse depuis 2022, −43 % au premier trimestre 2026
- Liquidité générale de 1,20 et marge nette de 6,3 %
- Valeur réelle de 12 662 FCFA, 17 % sous le cours
- Titre peu échangé : 435 titres le 19 octobre

À vérifier

- Pourquoi l'activité recule-t-elle ? Lire le rapport annuel
- Qui possède la société ? La fiche donne 72,6 % puis 76,6 % pour la SIR
- Verdict technique neutre : à relire après chaque publication

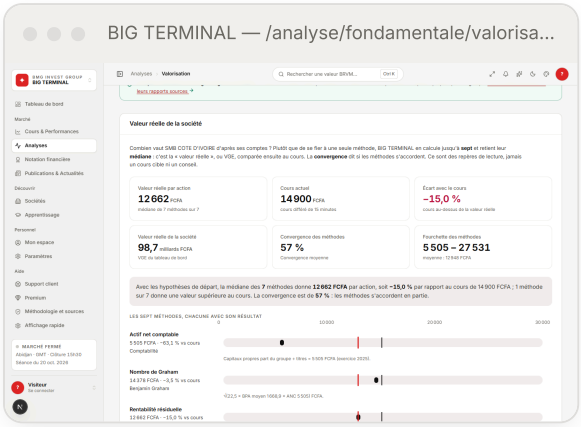
Explications

Annoncez que la grille n'est pas un verdict : c'est un résumé honnête en trois colonnes. Lisez la colonne favorable : un résultat net en hausse de 50 %, plus de trésorerie que de dettes financières, un flux d'exploitation égal au double du résultat, un dividende versé six exercices de suite. Passez à la colonne « À surveiller » : le chiffre d'affaires recule depuis 2022 et perd encore 43 % au premier trimestre 2026, avec un résultat net en baisse de 45 % ; la valeur réelle est 17 % sous le cours ; le titre est peu échangé. Faites le calcul de la taille : 100 titres coûtent 1 519 500 FCFA, soit 23 % du volume du 19 octobre ; revendre vite pourrait être difficile. Dernière colonne : l'actionnariat. La fiche écrit 72,6 % pour la SIR dans son texte et 76,6 % dans son tableau, avec un flottant de 51,77 %. Quand deux chiffres se contredisent, on ouvre le rapport. Conclusion écrite possible : dossier à suivre, aucune décision tant que le rapport semestriel n'est pas lu. Ce n'est pas un conseil.

Module 12 · Partie 2 — Cas pratique

Dans BIG TERMINAL : refaire l'étude de SMBC

Analyses › Analyse fondamentale › Valorisation. Capture du 20 octobre 2026.



À faire dans le logiciel

1. Ouvrez « Analyses », section « Analyse fondamentale », page « Valorisation ».
2. Dans « Changer de société », tapez SMBC.
3. Relevez « Valeur réelle par action », « Écart avec le cours » et « Convergence des méthodes ».
4. Déplacez « Rendement exigé », puis cliquez sur « Rétablir les hypothèses de départ ».
5. Cliquez sur « Diagnostic et stratégie » pour passer à l'étape 8.

Explications

Faites la démonstration en direct. Après le tableau de la diapositive précédente, montrez que le logiciel donne les mêmes résultats. Le cours affiché est celui du moment : le 20 octobre 2026, il était de 14 900 FCFA et l'écart de moins 15,0 %, contre moins 16,7 % avec le cours du 19 octobre. La valeur réelle, elle, ne change pas. Montrez le graphique en barres : le trait fin est le cours, le trait épais la médiane. Déplacez le rendement exigé de 12 à 10 % : la valeur réelle monte à 14 378 FCFA et l'écart tombe à moins 5,4 %, parce que l'on exige moins des actions ; la convergence baisse à 43 %. À 14 %, la valeur descend à 10 551 FCFA. Remettez les hypothèses de départ avec le bouton. Rien n'est enregistré, et le tableau de bord utilise toujours les hypothèses de départ. Montrez ensuite l'onglet « Diagnostic et stratégie » de la même société. Faites repérer la bande « Contrôlé » ou « Données de synthèse » en haut de la page : elle donne la fiabilité des chiffres, à noter à chaque étape. Si un chiffre de l'écran diffère de la diapositive, cherchez la date : l'écran est plus récent.

Les douze questions avant d'acheter

Si une réponse manque, on ne décide pas : on cherche.



Une liste de contrôle ne dit pas quoi faire : elle empêche d'oublier.

Explications

Projetez la liste. Présentez-la comme celle d'un pilote avant le décollage : on ne la lit pas pour se rassurer, on la lit pour ne rien oublier. Quatre colonnes de trois questions. La société : que fait-elle, qui la dirige et la possède, ses ventes et son bénéfice progressent-ils sur plusieurs années. Comptes et dividende : le ROE est-il correct et d'où vient-il, la société est-elle solide, le dividende est-il régulier et couvert par les bénéfices. Prix et moment : combien je paie, la valeur réelle dépasse-t-elle le cours, que disent la tendance et les volumes. Moi et ma protection : pourrai-je revendre et que reste-t-il après les frais et l'impôt, quelle perte maximale ai-je écrite, ma SGI est-elle agréée et ma source d'information sûre. Règle de lecture : chaque réponse est oui, non ou « je ne sais pas encore » ; dans ce dernier cas, on cherche le document avant de décider. Demandez de répondre aux questions 1 à 6 pour SMBC avec la grille précédente. Erreur fréquente : répondre oui à tout pour se faire plaisir. Transition : la douzième question ouvre la partie suivante.

Quatre pièges, quatre mises en garde officielles

Communiqués de l'AMF-UMOA, de 2023 à 2026.

« Un robot gagne à ma place »

Le 5 décembre 2025, l'AMF-UMOA alerte contre les offres de gains rapides et élevés grâce à l'intelligence artificielle ou à des robots : opérations non autorisées, risque de perte totale.

« J'ai reçu une décision d'agrément »

Le 23 août 2023, l'AMF-UMOA a démenti une fausse décision, sans date, pour une catégorie d'acteurs qui n'existe pas. Seul le registre officiel fait foi.

« Le chef du régulateur m'appelle »

Le 19 mai 2023, l'AMF-UMOA a signalé des appels et des messages qui usurpent l'identité de son Secrétaire Général de l'époque.

« Ce courtier étranger est sérieux »

Le 28 septembre 2026, l'AMF-UMOA a rappelé que vendre des titres étrangers dans l'UEMOA exige son autorisation préalable. Sans elle : signal d'alerte.

Explications

Commencez par une question : qui a déjà reçu un message promettant de doubler son argent ? Laissez parler. Les quatre encadrés viennent tous de communiqués de l'AMF-UMOA, avec leur date. Le 5 décembre 2025, l'autorité a lancé un appel à la vigilance contre les offres de gains rapides et élevés grâce à l'intelligence artificielle ou à des robots. Elle recommande de vérifier tout agrément, de se méfier des rendements garantis et de la contacter en cas de doute. Ajoutez un bon sens qui n'est pas dans le communiqué : ne jamais donner ses données bancaires à un inconnu. Pour le faux agrément, la fausse décision n'avait pas de date et visait une catégorie d'acteurs absente du Règlement Général. Pour le dernier encadré, l'idée qu'un démarcheur étranger sans autorisation est suspect est un raisonnement de la formation, pas une phrase de l'autorité. Ajoutez que les crypto-actifs ne sont pas des titres cotés à la BRVM et ne passent pas par une SGI ; la BCEAO a indiqué le 8 mai 2026 qu'un comité prépare leur cadre. Aucune statistique officielle de victimes n'a été trouvée.

Vérifier un intermédiaire en quatre gestes

L'agrément est l'autorisation d'exercer délivrée par l'AMF-UMOA.

1

Demander le numéro d'agrément

Toute SGI doit l'afficher sur ses publications et ses documents. Notez-le avec le nom complet de la société.

2

Le chercher dans le registre

Sur le site de l'AMF-UMOA, saisissez-le dans « Vérificateur d'agrément ». Contrôlez le nom, la date et la mention « actif ». Seul ce registre fait foi.

3

Lire la convention de compte

Un contrat écrit est obligatoire. Lisez les tarifs, la tenue du compte et les conditions de clôture avant de signer.

4

Verser sur un compte à votre nom

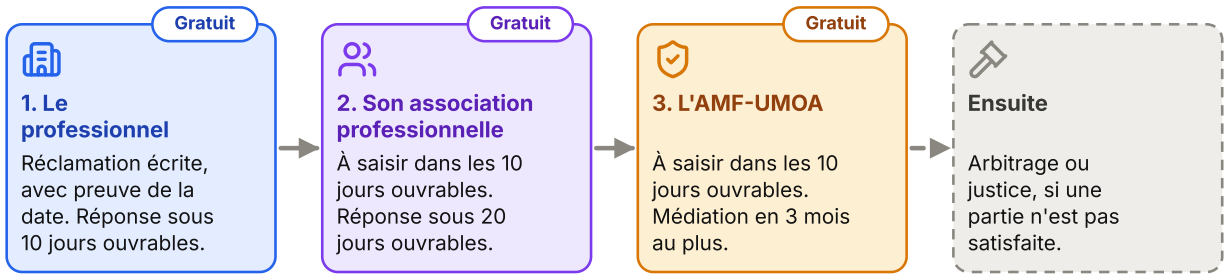
L'argent va à une SGI ou à une banque teneur de compte, jamais à un apporteur d'affaires, un conseil ou un démarcheur.

Explications

Le registre public, lu le 20 octobre 2026, recense 164 acteurs agréés, dont 40 SGI actives et une inactive, 26 sociétés de gestion d'OPC actives, 12 banques teneurs de comptes-conservateurs actives, 34 apporteurs d'affaires actifs et 2 conseils en investissements boursiers actifs. Avertissez que les numéros d'agrément n'ont pas tous la même forme, par exemple « SGI/2026-01 » ou « 15/12/0xx/97 » : recopiez le numéro tel qu'il est affiché ou cherchez par le nom. Pour recouper, les annuaires de la BRVM (rubrique des courtiers SGI) et du DC/BR aident, mais seul le registre de l'AMF-UMOA fait foi. Si possible, faites la démonstration en direct : le site change, refaites la manipulation avant la séance. Détaillez le dernier geste, la règle d'or : les apporteurs d'affaires, conseils et démarcheurs n'ont pas le droit de recevoir des fonds ni des titres. Ajoutez qu'une personne démarchée dispose d'un délai de réflexion de sept jours ouvrables avant toute transaction ; c'est la règle du texte de 1997, à confirmer auprès de l'AMF-UMOA. Erreur fréquente : croire qu'un agrément garantit la performance. Il dit seulement que l'acteur est autorisé. Demandez à chacun de vérifier sa propre SGI chez lui.

Un litige : trois étapes, toutes gratuites

Écrivez, gardez la preuve de la date, respectez les délais.



Autres voies : plainte écrite aux Antennes Nationales de la Bourse, formulaire « Plainte » du site de l'AMF-UMOA, action en justice.

Délais de l'Instruction n°50/2016, pour des faits de moins d'un an.

Aucun remboursement automatique

Le cantonnement sépare votre argent de celui de la SGI. Le Fonds de Protection des Épargnants reste un chantier (AMF-UMOA, 4 septembre 2026) : n'y comptez pas.

Explications

Prenez un cas simple : votre SGI n'a pas exécuté un ordre qu'elle avait accepté. Que faites-vous ? Présentez la procédure de l'Instruction 50/2016 en trois étapes gratuites. Étape 1 : une réclamation écrite à la SGI, par un moyen qui prouve la date ; réponse sous dix jours ouvrables. Étape 2 : sans réponse ou insatisfait, vous avez dix jours ouvrables pour saisir l'association professionnelle, qui répond sous vingt jours ouvrables. Étape 3 : vous avez à nouveau dix jours ouvrables pour saisir l'AMF-UMOA, qui agit comme médiateur et dispose de trois mois. Ensuite : arbitrage ou justice. Calcul de la formation : si chaque délai est épuisé, 10 plus 10 plus 20 plus 10 font 50 jours ouvrables, environ dix semaines, avant de saisir l'AMF-UMOA. La recommandation du médiateur est proposée aux parties ; le texte ne dit pas qu'elle les oblige. Autres voies : plainte écrite aux Antennes Nationales de la Bourse, formulaire en ligne, justice. La presse annonce une réforme de la procédure, non confirmée : vérifiez la règle en vigueur. Insistez sur l'encadré : le Fonds de Protection des Épargnants est prévu par les textes, mais nous n'avons trouvé aucun texte qui en fixe le montant ou les conditions. Ne dites jamais à un apprenant qu'un fonds l'indemnisera.

Trois abus de marché punis par la loi

Une information privilégiée est précise, non publique, et peut faire bouger le cours.

Délit d'initié

- Agir avant la publication d'une information privilégiée
- Fictif : un directeur achète la veille d'un bénéfice record
- Souffler l'information à un tiers est puni de même
- 1 à 5 ans de prison, 5 à 50 millions FCFA d'amende

Manipulation de cours

- Créer une fausse impression d'activité ou un cours artificiel
- Fictif : deux amis s'échangent un titre à des prix qui montent
- Mêmes peines que le délit d'initié

Fausse information

- Répandre sciemment une rumeur fausse sur une société cotée
- Fictif : annoncer sur une messagerie un rachat inventé
- Mêmes peines ; la connaissance de cause est exigée

Explications

Définissez d'abord l'information privilégiée avec les mots de la Loi uniforme de 2021 : précise, non rendue publique, elle concerne une société cotée ou ses titres et pourrait influencer le cours si elle était connue. Les dirigeants et administrateurs sont présumés la connaître. Délit d'initié : agir avant la publication, recommander à un tiers d'acheter ou de vendre, ou lui communiquer l'information hors du cadre de son travail. Même peine pour les trois : de un à cinq ans de prison et de 5 à 50 millions de FCFA d'amende, jusqu'à dix fois l'avantage tiré et jamais moins que cet avantage. Manipulation de cours : transactions fictives, séries d'achats pour pousser le cours. Fausse information : diffusée « par tout moyen », donc aussi par messagerie. Rappelez deux obligations de transparence : l'émetteur publie sans délai toute information privilégiée, et les dirigeants déclarent leurs opérations dans les cinq jours de bourse. Soyez honnête : le rapport annuel 2024 de l'AMF-UMOA relève l'absence de textes d'application pour détecter ces abus, et la transposition dans chaque pays n'est pas documentée. Question : un cousin travaille chez l'émetteur et vous « conseille » d'acheter demain. Que faites-vous ?

Quand une société cotée publie-t-elle ?

Exercice clos au 31 décembre : les échéances de la BRVM.

Échéance	Ce que la société publie	Ce que vous y cherchez
31 mars	Tableau d'activités et de résultats	Le premier signal de l'année
30 avril	Comptes provisoires, projet de dividende	Le dividende proposé
45 jours après l'AG	Comptes certifiés, rapports d'audit	Les comptes définitifs
Fin octobre	Rapport d'activité du semestre	Le rythme de l'année
1 mois après un trimestre	Commentaire de la direction	Les effets sur les résultats

En dehors du calendrier, toute information qui peut faire bouger le cours doit être publiée sans délai.

Dates au plus tard, pour un exercice clos le 31 décembre. Source : BRVM, consultée le 20 octobre 2026.

Explications

Posez la question : comment savoir qu'une société va bien sans attendre le rapport annuel ? Présentez le calendrier d'une société dont l'exercice se termine le 31 décembre. Le 31 mars, un tableau d'activités et de résultats. Le 30 avril, les comptes provisoires non certifiés et le projet d'affectation du résultat, au moins quinze jours avant l'assemblée générale : c'est là que l'on lit le dividende proposé. Puis, dans les 45 jours qui suivent l'assemblée, les comptes certifiés. Quatre mois après la fin du premier semestre, le rapport d'activité semestriel ; pour le compartiment Croissance, le délai de trois ou quatre mois est à confirmer. Un mois après un trimestre, un commentaire de la direction pour les compartiments Prestige et Principal ; en pratique, on voit surtout les premier et troisième trimestres. Le 31 août, la composition du capital. Faites remarquer les retards : d'après un avis de la BRVM du 22 juillet 2026, 34 émetteurs sur 47, soit 72 %, avaient publié leurs comptes 2025 dans les délais. Citez l'alerte sur résultats, obligatoire depuis le 1er octobre 2025. Exemple à suivre : le rapport semestriel de SMBC est attendu au plus tard fin octobre 2026.

Où continuer à apprendre et à s'informer

Six lieux fiables, à visiter chaque semaine.

BRVM

Rapports des sociétés, annonces, Bulletin de la Cote.

AMF-UMOA

Textes, mises en garde, registre des acteurs agréés, plaintes.

DC/BR

Dépositaire central : dividendes et coupons payés.

Rapports hébergés

Lisez la source, pas le résumé : elle est hébergée.

Lexique et Académie

85 termes, 3 quiz, 7 modules d'Académie.

Glossaire et livret

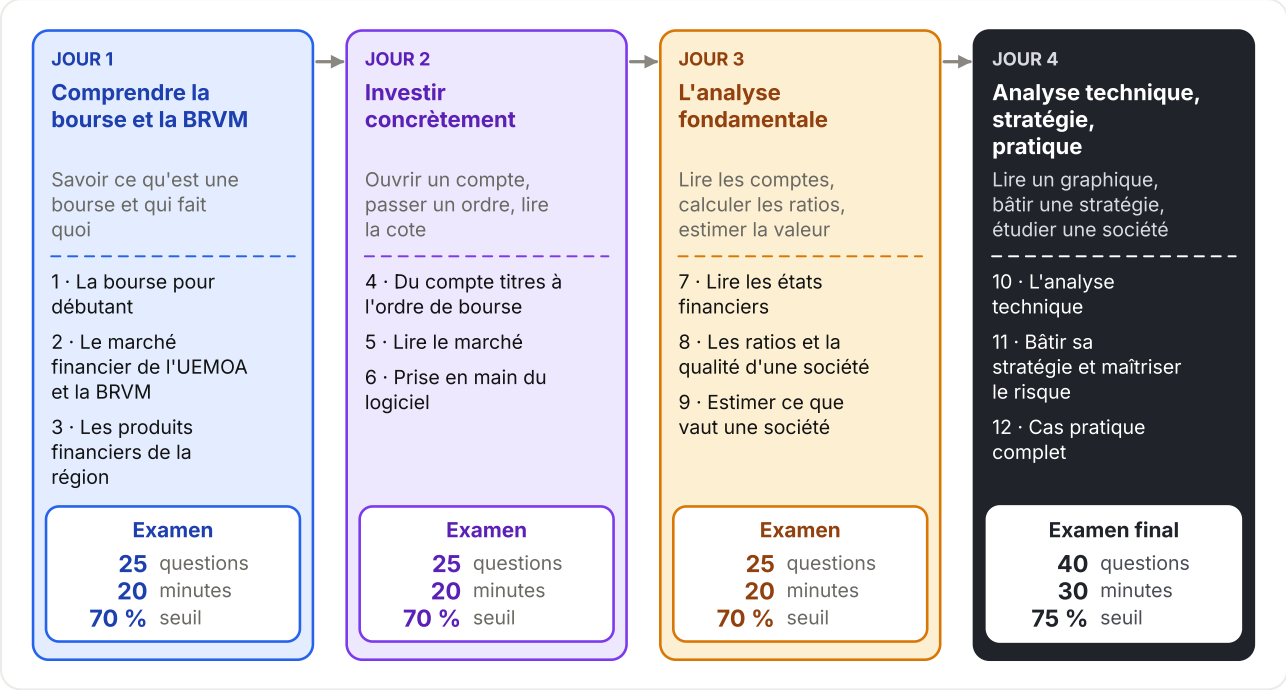
Les termes de la formation et son livret.

Explications

Dites que la formation se termine, mais que l'apprentissage continue. Présentez les six cartes comme une routine plutôt qu'une liste. Chaque semaine : lire le Bulletin Officiel de la Cote d'une séance et les annonces de la société étudiée. Chaque trimestre : relire la grille d'une société à chaque publication. Chaque année : lire un rapport annuel en entier, avec le tableau des flux de trésorerie. Rappelez le principe du logiciel : tout chiffre affiché repose sur un document téléchargeable, et un chiffre « n/d » n'est jamais un zéro. Pour progresser, l'Académie propose des modules Professionnel, comme les multiples comparables, l'actualisation des flux de trésorerie, le modèle de Gordon et la construction d'un portefeuille, puis des modules Expert, comme la notation financière et la macroéconomie de la zone. Signalez le lexique de 85 termes pour les mots qui manquent encore. Terminez par une règle d'hygiène : une société étudiée par mois vaut mieux que dix études bâclées. Rappelez que rien de cette formation ne remplace le conseil d'un professionnel agréé pour une décision personnelle.

Vos quatre jours en une page

Douze modules, quatre étapes, un seul fil : comprendre avant d'acheter.



Chaque jour se termine par un examen : 70 % pour ouvrir le suivant, 75 % pour l'examen final.

Explications

Faites un tour de table : chaque apprenant cite la chose qui l'a le plus surpris pendant les quatre jours, puis relisez les attentes notées au premier module. Parcourez le schéma. Jour 1 : la bourse, la BRVM et ses produits. Jour 2 : ouvrir un compte, passer un ordre, payer frais et impôts, lire le marché, utiliser le logiciel. Jour 3 : lire les états financiers, calculer les ratios, estimer la valeur réelle. Jour 4 : l'analyse technique, la stratégie et le risque, puis cette étude complète. Le fil rouge tient en une phrase : on comprend la société, on juge son prix, on décide la taille de sa mise et on se protège. Insistez sur trois idées à emporter : un cours n'est pas une valeur, un indicateur n'est pas un ordre, une promesse de gain garanti est un signal d'alerte. Rappelez l'organisation des examens : 25 questions en 20 minutes avec 70 % pour ouvrir le jour suivant, puis l'examen final de 40 questions en 30 minutes avec 75 % pour obtenir l'attestation.

Réussir l'examen final : quatre habitudes

40 questions, 30 minutes, 75 % de réussite : 30 bonnes réponses.

1

Gérer le temps

Comptez 45 secondes par question. Si une question résiste, passez à la suivante et revenez-y ensuite.

2

Lire et calculer

Lisez les quatre réponses avant de choisir. Dans une question chiffrée, tous les nombres sont donnés : posez l'opération.

3

Répondre à tout

Une question sans réponse compte comme fausse. Avant de terminer, ouvrez l'écran de revue.

4

Savoir recommencer

L'examen peut être repris : les questions et leur ordre changent. Le résultat signale les modules à relire.

Explications

Rassurez d'abord : l'examen final couvre les douze modules, avec plusieurs questions par module, et vérifie des règles, des définitions et des calculs à partir de nombres donnés. Il ne demande jamais le cours du jour ni un conseil. Faites calculer : 75 % de 40 questions font 30 bonnes réponses ; avec 29, le score est de 72,5 % et l'examen n'est pas réussi. En 30 minutes, cela fait 45 secondes par question : les questions de calcul demandent plus de temps, les questions de définition moins. Expliquez l'écran de revue : il liste les questions sans réponse, qui comptent comme fausses. Le temps écoulé termine l'examen tout seul. Pour réviser, relisez la diapositive « À retenir » de chaque module, refaites les calculs du ROE, du PER, du rendement, de l'écart de la valeur réelle et de la convergence, et revoyez les paires de mots proches : dividende net et brut, SGI et banque, plus-value et dividende. En cas d'échec, le résultat indique les modules à relire. Recommencer est permis. L'attestation est délivrée après la réussite de l'examen final.

À vous : étudier une société de A à Z

Choisissez une société à comptes « Contrôlés », puis présentez votre grille en trois minutes.

Consigne

Notez à chaque étape la date de la séance, la fiabilité des données et ce qui est « n/d ».

- [ ] **Étapes 1 à 3 : cours, capitalisation, volume moyen, cinq ans de comptes.**
- [ ] **Étapes 4 à 6 : ROE, dette, dividende.**
- [ ] **Étapes 7 et 8 : valeur réelle, écart, convergence, verdict du diagnostic.**
- [ ] **Étapes 9 et 10 : perte maximale, grille écrite, date de relecture.**

Explications

Laissez dix minutes pour choisir la société et ouvrir les pages, puis demandez à chacun de préparer sa présentation à la maison ou pendant la pause. La société doit figurer parmi les quatorze à comptes « Contrôlés » : BNBC, BOAC, CABC, LNBB, NEIC, NSBC, NTLC, ORAC, SDCC, SGBC, SLBC, SMBC, SNTS et UNLC, d'après le logiciel au 20 octobre 2026. Pour les autres, le logiciel affiche « Données de synthèse » et plusieurs critères sont « non mesurables ». Corrigé : il n'y a pas de bonne réponse unique, mais une présentation réussie réunit cinq qualités. Chaque chiffre porte sa date. La fiabilité des données est dite. Les « n/d » sont signalés. Au moins une contradiction ou un point à vérifier est relevé, comme les 72,6 % et 76,6 % de la SIR pour SMBC. La conclusion est une grille, jamais « achetez » ou « vendez ». Prévenez que pour une banque, le score de Piotroski et certains critères de Graham sont « sans objet » : une banque ne se lit pas comme une société industrielle.

Question flash

Un inconnu vous écrit sur une messagerie : placement garanti à plus 30 % par mois, à payer sur son compte personnel. Quel est le premier réflexe ?

- **A** Verser un petit montant pour tester
- **B** Vérifier l'agrément dans le registre de l'AMF-UMOA, et ne rien verser
- **C** Demander un reçu et payer le soir même
- **D** Demander l'avis d'un ami qui a déjà investi

Explications

Lisez la question et laissez trente secondes de réflexion avant de demander un vote à main levée. La bonne réponse est de vérifier l'agrément dans le registre et de ne rien verser. Faites expliquer pourquoi les autres réponses sont fausses. Verser un petit montant pour tester, c'est déjà donner ses coordonnées et risquer la perte totale. Un reçu ne prouve rien : n'importe qui peut en fabriquer un. L'avis d'un ami qui a investi ne vérifie pas l'agrément, et les arnaques passent souvent par des proches de bonne foi. Rappelez le point clé du module : l'argent ne va qu'à une SGI ou à une banque teneur de compte, sur un compte à son nom, jamais à un particulier ni à un démarcheur.

À retenir du module 12

- Une étude complète suit dix étapes, du contexte de marché à la décision écrite, avec une liste de douze questions pour ne rien oublier.
- Le cas de SMB Côte d'Ivoire montre des signaux mêlés : bénéfice en hausse, chiffre d'affaires en baisse, valeur réelle sous le cours.
- Avant de verser de l'argent, on vérifie l'agrément dans le registre de l'AMF-UMOA, et on ne paie qu'une SGI ou une banque teneur de compte.
- En cas de litige, trois étapes gratuites. Aucun fonds ne rembourse automatiquement vos pertes.
- Utiliser une information privilégiée ou répandre une fausse rumeur est puni de 1 à 5 ans de prison.

Explications

Faites reformuler chaque phrase par un apprenant différent plutôt que de les lire vous-même. Vérifiez que chacun sait citer les dix étapes dans l'ordre, ou au moins les quatre familles : comprendre, juger la société, juger le prix, décider et suivre. Demandez ensuite deux réponses rapides : que fait-on quand une réponse de la liste de contrôle manque, et à qui peut-on verser son argent. Rappelez que la grille de SMBC est un exercice et que le logiciel ne donne jamais de conseil. Annoncez la suite : l'exercice de présentation, puis l'examen final, qui couvre les douze modules. Terminez par un tour de table : chacun donne la société qu'il étudiera et la première question de la liste qui lui fait le plus peur.

Sources et pour aller plus loin

Fiche, comptes, dividendes et analyse de SMB Côte d'Ivoire
BIG TERMINAL, documents de la société relus · séance du 19 octobre 2026

Registre des acteurs agréés, mises en garde, procédure de plainte
AMF-UMOA · consulté le 20 octobre 2026 · www.amf-umoa.org

Loi uniforme sur les infractions boursières et Instruction n°53/2017
Conseil des Ministres de l'UMOA ; CREPMF · 23 septembre 2021 ; 18 décembre 2017

Calendrier des publications et Bulletin Officiel de la Cote
BRVM · consulté le 20 octobre 2026 · www.brvm.org

Explications

Cette diapositive sert de référence pour vérifier ou aller plus loin. Les chiffres de SMB Côte d'Ivoire viennent de la base de BIG TERMINAL, qui reprend les cours de la BRVM et les états financiers de la société relus ligne à ligne ; ils sont datés de la séance du 19 octobre 2026. Les mises en garde, le registre des acteurs agréés et la procédure de plainte viennent du site de l'AMF-UMOA, lu le 20 octobre 2026. Les peines viennent de la Loi uniforme de 2021, dont l'application dépend des textes nationaux. Le calendrier des publications vient de la page de la BRVM. Les règles des examens (nombre de questions, durée, seuils) sont celles du parcours Formation BRVM de BIG TERMINAL. Les textes anciens, comme le Règlement Général de 1997, n'existent pas encore en version consolidée : confirmez toujours une règle importante auprès de l'AMF-UMOA avant de vous y fier. Rappelez que la grille de SMBC est un exercice d'école et non un conseil.

Examen final de certification

40 questions à choix multiples · 30 minutes · seuil de réussite 75 %. Il se passe dans BIG TERMINAL, rubrique Apprentissage › Formation BRVM.